BIBLIOTHÈQUE DES ÉCOLES FRANÇAISES D'ATHÈNES ET DE ROME
PUBLIÉE
SOUS LES AUSPICES DU MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE
3e Série IV

LETTRES SECRÈTES ET CURIALES DES PAPES DU XIVe SIÈCLE
(PUBLICATION DE L'ÉCOLE FRANÇAISE DE ROME)

INNOCENT VI
(1352-1362)

LETTRES SECRÈTES ET CURIALES
PUBLIÉES OU ANALYSÉES D'APRÈS LES REGISTRES DES ARCHIVES VATICANES

PAR
PIERRE GASNAULT
BIBLIOTHÉCAIRE A LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE PARIS
ET
M.-H. LAURENT
SCRIPTOR A LA BIBLIOTHÈQUE VATICANE

TOME I
(PREMIER FASCICULE)

PARIS
ÉDITIONS E. DE BOCCARD
1, rue de Médicis, 1
—
1959

AU LECTEUR

En présentant aux chercheurs cette nouvelle série des Registres des Papes du XIVe siècle consacrée aux lettres secrètes et curiales d'Innocent VI (1352-1362), on tient avant tout à souligner que l'on a cru opportun d'abandonner la méthode d'édition qui avait été inaugurée, à la fin du siècle dernier, pour les lettres secrètes et curiales des papes qui, de Jean XXII à Grégoire XI, firent d'Avignon leur résidence. Cette méthode consistait, on le sait, à distinguer arbitrairement les lettres qui intéressaient plus directement la France des autres et à éditer celles-là en premier. On espérait ainsi une parution plus rapide des documents concernant notre pays. Des circonstances que les premiers éditeurs ne pouvaient prévoir, n'ont pas permis d'atteindre ce but. Néanmoins aujourd'hui les lettres intéressant la France qui furent expédiées sous Benoît XII, Urbain V et Grégoire XI, sont publiées ; l'édition des registres de Jean XXII et de Clément VI est en voie d'achèvement.

Dans la pratique, cette méthode s'est révélée d'une application délicate. Quelles limites convenait-il d'assigner au mot « France » ? Chacun des éditeurs a résolu ce problème suivant un point de vue personnel ; la plupart, du reste, ont donné à ce terme une acceptation très large, mais d'ampleur inégale. C'est ainsi que des lettres concernant des pays où régnèrent des dynasties d'origine française, tels les Angevins de Naples, furent parfois incluses dans la publication. Rapidement s'imposa la nécessité d'éditer ou d'analyser toutes les lettres sans aucune discrimination [1]. En 1913, Mgr J.-M. Vidal entreprenait l'édition des lettres secrètes — les lettres curiales ne semblent pas avoir été recensées — de Benoît XII intéressant les pays autres que la France. Cette édition complétait celle des lettres secrètes et curiales se rapportant à notre pays que G. Daumet avait procurée depuis environ une quinzaine d'années. Mais cette double série où il est pratiquement impossible d'éviter des répétitions fastidieuses, est incommode pour le chercheur; c'est pourquoi on a jugé nécessaire de présenter en une seule et même série l'édition ou l'analyse de toutes les lettres secrètes et curiales d'Innocent VI que nous ont conservées les Registres des Archives Vaticanes.

---

1. Voir entre autres P. Fournier, *Rapport sur les travaux de l'Ecole française de Rome pendant l'année 1926-1927*, dans *Académie des Inscriptions et Belles-lettres. Comptes rendus des séances de l'année 1928*, p. 171.

En 1909, E. Déprez[1] publia, en utilisant le *Reg. Vat. 235*, un fascicule renfermant 281 lettres secrètes d'Innocent VI relatives à la France qui toutes furent expédiées durant la première année du pontificat de ce pape. Aucune suite ne fut donnée à cette entreprise, qui, reconnaissons-le, présente des défaillances. En vue de sauvegarder l'unité de l'ensemble, on a repris, dans le présent ouvrage, tous les documents qui avaient été recensés par E. Déprez.

Les Registres[2] qui ont servi de base à l'édition des *Lettres secrètes* d'Innocent VI, sont les registres en parchemin dits « Registres du Vatican » : *Reg. Vat. 235-241* [= V.]. On a recherché, en outre, pour chaque lettre si la minute[3] correspondante existait encore soit dans la série des minutes (*Reg. Vat. 244A-244N*), soit parmi les *Instrumenta miscellanea*. Le cas échéant, la référence à la minute a été ajoutée à la référence au Registre du Vatican et les quelques lettres pour lesquelles seule subsiste la minute, ont été comprises dans la présente publication. Mais lorsqu'une lettre est connue à la fois par le Registre du Vatican et par la minute, c'est le texte du registre qui a été reproduit, sans que l'on ait cru opportun de relever les rares variantes que pouvait fournir la minute. On a également dépouillé les *Reg. Vat. 242* et *243*, registres sur papier qui contiennent des lettres concernant le fonctionnement de la Chambre apostolique et qui semblent avoir été conservés dans ce service et non à la Chancellerie. La plupart des documents qu'ils renferment, se retrouvent dans la série proprement dite du Vatican (*Reg. Vat. 235-241*). Ils sont toutefois précieux, car le *Reg. Vat. 243* permet de suppléer, en partie, à l'absence du registre de la Chancellerie pour la sixième année du pontificat.

Quant aux *Lettres curiales*, elles sont dispersées dans les Registres dits d'Avignon (*Reg. Aven. 121-131*) et dans le *Reg. Vat. 244* (82 lettres de la première année concernant la légation d'Albornoz), qui n'est autre que la seconde partie du *Reg. Aven. 125*. La plupart ont été transcrites en tête de divers registres de la série du Vatican (*Reg. Vat. 219-233*) qui contiennent les lettres communes d'Innocent VI. On a utilisé pour établir le texte ou l'analyse des lettres curiales les Registres d'Avignon. Cependant, lorsque des taches d'humidité ont rendu des passages illisibles, on a eu recours aux Registres du Vatican. Signalons enfin que, dans le présent ouvrage, les lettres curiales délivrées le même jour que des lettres secrètes, figurent toujours après celles-ci ; la référence aux registres qui les renferment est suivie de la mention : *De curia*.

---

1. *Innocent VI (1352-1362). Lettres closes, patentes et curiales se rapportant à la France publiées ou analysées d'après les registres du Vatican* par E. Déprez, 1er fasc., Paris 1909 [= Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome, 3e série, IV 1].

2. En attendant l'introduction diplomatique qui paraîtra, avec les tables, dans le dernier volume, nous renvoyons aux travaux de F. Bock (*Einführung in das Registerwesen des Avignonesischen Papsttums*, dans *Quellen und Forschungen aus italienischen Archiven und Bibliotheken*, 1941, t. 31) et de Mgr M. Giusti (*I Registri vaticani e le loro provenienze originarie*, dans *Miscellanea archivistica Angelo Mercati* [= Studi e testi, 165], Città del Vaticano 1952, pp. 389-459). On trouvera, de même, une description détaillée des registres renfermant les lettres expédiées au cours des trois premières années du pontificat d'Innocent VI dans G. Despy, *Lettres d'Innocent VI (1352-1362). Tome I (1352-1355). Textes et analyses* [= Analecta vaticano-belgica..., 17], Bruxelles-Rome 1953, pp. XI-XXXVI.

3. Les minutes d'Innocent VI ont été spécialement étudiées par Y. Renouard, *Les minutes d'Innocent VI aux Archives du Vatican*, dans *Archivi d'Italia*, 1935, t. 2, pp. 14-26, cf. aussi F. Bock, *Einführung*, pp. 55-56.

PRINCIPALES ABRÉVIATIONS

A. = Registrum Avenionense.
b. = beatus.
bb. = beati.
Cist. = Cisterciensis.
Clun. = Cluniacensis.
ep. = epistola.
f. = folio.
fel. rec. = felicis recordationis.
id. = idus ou idibus.
In e.m. = In eodem modo.
Instr. misc. = Instrumenta miscellanea.
kal. = kalendas ou kalendis.
l. par. = libra parisiensis.
l.t. = libra turonensis.
mem. = memorie.
non. = nonas ou nonis.
O.F.M. = ordo fratrum Minorum.
O.P. = ordo fratrum Predicatorum.
ord. = ordo.
O.S.A. = ordo sancti Augustini.
O.S.B. = ordo sancti Benedicti.
PP. = papa.
Prem. = Premonstratensis.
qd. = quondam.
s. = sanctus.
ss. = sancti.
V. = Registrum Vaticanum.

INNOCENTII PP. VI
LITTERAE SECRETAE ET CURIALES

ANNI PRIMI

1 Avignon, 30 décembre 1352.

Robertum, imperatorem Constantinopolitanum, ne recidivum prioris dissidii, quo regnum Siciliae dampna rerum et excidia personarum perpessum est, contingat, hortatur ut operibus unitatis intendat et Ludovicum, regem Siciliae, et regales alios domus ejus in caritate et dilectione foveat ac Pinum, archiepiscopum Brundusinum, latorem praesentium, credat. (V. 235, f. 7 ; V. 244A, f. 1, ep. 1).

Carissimo in Christo filio Roberto, imperatori Constantinopolitano illustri, salutem etc. Vellemus libenter, carissime fili, oblivionis dare neglectui dampna rerum et excidia personarum que regnum Sicilie, preteritorum faciente malicia temporum, est perpessum quibusque cor nostrum graviter saucium ad resarcienda latera ejus miserabiliter lacessiti incessanter havelat, sed velut recentia et ipsa eorum acerbitate notissima sic se conspectibus intuentium vigerunt, sic insonant auribus omnium toto fere divulgata per orbem quod a memoria nostra excidere nequeunt, quinimo sicut opem remedii salutaris a nobis expetentia jugiter a considerationis nostre oculis non abscedunt. Hinc igitur assidua nobis cogitatio nascitur, hinc nos meditatio incessabilis inquietat, hinc timor ex preteritorum reminiscentia oriens anxiat et fatigat ut eidem regno adhuc langorum vehemencia inquieto remedia possimus oportuna prospicere, quibus a prioribus angustiis liberum, utcunque respirans, pacis in eo temporibus instauratis, Domino favente, quiescat. Ad quod eo vigilantius et instantius operam, nobis assistente divino presidio, dare proponimus quo regnum ipsum beneficio Dei et Romane ecclesie, matris tue, operatione solicita, mitigatis langoribus, ejus curationi se commodius exhibet et salutis auxilium non solum excipit sed requirit, sicque sperantes, suffragante nobis gratia Dei, ejusdem regni dispersa colligere, alligare confracta, roborare debilia, divisa conjungere et vulnerata quelibet solidare, sicut ad id oportunas et necessarias medelas adhibere satagimus, sic nimirum contraria et adversancia queque succidere procuramus. Inter que illud precipue cavendum est, illud summopere devitandum ne prioris dissidii contingat, quod avertat Dominus, recidivum quod et adhibitorum remediorum virtutem annichilet et adhibenda utiliter non admittat. Hec igitur tibi, licet te, velut prudencia preditum et a dampnis et excidiis hujusmodi utinam alienum, attente illa considerare credamus et speremus indubie ipsius regni tota mente zelare salutem, scribenda censuimus ut nostris quoque exhortationibus excitatus eisque exhibens filiali reverentia te conformem ad ea que inter magnates et nobiles ac inferiores dicti regni quoslibet pacis incrementa producant operam studiosius propensiusque impendas. Quocirca serenitatem tuam monemus, requirimus et hortamur attentius deprecantes quatinus sic pro reverentia Dei et nostre interventionis obtentu ac tue publiceque utilitatis intuitu operibus unitatis intendas sicque carissimum in Christo filium nostrum Ludovicum, regem Sicilie illustrem, et regales alios domus tue in caritate ac dilectione foveas et conserves, quod ex operationibus tuis fructus utiles colligamus per quos ad tua promovenda beneplacita et honores reperias favores apostolicos promptiores. Super hiis autem venerabilis frater noster Pinus, archiepiscopus Brundusinus, lator presentium, cui plenius super eis loquuti sumus, aperiet tibi clarius vive vocis oraculo mentem nostram. Datum Avinione, III kal. januarii anno primo.

In e. m., mutatis mutandis, *dilecto filio nobili viro Philippo de Tarento.*

Item in e. m. *dilecto filio nobili viro Ludovico de Duratio.*

Item in e. m. *dilecto filio nobili viro Roberto de Duratio.*

2 Avignon, 30 décembre 1352.

Willelmum Rogerii, comitem Bellifortis, et Willelmum Rogerii, vicecomitem Turennae, fratrem et nepotem Clementis PP. VI, Ludovico, regi Siciliae, diligentissime commendat, ipsumque rogat ut Pino, archiepiscopo Brundusino, exhibitori praesentium, fidem det. (V. 235, f. 9 ; V. 244A, f. 210, ep. 533).

Carissimo in Christo filio Ludovico, regi Sicilie illustri, salutem etc. Non credimus, carissime fili, dilectos filios nobiles viros Guillelmum Rogerii, comitem Bellifortis, germanum, et Guillelmum Rogerii, vicecomitem Turenne, nepotem fel. rec. Clementis PP. VI, predecessoris nostri, apud magnitudinem tuam indigere precibus, quos tibi caros munifice prosecutionis tue favor ostendit, et habite ad te ipsius predecessoris dilectionis affectus exhibet, commendandos ; sed, ut affectio, quam ad eos nos etiam gerimus, tibi signis evidentibus innotescat, serenitatem tuam attente rogamus quatinus comitem et vicecomitem antefatos sic habeas, nostre quoque interventionis obtentu, propensius commendatos, quod ipsi solitos tuos in oportunitatibus eorum propicios sentiant et subtractos eis ex ipsius nostri predecessoris occasu cognoscant tuis gratis prosecutionibus compensari favores, nosque ad gratiarum merita et digna rependia tibi propterea teneamur. Super quo venerabili fratri nostro Pino, archiepiscopo Brundusino, exhibitori presentium, in hiis, que tibi pro parte nostra retulerit, velis indubie dare fidem. Datum Avinione, III kal. januarii anno primo.

In e. m., mutatis mutandis, *carissime in Christo filie Johanne, regine Sicilie illustri.*

3 Avignon, 30 décembre 1352.

Raymundum de Baucio, comitem Soleti, magnum regni Siciliae camerarium, rogat ut Willelmo Rogerii, comiti Bellifortis, et Willelmo Rogerii, vicecomiti Turennae, apud regem et reginam Siciliae operam det efficacem. (V. 235, f. 9' ; V. 244A, f. 120, ep. 335).

Dilecto filio nobili viro Raymundo de Baucio, comiti Soleti, magno regni Sicilie camerario, salutem etc. Carissimos in Christo filios nostros Ludovicum, regem, et Johannam, reginam Sicilie illustres, per alias nostras litteras deprecamur ut erga dilectos filios nobiles viros Guillelmum Rogerii, comitem Bellifortis, germanum, et Guillelmum Rogerii, vicecomitem Turenne, nepotem fel. rec. Clementis PP. VI, predecessoris nostri, solitos velint continuare favores. Ideoque nobilitatem tuam attente rogamus quatinus apud eosdem regem et reginam, quod nostris in hac parte precibus annuant, dare velis pro nostra et apostolice Sedis reverencia operam efficacem. Datum Avinione, III kal. januarii anno primo.

In e. m. *dilecto filio nobili viro Nicolao de Acciaiolis, comiti Melfiensi, magno regni Sicilie senescallo.*

Item in e. m. *dilecto filio nobili viro Matheo de Porta, militi Salernitano, magne Curie carissimi in Christo filii nostri .. regis Sicilie illustris magistro rationali.*

4 Avignon, 30 décembre 1352.

Petro, archiepiscopo Beneventano, apostolicae Sedis nuntio, mandat ut fructus, redditus et proventus unius anni beneficiorum ecclesiasticorum regni Siciliae seu Terrae citra Farum apud Sedem apostolicam vacantium, quos Clemens PP. VI ad biennium et deinde de biennio in biennium pro oneribus Camerae apostolicae supportandis reservavit, petat, exigat et recipiat. (V. 235, f. 100' ; V. 244A, f. 4, ep. 9).

Venerabili fratri Petro, archiepiscopo Beneventano, apostolice Sedis nuncio, salutem etc. Dudum fel. rec. Clemens PP. VI, predecessor noster, attendens quod proventus Camere apostolice tenues admodum et exiles ad supportandum multiplicia onera que incumbebant, prout incumbunt, eidem Camere sufficere non valebant et providere super hoc, prout exigebat necessitas, honestis modis et licitis cupiens, fructus, redditus et proventus unius anni omnium et singulorum beneficiorum ecclesiasticorum, necnon dignitatum, personatuum, administrationum, officiorum, prioratuum, prebendarum et aliorum quoruncunque locorum ecclesiasticorum, secularium et regularium, exemptorum et non exemptorum, cum cura vel sine cura, que apud Sedem apostolicam vel ubicunque alibi ad dispositionem dicte Sedis ex speciali vel generali dicti Clementis vel aliorum predecessorum suorum Romanorum pontificum reservatione spectantia tunc vacabant et que

ex tunc usque ad duos annos vacare contingeret, ecclesiis, monasteriis, dignitatibus et beneficiis subscriptis duntaxat exceptis, percipiendos modis infrascriptis et in supportationem hujusmodi onerum convertendos, auctoritate apostolica, videlicet XIV kal. junii pontificatus dicti Clementis predecessoris anno primo, reservavit et eidem Camere pro supradictis utilius supportandis oneribus duxit applicandos, non obstantibus quibuscunque statutis et consuetudinibus ecclesiarum, monasteriorum et locorum in quibus hujusmodi beneficia, dignitates, personatus, administrationes, prioratus, officia et prebende forent contrariis, juramento, confirmatione apostolica vel quacunque firmitate alia roboratis, aut si fructus, redditus et proventus hujusmodi unius anni ex privilegiis dicte Sedis vel de jure, consuetudine aut statuto alicui vel aliquibus deberentur, sive fabrice ecclesiarum, monasteriorum et locorum quorunlibet per quoscunque concessi fuissent seu etiam deputati aut contingeret medio tempore concedi vel etiam deputari, seu si fuissent in usus alios convertendi ; et voluit quod, si idem beneficium bis vel pluries eodem anno vacaret, non nisi semel fructus, redditus et proventus illius juxta taxationem decime reciperentur ut scilicet summam pro qua unumquodque beneficiorum ipsorum in decime solutione taxaretur Camera predicta perciperet, totali residuo beneficia ipsa obtinentibus remanente, nisi forte dicta Camera residuum hujusmodi mallet recipere et habere, obtinentibus beneficia ipsa pro supportandis eorundem beneficiorum oneribus et sustentatione ipsa obtinentium summa pro qua beneficia ipsa taxarentur in decima remanente, super quo eidem Camere recipiendi videlicet taxationem vel residuum hujusmodi optionem reliquit, sic tamen quod, quicquid eadem Camera eligeret, onera beneficiorum ipsorum ea obtinentes tenerentur de parte ipsa quam eadem Camera eis, ut prefertur, dimitteret totaliter supportare, nisi obtinentes predicti vellent omnes fructus, redditus et proventus beneficiorum ipsorum per dictum annum integre dimittere Camere prelibate, quo casu ipsa Camera haberet beneficiis ipsis quoad curam animarum, si eis immineret, ac in divinis officiis et sacramentorum ecclesiasticorum ministratione facere per personas ydoneas deserviri et cetera eis incumbentia onera supportari. De illis autem beneficiis que taxata non forent ad decimam, ordinavit quod fructuum, reddituum et proventuum hujusmodi medietas ad prefatam Cameram, alia vero medietas ad obtinentes eadem beneficia pertinerent sub modis, formis et conditionibus de aliis beneficiis superius expressatis. Voluit etiam idem Clemens predecessor et auctoritate declaravit eadem quod reservatio et applicatio hujusmodi non extenderentur ad cathedrales ecclesias vel abbatias regulares, que tamen conventuales existerent, aut beneficia quorum fructus, redditus et proventus annui verum valorem decem librarum Turonensium parvorum non excederent vel que ex causa permutationis vacare tempore predicto contingeret, seu ad vicarias vel capellanias ut plurimum a decedentibus secundum morem diversarum ecclesiarum institutas ad missas pro decedentibus celebrandas, eisdem certis constitutis redditibus pro presbyteris inibi celebrantibus vel alias ut diurnis et nocturnis horis canonicis interessent, dummodo viginti librarum Turonensium parvorum valorem annuum non excederent, sive cotidianas distributiones quarunlibet ecclesiarum seu anniversaria vel obventiones que deputata ad certum quid noscerentur, nisi ad illa seu illas que hiis qui essent in civitate vel loco presentes consuevissent, quanvis horis non interessent canonicis, elargiri. Voluit quoque quod illi quibus fructus, redditus et proventus unius anni beneficiorum hujusmodi deberentur, de jure, privilegio, consuetudine vel statuto anno sequenti illos reciperent, sicut primo anno recepturi erant si non obstarent reservatio et applicatio supradicte ac demum voluit et fuit intentionis ipsius quod reservationes de fructibus, redditibus et proventibus hujusmodi pro toto tempore vacationis eorum per fel. rec. Benedictum PP. XII, predecessorem dicti Clementis et nostrum, olim facte non procederent, sed per hoc non intellexit Camere prejudicare predicte, quominus ea que de fructibus, redditibus et proventibus qui tunc pro beneficiis hujusmodi obvenerant et ratione reservationum Benedicti, predecessoris ejusdem, dicte Camere debebantur vel ad eam pertinebant posset exigere vel habere. Ac deinde dictus predecessor Clemens, hujusmodi necessitatibus non subductis, reservationem et applicationem hujusmodi usque ad biennium continuum a fine duorum primorum annorum primo et subsequenter ad alios duos annos a fine bienni

predictorum computandos sub modis, formis, conditionibus et expressionibus supradictis prorogandas duxit ac etiam extendendas, adiciens nichilominus in extensione et prorogatione ultimis supradictis ac volens quod canonicatus et prebende, dignitates, personatus, administrationes et officia et alia quecunque beneficia ecclesiastica, cum cura vel sine cura, que, predicto ultimo durante biennio, ex causa permutationis per eundem predictum Clementem auctoritate sua faciende de illis vacarent, aut que per eum alicui vel aliquibus, ut in illis remanere securius valerent, confirmari contingeret, sive qualitercunque per modum confirmationis vel alias jus per litteras dicti predecessoris Clementis eis tribueretur in illis, seu que vigore quaruncunque unionum de illis quibusvis ecclesiis, monasteriis, dignitatibus, personatibus, officiis, prebendis aut cuicunque loco vel religioni factarum hactenus et ex tunc faciendarum cum per cessum vel decessum ipsorum qui beneficia unita hujusmodi obtinerent eisdem ecclesiis, monasteriis, dignitatibus, personatibus, officiis, prebendis aut loco vel religioni devenire infra dictos ultimos duos annos contingeret, sub reservatione et applicatione predictis comprehenderentur et includerentur modis, formis et conditionibus qui de aliis beneficiis superius sunt expressi. Et deinde, cum hujusmodi onera non diminuta sed aucta potius noscerentur, Clemens predecessor idem reservationem, applicationem et adjectionem ac voluntatem predictas sub modis, formis, conditionibus et expressionibus antedictis usque ad duos annos a fine dicti ultimi biennii et deinde usque ad alios duos annos a fine dictorum ultimorum annorum computandos auctoritate predicta extendit ac etiam prorogavit. Et, ne de ecclesiis quibus dignitates, personatus, officia et alia beneficia ecclesiastica hujusmodi ecclesiis ipsis unita contingeret devenire ambigi forte posset, sub hujusmodi ecclesiis patriarchales, metropolitanas et cathedrales ac alias quascunque ecclesias voluit et declaravit etiam comprehendi. Et quia, sicut dictus predecessor Clemens audiverat, sepe contingerat quod, dum Camera ipsa partem fructuum, reddituum et proventuum beneficiorum hujusmodi in solutione decime taxatorum unius anni in qua sunt in hujusmodi decime solutione taxata receperat, residuo fructuum, reddituum et proventuum beneficiorum ipsorum illa obtinentibus remanente, iidem obtinentes nequaquam de remanente ipsis predictorum fructuum, reddituum et proventuum portione contenti, hujusmodi fructus, redditus et proventus beneficiorum ipsorum ipsaque beneficia pro hujusmodi primo anno totaliter dimiserant Camere memorate, unde fiebat quod, dum Camera ipsa seu collectores dictorum fructuum, reddituum et proventuum pro eadem, dum pluribus et diversis negociis occupati, ad faciendum beneficiis ipsis in divinis officiis deserviri et animarum curam in eis quibus illa imminebat exerceri commode nequibant intendere et illa obtinentes non curabant intromittere se de illis, beneficia ipsa debitis fraudabantur obsequiis et animarum cura negligebatur in eis quibus illa, ut premittitur, imminebat, nulla hospitalitas servabatur et bona diripiebantur eorum, idem predecessor Clemens providere super hiis intendens voluit et ordinavit quod eadem Camera pro parte ipsam contingente de fructibus, redditibus et proventibus beneficiorum ipsorum in hujusmodi solutione decime taxatorum summam in qua beneficia ipsa in ipsius decime solutione taxata sunt eligeret, residuo hujusmodi fructuum illa obtinentibus ex quo sustentari et incumbentia eis supportare poss[en]t onera remanente, quibus etiam ad solvendum hujusmodi summam per collectores fructuum, reddituum et proventuum hujusmodi sic competentes terminos voluit assignari, quod dicti obtinentes ad solvendum sufficerent et eos propter impotentiam necessitas non compelleret ad ipsa beneficia dimittenda, et deinde, cum hujusmodi preteriissent ultimi duo anni, idem predecessor Clemens, similibus urgentibus causis motus, reservationem, applicationem, adjectionem, voluntates, declarationes et ordinationes predictas sub modis, formis et conditionibus superius expressatis auctoritate predicta usque ad aliud biennium a fine dictorum duorum annorum ultimorum computandum inantea prorogavit. Quocirca fraternitati tue per apostolica scripta mandamus quatinus per te vel alium seu alios quot, quotiens et quando expedire videris deputandos hujusmodi fructus, redditus et proventus beneficiorum ipsorum regni Sicilie seu Terre citra Farum, in quo seu qua nuntius dicte Sedis existis, tam preteritorum temporum pro quibus colligendi remanent quam ultimi biennii predictorum petere, exigere

ac recipere nomine dicte Camere juxta reservationis, applicationis, adjectionis, voluntatum, declarationum et ordinationum predictarum ejusdem predicti Clementis tenorem cum integritate procures, contradictores etc. ... Datum Avinione, III kal. januarii anno primo.

In e. m. *dilecto filio Raymundo, abbati monasterii s. Nicolai in litore de Venetiis, O. S. B., Castellane diocesis, apostolice Sedis nuncio*, sed ubi dicitur in fine regni Sicilie seu terre citra Farum, dicatur Lombardie, necnon Aquilegensis et Gradensis patriarchatuum, ac Jadrensis, Ragusine et Spalatensis civitatum, diocesium et provinciarum in quibus etc. ut supra.

5 Avignon, 30 décembre 1352.

Willelmo de Grenlau, decano ecclesiae Glasguensis, apostolicae Sedis nuntio, mandat ut fructus, redditus et proventus unius anni beneficiorum ecclesiasticorum regni Scotiae apud Sedem apostolicam vacantium, quos Clemens PP. VI, ad biennium et deinde de biennio in biennium pro oneribus Camerae apostolicae supportandis reservavit, petat, exigat et recipiat. (V. 235, f. 103 ; V. 244A, f. 6, ep. 9).

Dilecto filio Guillelmo de Grenlau, decano ecclesie Glasguensis, apostolice Sedis nuncio, salutem etc. Dudum, etc., ut in prima usque ad finem mutatis mutandis sed ubi dicitur circa finem : r e g n i S i c i l i e seu terre citra Farum, dicatur hic : r e g n i S c o c i e.

6 Avignon, 30 décembre 1352.

Willelmum de Grenlau, decanum ecclesiae Glasguensis, apostolicae Sedis nuntium in regno Scotiae deputat. (V. 235, f. 125' et 243' ; V. 244A, f. 3, ep. 7 ; V. 242, f. 13).

Dilecto filio Willelmo de Grenlau, decano ecclesie Glasguensis, apostolice Sedis nuncio, salutem. Attendentes circunspectionis... Datum Avinione, III kal. januarii anno primo.

7 Avignon, 30 décembre 1352.

Willelmum, episcopum Mazariensem, nuntium apostolicae Sedis in regno Siciliae ultra Farum loco bonae mem. Theobaldi, archiepiscopi Panormitani, constituit. V. 235, f. 182' ; V. 244A, f. 4, ep. 8 ; V. 242, f. 82).

Venerabili fratri Guillelmo, episcopo Mazariensi, apostolice Sedis nuncio, salutem etc. Cum bone memorie... Datum Avinione, III kal. januarii anno primo.

8 Avignon, 30 décembre 1352.

Gerardo de Arbento, oboedientiario ecclesiae s. Justi Lugdunensis, apostolicae Sedis nuntio, mandat ut fructus, redditus et proventus unius anni beneficiorum ecclesiasticorum Viennensis, Lugdunensis, Tarantasiensis, Bisuntinae et Treverensis civitatum, dioecesium et provinciarum apud Sedem apostolicam vacantium, quos Clemens PP. VI ad biennium et deinde de biennio in biennium pro oneribus Camerae apostolicae supportandis reservavit, petat, exigat et recipiat. (V. 244A, f. 186, ep. 490).

Dilecto filio Gerardo de Arbento, obedienciario ecclesie s. Justi Lugdunensis, apostolice Sedis nuncio, salutem. Dudum fel. rec. Clemens PP. VI... Datum Avinione, III kal. januarii anno primo.

In e. m. *dilecto filio Fulconi Pererii, canonico Bracharensi, apostolice Sedis nuncio*, sed ubi dicitur superius circa finem conclusionis : V i e n n e n s i s, Lugdunensis, Tarantasiensis, Bisuntine et Treverensis civitatum et diocesium ac provinciarum, dicatur : r e g n o r u m A r a g o n i e et Majoricarum ac Valentie, necnon Terraconensis et Cesaraugustane civitatum et diocesium ac provinciarum, in quibus etc. ut supra.

Item in e. m. *venerabili fratri Guillelmo, episcopo Mazariensi, apostolice Sedis nuncio in regno Sicilie ultra Farum.*

Item in e. m. *dilecto filio Bernardo Cariti, canonico Rothomagensi, apostolice Sedis nuncio in Rothomagensi et Senonensi civitatibus et diocesibus atque provinciis.*

Item in e. m. *dilecto filio Petro de Martello, archidiacono Ulixbonensi, apostolice Sedis nuncio in regno Portugalie.*

In e. m. *dilecto filio Hugoni Pelegrini, thesaurario ecclesie Lichefeldensis, apostolice Sedis nuncio in regno Anglie.*

9 Avignon, 30 décembre 1352.

Johanni Paduano, decano ecclesiae Wiscegradensis, Pragensis dioecesis, apostolicae Sedis nuntio, mandat

ut fructus, redditus et proventus unius anni beneficiorum ecclesiasticorum regni Boemiae apud Sedem apostolicam vacantium, quos Clemens PP. VI ad biennium et deinde de biennio in biennium pro oneribus Camerae apostolicae supportandis reservavit, petat, exigat et recipiat. (V. 242, f. 42').

Innocentius, episcopus servus servorum Dei, dilecto filio Johanni Paduano, decano ecclesie Wisegradensis, Pragensis diocesis, apostolice Sedis nuncio, salutem et apostolicam benedictionem. Dudum fel. rec. Clemens PP. VI... Datum Avinione, III kal. januarii anno primo.

Similis littera fuit missa die XXII augusti pontificatus domini nostri anno primo per Guillelmum Morus de Placentia, canonicum Placentinum, *domino Raymundo, abbati monasterii s. Nicolai in littore de Veneciis, O.S.B., collectori totius Lombardie*, videlicet sub data III kal. januarii pontificatus quo supra.

Similis littera fuit missa *domino Gerardo de Arbento, obedientiario ecclesie s. Justi Lugdunensis, apostolice Sedis nuntio in provinciis, civitatibus et diocesibus Viennensi, Lugdunensi, Tarantasiensi, Bisuntina et Treverensi auctoritate apostolica deputato*, videlicet sub data III kal. januarii pontificatus nostri anno primo, XVII die mensis septembris.

Similis littera fuit tradita *domino Guillelmo de Grenlaw, decano ecclesie Glasguensis, apostolice Sedis nuncio in regno Scocie auctoritate apostolica deputato*, videlicet sub data qua supra, die XX mensis septembris.

Similis littera fuit missa *domino Fulconi Pererii, canonico Bracharensi, apostolice Sedis nuncio in regnis Aragonum et Majoricarum ac Valencie, necnon Terraconensi et Cesaraugustana civitatibus et diocesibus ac provinciis*, videlicet sub data qua supra, per [...] die V mensis novembris anno LIII°, pontificatus domini nostri pape anno primo.

Die VIII mensis novembris fuit missa similis littera *domino Guillelmo, episcopo Mazariensi, apostolice Sedis nuncio in regno Sicilie ultra Farum* ; que littera est sub data III kal. januarii predicta pontificatus domini Innocentii anno primo, videlicet per [...]

Die XVIIII marcii anno LIV°, pontificatus domini nostri Innocentii anno II°, fuit missa similis littera sub data predicta *domino Petro de Martello, archidiacono Ulixbonensi*, per Johannem Fernandi, presbyterum.

Item alia similis fuit facta et missa *domino Johanni de Gardaia, scolastico ecclesie Ovetensis, apostolice Sedis nuncio in civitatibus et diocesibus Adurensi, Aquensi, Baionensi, Vasatensi, Olorensi et Lascurrensi*, et sub data III kal. januarii pontificatus domini Innocentii anno primo.

10 Avignon, 31 décembre 1352.

Archiepiscopo Remensi ipsiusque suffraganeis obitum Clementis PP. VI, praedecessoris sui, notificat ac suam incoronationem significat. (V. 235, f. 1).

Innocentius, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus .. archiepiscopo Remensi ejusque suffraganeis, salutem et apostolicam benedictionem. Predicator egregius qui vas electionis factus est Domino, altitudinem sapientie et scientie Dei cum stupore considerans : « Quam incomprehensibilia sunt, inquit, judicia ejus et ininvestigabiles vie ejus ! » Probat hoc cotidianorum eventuum successio varia ; probat rerum ipsa diversitas et accidentium casuum contrarietas manifestat, quorum ministeria mens nequit humana comprehendere, ratio investigare non sufficit, et ad contemplationem quorum, obsitus caligine, mortalis oculus non attigit ; probat hoc etiam nostre infirmitatis humilitas per quam, dum nullis suffragantibus meritis ad fastigium apostolice dignitatis evehitur, quid aliud judicatur, nisi quod occulto nobis Dei judicio agitur ut plerumque promoveatur immeritus et quandoque assumatur indignus.

Nuper siquidem fel. rec. Clemente PP. VI, predecessore nostro, tela vite succisa, in Domino quiescente, et ipsius funeralibus exsequiis cum honorificentia debita celebratis, nobisque una cum fratribus nostris sancte Romane ecclesie cardinalibus, de quorum numero tunc eramus, tempore debito convenientibus invicem in palatio apostolico Avinionensi, in quo idem predecessor tempore sui obitus habitabat, pro futuri electione pastoris, tandem post dies aliquot, licet paucos, ille pontifex summe summus, qui eandem ecclesiam sponsam suam proprii cruoris aspersione fundavit et supra petram fidei mox nascentis erexit [1]

1. *Reg.* exeirxit.

illaque soliditate firmavit ut nullis impulsionibus quateretur, diutine vacationis ipsius ecclesie dispendia resecans, in eum sua munera contulit, in quo meritorum suffragia non invenit, et eorumdem fratrum vota informans et dirigens, sic afflavit ut in imbeccilitatem nostram, quamquam essent plures in quos concurrere potuissent, ut credimus, consultius et utilius, convenirent, nosque tunc episcopum Ostiensem, cujus ad tante dignitatis honorem et onus vires et merita nec suppetebant, nec suppetunt, ad universalis ecclesie fascem regiminis elegerent supportandum. Nos autem infirmitatis nostre conscii et imperfectionis etiam non ignari attendentes quod nichil tam in solidum tam pavendum quam labor fragilli, sublimitas humili et dignitas non merenti, ad tante molis sarcinam suscipiendam expavimus. Sed demum debita consideratione pensantes quod de qualitate nostrorum operum nequaquam pendet celestium mensura donorum, ac sperantes quod ille, qui est oneris actor, erit administrationis adjutor, et ne sub magnitudinis gratia succumbat infirmus, dabit virtutem qui tribuit dignitatem, et in eo fiduciam erigentes qui ovium suarum curam, licet multis pastoribus delegarit, sui tamen dilecti gregis custodiam non reliquit, quique beato Petro, apostolorum principi, fiduciam prestitit ut in undis descenderet et dexteram porrexit auxilii, ut dubitans non periret, colla subicimus jugo apostolice servitutis ad quod gerendum utilius, orationum vestrarum suffragia implorantes, universitatem vestram monemus, rogamus et obsecramus in domino Jhesu Christo quatinus diligentius attendentes quod ad tanti ponderis sarcinam supportandam pervigiles cooperatores esse vos exigit vobis in nostris gregibus solicitudo commissa in hujusmodi cooperationis ministerio exequendo, super greges eosdem solicite vigiletis et debilitati nostre devotarum orationum et plantationum [1] uberum frequentibus oblationibus assistatis, ab eo, qui nobis sarcinam eandem imposuit seu potius forsan imponi permisit, supplicationibus devotis et sedulis implorantes, ut, qui ex eisdem nostris defectibus sub illius onere premimur, ipsius munere sublevemur, nobisque ipse bonorum largitor omnium sic illam ad sui nominis laudem et gloriam nostram populique sui salutem portare sua pietate concedat quod eadem mater ecclesia filios suos numero et merito nostris multiplicari temporibus glorietur. Ceterum affectum vobis caritative benignitatis expandimus et sinum caritatis solide aperimus, proponentes in quibus cum Deo poterimus honori vestro deferre ac vestra et ecclesiarum vestrarum commoda, pro quibus ad nos recurrere cum securitate poteritis, in promptitudine benivolentie promovere.

Cum autem, sicut intelleximus, portatores hujusmodi litterarum interdum esse consueverunt, contra intentionem mittentium, exactores, nunc importune petitionis instancia, nunc etiam murmurationum susurriis ac detractionum et querelarum comminationibus exigendo, scire vos volumus quod nostre intentionis existit et latori presentium expresse inhibuimus eumque jurare fecimus quod ad exigendum vel obtinendum aliquid preter ea que pro expensis suis necessariis per alias ei sub certa forma litteras, quas vobis exhiberi mandavimus, ministrari precipimus, talibus instanciis et murmurationibus non utatur, nec recipere etiam oblata presumant. Ideoque ut nostris in hoc intentioni et beneplacito concurratis, hujusmodi abusionibus ceterisque similibus, si forsan eis, quod non est verisimile, uti presumeret contra proprium juramentum, contemptis omnino, vos ultra premissa sibi nostro ministrando mandato, tribuendo aliquid non gravetis, cum non per extorsiones hujusmodi sed alia retributione congrua intendamus ipsorum laboribus respondere. Datum Avinione, II kal. januarii, pontificatus nostri anno primo.

In e. m. *universis patriarchis et aliis archiepiscopis, per universum mundum constitutis.*

Item in e. m. *regi Romanorum et aliis regibus et magnatibus ac pluribus universitatibus, per universum mundum constitutis.*

11 Avignon, 31 décembre 1352.

Ludovicum, regem Siciliae, rogat ut Robertum, imperatorem Constantinopolitanum, et Philippum de Tarento et Ludovicum ac Robertum de Duratio, a carceralibus angustiis liberos et cito in regnum Siciliae redituros, benigne recipiat, et super hoc suggestiones Pini, archiepiscopi Brundusini, credat. (V. 235, f. 6' ; V. 244A, f. 6, ep. 10).

---

1. *Reg.* platationum.

Carissimo in Christo filio Ludovico, regi Sicilie illustri, salutem etc. Fidedigna nobis insinuatio patefecit quod carissimus in Christo filius noster Robertus, imperator Constantinopolitanus illustris, et dilecti filii nobiles viri Philippus de Tarento, germani, et Ludovicus ac Robertus de Duratio, consanguinei germani tui, a carceralibus angustiis, quas innocentes sine causa diutius passi sunt, per gratiam Dei et interpositionem Romane ecclesie, matris tue, liberi, cito in regnum tuum sunt, prestante Domino, redituri. De quo, etsi multe merito leticie causa sit nobis dum laboribus ipsius ecclesie, quos pro eorum liberatione velut solicita mater impendit, fructus utiles successisse jam scimus et per hujusmodi eorum reditum circa ipsius regni dispositionem et regimen, crescente tibi adjutorio, statum illius, hucusque miserabiliter fluctuantem, speramus probabiliter quietari, quia tamen regnum ipsum instar infirmi preterite discrasie reliquiis debilis, nisi circa salutem ejus fuerit cura propensior, facile, quod avertat Dominus, vulnera plage jam quasi mortue posset suscipere recidiva, celsitudinem regiam solicitandam providimus illam attentius et affectuosius deprecantes quatinus sic dictos imperatorem et alios redeuntes pro divine majestatis reverentia, nostre interventionis obtentu, publice utilitatis intuitu et tui honoris consideratione, benigne recipias, amabiliter tractes, affabiliter foveas ac dulciter ac favorabiliter prosequaris quod erga eos caritatem, quam a te exigit communio sanguinis, et affectionem, quam eis debes ut dominus, implevisse te gaudeamus et, siquidem unquam minus perfecte dilectionis invicem fuerat, gratie tue beneficio roboretur. Super quo ea que venerabilis frater noster Pinus, archiepiscopus Brundusinus, culmini tuo pro parte nostra verbo suggesserit credas indubie et ad effectum sperate ac debite prosecutionis adducas. Datum Avinione, II kal. januarii anno primo.

12 Avignon, 31 décembre 1352.

Ludovicum, regem, et Johannam, reginam Siciliae, deprecatur ut natos quondam Hugonis, comitis Avellini, innocentes culpae paternae, a captivitate educant. (V. 235, f. 8 ; V. 244A, f. 200, ep. 519).

Carissimis in Christo filiis Ludovico, regi, et Johanne, regine Sicilie illustribus. Licet, carissimi filii, adversus quondam Hugonem, comitem Avellini, justam habueritis, ut fertur, materiam turbationis et causam, tamen, sicut circumspectio vestra novit, non debetis, prout nec potestis, adversus innocentes filios culpam sic retorquere paternam ut eos, quos ipsa etiam infirmitas etatis excusat, velut reos criminis puniatis ; quinimo decet excellentiam vestram eo erga ipsos se amplius exhibere clementem quo ex eorum detentione potius derogatur justicie que a vobis, sicut a regnantibus aliis, debet maxime pupillis et orphanis favorabiliter ministrari. Proinde nos, qui honorem vestrum paterna sinceritate zelamus quique sic desideramus vestras secundum Deum dirigi actiones, ut nomen quod dispositione divina in gentibus suscepistis subditos vestros in justicia regentes operibus impleatis, serenitatem vestram requirimus et hortamur attentius deprecantes quatinus erga eosdem prefati comitis natos quicquid adversus eos ex paterna culpa rancoris aut odii concepistis clemencia temperantes, ipsos ab ea qua detinentur captivitate pro divine majestatis reverentia, nostre interventionis obtentu, ipsius respectu justicie ac vestre consideratione salutis velitis educere ac restituere libertati, sic nostris in hac parte requisitionibus et exhortationibus precumque primitiis satisfactionem debitam impensuri quod habeamus unde vos proinde merito gratiarum actionibus prosequamur. Datum Avinione, II kal. januarii anno primo.

13 Avignon, 31 décembre 1352.

Raymundum de Baucio, comitem Soleti, magnum regni Siciliae camerarium, rogat ut negotio liberationis filiorum quondam Hugonis, comitis Avellinensis, apud Ludovicum, regem, et Johannam, reginam Siciliae, operam det efficacem. (V. 235, f. 8' ; V. 244A, f. 155, ep. 421).

Dilecto filio nobili viro Raymundo de Baucio, comiti Soleti, magno regni Sicilie camerario, salutem etc. Apud carissimos... Datum Avinione, II kal. januarii anno primo.

In e. m. *dilecto filio nobili viro Nicolao de Acciaiolis, comiti Melfiensi, magno regni Sicilie senescallo.*

Item in e.m. *dilecto filio nobili viro Matheo de Porta, militi Salernitano, magistro rationali magne Curie carissimi in Christo filii nostri .. regis Sicilie illustris.*

14 Avignon, 31 décembre 1352.

Archiepiscopum Rothomagensem ejusque suffraganeos adeptae pontificalis dignitatis facit certiores atque illorum suffragiorum opitulationem exquirit. (A. 122, f. 17 ; V. 221, f. 1 : De curia n° 26).

Innocentius episcopus... venerabilibus fratribus .. archiepiscopo Rothomagensi ejusque suffraganeis, salutem etc. Predicator egregius qui vas electionis factus est... Datum Avinione, II kal. januarii anno primo.

Venerabilibus fratribus Imberto, patriarche Alexandrino, administratori ecclesie Remensis et suffraganeis ejusdem ecclesie, salutem etc.

Venerabilibus fratribus .. archiepiscopo Senonensi ejusque suffraganeis, salutem etc.

Venerabilibus fratribus .. archiepiscopo Bituricensi ejusque suffraganeis, salutem etc.

Venerabilibus fratribus .. archiepiscopo Lugdunensi ejusque suffraganeis, salutem etc.

Venerabilibus fratribus .. archiepiscopo Narbonensi ejusque suffraganeis, salutem etc.

Venerabilibus fratribus .. archiepiscopo Burdegalensi ejusque suffraganeis, salutem etc.

Venerabilibus fratribus .. archiepiscopo Auxitano ejusque suffraganeis, salutem etc.

Venerabilibus fratribus .. archiepiscopo Arelatensi ejusque suffraganeis, salutem etc.

Venerabilibus fratribus .. archiepiscopo Viennensi ejusque suffraganeis, salutem etc.

Venerabilibus fratribus .. archiepiscopo Turonensi ejusque suffraganeis, salutem etc.

Venerabilibus fratribus .. archiepiscopo Tholosano ejusque suffraganeis, salutem etc.

Venerabilibus fratribus .. archiepiscopo Ispalensi ejusque suffraganeis, salutem etc.

Venerabilibus fratribus .. archiepiscopo Bisuntino ejusque suffraganeis, salutem etc.

Venerabilibus fratribus .. archiepiscopo Terraconensi ejusque suffraganeis, salutem etc.

Venerabilibus fratribus .. archiepiscopo Dublinensi ejusque suffraganeis, salutem etc.

Venerabilibus fratribus .. archiepiscopo Cantuariensi ejusque suffraganeis, salutem etc.

Venerabilibus fratribus .. archiepiscopo Ebredunensi ejusque suffraganeis, salutem etc.

Venerabilibus fratribus .. archiepiscopo Eboracensi ejusque suffraganeis, salutem etc.

Venerabilibus fratribus .. archiepiscopo Compostellano ejusque suffraganeis, salutem etc.

Venerabilibus fratribus .. archiepiscopo Cassellensi ejusque suffraganeis, salutem etc.

Venerabilibus fratribus .. archiepiscopo Aquensi ejusque suffraganeis, salutem etc.

Venerabilibus fratribus .. archiepiscopo Tuamensi ejusque suffraganeis, salutem etc.

Venerabilibus fratribus .. archiepiscopo Mediolanensi ejusque suffraganeis, salutem etc.

Venerabilibus fratribus .. archiepiscopo Toletano ejusque suffraganeis, salutem etc.

Venerabilibus fratribus .. archiepiscopo Januensi ejusque suffraganeis, salutem etc.

15 Avignon, 1er janvier 1353.

Petrum de Martello, archidiaconum Ulixbonensem, qui in nuntiationis officio in regno Portugaliae a Clemente PP. VI commisso laudabiliter et prudenter se gessit, apostolicae Sedis nuntium in dicto regno deputat et ei concedit ut litteris apostolicis et gentium Camerae apostolicae ei et praedecessoribus ejus directis uti et eas exequi in negotiis dictam Cameram concernentibus valeat. (V. 235, f. 244 ; V. 242, f. 99).

Dilecto filio Petro de Martello, archidiacono Ulixbonensi, apostolice Sedis nuncio, salutem. Cum, sicut testimonio... Datum Avinione, kal. januarii anno primo.

16 Avignon, 5 janvier 1353.

Johannae, reginae Franciae, valetudine optima se frui nuntiat. (V. 235, f. 10' ; V. 244A, f. 107, ep. 298).

Carissime in Christo filie Johanne, regine Francie illustri, salutem etc. Serenitatis tue litteras per quas de status nostri continencia ex filialis caritatis affectu reddi certam solicite petiisti, benigne recepimus, et eis sub compendio respondentes, scire te volumus quod, licet negociorum ad alveum ecclesie Romane, cui nos, licet immeritos, dignatio divina prefecit, confluentium multitudo incessabilis nos cura fatiget, votiva, favente Deo, fruimur sospitate, ad tua beneplacita, quantum cum Deo poterimus, promovenda paterna solicitudine promptiores. Datum Avinione, non. januarii anno primo.

17 Avignon, 5 janvier 1353.

Eduardum, regem Angliae, ut pacem cum Johanne, rege Franciae, facere velit, hortatur. (V. 235, f. 11').

Carissimo in Christo filio Edwardo, regi Anglie illustri, salutem etc. Etsi renatos quoslibet fonte baptismatis et potissime principes perpetua desideremus pace letari ut, sublatis discordie cujuscunque dispendiis, quietis opulencia perfruantur, te tamen et carissimum in Christo filium nostrum Johannem, regem Francie illustrem, tanto desideramus amplius fore pacificos, quanto te ac illum periculosius et dispendiosius dissidere invicem experientia docuit et amara nimis doctrina probavit, quantoque vos ambos inter catholicos orbis terre principes, velut filios predilectos, peculiari quadam affectione prosequimur et sicut speciales christiane fidei zelatores merito reputamus. Hiis igitur et aliis pluribus causis, ad quarum explicationem sermo diffusior laboraret, ad succidendam inter vos invicem ortam et usque ad hec tempora non sine gravi discrimine Christi fidelium auctam discordiam, grandi nimirum, cum adhuc nos teneret status inferior, ducebamur affectu, et nunc impositi oneris apostolice servitutis adaucta necessitas nos astringit et eo angit cura propensior, quo dudum christiani populi notiora pericula, nostris subjecta tunc oculis, anxie quidem prospeximus, anxie meditamur nec sine amaritudine recensemus christianorum regnorum molimina, contra crucis hostes exerceri victoriose hactenus consueta, nunc dissensionibus fatigari, mutuis bellicosis agitari conflictibus, et multiplicata in eis fidelium strage, ad depopulationem [1] suam nationes exteras advocasse.

Sperantes igitur quod tu, velut princeps pacis amicus, zelator concordie ac sincerus unitatis amator, precum nostrarum primitias benigne recipiens, eas ab exauditionis optate gratia non repelles, serenitatem tuam attente requirimus et hortamur attentius in Domino deprecantes ac per ipsius aspersionem pretiosi sanguinis obsecrantes, quatinus prudenter attendens quod in conspectu domini Dei tui eo decet humiliare te amplius, quo ipse, a quo est omnis potestas omnisque victoria, te plurium felicitate successuum participem reddidit, et quo, si quod absit, per elationem forsitan intumescens divine gratie ingratus acceptor quomodolibet probareris, idem ipse a te faciem suam averteret indignatus, et considerans quod, si per acceptationem pacis ipsi Deo tuo grate, ac mundo perutilis, in humilitate spiritus divinis beneplacitis te coaptes, ipse Rex pacificus, qui humilia respicit et alta de longe cognoscit, te gratie sue prosecutionibus uberius fecundabit, pro divine majestatis reverentia, nostre interventionis obtentu premissorum, et publice utilitatis intuitu ac tue consideratione salutis, ad pacem cum eodem rege habendam animum prepares, disponas et mentem, ut per hujusmodi anxie ac diu concupite pacis reformationem creatori tuo, per quem regio sedes in solio, reddaris acceptior, ipseque thronum tuum stabiliat fortius, solium roboret et, hujusmodi tuo gratificatus obsequio, cuncta tibi prospera sumministret. Datum Avinione, non. januarii anno primo.

1. *Reg.* depulationem.

18 Avignon, 5 janvier 1353.

Eduardum, regem Angliae, enixe hortatur ut Carolum, ducem Britanniae, e carcere emittere velit. (V. 235, f. 12' ; V. 244A, f. 124, ep. 344).

Carissimo in Christo filio Edwardo, regi Anglie illustri, salutem etc. Sicut negotium pacis inter te et carissimum in Christo filium nostrum Johannem, regem Francie illustrem, auctore Domino, reformande, insidet precipue cordi nobis, sic vias et modos, quibus ad eam pervenire possimus, diligenter exquirimus et exquisitas diligentius promovemus. Sperantes igitur dilectum filium nobilem virum Carolum, ducem Britannie, promotioni ejusdem negocii, favente Deo, magnum adminiculum prestiturum et proinde ac ex specialis caritatis affectu, quam consideratione multiplici gerimus ad eundem, desiderantes attentius ipsum perfrui beneficio libertatis, serenitatem tuam requirimus et hortamur attentius deprecantes quatinus cum eo, quem ad carcerem tuum bellicus eventus adduxit, premissorum intuitu et nostre interventionis obtentu, velis clementer agere, et circa liberationem ipsius exhibere te effectualiter liberalem. Datum Avinione, non. januarii anno primo.

19 Avignon, 5 janvier 1353.

Isabellem, reginam Angliae, rogat ut operam efficacem interponat ad liberationem Caroli, ducis Britanniae,

ex parte Eduardi, regis Angliae, obtinendam. (V. 235, f. 12' ; V. 244A, f. 153, ep. 415).

Carissime in Christo filie Isabelli, regine Anglie illustri, salutem etc. Quanto negotium pacis inter carissimos in Christo filios nostros Johannem, Francie, ac Edwardum, natum tuum, Anglie reges illustres, auctore Domino, reformande insidet amplius cordi nobis tanto munere vias quibus finem ejus votivum possimus pertingere diligenter exquirimus et exquisitas diligentius promovemus. Cum itaque nos sperantes dilectum filium nobilem virum Carolum, ducem Britannie, magnum, si libertatis beneficio frueretur, amminiculum hujusmodi desiderate pacis negocio prestiturum, eundem regem Anglie per alias nostras litteras deprecemur ut cum prefato duce velit gratiose agere et circa liberationem suam illi exhibere se liberalem, serenitatem tuam attente rogamus quatinus apud eundem regem, natum tuum, quod nostris in hac parte precum primiciis annuat, dare velis, intuitu Dei nostre interventionis obtentu et premissorum consideratione, operam efficacem. In hoc enim gratum, ut credimus, Deo impendes obsequium et nobis specialiter complacebis. Datum Avinione, non. januarii anno primo.

In e. m. *carissime in Christo filie Philippe, regine Anglie illustri*, sed ubi dicitur : n a t u m, dicetur : v i r u m.

Item in e. m., mutatis mutandis, *dilecto filio nobili viro .. primogenito carissimi in Christo filii nostri Edwardi, regis Anglie illustris, principi Wallie.*

Item in e. m. *dilecto filio nobili viro Henrico, duci Lencastrie.*

Item in e. m. *dilecto filio nobili viro Johanni, comiti Arundellie.*

Item in e. m. *dilecto filio nobili viro Bartholomeo de Burghess, comiti Stafordie.*

Item in e. m. *dilecto filio nobili viro .. comiti Octindon.*

Item in e. m. *dilecto filio nobili viro Guidoni de Briane, militi.*

Item in e. m. *dilecto filio nobili viro Gualtero de Magniaco, militi.*

Item in e. m., mutatis mutandis, *venerabili fratri .. archiepiscopo Eboracensi.*

20 Avignon, 5 janvier 1353.

Henrico, archiepiscopo Lugdunensi, qui, Sede apostolica vacante, non obstantibus cardinalium ordinibus, adversus ministros Dalfini Viennensis, contra subditos Comitatus Venaissini vim adhibentes, nullo modo processit, mandat ne amplius dicti ministri adversus subditos praefati Comitatus ita se gerant. (V. 235, f. 13' : V. 244A, f. 206, ep. 530).

Venerabili fratri Henrico, archiepiscopo Lugdunensi, salutem etc. Credebamus te super quibusdam gravaminibus et novitatibus noxiis per aliquos officiales dilecti filii nobilis viri .. Dalfini Viennensis nonnullis subditis nostris de Comitatu Venaysini irrogatis [1], ut nosti illud ad litteras venerabilium fratrum nostrorum sancte Romane ecclesie cardinalium, qui, de quorum numero tunc eramus, tibi, apostolica Sede vacante, tunc scripserant, adhibuisse remedium per quod et preterita correctionem reciperent et futura prohiberentur omnino. Sed, sicut habet iterata eorundem conquestio subditorum, non solum commissa non correcta sunt, sed ad ulteriora inferenda comminatio jam processit. De quo eo potius admiramur quo tu qui potes hec prohibere, non prohibes, et quo, si quid ipsis officialibus Dalfini prefati adversus eosdem subditos querimonie posset esse, oportuna justicia non deesset. Et ideo fraternitatem tuam attente requirimus et rogamus quatinus sic super hiis exequaris debite ac favorabiliter officii tui partes, quod et commissa correctionem, ut prefertur, recipiant et interdicas alia commictenda. Datum Avinione, non. januarii anno primo.

21 Avignon, 5 janvier 1353.

Hugonem Pelegrini, canonicum Lincolniensem, qui in nuntiationis officio in partibus Angliae, Iberniae et Walliae a Clemente PP. VI commisso fideliter et laudabiliter se gessit, nuntium apostolicae Sedis in eisdem partibus deputat et ei concedit ut litteris apostolicis et gentium Camerae apostolicae ei et praedecessoribus ejus destinatis, quatenus negotia dictae Camerae contingunt, uti valeat. (V. 235, f. 15').

Dilecto filio Hugoni Pelegrini, canonico Lincolniensi, in partibus Anglie, Ibernie et Wallie apostolice Sedis nuntio, salutem etc. Cum, sicut fidedigne... Datum Avinione, non. januarii anno primo.

1. *Reg.* irrogatas.

In e. m., mutatis mutandis, *dilecto filio Johanni de Casleto, canonico Leodiensi, in civitate vel diocesi ac provincia Coloniensi apostolice Sedis nuncio.* Datum Avinione, v id. januarii anno primo.

Item in e. m. *venerabili fratri Petro, archiepiscopo Beneventano, in regno Sicilie seu terra citra Farum apostolice Sedis nuncio.* Datum, ut supra.

22 Avignon, 5 janvier 1353.

Gerardum de Arbento, oboedientiarium ecclesiae s. Justi Lugdunensis, qui in nuntiationis officio in Viennensi, Lugdunensi, Bisuntina, Tarantasiensi et Treverensi civitatibus, dioecesibus et provinciis a Clemente PP. VI commisso fideliter et laudabiliter se gessit, nuntium apostolicae Sedis in eisdem civitatibus, dioecesibus et provinciis deputat et ei concedit ut litteris apostolicis et gentium Camerae apostolicae ei et praedecessoribus ejus destinatis, quatenus negotia dictae Camerae concernunt, uti valeat. (V. 242, f. 11').

Innocentius, etc., dilecto filio Gerardo de Arbento, obedientiario ecclesie s. Justi Lugdunensis, apostolice Sedis nuncio, salutem. Cum, sicut fidedigne ... Datum Avinione, non. januarii, pontificatus nostri anno primo.

23 Avignon, 5 janvier 1353.

Johannem Guilaberti, decanum ecclesiae Tarbatensis, qui in officio nuntiationis in regnis Daciae, Sueciae et Norwegiae ac in Lundensi, Upsalensi et Nidrosiensi civitatibus, dioecesibus et provinciis a Clemente PP. VI commisso fideliter et laudabiliter se gessit, nuntium apostolicae Sedis in eisdem regnis ac civitatibus, dioecesibus et provinciis deputat et ei concedit ut litteris apostolicis et gentium Camerae apostolicae ei et praedecessoribus ejus destinatis, quatenus negotia dictae Camerae concernunt, uti valeat. (V. 242, f. 11').

Innocentius, etc., dilecto filio Johanni Guilaberti, decano ecclesie Tarbatensis, in regnis Dacie, Suecie et Norwegie ac in Lundensi, Upsalensi et Nidrosiensi civitatibus, diocesibus et provinciis apostolice Sedis nuncio, salutem etc. Cum, sicut etc. ... Datum Avinione, non. januarii, pontificatus nostri anno primo.

24 Avignon, 6 janvier 1353.

Cardinalibus s. Romanae ecclesiae prebendas, dignitates, personatus et officia ac alia beneficia ecclesiasticas per litteras fel. rec. Clementis PP. VI expectantibus concedit ut in assecutione prebendarum, dignitatum, personatuum et officiorum ac beneficiorum hujusmodi etiam illis qui per litteras Innocentii PP. VI prebendas, dignitates, personatus et officia ac beneficia expectabunt, preferantur. (V. 244, f. 48 ; V. 219, f. 1' : De curia nº 3).

Ad futuram rei memoriam. Decens fore conspicimus ut fratres nostri ... Datum Avinione, VIII id. januarii anno primo.

25 Avignon, 8 janvier 1353.

Bertrando de Bellopodio, domicello Ruthenensis dioecesis, qui in certas partes Portugaliae iter habet, litteras salvi conductus concedit. (V. 235, f. 2' ; V. 244A, f. 124, ep. 345).

Venerabilibus fratribus .. patriarchis... salutem etc. Cum dilectum filium Bertrandum de Bellopodio... Datum Avinione, VI id. januarii anno primo.

In e. m. pro *Petro Ferrandi de Bargas, serviente armorum et familiare nostro,* ad partes Castelle et Legionis.

Item in e.m. pro *Raterio Rogerii, serviente armorum et familiare nostro,* ad partes Aragonie et Cathalonie.

Item in e.m. pro *Bertrando de Aragon*[i]*a, serviente armorum et familiare nostro,* ad partes Anglie.

Item in e.m. pro *Raymundo de Galancio, serviente armorum et familiare nostro,* ad partes Ungarie.

Item in e. m. pro *Petro de Altarupe, serviente armorum et familiare nostro,* ad partes Lombardie.

Item in e.m. pro *Raph*[a]*ele de Pecorariis, serviente armorum et familiare nostro,* ad Tuscie et certas alias partes.

26 Avignon, 8 janvier 1353.

Episcopo Spoletano, archidiacono Beneventano ac officiali Avinionensi mandat ut Raymundo de Galancio, servienti armorum, ad partes regni Hungariae misso, 2 florenos auri, singulis diebus, pro ipsius stipendio assignent. (V. 235, f. 3').

Venerabili fratri .. episcopo Spoletano et dilectis filiis .. archidiacono Beneventano ac .. officiali Avinionensi, salutem etc. Cum dilectum filium Raymundum de Galancio... Datum Avinione, vi id. januarii anno primo.

In e.m., mutatis mutandis, pro *dilectis filiis Stephano de Riomo et Petro Achardi, domicellis Claromontensis diocesis, ad carissimos in Christo filios Romanorum ac Polonie reges.* Datum Avinione, IIII id. januarii anno primo.

27 Avignon, 8 janvier 1353.

Officialibus Avinionensi, Parisiensi ac Laudunensi mandat ut Raterius Rogerii, serviens armorum et familiaris papae, ad partes Aragoniae et Cathaloniae destinatus, de 2 florenis auri, singulis diebus, provideatur. (V. 235, f. 6).

Dilectis filiis .. Avinionensi et .. Parisiensi ac .. Laudunensi officialibus, salutem etc. Cum dilectum filium Raterium Rogerii... Datum Avinione, vi id. januarii anno primo.

In e.m. *pro Bertrando de Aragonia, serviente armorum et familiare nostro,* ad partes Anglie.

28 Avignon, 8 janvier 1353.

Ludovicum, regem Siciliae, obsecrat ut inquisitoribus ab auctoritate apostolica ad partem Calabriae missis ut haereticam pravitatem extirpent, auxilium et opem praestare velit. (V. 235, f. 9' ; V. 244A, f. 152, ep. 414).

Carissimo in Christo filio Ludovico, regi Sicilie illustri, salutem etc. Perduxit ad nos rumor implacidus quod hereticorum insana et maxima multitudo, dum a suis superstitiosis et horrendis erroribus exhortationibus catholicis cohiberi nequivit, de montanis Ebredunensibus, ubi, diutius latebras fovens, virus heretice pravitatis effuderat, metu pene temporalis, quam eternis ignibus anteponit, ad quandam regni tui partem extremam, que Calabria nuncupatur, aufugit, sperans etiam inibi sub ovina pelle rapacis lupi celare nequitiam et simplicium animas dulcedine mentita nectarea veneno inficere, per quod in dampnationis eas precipicium secum trahant. Quorum dolos et artes, quia imperiti ac simplices confutare nesciunt, et ob hoc in tenebras facile probabuntur errorum, proinde apostolice Sedis auctoritas in provinciis singulis inquisitores pravitatis hujusmodi deputavit, qui commissum eis solicite officium exequentes, hujusmodi provincias heresum purgant erroribus, et, sparso in eis semine catholice veritatis, acceptabilem populum Deo reddunt, utique inquisitoribus, cum principum catholicorum deceat adesse presidium, serenitatem tuam requirimus et hortamur attentius in Domino deprecantes, quatinus dilecto filio .. inquisitori pravitatis ejusdem in partibus illis, sic pro reverentia Dei, tue ac subditorum tibi populorum salutis intuitu et nostre interventionis obtentu, velis potentie regie adesse favoribus, quod eadem multitudo a sue nequitie temerariis ausibus compescatur. Datum Avinione, vi id. januarii anno primo.

29 Avignon, 8 janvier 1353.

Inquisitori haereticae pravitatis in regno Siciliae citra Farum mandat ut ad partem quae Calabria nuncupatur, personaliter se conferat et errores falce veritatis evangelicae resecare studeat. (V. 235, f. 10 ; V. 244A, f. 7, ep. 14).

Dilecto filio .. inquisitori heretice pravitatis in regno Sicilie seu terra citra Farum auctoritate apostolica deputato, salutem etc. Innotuit nobis quod quorumdam hereticorum insana et maxima multitudo, descendens de montanis Ebredunensibus, ubi diu latebras foverat et vomuerat virus heretice pravitatis, metu pene temporalis, quam eternis ignibus anteponit, ad quandam extremam Sicilie regni partem, que Calabria nuncupatur, aufugit, sperans etiam inibi eo nequicie sue venena se latius effusuram, eoque nocituram peramplius, quo inhabitantium terram illam pura simplicitas a tenebrarum filiis, qui attestante veritate prudentiores sunt in generatione sua filiis lucis, incaute facilius capietur. Quorum dampnabili et dampnando proposito, eo est cautius et solicitius censura veritatis catholice occurrendum, quo ex ipsorum pestifero semine, si, quod avertat Dominus, illud inibi spargi contingeret, seges perniciosior pulularet. Ideoque discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatinus ad partes illas te personaliter conferas et zelo Dei ejusque fidei fervore succensus, exequens officii tui partes, adversus errores ipsius prophane multitudinis sic exurgas, sicque illos falce veritatis evangelice studeas resecare, quod, eis omnino confutatis

atque succisis, ipsius vere fidei verum lumen, errorum nebulas et tenebras fugans, eniteat apud omnes, sicque confusus et superatus fidei memorate hostis indoleat, tuque manipulos ad aream Domini deferens numero et merito ampliores, preter divine retributionis premium, nostre quoque plenitudinem gratie uberius consequi merearis. Ut autem in premissis eo efficatius proficere valeas quo majori fueris auxilio communitus, carissimo in Christo filio nostro Ludovico, regi Sicilie illustri, per alias nostras litteras scribimus ut tibi super hoc regie potentie favoribus adesse procuret. Datum Avinione, VI id. januarii anno primo.

30 Avignon, 8 janvier 1353.

Alexandro de Padula, O.P., inquisitori haereticae pravitatis in regno Siciliae citra Farum mandat ut ad partem quae Calabria nuncupatur, personaliter se conferat et errores falce veritatis evangelicae resecare studeat. (V. 235, f. 10' [cf. nº 29]).

Dilecto filio Alexandro de Padula, ordinis Predicatorum, inquisitori heretice pravitatis in regno Sicilie seu terra citra Farum auctoritate apostolica deputato, salutem etc. Innotuit nobis quod quorundam hereticorum etc., ut supra.

In e. m. *dilecto filio Marchisio de Monopulo, ordinis Predicatorum, inquisitori heretice pravitatis in regno Sicilie et terra citra Farum auctoritate apostolica deputato.*

Item in e.m. *dilecto filio Francisco de Messana, ordinis Predicatorum, inquisitori heretice pravitatis in regno Sicilie auctoritate apostolica deputato.*

Item in e.m. *dilecto filio Bartholomeo de Sulmona, ordinis Predicatorum, inquisitori heretice pravitatis in regno Sicilie seu terra citra Farum auctoritate apostolica deputato.*

31 Avignon, 8 janvier 1353.

Carolo, duci Britanniae, nuntiat se Eduardo, regi Angliae, scripsisse ut celeriter e custodia educatur. (V. 235, f. 13' ; V. 244A, f. 100, ep. 276).

Dilecto filio nobili viro Karolo, duci Britannie, salutem etc. Ex paterne caritatis affectu, quam ad te, in minoribus constituti, olim habuimus et que cum augmento status et temporis virium incrementa suscepit, eo potius de liberatione tua soliciti reddimur, quo tua nobis detentio amplius est molesta. Hujus itaque rei gratia pro hujusmodi liberatione tua ad carissimum in Christo filium nostrum Eduvardum, regem Anglie illustrem, et nonnullos alios efficaces preces duximus effundendas, tibi super hoc et aliis, que status et honoris tui respiciunt [1] incrementa, plenitudinem favoris apostolici tam prompte quam liberaliter offerentes. Datum Avinione, VI id. januarii anno primo.

32 Avignon, 8 janvier 1353.

Johannem, archiepiscopum Mediolanensem, in civitate et districtu Bononiensi pro papa et Romana ecclesia vicarium et rectorem, cui a Clemente PP. VI vicariatus et regimen eorumdem civitatis et districtus usque ad duodecim annos commissa erant ea conditione ut singulis annis in duobus terminis 12.000 florenos auri pro censu eidem ecclesiae solveret, de 6.000 florenis auri, a Guidone de Malabayla, cive et mercatore Astensi, in vigilia festi Nativitatis Dominicae proxime praeteriti pro ejusdem festi termino persolutis, quittat. (V. 235, f. 14 ; V. 244A, f. 195, ep. 508).

Venerabili fratri Johanni, archiepiscopo Mediolanensi, in civitate et districtu Bononiensi, ad nos et Romanam ecclesiam immediate spectantibus, pro nobis et ecclesia ipsa vicario et rectori, salutem etc. Cum ratione commissionis facte tibi per fel. rec. Clementem PP. VI, predecessorem nostrum, de vicariatu et regimine civitatis et districtus Bononiensis, ad ecclesiam Romanam immediate spectantium, usque ad festum bb. Petri et Pauli apostolorum tunc proxime secuturum exclusive et extunc usque ad duodecim annos immediate sequentes cum ea conditione scilicet quod in casu quo te ante finitum tempus hujusmodi contingeret de medio summoveri dilecti filii nobiles viri Matheus et Barnabas ac Galeasius de Vicecomitibus, milites Mediolanenses, nepotes tui, vel eorum filii et heredes, tibi in hujusmodi vicariatu regimineque succederent et pro singulis dictorum duodecim annorum tenearis, seu dicti nepotes tui vel eorum filii et heredes teneantur, inter alia dare ac solvere eidem ecclesie pro censu et nomine census duodecim milia florenorum auri boni ponderis solvendorum scilicet pro medietate in

1. *Reg.* respiciant.

hujusmodi Apostolorum predictorum et pro reliqua medietate in Nativitatis Dominice festivitatibus cujuslibet annorum ipsorum, prout in conventionibus inter eundem predecessorem et dilectos filios Guillelmum de Arimondis, civem Parmensem, legum doctorem, et Johannem de Silva de Sancto Miniate, laicum Lucane diocesis, procuratores et nuncios tuos habentes ad hoc a te sufficiens et speciale mandatum, habitis plenius continetur, tuque pro portione hujusmodi census solvendi in eodem festo Nativitatis Dominice preterito proximo in vigilia ejus per manus dilecti filii Guidonis de Malabayla, civis et mercatoris Astensis, sex milia florenos auri boni ponderis duxeris eidem ecclesie persolvendos, nos de predictis sex milibus florenis per te, ut premittitur, persolutis te ac heredes successoresque tuos ac tua et ipsorum bona liberamus, absolvimus et quittamus. Datum Avinione, VI id. januarii anno primo.

33 Avignon, 9 janvier 1353.

Johanni Bonifacii, abbati s. Quirici in ecclesia Burgensi, qui in certas partes Hispaniae pro negotiis iter habet, litteras securi conductus concedit. (V. 235, f. 14' ; V. 244A, f. 215, ep. 547 ; V. 242, f. 14').

Venerabilibus fratribus .. patriarchis etc., ut in forma. Cum dilectum filium Johannem Bonifacii... Datum Avinione, v id. januarii anno primo.

34 Avignon, 9 janvier 1353.

Willelmum de Estivalis, archipresbyterum archipresbyteratus Montisrotarii, Beneventanae dioecesis, qui in officio thesaurariae civitatis Beneventanae, ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, a Clemente PP. VI commisso fideliter ac laudabiliter se gessit, thesaurarium ejusdem civitatis ad gagia consueta deputat ac ei concedit ut litteris apostolicis et gentium Camerae apostolicae ei et praedecessoribus ejus destinatis, quatenus negotia officii ac Camerae praedictorum contingunt, uti valeat. (V. 235, f. 14' ; V. 244A, f. 9, ep. 18 ; V. 242, f. 11').

Dilecto filio Guillermo de Estivalis, archipresbytero archipresbyteratus Montisrotarii, Beneventane diocesis, thesaurario civitatis Beneventane, ad Romanam ecclesiam immediate spectantis, salutem etc. Cum, sicut fidedigne... Datum Avinione, v id. januarii anno primo.

35 Avignon, 9 janvier 1353.

Johannem de Casleto, canonicum Leodiensem, qui in nuntiationis officio in civitate vel dioecesi ac provincia Coloniensi a Clemente PP. VI commisso fideliter et laudabiliter se gessit, nuntium apostolicae Sedis in eisdem civitate vel dioecesi ac provincia deputat et ei concedit ut litteris apostolicis et gentium Camerae apostolicae ei et praedecessoribus ejus destinatis, quatenus negotia dictae Camerae contingunt, uti valeat. (V. 235, f. 15' [cf. nº 21] ; V. 242, f. 11').

36 Avignon, 9 janvier 1353.

Petrum, archiepiscopum Beneventanum, qui in nuntiationis officio in regno Siciliae seu terra citra Farum a Clemente PP. VI commisso fideliter et laudabiliter se gessit, nuntium apostolicae Sedis in eodem regno deputat et ei concedit ut litteris apostolicis et gentium Camerae apostolicae ei et praedecessoribus ejus destinatis, quatenus negotia dictae Camerae contingunt, uti valeat. (V. 235, f. 15' [cf. nº 21] ; V. 242, f. 11).

37 Avignon, 10 janvier 1353.

Stephano de Riomo et Petro Achardi, domicellis Claromontensis dioecesis, qui ad Romanorum et Poloniae reges destinantur, litteras salvi conductus concedit. (V. 235, f. 3' ; V. 244A, f. 9, ep. 19).

Venerabilibus fratribus .. patriarchis..., salutem etc. Cum dilectos filios Stephanum de Riomo et Petrum Achardi... Datum Avinione, IIII id. januarii anno primo.

38 Avignon, 10 janvier 1353.

Episcopo Spoletano, archidiacono Beneventano ac officiali Avinionensi mandat ut Stephano de Riomo et Petro Achardi, domicellis Claromontensis dioecesis, ad Romanorum et Poloniae reges missis, 2 florenos auri, singulis diebus, pro ipsorum stipendiis assignent. (V. 235, f. 4' [cf. nº 26]).

39 Avignon, 10 janvier 1353.

Gerardum de Arbento, oboedientiarium ecclesiae s. Justi Lugdunensis, qui in nuntiationis officio in Viennensi, Lugdunensi, Bisuntina, Tarantasiensi et Treverensi civitatibus et dioecesibus atque provinciis a Clemente PP. VI commisso fideliter et laudabiliter se gessit, nuntium apostolicae Sedis in eisdem civitatibus et dioecesibus atque provinciis deputat ac ei concedit ut litteris apostolicis et gentium Camerae apostolicae ei et

praedecessoribus ejus destinatis, quatenus negotia dictae Camerae contingunt, uti valeat. (V. 235, f. 15' ; V. 244A, f. 10, ep. 22 et 23).

Dilecto filio Gerardo de Arbento, obedientiario ecclesie s. Justi Lugdunensis, apostolice Sedis nuntio, salutem etc. Cum, sicut... Datum Avinione, IIII id. januarii anno primo.

Item in e. m. *dilecto filio Johanni de Castronovo, canonico Trecensi, in civitate, diocesi et provincia Remensi apostolice Sedis nuntio.* Cum, sicut... Datum Avinione, III id. januarii anno primo.

Item in e. m. *dilecto filio Guillermo de Balma, priori de Tarascone, Avinionensis diocesis, in civitate et diocesi ac provincia Arelatensi apostolice Sedis nuntio.*

Item in e. m. *dilecto filio Bernardo de Abbate, archidiacono Mirapiscensi, in civitate et diocesi ac provincia Narbonensi apostolice Sedis nuntio, salutem etc.*

Item in e. m., mutatis mutandis, *dilecto filio Bernardo Cariti, canonico Ebroicensi, in Rothomagensi et Senonensi civitatibus, diocesibus et provinciis apostolice Sedis nuntio, salutem etc.*

Item in e. m. *dilecto filio Petro Beumondi, rectori parrochialis ecclesie de Champanhaco, Lemovicensis diocesis, in civitate et diocesi ac provincia Turonensi apostolice Sedis nuntio, salutem etc.*

Item in e. m. *dilecto filio Jacobo Barrani, priori secularis ecclesie s. Johannis extra Rupellam, Xanctonensis diocesis, in civitate et diocesi Xanctonensi apostolice Sedis nuntio, salutem etc.*

Item in e. m. *dilecto filio Johanni Guilaberti, decano ecclesie Tarbatensis, in Dacie, Suecie ac Norvegie regnis, necnon Lundensi, Nidrosiensi et Upsalensi civitatibus et diocesibus atque provinciis apostolice Sedis nuntio.*

40 Avignon, 10 janvier 1353.

Johanni Bonifacii, abbati s. Quirici in ecclesia Burgensi, mandat ut, cum Clemens PP. VI petitionem, exactionem et receptionem bonorum mobilium et creditorum bonae mem. Lupi, episcopi Burgensis, olim a dicto papa dispositioni apostolicae reservatorum, post obitum dicti Lupi certis personis successive commisisset et cum nonnulla ex illis bonis et creditis adhuc recipienda superessent, bona et credita hujusmodi petat, exigat et recipiat. (V. 235, f. 16 ; V. 244A, f. 199, ep. 518 ; V. 242, f. 14).

Dilecto filio Johanni Bonifacii, abbati s. Quirici in ecclesia Burgensi, salutem. Olim fel. rec. Clemens PP. VI, predecessor noster, dispositionem bonorum mobilium ac debitorum et creditorum bone mem. Lupi, episcopi Burgensis, que ipse haberet vel pertinerent tempore sui obitus ad eundem, dispositioni apostolice reservavit et deinde, cum idem Lupus episcopus viam fuisset universe carnis ingressus, prefatus predecessor petitionem, exactionem et receptionem bonorum et creditorum hujusmodi per diversas litteras suas certis personis successive commisit et, licet persone ipse quedam de bonis et creditis hujusmodi duxerint exigenda, quia tamen nonnulla ex eis adhuc recipienda superesse dicuntur, discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatinus per te vel alium seu alios bona et credita hujusmodi que, ut premittitur, exigenda supersunt, quecunque et quantacunque sint et per quascunque detineantur seu debeantur personas, de quibus, si necesse fuerit, summarie, simpliciter et de plano ac sine strepitu et figura judicii te informes, petere, exigere ac recipere cum integritate procures. Contradictores... Datum Avinione, IIII id. januarii anno primo.

41 Avignon, 11 janvier 1353.

Magistro Hugoni de Arpajone, canonico Ruthenensi, ad certas partes Italiae destinato, indulget ut cum quibuscumque personis illarum partium excommunicatis pro executione negotiorum in loquela, potu et cibo participare valeat nec per hoc aliqua sententia innodetur. (V. 235, f. 4').

Dilecto filio magistro Hugoni de Arpajone, canonico Ruthenensi, capellano nostro, apostolice Sedis nuncio, salutem etc. Cum te ad Lombardie... Datum Avinione, III id. januarii anno primo.

42 Avignon, 11 janvier 1353.

Auctoritates ecclesiasticas in diversis regionibus Italiae constitutas rogat ut magistro Hugoni de Arpajone, canonico Ruthenensi ac capellano papae, qui apostolicae Sedis nuntius ad Lombardiam et ad certas partes Italiae destinatur, de florenis pro expensis ipsius quotidianis, de securo conductu et de evectionibus opportunis provideant. (V. 235, f. 4' ; V. 244A, f. 113, ep. 310).

Venerabilibus fratribus .. patriarchis, archiepiscopis et episcopis... et domorum hospitalis s. Johannis Jerosolimitani, s. Mariae Theotonicorum, Calatravensium et Humiliatorum magistris, prioribus et preceptoribus ad quos presentes littere pervenerint, salutem etc. Cum dilectum filium magistrum Hugonem de Arpajone... Datum Avinione, III id. januarii anno primo.

43 Avignon, 11 janvier 1353.

Bertrando de Bellopodio, domicello Ruthenensis dioecesis, qui ad certas partes Portugaliae destinatur, litteras salvi conductus concedit. (V. 235, f. 5').

Venerabilibus fratribus .. patriarchis..., salutem etc. Cum dilectum filium Bertrandum de Bellopodio... Datum Avinione, III id. januarii anno primo.

In e. m. pro *dilecto filio magistro Hugone de Arpajone, canonico Ruthenensi, capellano nostro, apostolice Sedis nuncio, quem ad Lombardie et certas alias Italie partes pro quibusdam negociis etc.*, ut supra.

44 Avignon, 11 janvier 1353.

Johanni de Valente, gubernatori Januensi, Emanuelem Magulam, presbyterum, et Emanuelem Theodorucanum, cives Filadelfiae, nuntios cleri et populi civitatis Filadelfiae, qui ad Sedem apostolicam pro causa fidei venerant et ad patriam revertebantur, commendat. (V. 235, f. 11).

Dilecto filio nobili viro Johanni de Valente, gubernatori Januensi, salutem etc. Emanuel Magula presbiter... Datum Avinione, III id. januarii anno primo.

In e. m. *dilecto filio nobili viro Andree Dandulo, duci Veneciarum.*

45 Avignon, 11 janvier 1353.

Emanueli Magulae et Emanueli Theodorucano, civibus Filadelfiae ac nuntiis cleri populique civitatis Filadelfiae, litteras salvi conductus concedit. (V. 235, f. 11' ; V. 244A, f. 9, ep. 21).

Venerabilibus fratribus .. patriarchis..., salutem etc. Cum Emanuel Magula presbiter... Datum Avinione, III id. januarii anno primo.

46 Avignon, 11 janvier 1353.

Andream de Tuderto, priorem s. Pauli ad ortum Pisanum, qui in nuntiationis officio in partibus Tusciae et Riparia Januensi a Clemente PP. VI commisso fideliter et laudabiliter se gessit, nuntium apostolicae Sedis in eisdem partibus deputat ac ei concedit ut litteris apostolicis et gentium Camerae apostolicae ei et praedecessoribus ejus destinatis, quatenus negotia dictae Camerae contingunt, uti valeat. (V. 235, f. 15 ; V. 244A, f. 9, ep. 20).

Dilecto filio Andree de Tuderto, priori s. Pauli ad ortum Pisanum, in partibus Tuscie et Riparia Januensi apostolice Sedis nuntio, salutem etc. Cum, sicut fidedigne... Datum Avinione, III id. januarii anno primo.

In e. m. *dilecto filio Raymundo, abbati monasterii s. Nicolai in litore de Venetiis, Castellane diocesis, in partibus Lombardie et Aquilegensi ac Gradensi patriarchatibus, necnon Jadrensi et Ragusina ac* [Spalatensi] *civitatibus et diocesibus atque provinciis apostolice Sedis nuntio.*

47 Avignon, 11 janvier 1353.

Johannem de Castronovo, canonicum Trecensem, qui in nuntiationis officio in civitate, dioecesi et provincia Remensi a Clemente PP. VI commisso fideliter et laudabiliter se gessit, nuntium Sedis apostolicae in eisdem civitate, dioecesi et provincia deputat et ei concedit ut litteris apostolicis et gentium Camerae apostolicae ei et praedecessoribus ejus destinatis, quatenus negotia dictae Camerae contingunt, uti valeat. (V. 235, f. 15' [cf. n° 39]).

48 Avignon, 11 janvier 1353.

Willelmum de Balma, priorem de Tarascone, Avinionensis dioecesis, qui in nuntiationis officio in civitate et dioecesi ac provincia Arelatensi a Clemente PP. VI commisso fideliter et laudabiliter se gessit, nuntium apostolicae Sedis in eisdem civitate et dioecesi ac provincia deputat et ei concedit ut litteris apostolicis et gentium Camerae apostolicae ei et praedecessoribus ejus destinatis, quatenus negotia dictae Camerae contingunt, uti valeat. (V. 235, f. 15' [cf. n° 39]).

49 Avignon, 11 janvier 1353.

Bernardum de Abbate, archidiaconum Mirapiscensem, qui in nuntiationis officio in civitate et dioecesi ac provincia Narbonensi a Clemente PP. VI commisso fideliter et laudabiliter se gessit, nuntium apostolicae Sedis in eisdem civitate et dioecesi ac provincia deputat et

ei concedit ut litteris apostolicis et gentium Camerae apostolicae ei et praedecessoribus ejus destinatis, quatenus negotia dictae Camerae contingunt, uti valeat. (V. 235, f. 15' [cf. n° 39] ; V. 242, f. 12).

50 Avignon, 11 janvier 1353.

Bernardum Cariti, canonicum Ebroicensem, qui in nuntiationis officio in Rothomagensi et Senonensi civitatibus, dioecesibus et provinciis a Clemente PP. VI commisso fideliter et laudabiliter se gessit, nuntium Sedis apostolicae in eisdem civitatibus, dioecesibus et provinciis deputat et ei concedit ut litteris apostolicis et gentium Camerae apostolicae ei et praedecessoribus ejus destinatis, quatenus negotia dictae Camerae contingunt, uti valeat. (V. 235, f. 15' [cf. n° 39]).

51 Avignon, 11 janvier 1353.

Petrum Beumondi, rectorem parrochialis ecclesiae de Champanhaco, Lemovicensis dioecesis, qui in nuntiationis officio in civitate et dioecesi ac provincia Turonensi a Clemente PP. VI commisso fideliter et laudabiliter se gessit, nuntium Sedis apostolicae in eisdem civitate et dioecesi ac provincia deputat et ei concedit ut litteris apostolicis et gentium Camerae apostolicae ei et praedecessoribus ejus destinatis, quatenus negotia dictae Camerae contingunt, uti valeat. (V. 235, f. 15' [cf. n° 39] ; V. 242, f. 11').

52 Avignon, 11 janvier 1353.

Jacobum Barrani, priorem saecularis ecclesiae s. Johannis extra Rupellam, Xanctonensis dioecesis, qui in nuntiationis officio in civitate et dioecesi Xanctonensi a Clemente PP. VI commisso fideliter et laudabiliter se gessit, nuntium Sedis apostolicae in eisdem civitate et dioecesi deputat et ei concedit ut litteris apostolicis et gentium Camerae apostolicae ei et praedecessoribus ejus destinatis, quatenus negotia dictae Camerae contingunt, uti valeat. (V. 235, f. 15' [cf. n° 39] ; V. 242, f. 11').

53 Avignon, 11 janvier 1353.

Johannem Guilaberti, decanum ecclesiae Tarbatensis, qui in nuntiationis officio in Daciae, Sueciae ac Norvegiae regnis, necnon in Lundensi, Nidrosiensi et Upsalensi civitatibus et dioecesibus ac provinciis a Clemente PP. VI commisso fideliter et laudabiliter se gessit, nuntium Sedis apostolicae in eisdem regnis, civitatibus, dioecesibus et provinciis deputat et ei concedit ut litteris apostolicis et gentium Camerae apostolicae ei et praedecessoribus ejus destinatis, quatenus negotia dictae Camerae contingunt, uti valeat. (V. 235, f. 15' [cf. n° 39]).

54 Avignon, 13 janvier 1353.

Ludovicum, regem, et Johannam, reginam Siciliae, rogat ut, juxta concordiam a Clemente PP. VI inter dictos regem et reginam et Ludovicum, regem Ungariae, reformatam, Geraldo de Bellafario, domicello, castra et casalia in Calabria consistentia (quae a praedictis rege et regina tenet in feudum), quibus spoliatus est et quae quibusdam magnatibus concessa sunt, restituant. (V. 235, f. 8 ; V. 244A, f. 11, ep. 26).

Carissimis in Christo filiis Ludovico, regi, et Johanne, regine Sicilie illustribus, salutem etc. In concordia quam fel. rec. Clemens PP. VI, predecessor noster, inter vos et carissimum in Christo filium nostrum Ludovicum, regem Ungarie illustrem, non sine multis laboribus et solicitudinibus reformavit, sicut nostis, inter cetera specialiter actum fuit idemque predecessor per patentes litteras apostolicas prefato regi expresse promisit quod vos omnibus subditis vestris, qui contra vos regi adheserant antefacto, parceretis sibique remitteretis omnes injurias et offensas et bona, si quibus per vos essent occasione adhesionis hujusmodi spoliati, effectualiter restitueretis eisdem. Propter quod miramur quod vos contra formam pacis hujusmodi, sicut audivimus, venientes, dilecto filio nobili viro Geraldo de Bellafario, domicello, castra et casalia sua quedam, in Calabria consistentia, que a vobis tenet, prout antecessores sui etiam tenuerunt, in feudum, huc usque restituere distulistis ; imo, quod gravius est, ea quibusdam magnatibus et potentibus concessistis, a quibus sine vestro potenti et patenti auxilio vix unquam poterunt extorqueri. Cum autem deceat honorem vestrum, imo incumbat vobis ex debito, illud super hoc remedium adhibere per quod, eidem nobili de castris et casalibus hujusmodi facta restitutione reali, non violatores pacis hujusmodi, sed ejus effectu probemini servatores, serenitatem vestram attente rogamus sinceris vobis affectibus suadentes quatinus sic super hoc provisione regia eidem nobili, pro reverentia Dei, nostre interventionis obtentu et honoris consideratione, propicii consulatis quod ipse jurium suorum consecutione letetur et nos vobis ad gratiarum merita provide assurgamus. Datum Avinione, id. januarii anno primo.

55 Avignon, 13 janvier 1353.

Philippo, duci Aurelianensi, gratias agit et vota ipsius exaudire pollicetur. (V. 235, f. 11 ; V. 244A, f. 99, ep. 273).

Dilecto filio nobili viro Philippo, nato clare memorie Phi[lippi], regis Francie, duci Aurelianensi, salutem etc. Litteris tuis, per quas de assumptione nostra ad apicem apostolice dignitatis te letari et gaudere scripsisti, benigne receptis, nobilitatem tuam eo prosequimur uberioribus actionibus gratiarum, quo per illas filialem tuam erga nos affectionem cognovimus ampliorem. Ceterum vota tua, que, quantum cum Deo poterimus, favoribus, ipso juvante, proponimus apostolicis prosequi, insinuare nobis fiducia poteris filiali. Datum Avinione, id. januarii anno primo.

56 Avignon, 14 janvier 1353.

Regimina, consilium et commune civitatis Florentinae rogat ut magistro Hugoni de Arpajone, canonico Ruthenensi, capellano papae ac apostolicae Sedis nuntio ad certas partes Italiae misso, credere velint. (V. 235, f. 20' ; V. 244A, f. 12, ep. 28).

Dilectis filiis regiminibus, consilio et communi civitatis Florentine, salutem etc. Cum dilectum filium magistrum Hugonem... Datum Avinione, XVIIII kal. februarii anno primo.

In e. m. *dilectis filiis regiminibus, consilio et communi civitatis Perusine.*

Item in e. m. *dilectis filiis regiminibus, consilio et communi civitatis Senensis.*

57 Avignon, 15 janvier 1353.

Ludovicum, regem Siciliae, rogat ut Johannottum Extandardi, dominum in parte Casalisnovi, Sipontinae dioecesis, et ejus complices, qui a magistro Oliverio de Cerzeto, decano ecclesiae s. Ilarii Pictavensis, Palatii apostolici causarum auditore, excommunicati sunt quia, cum dictus Johannottus, fultus dictorum complicium auxilio, castrum Argentii, Sanctae Agathae dioecesis, ad Johannem Cantelmi, dominum civitatis Bivinensis, pertinens, ingrediens, Sanciam, unicam filiam ipsius Johannis, abduxisset ac nonnulla jocalia et alia bona mobilia valoris 60.000 florenorum auri subtraxisset et illam Sanciam, tertio consanguinitatis gradu sibi conjunctam, de facto sibi copulavisset matrimonio, de mandato dicti auditoris ad instantiam procuratoris Johannis Cantelmi citati non comparuerant, quique Johannottus postea nonnulla castra et casalia ac alia bona ad praefatum Johannem Cantelmi et Angelam Extandardi, uxorem ejus, communiter pertinentia et in regno Siciliae consistentia, occupavit, nonnullis officialibus et subditis eorum captis et carcerali mancipatis custodiae, ab eo abjiciat et ad restitutionem praefatae Sanciae, necnon officialium, vassallorum, jocalium, rerum, castrorum, casalium et bonorum aliorum dictis Johanni Cantelmi et uxori ejus faciendam arceat. (V. 235, f. 17).

Carissimo in Christo filio Ludovico, regi Sicilie illustri, salutem etc. Adhuc in minoribus constituti et postquam fuimus ad apicem apostolice dignitatis assumpti, audivimus frequenter et sepe quod, licet dilectus filius magister Oliverius de Cerzeto, decanus ecclesie s. Ilarii Pictavensis, capellanus noster et Palacii apostolici causarum auditor, in nobiles viros Johannottum Extandardi, dominum in parte Casalis novi, Sipontine diocesis, necnon Gofridum Eustandardi, Cicchum Siginulfi, Johannem Fazipecuri, Perottum Arimini, Cutillum Scriniarii, Cicchum Budecte, Nicolaum de Blasio, Bartholomeum Coppule et Andream dictum Panarellum de Suessa, milites, ac Nicolaum Extandardum, Rotulum de Nido, Arrayacum Brancacii, Tirellum et Anellum de Arimino, Marcutium Pulderici, Fultum Pulderici, Masallum de Oferio et Johannem Zonti, domicellos Neapolitanos, ac alios, ipsius Johannoti Extandardi in hac parte complices et fautores, pro eo quod dictus Johannottus, fultus dictorum complicium auxilio et favore, castrum Argentii, Sancte Agathensis diocesis, ad dilectum filium nobilem virum Johannem Cantelmi, dominum civitatis Bivinensis, pertinens pleno jure, fraudulenter ingrediens, dilectam in Christo filiam nobilem mulierem Sanciam, ipsius Johannis Cantelmi unicam filiam, que in castro ipso morabatur, tunc abduxisse abinde ac nonnulla jocalia et alia bona mobilia valoris sexaginta milium florenorum auri et ultra subtraxisse furto ipsamque Sanciam, quam idem Johannottus sciebat et scit tertio consanguinitatis gradu ei fore conjunctam, censuram canonum vilipendens, Deum non metuens, ultricem potentiam tuam non veritus, nec facies hominum erubescens, sibi de facto copulasse matrimonio ac hujusmodi matrimonium carnali copula consumasse ipsamque Sanciam ut uxorem tenere ac tractare publice dicebatur, prout dicitur, et pro eo etiam quod

dicti Johannottus et complices de mandato auditoris ipsius ad instantiam procuratoris ejusdem Johannis Cantelmi citati legitime ut certo competenti peremptorio termino eis prefixo coram eodem auditore comparerent prefato Johanni Cantelmi super hiis de justicia responsuri, in hujusmodi termino et post ipsum expectati diutius non comparuerant, excommunicationis sententiam, commissa sibi in ea parte auctoritate apostolica, protulisset eosque mandasset et fecisset Neapoli et in diversis aliis locis solennibus regni predicti excommunicatos publice nuntiari idque notitiam tuam latere non posset, tu tamen Johannottum et quosdam ex complicibus ipsis, in quos omnes velut tantorum criminum reos animadvertisse quibusque sicut excommunicatis participationem subtraxisse debueras, non solum a te non repulisti, quinimo eos ad domestica servitia tua tenens ipsisque assistens favoribus, prefatum Johannottum, qui sicut extra fidelium communionem positus nullius gratie capax est, amplis es gratiis et largitionibus prosecutus, non advertens quod per hoc pernitiosum exemplum derivas in populos quos regendos susceperas, dum quilibet timet in se ipso quod suum pati vicinum et proximum intuetur quodque dum eis in justicia deficis, imo injuriantibus faves, judicii tui censura contempnitur et non jure sed viribus student singuli prosequi causam suam ; fertur etiam quod idem Johannottus, favoris tui propitiatione ac audacia fretus, non solum commissorum criminum penitentie signa non exhibet, quinimo ad alia graviora committenda proclivis, postquam prefatus Johannes, jussus per fel. rec. Clementem PP. VI, predecessorem nostrum, ut suam prosequeretur justiciam, iter arripuit ad Sedem apostolicam veniendi, nonnulla castra et casalia ac alia bona ad prefatum Johannem Cantelmi et dilectam in Christo filiam Angelam Extandardi, uxorem ejus, communiter pertinentia, que sub speciali Sedis ipsius protectione in regno ipso consistere dinoscuntur, temere occupavit, nonnullis officialibus et subditis eorum per eum captis et mancipatis carcerali ac proprie custodie que non nisi regalibus pro genitorum tuorum Sicilie regum temporibus competere consuevit. Attendentes igitur quod hec, si vera sunt, eo censuram justitie instantius exigunt quo ex eis temporaliter et spiritualiter in plures mali derivantur exempla et quod eo potius expetunt te ultorem quo ex familiaritate domestica cum eodem Johannotto habita et impensis ei favoribus per te honori tuo detrahitur amplius et fame potius derogatur, serenitatem tuam monemus, requirimus et hortamur illam attente rogantes tibique paternis consiliis suadentes quatinus prudenter considerans quod idcirco te regem pretulit populis divina potentia ut in virga justicie scilicet eos regas quodque nisi juste regens implere non poteris nomen regis, pro divine majestatis reverentia, tui honoris intuitu et nostre interventionis obtentu, dictos Johannottum et complices donec, precedente satisfactione debita, fuerint communioni fidelium restituti, a te prorsus abicias et repellas ac eis non solum favoris tui subtrahas omnino presidium, quinimo ipsos ad restitutionem de prefata Sancia, necnon officialibus et vassallis ac insuper jocalibus, rebus, castris, casalibus et bonis aliis feudalibus et burgensaticis dictis Johanni Cantelmi et uxori effectualiter et realiter faciendam oportuna et efficaci districtione arceas et compellas et sic in premissis exerceas secundum Deum et justiciam favorabiliter auctoritatis et potentie tue partes, quod ex provisionis tue studio idem Johannes Cantelmi dilata hucusque juris sui consecutione letetur nosque precibus nostris cognoscentes plenarie satisfactum aliud super hoc adhibere, justitia suadente, remedium non cogamur. Super quo ut quidquid egeris nobis plenius innotescat rescribere nobis per litteras tuas velis. Datum Avinione, xviii kal. februarii anno primo.

58 Avignon, 15 janvier 1353.

Petrum, archiepiscopum Beneventanum, rogat ut litteras apostolicas super negotiis Johannis Cantelmi, domini civitatis Bivinensis, Ludovico, regi Siciliae, praesentet et eumdem regem ad precibus in eis contentis annuendum inducat. (V. 235, f. 18' ; V. 244A, f. 136, ep. 373).

Venerabili fratri Petro, archiepiscopo Beneventano, salutem etc. Super certis negociis dilecti filii nobilis viri Johannis Cantelimi, domini civitatis Bivinensis, scribimus carissimo in Christo filio nostro Ludovico, regi Sicilie illustri, per alias nostras litteras quas tibi una cum presentibus destinamus, quarum copiam interclusam presentibus fraternitati tue providimus transmitten-

dam. Cum autem hujusmodi negociorum prefati Johannis expeditionem votivam ex causis aliquibus affectemus, fraternitatem eandem attente rogamus et volumus quatinus, per te vel alium seu alios litteras ipsas regi memorato presentans [1], eum quod nostris super contentis in eis precibus annuat ex parte nostra efficaciter et solerter inducas, procuraturus cum eo quod ipse nobis quicquid egerit et acturus est super hujusmodi negociis cum celeritate rescribat tuque similiter significes tuis litteris seriose. Datum Avinione, xviii kal. februarii anno primo.

Item *eidem* alia similis littera sub dato xiiii kal. februarii anno primo.

59 Avignon, 15 janvier 1353.

Rectori civitatis et districtus Beneventani mandat ut Nicolaum de Sancto Maximo, domicellum Boianensis dioecesis, bacallarium in legibus, in civitate et districtu Beneventano vicarium, judicem et assessorem a Clemente PP. VI deputatum, ad hujusmodi officium recipiat ; thesaurario eorumdem civitatis et districtus ut dicto Nicolao de consuetis gagiis respondeat. (V. 235, f. 33' ; V. 244A, f. 99, ep. 274 et f. 214, ep. 545).

Dilectis filiis .. rectori et .. thesaurario civitatis et districtus Beneventani, ad nos et ecclesiam Romanam immediate spectantium, pro nobis et eadem ecclesia, salutem. Olim felicis recordationis... Datum Avinione, xviii kal. februarii anno primo.

60 Avignon, 15 janvier 1353.

Petro, archiepiscopo Beneventano, civitatis ac territorii et districtus Beneventani pro papa rectori, indulget ut litteris apostolicis et gentium Camerae apostolicae ei et praedecessoribus ejus destinatis, quatenus officium rectoriae hujusmodi contingunt, uti valeat. (V. 235, f. 34 ; V. 244A, f. 214, ep. 545).

Venerabili fratri Petro, archiepiscopo Beneventano, civitatis ac territorii et districtus Beneventani, ad nos et ecclesiam Romanam immediate spectantium, pro nobis et ecclesia ipsa rectori, salutem etc. Ut commissum tibi... Datum, ut supra.

1. *Reg.* presentatas.

61 Avignon, 16 janvier 1353.

Johanni, regi Franciae, qui per Robertum de Lorriaco, cambellanum suum, litteras gratulatorias manu propria scriptas summo pontifici miserat, gratias agit ac ipsi nuntiat Guidonem, episcopum Portuensem, ad partes Franciae mox profecturum esse. (V. 235, f. 18').

Carissimo in Christo filio Johanni, regi Francie illustri, salutem etc. Serenitatis tue litteras tua propria manu scriptas, presentatas nobis per dilectum filium nobilem virum Robertum de Lorriaco, militem, cambellanum tuum, quibus ipsius militis adhiberi fidem relatibus petiisti, et ipsum quoque militem consideratione tua benigne recepimus, et hiis que prefatus miles nobis pro parte tua verbo prudenter exposuit diligenter auditis et diligentius intellectis, affectionem tuam erga nos et Romanam ecclesiam, matrem tuam, notam nobis ab hactenus, dum de ipsius ecclesie provisione celeri et assumptione nostra ad illius regimen exultas, cognovimus ampliorem. Sed quoniam hujusmodi assumptio, sicut honoris summam, sic oneris vehementiam habet annexas, unde tibi, fili carissime, quo ad personam nostram exultationis materia nascitur, inde nobis infirmitatis et insufficiencie nostre consciis timor oriuntur et stupor. Sed in omnipotentis Dei gratia et apostolorum Principis cujus nos, licet insufficientibus meritis, substituit divina dignatio successorem, intercessione fiduciam erigentes, ipsum omnipotentem Deum suppliciter exoramus ut imbecilles humeros nostros potentie sue virtute corroboret et impositi nobis oneris sarcinam ad sui laudem et gloriam ac nostram et populi Christiani salutem gerere benigne concedat. Ceterum de tua et christianissimi regni tui prosperitate soliciti [1] reddimur et pro ea apostolici partes officii, favente Deo, interponere proponimus diligenter, sicut ab eodem milite, cui super expositis per eum nobis verbo respondimus et super aliis aperuimus mentem nostram, audies seriose ; si qua demum significanda occurrerint interim, per venerabilem fratrem nostrum Guidonem, episcopum Portuensem, qui, prestante Domino, ad partes ipsas cito iter arripiet, sublimitati tue curabimus intimare. Datum Avinione, xvii kal. februarii anno primo.

1. *Reg.* soliti.

62 Avignon, 16 janvier 1353.

Petro, archiepiscopo Rothomagensi, cancellario Johannis regis Franciae, qui de creatione summi pontificis per suas litteras gaudium significaverat, gratias agit et adminiculum ipsius precum rogat. (V. 235, f. 19).

Venerabili fratri Petro, archiepiscopo Rothomagensi, cancellario carissimi in Christo filii nostri Johannis, regis Francie illustris, salutem etc. Fraternitatis tue litteras duplicatas, per quas de assumptione nostra ad apicem apostolice dignitatis te ingenti gaudio exultare scripsisti, placide ac benigne recepimus, et inde tibi grates debitas referentes, scire te volumus quod unde tibi, frater, exultationis materia nascitur, inde nos imperfectionis nostre conscii deterremur. Nosti enim quod hujusmodi assumptio cum honoris summa oneris vehemenciam habet annexam. Ad quam supportandam, et si nostros intueamur humeros imbecilles, in divine tamen gratie speramus auxilio et apostolorum intercessione Principis confortamur, confidentes quod ipse qui est impositor oneris, erit administrationis adjutor, et quod is qui tribuit dignitatem, conferet et virtutem. Pro qua facilius impetranda, orationis tue instanciam necessariam reputantes et sperantes propiciam invenire, fraternitatem eandem attente rogamus quatinus insufficientiam nostram apud omnipotentem Dominum devotis precibus adjuves, ut tuarum quoque amminiculo precum onus Domini levius perferamus. Sciturus pro certo quod affectio, quam ad te habuimus in minoribus constituti, cum augmento status incrementa suscepit, tuque ad tui honoris augmentum favores apostolicos reperies promptiores. Datum Avinione, XVII kal. februarii anno primo.

63 Avignon, 17 janvier 1353.

Johanni, comiti Armaniaci, qui de promotione summi pontificis per nuntium gaudium significaverat, gratias permaximas agit. (V. 235, f. 19' ; V. 244A, f. 12, ep. 30).

Dilecto filio nobili viro Johanni, comiti Armeniaci, salutem etc. Litteras tuas, per quas nuntii, latoris earum, adhiberi fidem relatibus petiisti, eundemque nuntium contemplatione tua benigne recepimus et que ipse nuntius pro parte tua nobis prudenter exposuit, diligenter auditis, cognovimus, fili, quantus sit tue ad nos dilectionis affectus, dum de promotione nostra ad apicem apostolice dignitatis leticia perfusus exultas. Sane quia dignitas hujusmodi cum honoris summa preponderantis sarcine molem habet annexam, nosque ad supportandam illam imbecilles nobis humeros intuemur et proinde, unde tibi gaudii materia nascitur, inde nobis oritur pavor et timor, ipsum qui hujusmodi onus infirmitati nostre imposuit seu verius imponi permisit, suppliciter exoramus ut sic nostros supplere defectus, sicque imbecillitatem virtute sua roborare dignetur, quod jugum oneris ejus ad sui laudem et gloriam, ecclesie, sponse sue, decus ac nostram et commissi nobis gregis dominici salutem portare concedat ; hujusmodi itaque affectionem tuam gratiarum actione debita prosequentes, scire te volumus quod dilectio, quam in minoribus constituti ad te olim habuimus, cum incremento status virium augmenta suscepit, sicut in occurentibus casibus, si ad nos recursum habueris, prestante Domino, poteris experiri. Datum Avinione, XVI kal. februarii anno primo.

64 Avignon, 17 janvier 1353.

Carolo de Ispania, comestabulo Franciae, Guichardum, vicecomitem Combornii, cujus terrae de Combornio ab inimicis Johannis, regis Franciae, occupatae fuerunt, commendat. (V. 235, f. 20 ; V. 244A, f. 129, ep. 355).

Dilecto filio nobili viro Carolo de Ispania, comiti Engolismensi, comestabulo Francie, salutem etc. Nosti, fili, quot et quanta dampna passus fuerit, sicut et patitur, dilectus filius nobilis vir Guichardus, vicecomes Combornii, propter occupationem loci sui de Combornio a rebellibus et emulis regiis dudum factam. Super quibus pro sibi compatientes affectu et habentes zelum sincere caritatis ad ipsum, nobilitatem tuam attente rogamus quatinus vicecomitem ipsum et negocia sua habere velis pro nostra et apostolice Sedis reverentia propense ac favorabiliter commendata. Datum Avinione, XVI kal. februarii anno primo.

Item in e. m. *dilecto filio nobili viro .. senescallo Petragoricensi et Caturcensi pro carissimo in Christo filio nostro Johanne, rege Francie illustri.*

65 Avignon, 17 janvier 1353.

Johanni, archiepiscopo Mediolanensi, Raphaelem de Pecoraria, servientem armorum, commendat. (V. 235, f. 20').

Venerabili fratri Johanni, archiepiscopo Mediolanensi, salutem etc. Raphaelem de Pecoraria, servientem armorum et familiarem nostrum, habentem aliqua negocia sua super facto hereditatis paterne in ipsis partibus expedire, fraternitati tue super hujusmodi expeditione dictorum negociorum efficaciter commendamus. Datum Avinione, xvi kal. februarii anno primo.

66 Avignon, 17 janvier 1353.

Blasio Geminelli de Sancto Gemino, canonico Urbevetano, a Clemente PP. VI in Patrimonii ac Campaniae Maritimaeque provinciis apostolicae Sedis nuntio deputato et etiam judici curiae dictae provinciae Patrimonii, cui facultas exercendi censuram ecclesiasticam in fulcimentum temporalis jurisdictionis, quamdiu Jordanus de Filiis Ursi rector praedictae provinciae Patrimonii existeret, concessa est, concedit ut litteris apostolicis et gentium Camerae apostolicae praedecessoribus ejus destinatis, quatenus negotia dictae Camerae concernunt, uti valeat. (V. 235, f. 34 ; V. 244A, f. 189, ep. 493 ; V. 242, f. 16).

Dilecto filio Blasio Geminelli de Sancto Gemino, canonico Urbevetano, apostolice Sedis nuncio, salutem etc. Dudum fel. rec. Clemens PP. VI ... Datum Avinione, xvi kal. februarii anno primo.

67 Avignon, 17 janvier 1353.

Johanni, regi Francorum, negotia Willelmi Rogerii, vicecomitis Turennae, nepotis Clementis PP. VI, pro quibus Carolus Jorii, serviens armorum, ad dictum regem venit, commendat. (V. 237, f. 41 ; V. 244A, f. 121, ep. 338).

Carissimo in Christo filio Johanni, regi Francorum illustri, salutem etc. Memores, carissime fili, quanta pie mem. Clemens PP. VI, predecessor noster, excellenciam tuam affectione dilexit quantamque tu habuisti ad eum reciproce caritatem et sperantes indubie quod tu caritatem hujusmodi velis in suos etiam posteros propagare ac proinde non credentes dilectum filium nobilem virum Guillelmum Rogerii, vicecomitem Turenne, ipsius predecessoris nepotem, apud te in suis negociis precibus indigere, tamen ut affectionem quam nos quoque ad eundem vicecomitem consideratione predecessoris ipsius precipue gerimus evidentibus signis agnoscas, serenitatem eandem attente rogamus quatinus negocia dicti vicecomitis, pro quibus dilectus filius nobilis vir Carolus Jorii, serviens armorum et familiaris noster, lator presentium, de nostro beneplacito ad te venit, velis nostre interventionis obtentu efficaciter commendata recipere illaque mandare votive, favorabiliter et celeriter expediri. Datum Avinione, xvi kal. februarii anno primo.

68 Avignon, 18 janvier 1353.

Consules villae Caslucii, Caturcensis dioecesis, ut cum Willelmo Rogerii, vicecomite Turennae, ad concordiam veniant, hortatur. (V. 235, f. 22 ; V. 244A, f. 13, ep. 33).

Dilectis filiis consulibus ville Caslucii, Caturcensis diocesis, salutem etc. Intelleximus quod cum dilecto filio nobili viro Guillelmo Rogerii, vicecomiti Turenne, super hiis de quibus inter ipsum et vos aliqualis esse discordia videbatur, saniori utentes consilio, proponitis concordare. Quod eo habemus gratius eoque inde amplius contentamur, quo vicecomitem ipsum sinceriori dilectione prosequimur, et quo illius et vestra per consequens commoda plus amamus. Ideoque vos in hujusmodi grato nobis proposito confortantes, discretionem vestram attente rogamus quatinus cum prefato vicecomite pro utilitate illius et vestra ac pro nostra et apostolice Sedis reverentia sic ad concordiam veniatis quod nullius discordie remanere invicem possit occasio et nos, qui ejusdem vicecomitis negocia libenter apostolico favore prosequimur et intendimus prosequi, habeamus unde vobis ad grates et gratias assurgamus. Datum Avinione, xv kal. februarii anno primo.

69 Avignon, 18 janvier 1353.

Antonio de Aretio, monacho monasterii s. Mariae de Porcilia, O.S.B., Paduanae dioecesis, concedit ut dispensatio super irregularitate et concessio ei a Clemente PP. VI factae, licet litterae apostolicae, superveniente obitu dicti Clementis PP., confectae non fuerint, sortiantur effectum. (V. 235, f. 204' ; V. 244A, f. 156, ep. 425).

Dilecto filio Anthonio de Aretio, monacho monasterii s. Marie de Porcilia, O.S.B., Paduane diocesis,

salutem etc. Rationi congruit et convenit honestati ut ea que de Romani pontificis gratia processerunt suum sortiantur effectum. Dudum siquidem pro parte tua exposito fel. rec. Clementi PP. VI, predecessori nostro, quod tu olim ordinis fratrum Minorum, quem professus fuerat et in quo ad omnes ordines te feceras promoveri, habitu derelicto, ad seculum fueras reversus et deinde a bone mem. Gaucelmo, episcopo Albanensi, penitenciarie [1] dicti predecessoris curam gerente, a generali excommunicationis sententia quam propterea incurreras absolutus extiteras ac licenciam transeundi ad alium parem vel artiorem ordinem obtinueras etiam ab eodem, et deinde ipsius pretextu licencie de consilio plurimorum peritorum in monasterio s. Marie de Porcilia, dicti ordinis s. Benedicti, Paduane diocesis, in quo coloris albi regularis habitus geritur, receptus in monachum et in fratrem et in eo dictum ordinem s. Benedicti fueras expresse professus, et demum a venerabili fratre nostro Guidone, episcopo Portuensi, tunc tituli s. Cecilie presbytero cardinali, in illis partibus apostolice Sedis legato, beneficio absolutionis de ipsius mandato per penitenciarium suum tibi prius impenso, ut in dicto ordine s. Benedicti administrationes et officia aliaque beneficia ecclesiastica, etiam si curam habeant animarum, citra tamen abbatiales dignitates, licite obtinere posses, obtinueras, tecum auctoritate apostolica dispensavit. Et quia postmodum tu per jurisperitos informatus extiteras quod receptio et professio in eodem s. Benedicti ordine facto de jure juribus non subsistebant, dictoque predecessori pro parte tua humiliter supplicato ut providere tibi super hiis de benignitate apostolica dignaretur, dictus predecessor volens te, cui alias apud eum de vite mundicia, honestate morum et aliis multiplicium virtutum meritis perhibebantur testimonia fidedigna, prosequi favore gratie specialis, tuis in hac parte supplicationibus inclinatus, tecum super irregularitate, si quam premissorum occasione contraxeras, necnon ut in prefato monasterio remanere et ad quodcunque aliud monasterium ejusdem vel alterius cujuscunque ordinis nigri vel albi coloris sub regula s. Benedicti transferri et eodem s. Marie aut quocunque alio monasterio, ad quod te transferri continget, vocem et locum in capitulo, necnon administrationes, dignitates et officia ac beneficia ecclesiastica, etiam si curam habeant animarum, obtinere licite posses, Viennensis concilii, necnon fel. rec. Bonifacii VIII et Benedicti XII Romanorum pontificum, predecessorum nostrorum, et quibuscunque aliis constitutionibus et statutis ac litteris apostolicis, necnon statutis et consuetudinibus ac privilegiis monasterii et ordinis predictorum nequaquam obstantibus, videlicet XVII kal. decembris pontificatus dicti predecessoris anno undecimo dispensavit tibique nichilominus concessit quod in quibuscunque collationibus aut provisionibus seu gratiis tibi de cetero faciendis non tenearis de predictis defectibus facere mentionem. Verum quia, dicti predecessoris superveniente obitu, littere apostolice super hiis minime extiterunt, nos ne propter hoc dicte gratie frusteris effectu volumus et apostolica auctoritate decernimus quod dispensatio et concessio supradicte per eundem predecessorem, ut premittitur, facte a predicta die videlicet XVII kal. decembris perinde sortia[n]tur effectum, ac si ipsius predecessoris littere sub ipsius diei datum confecte fuissent, prout superius enarratur, quodque presentes littere ad probandum plene gratiam antedictam ubique sufficiant, nec ad id probationis alterius adminiculum requiratur, nulli ergo etc... Datum Avinione, XV kal. februarii anno primo.

1. *Reg.* penitenciario.

70 Avignon, 19 janvier 1353.

Petrum, archiepiscopum Beneventanum, rogat ut litteras apostolicas super negotiis Johannis Cantelmi, domini civitatis Bivinensis, Ludovico, regi Siciliae, praesentet et eumdem regem ad precibus in eis contentis annuendum inducat. (V. 235, f. 18' [cf. nº 58]).

71 Avignon, 19 janvier 1353.

Clerum et populum civitatis Filadelfiae enixe rogat ut, abjecto schismate, ad unitatem Romanae fidei revertantur legatosque ad apostolicam Sedem mittant. (V. 235, f. 26' ; V. 244A, f. 13, ep. 34).

Clero et populo civitatis Filadelfie, veram fidem agnoscere et agnitam custodire. Fel. rec. Clemente PP. VI, predecessore nostro, adhuc in humanis agente, venerunt ad Sedem apostolicam Emanuel Magula, referendarius ecclesie Filadelfie, ac nobilis

vir Emmanuel Theodorucanus, miles Filadelfie, nuncii et ambassiatores vestri, et, hostilibus persecutionibus ac impugnationibus gravibus, quibus infidelium Turchorum nefanda crudelitas et seva impietas vos incessanter afflixerant et inhumaniter affligebant, insinuatione provida recensitis, eidem predecessori humiliter et lacrimabiliter supplicarunt ut ipse ad vos pietatis sue viscera clementer aperiens adversus eorundem Turchorum sevitiam vobis opem ferre salutaris auxilii dignaretur, offerentes pro parte vestra eidem predecessori quod vos civitatem vestram necnon castra fortalicia civitatis ipsius et alia que possidetis ac vos ipsos, quoad temporalia, subiceretis et daretis eidem predecessori et sancte Romane ac universali ecclesie in perpetuum, jure dominii, et quod illi vel illis quem vel quos idem predecessor deputaret ad id, predecessoris et ecclesie predictorum nomine, in hujusmodi temporalibus pareretis. Idem vero predecessor, hujusmodi miserabili et calamitoso statu vestro non sine affectu multe compassionis audito, cogitabat anxie qualiter vobis non solum temporaliter sed et spiritualiter etiam subveniret, ut, iniquis Turchorum ipsorum conatibus in virtute Domini superatis et abdicatis erroribus, quibus antiquum scisma vos a gremio ipsius ecclesie, extra quam nulli est gratia, nulli salus, seducente illo qui primum scisma suscitavit, in celo fecerat alienos, sicut temporalibus adjuti suffragiis triumpharetis de temporalibus hostibus, sic readunati spiritualiter fidelium cetui et velut pecudum more vagantes in caulam Domini, ipsam scilicet ecclesiam, congregati, eternos cruciatus etiam nesciretis. Sed quoniam ille qui vivificat et mortificat, quique ducit ad inferos et reducit, terminos qui preteriri non possunt ipsius predecessoris vite constituens, eum de tenebris mundi hujusmodi eternam vocavit ad lucem, cogitatus suus quem super hoc in Domino ipse jactaverat effectum debitum habere nequivit.

Eodem itaque predecessore in Domino quiescente, nos, permictente Deo, licet insufficientibus meritis ad apicem apostolice dignitatis assumpti, hujusmodi negotio necessariam et utilem prosecutionem deesse nolentes et attendentes quod juxta doctrinam Domini salutarem regnum Dei primo querendum est ut adiciantur omnia post hec vobis, nuncios et ambassiatores ipsos coram nobis et fratribus nostris ejusdem ecclesie cardinalibus personaliter accersitos interrogavimus utrum super spiritualium negocio, scilicet super abjuratione scismatis et errorum necnon recognitione primatus ipsius ecclesie ac regressu vestro libere puro, simplici et effectuali ad ipsius unitatem ecclesie haberent aliquam potestatem. Cumque ipsi dicerent se super hoc potestatem aliquam non habere, nos attendentes quod salus corporibus firma esse non poterat, quorum anime langoribus pregravate ac tenebrarum caligine obsite ipsum verum lumen de lumine qui omnem hominem venientem in hunc mundum illuminat, vera et irrepercussa non possunt acie intueri, cum eisdem fratribus nostris deliberationem super hoc habuimus diligentem et demum, licet nostra et omnium fratrum ipsorum corda super tot tantisque afflictionibus vestris multa fuerint pietate commota, et ad impendendum vobis super eis auxilium, nostra et eorum vota communiter resedissent, tamen utilius, imo necessarium, amplius visum fuit ut prius negotium spiritualium hujusmodi soliditatem reciperet quam vobis auxilium temporaliter preberetur.

Sperantes igitur quod illius spiritus, qui ubi vult spirat, spiramine inspirati, animarum vestrarum salutem protectioni et defensioni corporum preferatis, et quod illa inspirationis vestre principalis intentio fuerit ut cum tuitione corporum salvationem quoque animarum salubriter peteretis et confisi etiam quod ille qui vobis hunc pietatis sue rore infudit et inspiravit affectum, vos efficacia virtutis sue in eo constanter et solide roborabit, universitatem vestram requirimus et hortamur in Domino, illam attentius deprecantes ac sanis vobis consiliis suadentes quatinus attendentes quod ille Princeps celestis exercitus, ille dux etherei Principatus, in conspectu cujus non est differentia in multis deliberare vel paucis, si relictis omnium errorum et scismatum tenebris ad catholice ac indivisibilis fidei limpidam veramque lucem et unitatem ecclesie predictarum puris cordibus et sinceris mentibus redeatis, paucitatem vestram adversus multitudinem Turchorum ipsorum eo fortificabit robore, eaque fortitudine roborabit quod, ipso prestante, unus vestrum mille persequetur ex illis et duo decemmilia trasmovebunt, predictos qui ad vos de nostro beneplacito revertuntur vel alios nuncios vestros cum pleno et sufficienti mandato ad abjurationem et

recognitionem hujusmodi pure simpliciter et absque omni velamine faciendas ad nos cum omni celeritate ac festinantia remictatis ut eis regredientibus super hoc sufficienter, ut prefertur, instructis et oportuna potestate munitis ad consumationem votivam felicem et prosperam tam salutaris negocii debita prosecutio solicite impendatur sicque vobis ipsius vere fidei verum lumen resplendeat et sicut spiritualiter, sic et temporaliter, vobis a Domino per nostrum ministerium salus fiat. Intendimus enim eo casu ad vos, favente Deo, transmittere aliquos viros timentes Deum et in ipsius lege plenius eruditos, quorum sana doctrina errores confutare quoslibet et ad veram ipsius fidei noticiam recto tramite venire possitis et nichilominus proponimus sic vobis, quantum cum Deo poterimus, comode prestare temporaliter auxilium et favorem quod in virtute dextere ejus, qui Faraonem Dei populum persequentem et ipsius exercitum demersit in mare, Turchorum ipsorum compescetur audatia, comprimetur furor, conteretur iniquitas, et, dolosis machinationibus superatis, conatus improbi elidentur, sicque vobis erit, sicut animarum, sic et corporum pax et quies. Datum Avinione, xiiii kal. februarii anno primo.

72 Avignon, 19 janvier 1353.

Roberto de Lorriaco, militi, cambellano Johannis, regis Francorum, Carolum Jorii, servientem armorum et familiarem suum, qui pro negotiis Willelmi Rogerii, vicecomitis Turennae, de mandato apostolico in Franciam venit, commendat. (V. 237, f. 40' ; V. 244A, f. 121, ep. 336a).

Dilecto filio nobili viro Roberto de Lorriaco, militi, cambellano carissimi in Christo filii nostri Johannis, regis Francorum illustris, salutem etc. Tenet, ut credimus, memoria tua, fili, quanta te affectione rogavimus de negociis dilecti filii nobilis viri Guillelmi Rogerii, vicecomitis Turenne, cum adhuc esses apud Sedem apostolicam constitutus. Pro quibus, cum dilectus filius nobilis vir Carolus Jorii, serviens armorum et familiaris noster, ducat se in Franciam de mandato nostro presentialiter conferendum, nobilitatem tuam attente iterato rogamus quatinus negocia ipsa pro nostra et apostolice Sedis reverentia favorabiliter commendata recipiens, memoratum Carolum circa promotionem eorum sic informes et dirigas sicque foveas consiliis et auxiliis oportunis quod negocia ipsa, tuo, ut speramus, cooperante ministerio fructuoso, ad optate consumationis exitum celeriter et favorabiliter perducantur. Datum Avinione, xiiii kal. februarii anno primo.

73 Avignon, 19 janvier 1353.

Petro, archiepiscopo Rothomagensi, cancellario Johannis, regis Francorum, negotia Willelmi Rogerii, vicecomitis Turennae, nepotis Clementis PP. VI, pro quibus Carolus Jorii, serviens armorum et familiaris suus, de mandato apostolico in Franciam venit, commendat. (V. 237, f. 40' ; V. 244A, f. 121, ep. 336b).

Venerabili fratri Petro, archiepiscopo Rothomagensi, cancellario carissimi in Christo filii nostri Johannis, regis Francorum illustris, salutem etc. Memores quanta fel. rec. Clemens PP. VI, predecessor noster, te, frater, affectione dilexit quantisque fuit favoribus prosequtus et tenentes indubie fraternitatem tuam illa debita gratitudine recensere, non credimus apud te suos in eorum negociis precibus indigere. Sed ut dilectio quam ad ipsos nos quoque gerimus tibi certius innotescat, fraternitatem eandem attente rogamus quatinus negotia dilecti filii nobilis viri Guillelmi Rogerii, vicecomitis Turenne, nepotis predecessoris ipsius, pro quibus dilectus filius nobilis vir Carolus Jorii, serviens armorum et familiaris noster, lator presentium, de mandato nostro ducit se in Franciam conferendum pro nostra et apostolice Sedis etc., ut supra usque in finem.

In e. m. *venerabili fratri Raynaldo, episcopo Cabilonensi.*

74 Avignon, 19 janvier 1353.

Simoni de Bussiaco, militi, consiliario Johannis, regis Francorum, Carolum Jorii, servientem armorum et familiarem suum, qui pro negotiis Willelmi Rogerii, vicecomitis Turennae, nepotis Clementis PP. VI, de mandato apostolico in Franciam venit, commendat. (V. 237, f. 41 ; V. 244A, f. 121, ep. 337).

Dilecto filio nobili viro Simoni de Bussiaco, militi, consiliario carissimi in Christo filii nostri Johannis, regis Francorum illustris, salutem etc. Memores dilectionis quam ... Datum Avinione, xiiii kal. februarii anno primo.

75 Avignon, 21 janvier 1353.

Carolo, regi Navarrae, qui, ut summo pontifici gratularetur, Thomam de Ladito, ipsius cancellarium, Avinionem miserat, gratias permaximas agit. (V. 235, f. 19').

Carissimo in Christo filio Carolo, regi Navarre illustri, salutem etc. Litteras tuas, carissime fili, eo gratiori affectione recepimus quo per illas notam nobis ab antea tuam circa nos caritatem, argumentis certioribus cognovimus ampliorem, dum de promotione nostra ad apicem apostolice dignitatis te ingenti exultare leticia demonstrasti. Sane quia hujusmodi dignitas cum honoris culmine molem habet sarcine gravioris annexam, nosque ad portandam illam debiles nobis admodum humeros intuemur, et proinde, unde tibi exultationis materia oritur, inde nimirum nascitur nobis timor, eum qui hujusmodi sarcinam nobis imposuit seu verius permisit imponi, suppliciter exoramus ut sic imbecillitatem nostram omnipotenti virtute sua roboret, sic nostrum suppleat imperfectum quod ad honorem et laudem nominis ejus, sponse sue decus ac nostram et commissi custodie nostre gregis salutem, tranquillitatem et pacem, jugum oneris sui portare utiliter, ipso prestante, possimus. Ceterum ea que dilectus filius magister Thomas de Ladito, cantor ecclesie Carnotensis, cancellarius tuus, verbo nobis pro parte tua prudenter et provide reseravit, benigne ac diligenter audivimus, et super illis ei verbo similiter duximus respondendum, sicut audies plenius ab eodem qui ad te ducit se presentialiter referendum. Datum Avinione, xii kal. februarii anno primo.

76 Avignon, 21 janvier 1353.

Fulconem de Saltu, senescallum Provinciae, rogat ut Willelmum, archiepiscopum Bracharensem, et Petrum de Sancto Martiali, militem Lemovicensis dioecesis, in executione ipsorum negotiorum commendatos habeat. (V. 235, f. 32').

Dilecto filio nobili viro Fulconi de Saltu, militi, senescallo Provincie pro carissimis in Christo filiis .. rege ac regina Sicilie illustribus, salutem etc. Cum, sicut accepimus, carissimi in Christo filii nostri Ludovicus rex et Johanna regina Sicilie illustres venerabili fratri nostro Guillermo, archiepiscopo Bracharensi, et suis ac dilecto filio nobili viro Petro de Sancto Marciale, militi Lemovicensis diocesis, sicut tu etiam scire debes, certas gratias fecerint, ipsique apud te instent ut tu illas, sicut incumbit tibi ex officii tui debito, exequaris, nobilitatem tuam attente rogamus quatinus ipsos, qui pro negociis dictorum regis et regine multos, ut nosti, subicere labores, in executione hujusmodi habere velis pro nostra et apostolice Sedis reverentia commendatos. Datum Avinione, xii kal. februarii anno primo.

77 Avignon, 21 janvier 1353.

Raymundum de Agoto, dominum Vallium Saltus et Ollae, rogat ut Willelmum, archiepiscopum Bracharensem, et Petrum de Sancto Martiale, militem Lemovicensis dioecesis, in executione ipsorum negotiorum commendatos habeat. (V. 235, f. 32' [cf. n° 76]).

Dilecto filio nobili viro Raymundo de Agoto, domino Vallium Saltus et Olle, salutem etc. Cum sicut accepimus etc., ut supra, ipsique pro hujusmodi gratiarum executione laborent, nobilitatem tuam etc., ut supra usque in finem.

Item in e. m. *dilectis filiis universitati civitatis Aquensis*, mutatis mutandis.

78 Avignon, 21 janvier 1353.

Bernardo de Abbate, archidiacono Mirapiscensi, mandat ut nuper defuncti episcopi Convenarum bona mobilia petat, debita exigat et credita recipiat, non obstante quod Clemens PP. VI Martinum de Girardo, rectorem ecclesiae s. Stephani Tholosanae, ad hoc officii munus explendum antea designavisset. (V. 235, f. 34' ; V. 244A, f. 123, ep. 341 ; V. 242, f. 15).

Dilecto filio Bernardo de Abbate, archidiacono Mirapiscensi, apostolice Sedis nuncio, [salutem] etc. Fel. rec. Clemens PP. VI... Datum Avinione, xii kal. februarii anno primo.

79 Avignon, 23 janvier 1353.

Johannem Raymundi, canonicum ecclesiae s. Petri Puellarum Bituricensis, nuntium apostolicae Sedis in Bituricensi et Lemovicensi civitatibus et dioecesibus, loco Stephani Chautardi, canonici Bituricensis, qui executioni negotiorum Camerae apostolicae vacare non potest, deputat et ei concedit ut litteris apostolicis et gentium dictae Camerae dicto Stephano et ejus prae

decessoribus directis, in quantum negotia praefatae Camerae concernunt, uti valeat. (V. 235, f. 34' ; V. 242, f. 12).

Dilecto filio Johanni Raymundi, canonico ecclesie s. Petri Puellarum Bituricensis, in Bituricensi et Lemovicensi civitatibus et diocesibus apostolice Sedis nuncio, salutem etc. Cum dilectus filius... Datum Avinione, x kal. februarii anno primo.

80 Avignon, 24 janvier 1353.

Odoni, episcopo Paphensi, mandat ut 3.000 florenorum auri pro custodia civitatis Smirnarum archiepiscopo Smirnensi assignet. (V. 235, f. 25' ; V. 242, f. 15').

Venerabili fratri Odoni, episcopo Paphensi, apostolice Sedis nuncio, salutem etc. Fraternitati tue per apostolica scripta mandamus quatinus de pecuniis Camere nostre per te collectis et inantea colligendis tria milia florenorum auri venerabili fratri nostro Paulo, archiepiscopo Smirnarum vel ejus procuratori pro ipso, pro custodia civitatis Smirnarum assignare cum omni celeritate procures, certificaturus statim Cameram ipsam de hiis que in premissis quomodolibet egeris particulariter et distincte. Nos enim florenorum summam hujusmodi in tuis computis volumus allocari. Datum Avinione, VIIII kal. februarii anno primo.

81 Avignon, 24 janvier 1353.

Johanni de Palmis, archipresbytero ecclesiae de Belayco, mandat ut bona Willelmi Bernardi de Ceychello nunc defuncti ad Cameram apostolicam pertinentia plus offerentibus vendat dictaeque Camerae summam pecuniarum celeriter transmittat. (V. 235, f. 35 ; V. 244A, f. 175, ep. 462).

Dilecto filio Johanni de Palmis, archipresbytero ecclesie de Belayco[1], *Caturcensis diocesis, apostolice Sedis nuntio, salutem etc.* Cum quondam Guillelmus Bernardi de Ceychello, dum viveret, nonnullas pecuniarum[2] summas et res alias ad nostram Cameram pertinentes exegisset ac etiam recepisset, quas morte preventus tibi vel alii nomine ipsius Camere recipienti minime assignavit, tu, volens indempnitati ejusdem in hac parte Camere providere, possessiones, res et bona omnia mobilia et immobilia ipsius Guillermi ad manum ipsius Camere posuisti et tenuisti etiam prout tenes. Ideoque discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatinus, per te vel alium seu alios, possessiones, res et bona per te ad manum ipsius Camere posita, ut prefertur, vendas plus offerentibus, precio quo poteris pro parte ipsius Camere meliori, et pecuniam, quam inde recipere te continget, usque ad summam seu valorem pecuniarum et rerum ad eandem Cameram pertinentium, ad Cameram ipsam celeriter destinare procures, faciens de venditione possessionum, rerum et bonorum hujusmodi et receptione precii eorundem duo confici consimilia publica instrumenta quorum, uno penes te retento, reliquum ad Cameram ipsam mictas. Contradictores, etc. Non obstantibus si aliquibus communiter vel divisim etc. Datum Avinione, VIIII kal. februarii anno primo.

1. *Reg.* Balayaco. — 2. *Reg.* pecuniaro.

82 Avignon, 24 janvier 1353.

Stephanum, archiepiscopum Tholosanum, camerarium, et Reginaldum Maubernart, archidiaconum Tirarchiae in ecclesia Laudunensi, thesaurarium suum, vicarios generales in spiritualibus et in temporalibus ecclesiae Avinionensis, cujus administrationem Clemens PP. VI reservaverat, deputat. (V. 242, f. 32').

Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Stephano, archiepiscopo Tholosano, camerario, et dilecto filio Reginaldo Maubernart, archidiacono Tirarchie in ecclesia Laudunensi, thesaurario nostris, salutem et apostolicam benedictionem. Quamvis ex debito ... Datum Avinione, VIIII kal. februarii, pontificatus nostri anno primo.

83 Avignon, 26 janvier 1353.

Johanni, regi Franciae, nuntiat Guidonem, episcopum Portuensem, ad regnum Franciae proficisci pro pace inter reges Franciae et Angliae reformanda. (V. 235, f. 22).

Carissimo in Christo filio Johanni, regi Francie illustri, salutem etc. Venerabili fratri nostro Guidoni, episcopo Portuensi, ad te ac partes ipsas sub spe divini favoris ac de nostro beneplacito venienti, multa et specialiter super pace inter te et carissimum in Christo filium nostrum Eduvardum, regem Anglie illustrem, auctore Domino, reformanda, commisimus per eum magnitudini tue

pro parte nostra oretenus exponenda. Quapropter serenitatem tuam attente rogamus, illam attentius in Domino obsecrantes quatinus animum tuum ad concordiam preparans disponensque ad pacem, ejusdem episcopi, cujus erga tua et regni tui commoda et honorem ac utilitatem publicam experiencia certa cognovimus affectionem amplam et magnam, sicut etiam ipse nosti, pro parte nostra relatibus, cum grate ac sperate satisfactionis effectu, adhibeas plenam fidem, ita quod, prestante Deo et benignitate tua etiam annuente, per ipsius episcopi ministerium fructuosum nostris et communibus votis Christi fidelium satisfiat, tuque in presenti claris attollaris fame preconiis et in futuro eterne beatitudinis premia consequaris. Datum Avinione, VII kal. februarii anno primo.

84 Avignon, 26 janvier 1353.

Henricum, ducem Lancastriae, obsecrat ut Guidoni, episcopo Portuensi, pro pace inter reges Angliae et Franciae reformanda misso, auxilium ac favorem praebere velit. (V. 235, f. 22' ; V. 244A, f. 212, ep. 539).

Dilecto filio nobili viro Henrico, duci Lencastrie, salutem etc. Olim cum adhuc in minoribus constituti in partibus Francie pro pace inter carissimos in Christo filios nostros .. Francie et .. Anglie reges illustres reformanda de mandato apostolico moraremur, affectionem nostram, quam ad omnium Christi fidelium et specialiter predictorum regum pacem habebamus, nobilitas tua plene perpendere potuit nobisque satis innotuit quantum ad illam voluntas tua etiam ferebatur. Sed eo nobis bonitas tua circa reformationem pacis eorundem regum certius patuit quo venerabilis frater noster Guido, episcopus Portuensis, sicut ipso nobis referente cognovimus, nuper cum in eisdem Francie partibus moraretur, in colloquio inter te ac ipsum habito super hoc te repperit promptiorem. Super quo nobilitatem ipsam tanto uberioribus prosequimur actionibus gratiarum tantoque ampliores omnipotenti Deo laudes exolvimus, quanto per ministerium tuum nostris et communibus fidelium Christi votis in tam anxie ac diu concupite pacis negocio satisfieri, Domino favente, speramus.

Cum autem affectio nostra circa pacem regum ipsorum cum augmento status incrementa susceperit, imo ex injuncte servitutis officio, quod hactenus fuerat voluntatis, sit necessitatis effectum, nobilitatem eandem attente rogamus, illam per viscera misericordie Dei attentius obsecrantes quatinus ejusdem episcopi, qui ad partes ipsas sub spe divini favoris et cooperationis tue fiducia se de beneplacito nostro ducit presentialiter conferendum, super hujusmodi negocio pacis ipsius pro parte nostra relatibus adhibeas plenam fidem, ipsumque divine retributionis intuitu, nostre interventionis obtentu et consideratione utilitatis publice, cujus te novimus amatorem, consiliis dirigas et ei auxiliis et favoribus oportunis assistas. Pro certo sciturus quod, licet de regno Francie traxerimus originem, et tum ex hoc, tum ex aliis causis, ad Francie regnum predictum specialem habeamus dilectionis affectum, in hujusmodi tamen pacis negocio, sic omni affectione particulari seposita, intendimus communem utilitatem prosequi, sicque pro reformatione concordie sincera mente ac puro studio laborare quod paternam in nobis et equalem ad utramque partem claris et evidentibus operum fructibus affectionem, Domino prestante, cognosces. Datum Avinione, VII kal. februarii anno primo.

85 Avignon, 26 janvier 1353.

Arnulphum de Audrehem, marescallum Franciae, qui scripserat se solam patriam Lemovicensem sub custodia retinere, rogat ut bene eam gubernet ipsique nuntiat petitiones a Guidone de Maseriis allatas exauditas esse. (V. 235, f. 24).

Dilecto filio nobili viro Arnulfo de Ondenahin, militi, marescallo Francie, salutem etc. Nobilitatis tue litteras, per quas significasti nobis quod solam patriam Lemovicensem sub custodia tua retinens de residua provincia te exonerandum duxeras, benigne recepimus et, eis diligenter attentis, gaudemus admodum quod, deposito hujusmodi onere, ipsius patrie solius tibi custodiam reservaris, sperantes per hoc ad illius curam ampliorem, sicut et poteris, operam te daturum. Ideoque nobilitatem tuam attente rogamus quatinus sic, ad hujusmodi patrie memorate custodiam, solicitudinem et operam studiosus impendas quod repressis per studium tuum pravis conatibus perversorum cessent spolia et rapine sitque omnibus pax et quies. Ceterum petitiones tuas nobis per dilectum filium Guidonem de Maseriis, nun-

tium et consanguineum tuum, presentium portitorem exhibitas, quantum cum Deo potuimus, ad exauditionis gratiam duximus admictendas. Datum Avinione, VII kal. februarii anno primo.

86 Avignon, 26 janvier 1353.

Dinadano de Sala, domicello Bononiensi, qui ad certas partes Romaniae destinatur, litteras securi conductus concedit. (V. 235, f. 25').

Venerabilibus fratribus .. patriarchis..., salutem etc. Cum dilectum filium nobilem virum Dinadanum de Sala... Datum Avinione, VII kal. februarii anno primo.

87 Avignon, 26 janvier 1353.

Andreae de Tuderto mandat ut Pisis Guideto Rossilionis, civi et mercatori Lucano, 1.400 florenos auri de pecuniis Camerae apostolicae ab ipso collectis tradat et assignet. (V. 235, f. 35' ; V. 242, f. 15').

Dilecto filio Andree de Tuderto [1], *priori s. Pauli ad ortum Pisanum, apostolice Sedis nuncio, salutem etc.* Discretioni tue per apostolica scripta... Datum Avinione, VII kal. februarii anno primo.

88 Avignon, 27 janvier 1353.

Fulconi de Agoto, senescallo Provinciae, mandat ut negotiis Willelmi Rogerii, comitis Bellifortis, et Willelmi Rogerii, vicecomitis Turennae, celeriter finem imponat. (V. 235, f. 21).

Dilecto filio nobili viro Fulconi de Agoto, militi, senescallo Provincie pro carissimis in Christo filiis nostris Ludovico rege et Johanna regina Sicilie illustribus, salutem etc. Licet, quanta sit nobis affectio ad negocia dilectorum filiorum nobilium virorum Guillermi Rogerii, comitis Bellifortis, et Guillelmi Rogerii, vicecomitis Turenne, nati ejusdem comitis, satis, ut credimus, nobilitas tua norit, quia tamen eorundem negociorum expeditionem votivam et celerem admodum affectamus, nobilitatem ipsam attente rogamus quatinus eisdem negociis illum, qui a te solum dependere dicitur, pro nostra et apostolice Sedis reverentia finem imponas, per quem, precibus nostris cognoscentes effectualiter satisfactum, tibi proinde ad gratiarum merita teneamur. Datum Avinione, VI kal. februarii anno primo.

1. *Reg.* Turderto.

89 Avignon, 27 janvier 1353.

Syndicis universitatum Provinciae mandat ut nonnulla privilegia, a Ludovico, rege, et a Johanna, regina Siciliae, Willelmo Rogerii, comiti Bellifortis, et Willelmo Rogerii, vicecomiti Turennae, jam concessa, exsequantur. (V. 235, f. 21').

Dilectis filiis .. sindicis universitatum Provincie, Aquis in Parlamento inibi proxime celebrando convenientibus, salutem etc. Cum, sicut vos ignorare non credimus, carissimi in Christo filii nostri Ludovicus, rex, et Johanna, regina Sicilie illustres, dilectis filiis nobilibus viris Guillelmo Rogerii, comiti [1] Bellifortis, et Guillelmo Rogerii, vicecomiti Turenne, nato ejus, nonnulla privilegia concesserint et gratias fecerint, quorum, sicut fertur, executio adhuc pendet, universitatem vestram attente rogamus quatinus executioni privilegiorum et gratiarum hujusmodi favorabili et votive, si et prout vestra interest, pro nostra et apostolice Sedis reverentia prestetis assensum, et nichilominus apud dilectum filium .. senescallum Provincie, cui proinde scribimus quod ad eam favorabiliter procedat, detis operam efficacem. Datum Avinione, VI kal. februarii anno primo.

90 Avignon, 27 janvier 1353.

Comitem Pardiaci enixe rogat ut monasterium Casae Dei, O. Pr., Auxitanae dioecesis, molestare desistat eique mandat ut molendina et bona quae occupata detinet, abbati praefati monasterii restituat. (V. 235, f. 24 ; V. 244A, f. 224, ep. 572).

Dilecto filio nobili viro .. comiti Pardiaci, salutem etc. Ad audienciam nostram pervenit quod, licet abbas et conventus monasterii Case Dei, Premonstratensis ordinis, Auxitane diocesis, ad prestandum tibi homagium ratione bonorum que ipsi infra comitatum tuum tenent, prout antiquis temporibus tenuerunt, minime teneantur, tu tamen, asserens abbatem et conventum predictos fore tibi ad prestationem hujusmodi homagii obligatos, ipsos ad prestandum illud tibi contra

1. *Reg.* comitis.

justiciam molestasti, etiam et molestas ; et insuper, quia prestare tibi hujusmodi homagium noluerunt, quedam molendina et alia bona dicti monasterii, plusquam ducentos scudatos auri valentia annuatim, auctoritate propria occupasti et detines occupata, in grave prejudicium monasterii memorati ; quodque, licet prefati abbas et conventus parati fuerint et sint compromictere de jure pro parte sua super hoc in aliquos viros probos, tu tamen, de viribus potius quam jure confisus, pro parte tua compromictere in aliquem recusasti, etiam et recusas. Ideoque nobilitatem tuam attente rogamus quatinus, ab hujusmodi eorumdem abbatis et conventus molestatione pro nostra et apostolice Sedis reverentia omnino desistens ac molendina et bona ipsa per te, ut premictitur, occupata, abbati et conventui prefatis libere ac sine contradictione dimictens, causam, si quam super hoc vel alias adversus forsitan ipsos habes, ordine judiciario prosequaris. Expedit enim tibi ipsorum abbatis et conventus injuriis et molestiis eo potius abstinere quo pro illius reverentia cujus ministri sunt, eis debes auxilium et favorem, alioquin, cum omnibus et presertim ecclesiasticis religiosisque personis ex injuncte servitutis officio teneamur in justicia subvenire, abbati et conventui memoratis juris remedia non poterimus, sicut nec expediret, etiam denegare. Datum Avinione, VI kal. februarii anno primo.

91 Avignon, 27 janvier 1353.

Arnaldum, episcopum Albiensem, rogat ut apud comitem Pardiaci, nepotem ipsius, ut a monasterii Casae Dei, O. Pr., Auxitanae dioecesis, molestatione desistat, efficaciter instet. (V. 235, f. 24' ; V. 244A, f. 16, ep. 41).

Venerabili fratri Arnaldo, episcopo Albiensi, salutem etc. Super gravaminibus, que dilectus filius nobilis vir .. comes Pardiaci, nepos tuus, inferre dicitur dilectis filiis abbati et conventui monasterii Case Dei, Premonstratensis ordinis, Auxitane diocesis, revocandis, eidem comiti scribimus juxta formam cedule presentibus intercluse. Ideoque fraternitatem tuam attente rogamus quatinus apud eundem comitem, qui multum tuis, ut audivimus, consiliis acquiescit, quod ab ipsorum abbatis et conventus molestatione desistat, pro nostra et apostolice Sedis reverentia des operam efficacem. Datum Avinione, VI kal. februarii anno primo.

In e. m. *dilecto filio nobili viro Johanni, comiti Armeniaci,* mutatis mutandis.

92 Avignon, 27 janvier 1353.

Hugonem, regem Cipri, rogat ut Paulum, archiepiscopum Smirnensem, ac christianos qui civitatem Smirnensem custodiunt, habeat commendatos. (V. 235, f. 25 : V. 244A, f. 16, ep. 42).

Carissimo in Christo filio Hugoni, regi Cipri illustri, salutem etc. Attendentes quantum expedit christiano populo, specialiter orientalium partium, quod civitas Smirnarum, multo labore et in magna christiani sanguinis effusione quesita, pro repressione conatuum perversorum dampnatorum Turchorum, sub fida et diligenti Christianorum custodia conservetur, et sperantes quod tu, velut princeps catholicus, id attendens, ad hujusmodi custodiam libenter prebeas auxilium et juvamen, serenitatem tuam attente rogamus quatinus venerabilem fratrem nostrum Paulum, archiepiscopum Smirnensem, aliosque latinos christicolas custodie hujusmodi intendentes, pro divina et nostra ac apostolice Sedis reverentia et publice utilitatis intuitu habeas commendatos. Datum Avinione, VI kal. februarii anno primo.

In e. m., mutatis mutandis, *dilecto filio .. magistro hospitalis Sancti Johannis Jerosolimitani.*

Item in e. m. *dilecto filio nobili viro .. duci Venetiarum.*

93 Avignon, 27 janvier 1353.

Paulo, archiepiscopo Smirnensi, gratulatur quod in partibus orientalibus pro christiana fide defendenda viriliter certet, ac praefato Paulo nuntiat se Odoni, Paphensi episcopo, 3.000 florenos de pecuniis Camerae apostolicae ipsi solvendos ordinavisse. (V. 235, f. 25 ; V. 244A, f. 16, ep. 40).

Venerabili fratri Paulo, archiepiscopo Smirnensi, salutem etc. Tam venerabilis fratris nostri Raymundi, episcopi Morinensis, quam dilecti filii nobilis viri Dinadani de Sala, domicelli Bononiensis, et aliorum plurium grata nobis admodum relatione comperimus, quod tu, super commissum custodie tue gregem vigilias diligenter observans, sic pastoris imples officium, sicque inter dispensatores ministeriorum Dei fidelis et prudens in

modico inveneris, ut supra multa constitui merito merearis. Age itaque, frater, strenue ac intrepide ut cepisti, et ascendentibus ex adverso contra Dei populum te murum defensionis opponens, sic divine potentie fretus auxilio virtuose cuncta disponas, quod christiani nominis hostibus et persecutoribus non solum resistas viriliter, sed conatus ad petram, qui Christus est, elidas eorum, et preter mercedis eterne premia nostre quoque plenitudinem prosecutionis et gratie uberius merearis.

Ceterum venerabili fratri nostro Odoni, episcopo Paphensi, apostolice Sedis nuncio, damus per alias nostras litteras in mandatis ut tibi vel procuratori tuo tradat de pecuniis Camere nostre tria milia florenorum, donec super hoc aliud duxerimus ordinandum. Datum Avinione, VI kal. februarii anno primo.

94 Avignon, 29 janvier 1353.

Johannem de Valente, gubernatorem Januensem, rogat ut Dinadanum de Sala, unum ex comestabulis ad custodiam civitatis Smirnensis deputatum, protegat et ipsi in itinere favere velit. (V. 235, f. 26).

Dilecto filio nobili viro Johanni de Valente, gubernatori Januensi, salutem etc. Cum dilectus filius nobilis vir... Datum Avinione, IIII kal. februarii anno primo.

95 Avignon, 29 janvier 1353.

Bertrando, episcopo Aptensi, mandat ut Henricum, episcopum Vapincensem, et nonnullos nobiles praefatae dioecesis in pristinam concordiam reducat, dictoque episcopo treugarum indicendi potestatem concedit. (V. 235, f. 28 ; V. 244A, f. 225, ep. 573).

Venerabili fratri Bertrando, episcopo Aptensi, apostolice Sedis nuncio, salutem etc. Quamvis discordia quam inter venerabilem fratrem nostrum Henricum, episcopum Vapincensem, ex parte una, et nonnullos nobiles sue diocesis ex altera, pacis emulus, dudum peccatis exigentibus, suscitavit, ad tempus visa fuerit quievisse, eodem tamen pacis emulo procurante, sicut displicenter accepimus, recidiva resurgens, non solum eisdem partibus sed et circumposite quoque patrie multa dispendia multaque dampna jam intulit, et plura, nisi oportune provisionis studio succisa fuerit, illatura timetur. Quibus nos cupientes et per ministerium tuum sperantes in Domino salubriter obviare, fraternitati tue de qua in pluribus experientia multa probata plenam fiduciam obtinemus, per apostolica scripta mandamus quatinus ad partes illas sub spe favoris illius, cujus pax omnem sensum exuperat, te personaliter conferens, stude juxta datam tibi a Domino gratiam et virtutem inter dissidentes ipsos occasionem et causam cujuslibet discordie omnino succidere, stude repa[ra]re pacem et concordiam reformare, ita quod, pacis auctore tuis operationibus prestante virtutem, in hujusmodi reformande pacis negocio nostris tuo studio desideriis satisfiat.

Ut autem in premissis eo favorabilius et utilius prospereris, quo majori per nos fueris potestate munitus, tibi tractandi pacem et treugas indicendi inter partes easdem, necnon complices, fautores, adjutores, auxiliatores, valitores, subditos et vassallos earum, confederatos preterea et conjunctos cum eis, cujuscunque sint preeminentie, conditionis et status, ac pacem et treugas hujusmodi, penarum adjectionibus, juramentorum interpositionibus et aliis firmitatibus vallandi et roborandi, necnon turbatores, impeditores, violatores et fractores pacis et treugarum ipsarum ac insuper contradictores et rebelles omnes et singulos, auctoritate nostra, per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendi, non obstante si eis aut eorum aliquibus communiter vel divisim a Sede apostolica sit indultum quod interdici, suspendi vel excommunicari non possint per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam ac de verbo ad verbum de indulto hujusmodi mentionem, ligas insuper et confederationes, uniones, conventiones et pacta quecumque per partes easdem aut eorum alteram cum quibuscumque personis facta, habita et inita, etiam si juramentorum interpositionibus et penarum adjectionibus ac aliis quibusvis firmitatibus vallata fuerint, cassandi, annullandi et irritandi ac penas et juramenta hujusmodi relaxandi, citandi quoque episcopum ac omnes et singulos, si et de quibus tibi expedire videbitur, ut infra certum competentem terminum, quem eis peremptorie duxeris prefigendum, conspectui apostolico personaliter se presentent, mandatis et beneplacitis apostolicis super hiis parituri ac alias facturi

et recepturi quod duxerimus ordinandum, ac alia omnia et singula faciendi, gerendi et exercendi que pro votiva executione premissorum omnium videris expedire, plenam concedimus tenore presentium potestatem. Datum Avinione, IIII kal. februarii anno primo.

96 Avignon, 29 janvier 1353.

Omnibus ecclesiasticis personis mandat ut Bertrando, episcopo Aptensi, qui ad partes Vapincenses destinatur, 7 florenos auri singulis diebus, vectiones ac litteras salvi conductus assignent. (V. 235, f. 29 ; V. 244A, f. 16, ep. 43).

Venerabilibus fratribus .. archiepiscopis..., salutem etc. Cum venerabilem fratrem nostrum Bertrandum... Datum Avinione, IIII kal. februarii anno primo.

97 Avignon, 29 janvier 1353.

Henricum, episcopum Vapincensem, requirit ut ea quae a Bertrando, episcopo Aptensi, ad partes ipsas destinato, relata fuerint, indubie credat et ad effectum adducat. (V. 235, f. 29').

Venerabili fratri Henrico, episcopo Vapincensi, salutem etc. Quamvis discordia, quam inter te ac nonnullos nobiles tue diocesis pacis hostis hactenus peccatis exigentibus suscitavit, visa fuerit ad tempus modicum quievisse, eodem tamen pacis hoste procurante, sicut displicenter accepimus, recidiva resurgens, multa tibi et aliis dispendia et dampna intulit et pericula, nisi Deus occurrat, illatura timetur. Quibus nos occurrere paterna sollicitudine cupientes, venerabilem fratrem nostrum Bertrandum, episcopum Aptensem, virum examinate virtutis et pro meritis suis nobis admodum acceptum et carum, ad partes ipsas providimus destinandum. Ideoque fraternitatem tuam attente requirimus et hortamur, illam attentius deprecantes quatinus ea, que idem episcopus tibi super hiis pro parte nostra retulerit, credas indubie illaque pro nostra et apostolice Sedis reverentia ad effectum votive ac celeris prosecutionis adducas. Datum Avinione, IIII kal. februarii anno primo.

98 Avignon, 29 janvier 1353.

Raymundum de Montealbano, dominum de Montemauro, rogat ut Bertrando, episcopo Aptensi, ad partes Vapincenses destinato, fidem adhibere velit. (V. 235, f. 30' ; V. 244A, f. 140, ep. 385).

Dilecto filio nobili viro Raymundo de Montealbano, domino de Montemauro, militi Vapincensis diocesis, salutem etc. Quamvis discordia quam inter te... Datum Avinione, IIII kal. februarii anno primo.

In e. m. *dilecto filio nobili viro Raymundo de Montealbano, militi Vapincensis diocesis.*

Item in e. m. *Artaudo de Montealbano, domino* [...], *militi Vapincensis diocesis.*

99 Avignon, 29 janvier 1353.

Amedaeum, comitem Sabaudiae, rogat ut Georgium de Solario, dicti comitis cancellarium, qui olim ad carcerem damnatus fuit, libertati restituat cum nulla veritate subsistant. (V. 235, f. 31 ; V. 244A, f. 136, ep. 374).

Dilecto filio nobili viro Amedeo, comiti Sabaudie, salutem etc. Audivimus quod aliquibus deferentibus apud te dilectum filium Georgium de Solario, cancellarium tuum, olim super aliquibus, que nulla veritate subsistunt, tu, hujusmodi suggestionibus circumventus, eundem Georgium fecisti carceri mancipari. Cum autem probata fides ipsius Georgii erga te suspitionem adversus eum aliquam non admictat, nobilitatem tuam attente rogamus quatinus cum ipso pro nostra et apostolice Sedis reverentia gratiose agas et eum ab eo, quo detinetur, carcere liberans, restituas libertati. Datum Avinione, IIII kal. februarii anno primo.

100 Avignon, 29 janvier 1353.

Archiepiscopis, episcopis, electis, abbatibus, prioribus et aliis personis ecclesiasticis tam regularibus quam saecularibus mandat ut Bertrando, episcopo Aptensi et apostolicae Sedis nuntio, eundo ad episcopum Vapincensem et certos nobiles illarum partium morando ac redeundo de securo conductu et de evectionibus opportunis, cum per ipsorum partes transitum fecerit, providere procurent. (V. 244, f. 47 ; V. 219, f. 1 : De curia n° 1).

Innocentius episcopus... venerabilibus fratribus archiepiscopis et episcopis ac dilectis filiis electis, abbatibus... et preceptoribus Calatravensium domorum ad quos presentes littere pervenerint, salutem et apostolicam benedictionem. Cum venerabilem

fratrem nostrum Bertrandum, episcopum Aptensem... Datum Avinione, IIII kal. februarii anno primo.

101 Avignon, 29 janvier 1353.

Omnes reservationes et concessiones quorumcunque beneficiorum ecclesiasticorum vacantium vel vacaturorum a Clemente PP. VI obtentas revocat. (V. 244, f. 53 ; V. 219, f. 6 : De curia n° 13).

Ad perpetuam rei memoriam. Quia sicut nobis innotuit multi hactenus... Datum Avinione, IIII kal. februarii anno primo.

102 Avignon, 29 janvier 1353.

Omnes litteras impetratas super collationibus, provisionibus, reservationibus canonicatuum, prebendarum, dignitatum, personatuum, officiorum et aliorum beneficiorum ecclesiasticorum a quibuscunque Romanis pontificibus concessas quibuscunque personis revocat, cassat et annullat. (A. 122, f. 20' ; V. 221, f. 3' : De curia n° 33).

Ad perpetuam rei memoriam. Quia sicut nobis innotuit multi hactenus... Datum Avinione, IIII kal. februarii anno primo.

103 Avignon, 31 janvier 1353.

Petrum Scatissae, thesaurarium Nemausensem, rogat ut solutionem pecuniae a Willelmo Rogerii, vicecomite Turennae, pro castro Balneolarum debitae, usque ad festum Pentecostes proxime futurum proroget. (V. 235, f. 28).

Dilecto filio Petro Scatisse, thesaurario Nemausensi pro carissimo in Christo filio nostro Johanne, rege Francie illustri, salutem etc. Attendentes non sine compassionis affectu quot et quanta dilectus filius nobilis vir Guillermus Rogerii, vicecomes Turenne, pro defensione vicecomitatus sui Turenne cogitur necessario subire onera expensarum, quantumque prejudicium carissimo in Christo filio nostro Johanni, regi Francie illustri, ejusque subditis pararetur si, quod avertat Dominus, vicecomitatus idem ad manus hostium regis perveniret ipsius, discretionem tuam attente rogamus quatinus eundem vicecomitem in solutione laudimii seu trezeni aut alterius cujuscumque juris, si quod pro castro seu terra Balneolarum tibi nomine regio debeatur, pro nostra et apostolice Sedis reverentia usque ad festum Penthecostes proximo futurum gratiose supportes. Datum Avinione, II kal. februarii anno primo.

104 Avignon, 31 janvier 1353.

Fredericum, magistrum ordinis Militiae s. Jacobi, rogat ne Franciscus de Sancto Maximo, canonicus Conchensis, notarius ac secretarius pontificalis, super possessione et fructuum perceptione praestimoniorum Corcal de Almag[u]er, Cabeta Messada Cuzques et Cabeta lebrera, Conchensis dioecesis, a Roderico Chacon, commendatore majore praefati ordinis s. Jacobi, amplius pertubetur. (V. 235, f. 31' : V. 244A, f. 181, ep. 477).

Dilecto filio Frederico, magistro ordinis Militie s. Jacobi, salutem etc. Ad audienciam nostram relatio... Datum Avinione, II kal. februarii anno primo.

105 Avignon, 31 janvier 1353.

Rodericum Chacon, commendatorem majorem ordinis Militiae s. Jacobi, rogat ne Franciscum de Sancto Maximo, canonicum Conchensem, notarium et secretarium pontificalem, super possessione et fructuum perceptione praestimoniorum Corcal de Almag[u]er, Cabeta Messada Cuzques et Cabeta lebrera, Conchensis dioecesis, amplius vexet. (V. 235, f. 31' ; V. 244A, f. 181, ep. 477).

Dilecto filio Roderico Chacon, commendatori majori ordinis Militie s. Jacobi, [salutem etc.]. Ad audienciam etc., ut supra usque : p l e n o j u r e. Datum Avinione, II kal. februarii anno primo.

106 Avignon, 1er février 1353.

Andreae de Tuderto, priori s. Pauli ad ortum Pisanum, apostolicae Sedis nuntio, mandat ut monasteria, dignitates, personatus, officia, ecclesias et beneficia ecclesiastica, quae, a tempore mortalitatis praeteritae vacantia, a nonnullis clericis et personis ecclesiasticis partium Tusciae ac Ripariae Januensis absque titulo occupata sunt, ad manum papae recipiat et fructus eorum a dictis occupatoribus perceptos petat. (V. 235, f. 36 ; V. 244A, f. 116, ep. 317 ; V. 242, f. 17').

Dilecto filio Andree de Tuderto, priori s. Pauli ad ortum Pisanum, apostolice Sedis nuncio, salutem etc. Ad audienciam nostram pervenit quod nonnulli clerici et persone ecclesiastice, regulares et seculares, partium Tuscie ac Riparie Januensis,

execrabilis ambitionis ardore succensi, in nonnullis monasteriis, dignitatibus, personatibus, officiis, ecclesiis et aliis beneficiis ecclesiasticis regularibus et secularibus partium earundem, generaliter vel specialiter reservatis et non reservatis, que a tempore mortalitatis preterite vacaverunt, se absque titulo et institutione canonica intruserunt illaque detinuerunt, prout adhuc detinere dicuntur, etiam occupata in animarum suarum salutis dispendium ac monasteriorum, dignitatum, personatuum, officiorum, ecclesiarum et beneficiorum hujusmodi grave prejudicium et scandalum plurimorum. Super quo de oportuno cupientes remedio providere, discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatinus per te vel alium seu alios de premissis omnibus summarie, simpliciter et de plano ac sine strepitu et figura judicii te informans, monasteria, dignitates, personatus, officia, ecclesias et benefi[ci]a hujusmodi que per informationem eandem inveneris, ut premittitur, occupata, exclusis occupatoribus et detentoribus eorundem, ad manum nostram sine dilatione recipias et retineas donec de ipsis duxerimus ordinandum et insuper fructus, redditus et proventus, obventiones et jura eorum ab eisdem occupatoribus et detentoribus percepta et habita ab eis petere, exigere ac recipere non omittas, contradictores... Quicquid autem in premissis quomodolibet egeris nos et Cameram nostram reddas tuis litteris certiores. Datum Avinione, kal. februarii anno primo.

107 Avignon, 1er février 1353.

Raymundo, abbati monasterii s. Nicolai in litore de Venetiis, Castellanae dioecesis, apostolicae Sedis nuntio, mandat ut monasteria, dignitates, personatus, officia, ecclesias et beneficia ecclesiastica, quae, a tempore mortalitatis praeteritae vacantia, a nonnullis clericis et personis ecclesiasticis partium Lombardiae et Aquilegensis et Gradensis patriarchatuum, necnon Jadrensis, Ragusinae et Spalatensis civitatum, dioecesium ac provinciarum absque titulo occupata sunt, ad manum papae recipiat et fructus eorum a dictis occupatoribus perceptos petat. (V. 235, f. 36' ; V. 244A, f. 116, ep. 317 ; V. 242, f. 17').

Dilecto filio Raymundo, abbati monasterii s. Nicolai in litore de Veneciis, Castellane diocesis, apostolice Sedis nuncio, salutem etc. Ad audienciam nostram pervenit etc., ut supra usque : partium Lombardie et Aquilegensis et Gradensis patriarchatuum, necnon Jadrensis, Ragusine et Spalatensis civitatum et diocesium ac provinciarum execrabilis etc., ut supra usque ad finem, mutatis mutandis.

108 Avignon, 1er février 1353.

Raymundo, abbati monasterii s. Nicolai in litore, O. S. B., Castellanae dioecesis, apostolicae Sedis nuntio, mandat ut Guidoni Spiafame et Petro Cieura, mercatoribus Lucanis, Venetiis commorantibus, 2.000 florenorum auri de pecuniis Camerae ab eo collectis, quos Jacobus Bianchi, civis et mercator Lucanus, ad tradendum dictae Camerae infra duos menses a tempore assignationis computatos se obligavit, Venetiis assignet. (V. 235, f. 36' ; V. 242, f. 16').

Dilecto filio Raymundo, abbati monasterii s. Nicolai in litore, O. S. B., Castellane diocesis, apostolice Sedis nuncio, salutem etc. Discretioni tue per apostolica scripta... Datum Avinione, kal. februarii anno primo.

109 Avignon, 2 février 1353.

Raymundo, abbati monasterii s. Nicolai in litore de Venetiis, Castellanae dioecesis, apostolicae Sedis nuntio, mandat ut praelatos, capitula, conventus et collegia, exemptos et non exemptos, partium Lombardiae ac Aquilegensis et Gradensis patriarchatuum, necnon Jadrensis, Ragusinae et Spalatensis civitatum et dioecesium atque provinciarum, qui in solutione census Camerae apostolicae debiti pro exemptionibus et aliis privilegiis a Sede apostolica concessis cessaverunt, ad exemptiones et privilegia hujusmodi ostendendum et ad dictum censum solvendum requirat. (V. 235, f. 36' ; V. 244A, f. 144, ep. 392 ; V. 242, f. 18).

Dilecto filio Raymundo, abbati monasterii s. Nicolai in litore de Veneciis, Castellane diocesis, apostolice Sedis nuncio, salutem etc. Ad audientiam nostram pervenit quod in Lombardie partibus ac Aquilegensi et Gradensi patriarchatibus, necnon Jadrensi, Ragusina et Spalatensi civitatibus et diocesibus atque provinciis sunt nonnulli ecclesiarum et monasteriorum et aliorum locorum ecclesiasticorum prelati, capitula, conventus et collegia, exempti et non exempti, qui, licet pro exemptionibus et aliis privilegiis, indulgentiis et gratiis, que ipsis hactenus per Sedem apostolicam concessa fuerunt et alias, ad solvendum Camere apostolice certum quid nomine census aut alias

certis temporibus teneantur, prout in privilegiis, indulgentiis et gratiis hujusmodi plenius dicitur contineri, tamen ipsi, beneficiorum immemores perceptorum, a solutione hujusmodi cessaverunt et cessant in prejudicium Camere memorate. Super quo nos providere indempnitati ejusdem Camere cupientes, discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatinus per te vel alium seu alios omnes et singulos prelatos, capitula, collegia et conventus eosdem auctoritate nostra moneas et requiras ut infra certum terminum competentem, quem eis peremptorie duxeris prefigendum, tibi vel illi aut illis, quem vel quos ad id deputabis, exemptionis et alia privilegia, indulgentias et gratias hujusmodi eis concessa ostendere, ut ex inspectione ipsorum quid, quantum et quando eidem Camere solvere debeant plene constet, et nichilominus quicquid ratione privilegiorum, indulgentiarum et gratiarum hujusmodi solvere ac assignare debent eidem Camere, sive census sive alio quocunque nomine, tibi pro parte ipsius Camere solvere ac assignare procurent, contradictores etc. Datum Avinione, IIII non. februarii anno primo.

110 Avignon, 2 février 1353.

Raymundo, abbati monasterii s. Nicolai in litore de Venetiis, O.S.B., Castellanae dioecesis, apostolicae Sedis nuntio, mandat ut bonorum confiscatorum tertiam et condempnationum ac multarum et compositionum factarum ratione criminis haeresis duas partes, ad Cameram apostolicam pertinentes, ab inquisitoribus haereticae pravitatis in Lombardiae partibus ac Aquilegensi et Gradensi patriarchatibus, necnon Jadrensi, Ragusina et Spalatensi civitatibus, dioecesibus atque provinciis deputatis petat, exigat et recipiat. (V. 235, f. 37 ; Instr. misc. nº 6289 ; V. 242, f. 16').

Dilecto filio Raymundo, abbati monasterii s. Nicolai in litore de Veneciis, O.S.B., Castellane diocesis, apostolice Sedis nuncio, salutem etc. Cum bonorum... Datum Avinione, IIII non. februarii anno primo.

In e. m. *dilecto filio Andree de Tuderto, priori s. Pauli ad ortum Pisanum, apostolice Sedis nuncio in Tuscie partibus et Riparia Januensi.*

111 Avignon, 3 février 1353.

Andreae de Tuderto, priori s. Pauli ad ortum Pisanum, apostolicae Sedis nuntio, mandat ut Angelo Tavernini, thesaurario Patrimonii b. Petri in Tuscia, 1.500 florenos auri de pecuniis Camerae ab eo collectis in civitate Senensi assignet. (V. 235, f. 37' ; V. 242, f. 17).

Dilecto filio Andree de Tuderto, priori s. Pauli ad ortum Pisanum, apostolice Sedis nuncio, salutem etc. Discretioni tue... Datum Avinione, III non. februarii anno primo.

112 Avignon, 3 février 1353.

Poncio, episcopo Urbevetano, ipsius in Urbe vicario in spiritualibus, mandat ut Angelo Tavernini, thesaurario Patrimonii b. Petri in Tuscia, 1.000 florenos auri de pecunia oblationis factae a Ludovico, Ungariae rege, super altare Principis apostolorum de Urbe in anno jubilaeo quinquagesimo proxime praeterito assignet. (V. 235, f. 38 ; V. 242, f. 17).

Venerabili fratri Poncio, episcopo Urbevetano, nostro in spiritualibus in Urbe vicario, salutem etc. Fraternitati tue... ut supra usque ad finem.

113 Avignon, 4 février 1353.

Henrico, episcopo Vapincensi, qui in episcopum Nivernensi ecclesiae tunc vacanti praefectus fuit ut discordia quae adhuc inter praefatum Henricum et quosdam nobiles Vapincensis dioecesis viget, extinguatur, mandat ut quamcitius ad eamdem Nivernensem ecclesiam se conferat. (V. 235, f. 30 ; V. 244A, f. 17, ep. 45).

Dilecto filio Henrico, electo Nivernensi, salutem etc. Quamvis ad succidendam discordiam inter te et nonnullos nobiles diocesis Vapincensis pacis emulus peccatis exigentibus hactenus suscitavit, fel. rec. Clementis PP. VI, predecessoris nostri, et aliorum pia studia laborassent, nosque, prout solicitudo pastoralis exigebat officii, proposuissemus etiam laborare, attendentes tamen quod morbus discordie hujusmodi, adhuc recens, fomenta respuerat medicine, et timentes non tam verisimilibus quam probabilibus argumentis quod factus jam cronicus vix aut sero se tractabilem et sanabilem exhiberet, quodque tu proinde utiliter inibi pastoris officium implere non posses, et cupientes attentius periculis gravibus que, morbo ipso adhuc in suorum contumacia virium existente, poterant hinc inde contingere partibus, salubriter obviare, insanabile quodammodo vulnus hujusmodi prescindendum esse censuimus et te a vinculo, quo tenebaris ecclesie Vapincensi, cui tunc

preeras, absolventes, te Nivernensi ecclesie tunc vacanti prefecimus in episcopum et pastorem. Ideoque discretionem tuam requirimus et hortamur attente per apostolica tibi scripta mandantes quatinus, ab omni predictorum offensa nobilium abstinens et tuos etiam quoscunque compescens, ad eandem Nivernensem ecclesiam tue cure commissam, quamcitius commode et absque periculo poteris, studeas te conferre, illius commissum custodie tue gregem spiritualiter et temporaliter directurus. Datum Avinione, II non. februarii anno primo.

114 Avignon, 4 février 1353.

Raymundo, domino Montismauri, et aliis militibus ac domicellis de Montealbano mandat ne Henrico, episcopo Vapincensi, qui in episcopum Nivernensi ecclesiae praefectus fuit et qui ad praefatam ecclesiam quamcitius se conferre debet, contumeliam aliquam imponant. (V. 235, f. 30' ; V. 244A, f. 97, ep. 270).

Dilectis filiis nobilibus viris Raymundo, domino Montismauri, et aliis militibus et domicellis de Montealbano, Vapincensis diocesis, salutem etc. Quamvis ad succidendam discordiam, ut in litteris precedentibus, usque : s t u d e a t se c o n f e r r e. Ideoque nobilitatem vestram attente requirimus et hortamur attentius deprecantes quatinus ab omni offensione ipsius electi et suorum etiam reciproce [1] abstinere ac vestros etiam compescere pro nostra et apostolice Sedis reverentia studeatis, ita quod hujusmodi nocive discordie per noxias novitates vires adici non contingat ; quinimo, cessantibus illis, ad concordiam pro qua laborare proponimus, prestante Domino, via facilior habeatur. Datum Avinione, II non. februarii anno primo.

115 Avignon, 5 février 1353.

Johannem de Casleto, canonicum Leodiensem, qui in nuntiationis officio in civitate, dioecesi et provincia Coloniensi a Clemente PP. VI commisso laudabiliter et provide se gessit, nuntium apostolicae Sedis in eisdem civitate, dioecesi et provincia deputat et ei concedit ut litteris apostolicis et gentium Camerae apostolicae ei et praedecessoribus ejus directis, in quantum negotia dictae Camerae concernunt, uti valeat. (V. 235, f. 38 ; V. 244A, f. 150, ep. 409).

Dilecto filio Johanni de Casleto, canonico Leodiensi, in civitate et diocesi ac provincia Coloniensi, apostolice Sedis nuncio, salutem etc. Cum, sicut fidedigne ... Datum Avinione, non. februarii anno primo.

116 Avignon, 5 février 1353.

Arnaldum de Lacaucina, canonicum Cracoviensem, qui in nuntiationis officio in Poloniae et Ungariae regnis a Clemente PP. VI commisso fideliter et laudabiliter se gessit, nuntium apostolicae Sedis in eisdem regnis deputat et ei concedit ut litteris apostolicis et gentium Camerae apostolicae ei et praedecessoribus ejus destinatis, quatenus negotia dictae Camerae contingunt, uti valeat. (V. 242, f. 12').

Similis littera fuit missa *Arnaldo de la Caucina, canonico Cracoviensi, in Polonie et Ungarie regnis apostolice Sedis nuncio,* sub data non. februarii pontificatus domini Innocentii PP. VI anno primo.

117 Avignon, 6 février 1353.

Johannem, comitem Armaniaci, rogat ut Willelmum Rogerii, vicecomitem Turennae et nepotem Clementis PP. VI, commendatum habere velit. (V. 235, f. 21' ; V. 244A, f. 119, ep. 330).

Dilecto filio nobili viro Johanni, comiti Armaniaci, salutem etc. Memores quanta pie mem. Clemens PP. VI, predecessor noster, nos in minoribus constitutos affectione dilexit quantisque favoribus extitit prosequutus, libenter ad suos affectum benigne caritatis extendimus, ipsosque apostolicis in oportunitatibus eorum favoribus communimus. Proinde nobilitatem tuam, cui satis hec nota sunt, attente rogamus quatinus dilectum filium nobilem virum Guillermum Rogerii, vicecomitem Turenne, ipsius predecessoris nepotem, ejusque negocia, pro quibus gentes suas ad te recursum habere contigerit, sic pro nostra et apostolice Sedis reverencia suscipias commendata, quod ipse speratum sentiat ex precibus nostris fructum, nosque propterea tibi ad gratiarum merita teneamur. Datum Avinione, VIII id. februarii anno primo.

118 Avignon, 6 février 1353.

Arnulphum de Audrehem, marescallum Franciae, rogat ut Girbertus de Doma, qui Willelmo Rogerii, vice-

1. *Reg.* reciprote.

comiti Turennae, gravamina intulit et continue infert, a talibus deinceps abstineat. (V. 235, f. 21' ; V. 244A, f. 145, ep. 394).

Dilecto filio nobili viro Arnulpho de Ondenhayn, militi, marescallo Francie, salutem etc. Intelleximus quod dilectus filius nobilis vir Girbertus de Doma, miles, quem circa Soliacum ceterorum locorum custodie deputasti, odium quod adversus dilectum filium nobilem virum Guillermum Rogerii, vicecomitem Turenne, latanter nutrire dicitur, manifestis operationibus indicans, multa prefato vicecomiti et subditis ac gentibus suis gravamina intulit et continue conatur inferre. Quod, si est ita, ex affectione quam ad eumdem vicecomitem gerimus, moleste ferentes, nobilitatem tuam attente rogamus quatinus prefatum militem, quod a talibus deinceps abstineat, pro nostra et apostolice Sedis reverencia efficaciter moneas et inducas. Datum Avinione, VIII id. februarii anno primo.

119 Avignon, 6 février 1353.

Johanni, regi Franciae, mandat ut Guidonem, episcopum Portuensem, ac Petrum de Caritate, canonicum Parisiensem, seriose audiat, praefatumque regem rogat ne aegre patiatur omnes regias supplicationes super collatione canonicatuum et reservatione praebendarum exauditas non fuisse. (V. 235, f. 23' ; V. 244A, f. 100, ep. 278).

Carissimo in Christo filio Johanni, regi Francie illustri, salutem etc. Petitiones, quas pro parte celsitudinis tue dilectus filius magister Petrus de Caritate, canonicus Parisiensis, in utroque jure licenciatus, clericus et nuntius tuus, nobis exhibuit, benigne recepimus et eas, quantum cum Deo potuimus, ad exauditionis gratiam duximus admictendas, sicut a venerabili fratre nostro Guidone, episcopo Portuensi, qui ad partes ipsas nuper se contulit, audivisse te credimus, et ab eodem magistro Petro, qui ad te nunc revertitur, audies seriose. Ceterum si supplicationi tue super collatione canonicatuum et reservatione prebendarum cathedralium et aliarum ecclesiarum regni tui non annuimus simpliciter, in ea forma in qua nobis fuit exhibita, molestum, quesumus, nequaquam sublimitas tua gerat. Nam gravamen importabile quodammodo ecclesiarum ipsarum in similibus gratiis supplicationem eandem ab ipsius plena exauditione repulit, et cum casus vacationis occurrerit, si ad nos recursum habuerit, repperiet nos benignos et favorabiles votis suis. Affectio enim, quam ad te tuaque negocia gerimus, incrementum status non minuit, quin potius augmentavit. Datum Avinione, VIII id. februarii anno primo.

120 Avignon, 6 février 1353.

Ludovicum, regem Siciliae, rogat ut senescallo Provinciae gratias regales quae a rege et a regina Siciliae Willelmo, archiepiscopo Bracharensi, et Petro de Sancto Martiale, militi Lemovicensis dioecesis, concessae fuerant, celeriter executioni mandari jubeat, cum syndici universitatum Provinciae ipsa approbare recusarent. (V. 235, f. 32 ; V. 244A, f. 84, ep. 242).

Carissimo in Christo filio Ludovico, regi Sicilie illustri, salutem etc. Venerabilis frater noster Guillermus, archiepiscopus Bracharensis, et dilectus filius nobilis vir Petrus de Sancto Martiale, miles Lemovicensis diocesis, nuper nobis exponere curaverunt quod cum ipsi litteras regias gratiarum, eis a munificencia regia concessarum, dilecto filio nobili viro senescallo tuo Provincie presentassent illasque peterent executioni mandari, sindici universitatum Provincie se hujusmodi executioni obvios opponentes, illam fieri minime permiserunt. Ideoque serenitatem tuam attente rogamus quatinus, attendens quam devote et quam fideliter ac utiliter dicti archiepiscopus et miles se tuis obsequiis impenderunt, et quod decet beneficia principum esse mansura considerans, eidem senescallo, nostre interventionis obtentu et premissorum intuitu, quod easdem gratias exequatur, dare velis preceptis strictioribus [1] in mandatis. Datum Avinione, VIII id. februarii anno primo.

121 Avignon, 6 février 1353.

Johannem, archiepiscopum Neapolitanum, rogat ut in hiis quae ad Willelmum, archiepiscopum Bracharensem, et Petrum de Sancto Martiale, militem Lemovicensis dioecesis, pertinent, apud Ludovicum, regem Siciliae, deprecator adsit. (V. 235, f. 32).

Venerabili fratri Johanni, archiepiscopo Neapolitano, salutem etc. Cum gratie, quas carissimus

1. *Reg.* strutioribus.

in Christo filius noster Ludovicus, rex Sicilie illustris, fecit venerabili fratri nostro Guillermo, archiepiscopo Bracharensi, et dilecto filio nobili viro Petro de Sancto Marciale, militi Lemovicensis diocesis, sicut nosti, effectu debito careant, pro eo quod universitates Provincie se illarum executioni opposuisse dicuntur, nosque prefatum regem per alias nostras litteras deprecemur ut dilecto filio nobili viro .. senescallo suo Provincie det expressius in mandatis ut hujusmodi gratias exequatur, fraternitatem eandem attente rogamus quatinus apud eundem regem, quod nostris in hac parte precibus annuat, pro nostra et apostolice Sedis reverentia, des operam efficacem. Datum Avinione, VIII id. februarii anno primo.

In e. m., mutatis mutandis, *dilecto filio nobili viro Raymundo de Baucio, comiti Soleti, magno camerario regni Sicilie.*

Item in e. m. *dilecto filio nobili viro Roberto de Sancto Severino, militi, domino comitatus Coriliani.*

Item in e. m. *dilecto filio nobili viro Nicolao de Acciaiolis de Florentia, comiti Melfie, magno regni Sicilie senescallo.*

Item in e. m. *dilecto filio nobili viro Matheo de Porta, militi Salernitano, consiliario carissimi in Christo filii nostri Ludovici, regis Sicilie illustris.*

122 Avignon, 6 février 1353.

Blanchae, viduae Philippi, regis Franciae, scribit se litteras a Matthaeo de Hospitali praesentatas recepisse petitionibusque ab eodem exhibitis annuisse. (V. 235, f. 33 ; V. 244A, f. 17, ep. 47).

Carissime in Christo filie Blanche, regine Francie illustri, salutem etc. Serenitatis tue litteras presentatas nobis per dilectum filium Matheum de Hospitali, familiarem tuum, latorem presentium, contemplatione tua benigne recepimus et contentis in eisdem litteris ac hiis que Matheus idem nobis oretenus pro parte tua prudenter exposuit, diligentius intellectis, ei verbo similiter duximus respondendum et insuper petitiones tuas nobis exhibitas per eundem, quantum cum Deo potuimus, ad gratiam exauditionis admisimus, sicut ab eo plenius audies viva voce, intendentes tam intuitu clare mem. Philippi, regis Francie, viri tui, quam tua et tuorum consideratione, quantum pacietur decentia, prosequi, prestante Domino, favoribus apostolicis vota tua. Datum Avinione, VIII id. februarii anno primo.

123 Avignon, 6 février 1353.

Johannem, archiepiscopum Calaritanum, nuntium apostolicae Sedis in Sardiniae et Corsicae partibus, loco bonae mem. Bartholomaei, archiepiscopi Turritani, deputat et ei concedit ut litteris apostolicis et gentium Camerae apostolicae dicto Bartholomaeo et ejus praedecessoribus destinatis, quatenus negotia dictae Camerae concernunt, uti valeat. (V. 235, f. 38 ; V. 242, f. 19).

Venerabili fratri Johanni, archiepiscopo Calaritano, apostolice Sedis nuncio, salutem etc. Bone mem. Bartholomeo ... Datum Avinione, VIII id. februarii anno primo.

124 Avignon, 7 février 1353.

Johannem, regem Franciae, rogat ut Petrum de Caritate, canonicum Parisiensem et dicti Johannis apud apostolicam Sedem nuntium, nunc ad praefatum regem reversum, seriose audiat ; ipsum quoque regem monet petitionem super canonicatibus regni conferendis, in ea forma in qua exhibita fuit, non admissam fuisse. (V. 235, f. 23 ; V. 244A, f. 189, ep. 492).

Carissimo in Christo filio Johanni, regi Francie illustri, salutem etc. Dilectus filius magister Petrus de Caritate, canonicus Parisiensis, in utroque jure licenciatus, consiliarius et nuntius tuus, lator presentium, qui commissa ei negocia tua tam apud fel. rec. Clementem PP. VI, predecessorem nostrum, dum viveret, quam, eodem predecessore sublato de medio, apud nos prudenter et provide adhibita solicita diligencia prosequi studuit, ad te adpresens revertitur, a quo quicquid in negociis ipsis actum est et qualiter nos petitiones pro parte tua nobis exhibitas benigne recepimus, et eas, quantum cum Deo potuimus, ad exauditionis gratiam duximus admictendas, audies seriose, sicut a venerabili fratre nostro Guidone, episcopo Portuensi, qui ad partes ipsas nuper se contulit, serenitas tua potuit etiam audivisse. Si autem petitionem illam super conferendis canonicatibus tam cathedralium quam aliarum ecclesiarum regni tui personis per te nominandis cum reservatione prebendarum ecclesiarum ipsarum conferendarum personis eisdem

nomine tuo nobis exhibitam, in ea forma in qua exhibita fuerat, non duximus admictendam, eo credimus equanimiter amplius te laturum, quo importabile quodam modo onus in similibus gratiis hactenus impositum eisdem ecclesiis adjectionem ulterioris oneris non admictit, quinimo compassionis affectum erga ipsas ecclesias exigit et ab impositione sarcine gravioris suadet presentialiter abstinendum. Tu etiam, carissime fili, affectionem et caritatem, quam ad te regnumque tuum in minoribus constituti habuimus, hactenus didicisti, que dum cum augmento status virium quoque incrementa suscepit, tenere debes indubie quod nos votis tuis, quantum cum Deo possumus, libenter annuimus, et ea oportunis, eo prestante, favoribus prosequemur. Datum Avinione, VII id. februarii anno primo.

125 Avignon, 8 février 1353.

Reginaldum Maubernardi, archidiaconum Tiraschiae in ecclesia Laudunensi, thesaurarium suum, de summa quae ipsi tradita fuerat, absolvit et quittat. (V. 235, f. 38' ; V. 242, f. 218).

Dilecto filio Reginaldo Maubernat, archidiacono Tirasii in ecclesia Laudunensi, thesaurario nostro, salutem etc. Cum nobis de mandato nostro facto tibi super hoc oraculo vive vocis, die data presentium, quatuor milia florenorum florentinorum et mille trecentos scudatos auri carissimi in Christo filii nostri Johannis, regis Francie illustris, cuneorum boni ponderis, de pecuniis Camere nostre tradideris ac etiam assignaris, nos te ac heredes, successores et bona tua exinde liberamus, absolvimus perpetuo et quitamus. Datum Avinione, VI id. februarii anno primo.

126 Avignon, 9 février 1353.

Ludovicum, regem, et Johannam, reginam Siciliae, rogat ut senescallo Provinciae mandent ut gratias Willelmo Rogerii, comiti Bellifortis, et Willelmo Rogerii, vicecomiti Turennae, a praefatis Ludovico et Johanna factas et ab executione debita, syndicis communitatum Provinciae impedimenta praestantibus, suspensas exsequatur. (V. 235, f. 20' ; V. 244A, f. 17, ep. 48).

Carissimis in Christo filiis Ludovico, regi, et Johanne, regine Sicilie illustribus, salutem [*etc*]. Largitio munerum copiosa vestrorum, quibus erga dilectos filios nobiles viros Guillelmum Rogerii, comitem Bellifortis, germanum, et Guillelmum Rogerii, vicecomitem Turenne, nepotem fel. rec. Clementis PP. VI, predecessoris nostri, ejusdem predecessoris intuitu affluxistis, caritatis vestre ad predecessorem ipsum indicavit affectum et subsequens confirmatio eorumdem quam, memorato predicto sublato de medio, nullis interveniéntibus precibus, sed motu proprio concessisse, dicimini manifestius attestatur dum, eo cadente, nequaquam ejus apud vos probatur memoria decidisse. Quod nos gratum admodum acceptumque gerentes, inde vobis, ex dilectionis affectu qua comitemque vicecomitemque prosequimur antefatos, debitas graciarum exolvimus actiones. Ceterum, quia gratie quedam, facte comiti et vicecomiti memoratis, per munificentiam vestram ab earum executione debita, sindicis communitatum vestrarum Provincie impedimenta pr[est]antibus, sunt suspense, prout audivimus, et dilectus filius nobilis vir Raymundus de Durbiis, miles, magister ostiarius et familiaris vester, lator presentium, vobis referet plenius viva voce, serenitatem vestram attente rogamus quatinus dilecto filio nobili viro .. senescallo vestro Provincie dare velitis nostre interventionis obtentu et pro honore vestro preceptis strictioribus in mandatis, ut hujusmodi gratias realiter et effectualiter exequatur. Datum Avinione, v id. februarii anno primo.

127 Avignon, 9 février 1353.

Ludovicum, regem Siciliae, jam super hoc saepe a Clemente PP. VI requisitum, rogat ut ad restitutionem faciendam Willelmo de Sabrano, comiti Arianensi, civitatis Arianensis et aliorum bonorum, quibus dictus Willelmus a Ludovico de Sabrano, comite Apicii, nato ejus, spoliatus est, studeat providere. (V. 235, f. 33 ; V. 244A, f. 191, ep. 497).

Carissimo in Christo filio Ludovico, regi Sicilie illustri, salutem etc. Pro restitutione facienda dilecto filio nobili viro Guillelmo de Sabrano, comiti Arianensi, de civitate Arianensi et aliis bonis quibus Ludovicus de Sabrano, comes Apicii, natus ejus, paterne reverentie spretor ac divini et naturalis juris temerarius violator, sicut jam fama publica, sed infamia verius, longe lateque divulgat, spoliavit et longo tempore spoliatum

tenuit, prout tenet, non sine offensa Dei, honoris tui derogatione, lesione justitie ac scandalo plurimorum, pie mem. Clemens PP. VI, predecessor noster, apud te inculcatis sepe litteris dicitur institisse, sed tu, qui ex suscepti regiminis debito id irrequisitus egisse debueras, nec hujusmodi ejusdem predecessoris instancia motus, nec jactura proprie fame compunctus, restitutionem hujusmodi negligenter admodum distulisti. De quo nec indigne mirati cum idcirco prelatus sis gentibus et in eis nomen regium suscepisse noscaris ut eas preserves a noxiis juste regens, serenitatem tuam requirimus et hortamur attente rogantes quatinus sic memorato comiti Arianensi adversus ingratitudinem et transgressionem ipsius comitis Apicii de oportuno super premissis remedio potenter et patenter studeas providere, quod ex neglectu seu verius tacita denegatione justicie apostolici super hiis apponere partes officii non cogamur, quod, si nostras quoque preces obaudiri senserimus, non poterimus, sicut nec intendimus, preterire. Datum Avinione, v id. februarii anno primo.

128 Avignon, 9 février 1353.

Pinum, archiepiscopum Brundusinum, rogat ut apud Ludovicum, regem, et Johannam, reginam Siciliae, negotiis comitis Bellifortis et vicecomitis Turennae det operam opportunam. (V. 237, f. 40 ; V. 244A, f. 135, ep. 371).

Venerabili fratri Pino, archiepiscopo Brundusino, salutem etc. Super certis negociis dilectorum filiorum nobilium virorum .. comitis Bellifortis et .. vicecomitis Turenne scribimus carissimis in Christo filiis nostris Ludovico, regi, et Johanne, regine Sicilie illustribus, juxta formam cedule presentibus intercluse. Ideoque fraternitatem tuam attente rogamus quatinus apud eosdem regem et reginam quod nostris in hac parte precibus annuant pro nostra et apostolice Sedis reverentia des operam oportunam. Datum Avinione, v id. februarii anno primo.

In e. m. *venerabili fratri Angelo, episcopo Florentino, carissimi in Christo filii nostri Ludovici, regis Sicilie illustris, cancellario.*

Item in e. m. *dilecto filio nobili viro Roberto de Sancto Severino, domino comitatus Coriliani*, mutatis mutandis.

Item in e. m. *dilecto filio nobili viro Raymundo de Baucio, comiti Soleti, magno camerario regni Sicilie.*

Item in e. m. *dilecto filio nobili viro Nicolao de Acciaiolis, comiti Melfiensi, magno senescallo regni Sicilie.*

129 Avignon, 12 février 1353.

Angelo Tavernini, civi Viterbiensi, Patrimonii b. Petri in Tuscia pro papa thesaurario, potestatem utendi apostolicis et gentium Camerae apostolicae litteris ei et praedecessoribus ejus destinatis, quatenus negotia Camerae et officii thesaurariae ejus concernunt, concedit. (V. 235, f. 38' ; V. 244A, f. 136, ep. 375 ; V. 242, f. 19).

Dilecto filio Angelo Tavernini, civi Viterbiensi, Patrimonii b. Petri in Tuscia pro nobis et ecclesia Romana thesaurario, salutem etc. Ut commissum tibi... Datum Avinione, II id. februarii anno primo.

In e. m., mutatis mutandis, *dilecto filio Petro de Gaieta, civi Gaietano, Marchie Anconitane pro nobis et ecclesia Romana thesaurario.*

Item in e. m., mutatis mutandis, *dilecto filio Petro Constuti, priori s. Marie de Spello, Spoletane diocesis, ducatus Spoletani pro nobis et ecclesia Romana thesaurario.*

130 Avignon, 12 février 1353.

Petro, Castellae ac Legionis regi, Johannem Bonifacii, abbatem s. Quirici in ecclesia Burgensi, cui certa negotia Camerae apostolicae commissa sunt, commendat. (V. 235, f. 39 ; V. 244A, f. 18, ep. 51).

Carissimo in Christo filio Petro, regi Castelle ac Legionis illustri, salutem etc. Cum dilecto filio Johanni Bonifacii... Datum Avinione, II id. februarii anno primo.

131 Avignon, 12 février 1353.

Blanchae, reginae Castellae ac Legionis, Johannem Bonifacii, abbatem s. Quirici in ecclesia Burgensi, cui certa negotia Camerae apostolicae commissa sunt, commendat. (V. 235, f. 39).

Carissime in Christo filie Blanche, regine Castelle ac Legionis illustri [1], [*salutem etc.*]. Cum etc., ut

1. *Reg.* illustris.

supra usque : auxilium et favorem. Datum Avinione, ut supra.

In e. m. *carissime in Christo filie Alienore, regine Aragonum illustri.*

132 Avignon, 15 février 1353.

Willelmo Samer, rectori parrochialis ecclesiae s. Michaelis Barchinonensis, qui pro negotiis Camerae apostolicae ad Majoricarum et alias partes saepe ire et redire debet, litteras salvi conductus concedit. (V. 235, f. 40).

Venerabilibus fratribus [..] *patriarchis..., salutem etc.* Cum dilectus filius Guillermus Samer... Datum Avinione, xv kal. marcii anno primo.

133 Avignon, 16 février 1353.

Johanni, regi Francorum, qui primo per Robertum de Lorriaco et subsequenter per litteras regias supplicationem porrexerat ut Reginaldus, Cabilonensis episcopus, ad ecclesiam Autisiodorensem nunc vacantem transferatur, negative respondet. (V. 235, f. 45' ; V. 244A, f. 18, ep. 52).

Carissimo in Christo filio Johanni, regi Francie illustri, salutem etc. Per dilectum filium nobilem virum Robertum de Lorriaco, militem, cambellanum tuum, primo, et subsequenter per litteras regias quas benigne recepimus, nobis humiliter et affectuose plurimum supplicasti ut venerabilem fratrem nostrum Reginaldum, episcopum Cabilonensem, ad Cameracensem vel Autisiodorensem aut aliam regni tui ecclesiam, cum casus vacationis occurreret, transferre tuo intuitu dignaremur. Ad quod serenitati tue breviter respondemus, sicut per eundem quoque militem recolimus respondisse, quod ipsum episcopum ad eandem ecclesiam Autisiodorensem ex certis causis rationabilibus transferre nequivimus ista vice. Sed proponimus, dante Deo, ipsum ad aliquam vacaturam in partibus ipsis ecclesiam habere suo tempore commendatum, sicut effectus operis indicabit. Ceterum super eo quod nos ad te regnumque tuum zelum sincere caritatis habere ex relatione prefati militis te percepisse describens et inde nobis debitas grates agens te ad nostra beneplacita obtulisti, serenitatem tuam dignis prosequimur actionibus gratiarum. Datum Avinione, xiiii kal. marcii anno primo.

134 Avignon, 16 février 1353.

Roberto de Lorriaco, militi, cambellano Johannis, regis Francorum, grates agit. (V. 235, f. 46 ; V. 244A, f. 18, ep. 52).

Dilecto filio nobili viro Roberto de Lorriaco, militi, cambellano carissimi in Christo filii nostri Johannis, regis Francie illustris, salutem etc. Carissimus in Christo filius noster Johannes, rex Francie illustris, nuper nobis per litteras suas scripsit quod tu sincere caritatis affectum, quem ad ipsius et regni sui honorem et statum habuimus et habemus, plenius et seriosius retulisti, et inde nobis debitas grates agens, se liberaliter obtulit ad nostra beneplacita promovenda. Super quo nobilitatem tuam debitis prosequimur actionibus gratiarum. Datum, ut supra.

135 Avignon, 16 février 1353.

Johanni, regi Francorum, se breviter ita facturum ut, quum aliqua ecclesia regni Franciae vacaverit, Reginaldus, Cabilonensis episcopus, ad praedictam ecclesiam transferatur, pollicetur. (V. 235, f. 46 ; V. 244A, f. 145, ep. 395).

Carissimo in Christo filio Johanni, regi Francie illustri, salutem etc. Serenitatis tue litteras per quas, post rememorationem gratam affectionis, quam ad te regnumque gerimus, et benignam tui oblationem favoris, ut venerabilem fratrem nostrum Reginaldum, episcopum Cabilonensem, ad aliquam ecclesiam dicti regni et specialiter Autisiodorensem vel Cameracensem, in casu vacationis earum, transferre tuo intuitu dignaremur, nobis humiliter et affectuose plurimum supplicasti, benigne recepimus, et, eis diligenter attentis, magnitudini tue sub compendio respondentes, scire te volumus quod, licet ipsius translationem episcopi ad ecclesiam Autisiodorensem eandem, que pridie vacarit, certe cause rationabiles fieri vetuissent, intendimus tamen, quamprimum casus vacationis ecclesie alicujus occurrerit, prefatum episcopum, tum consideratione tui, tum suorum meritorum obtentu, habere, Deo propicio, favora-

biliter et efficaciter commendatum, sicut effectus operis clarius indicabit. Datum Avinione, xiiii kal. marcii anno primo.

136 Avignon, 16 février 1353.

Petro, archiepiscopo Rothomagensi, cancellario Johannis, regis Francorum, qui per litteras suas de assumptione ad apicem apostolicae dignitatis congratulationes ipsi habuit, grates agit. (V. 235, f. 46' ; V. 244A, f. 19, ep. 53).

Venerabili fratri nostro Petro, archiepiscopo Rothomagensi, cancellario carissimi in Christo filii nostri Johannis, regis Francie illustris, salutem etc. Fraternitatis tue litteras benigne recepimus, per quas significasti nobis quod, presentatis tibi de assumptione nostra ad apicem apostolice dignitatis apostolicis litteris, ingenti leticia exultasti. Quod ex affectu caritatis, quam ad nos fraternitas ipsa gerit, procedere cognoscentes, inde tibi agimus dignas grates. Datum Avinione, xiiii kal. marcii anno primo.

137 Avignon, 16 février 1353.

Petro, archiepiscopo Rothomagensi, petitiones a magistro Alano Grosseteste ipsi pro parte dicti Petri exhibitas recepisse notificat et vota praefati archiepiscopi exauditurum pollicetur. (V. 235, f. 46' ; V. 244A, f. 213, ep. 543).

Venerabili fratri Petro, archiepiscopo Rothomagensi, salutem etc. Litteras fraternitatis tue benigne recepimus, per quas patuit nobis quanto, presentatis tibi apostolicis litteris de creatione nostra ad apicem apostolice dignitatis, gaudio exultaris. Super quo fraternitatem eandem debitis gratiarum actionibus prosequentes, scire te volumus quod petitiones per dilectum filium magistrum Alanum, dictum Grosseteste, pro parte tua nobis exhibitas, quantum cum Deo et honestate potuimus, ad exauditionis gratiam duximus admictendas. Datum Avinione, xiiii kal. marcii anno primo.

138 Avignon, 18 février 1353.

Henricum, olim Vapincensem electum, ut nuntiis a Sede apostolica missis pro concordia inter ipsum et nobiles Vapincensis dioecesis stabilienda fidem habeat, exposcit. (V. 235, f. 48).

Dilecto filio Henrico, olim Vapincensi electo, salutem etc. Ad obviandum periculis que inter te ac certos nobiles Vapincensis diocesis orta discordia comminatur, dilectos filios .. preceptorem domus s. Antonii, O. S. A., Lemovicensis diocesis, et nobilem virum Guillelmum Artaudi, dominum de Ayso, militem Vapincensis diocesis, ad te ipsosque nobiles providimus destinandos. Ideoque discretionem tuam attente rogamus quatinus, ipsorum preceptoris et militis et cujuslibet eorum pro parte nostra relatibus in premissis adhibita plena fide, in eis condescendas effectualiter votis nostris. Datum Avinione, xii kal. marcii anno primo.

139 Avignon, 18 février 1353.

Milites et domicellos Montisalbani, Vapincensis dioecesis, ut nuntiis a Sede apostolica pro concordia inter ipsos et Henricum, olim Vapincensem electum, nunc Nivernensem episcopum, stabilienda missis fidem habeant, rogat. (V. 235, f. 48 ; V. 244A, f. 215, ep. 549).

Dilectis filiis nobilibus viris universis militibus et domicellis de Montealbano, Vapincensis diocesis, salutem etc. Attendentes quod, licet fel. rec. Clemens PP. VI, predecessor noster, et alii pro succidenda discordia, quam inter vos et dilectum filium Henricum, olim Vapincensem electum, suscitavit pacis emulus, laborassent, idem tamen pacis emulus ita concordie se bono vehementer opposuit quod illud peccatis exigentibus impedivit et timentes probabiliter quod morbus ejusdem discordie, qui in ortu suo modicus curationem respuerat, jam per moram adauctus et quodammodo chronicus, intractabilis redderetur, ac volentes tam vobis quam eidem electo ac ecclesie Vapincensi, que ex hujusmodi discordia graviter lesa est, providere, ipsum electum ad tunc vacantem ecclesiam Nivernensem duximus transferendum ut per translationem hujusmodi electus idem a vobis remotior fieret sicque vobis et ei mutue offensionis materia tolleretur. Sed, sicut nuper accepimus, non solum ex translatione nostra hujusmodi non quietati estis, quinimo in majorem audaciam prorumpentes, ipsum electum, tantum ecclesie Dei membrum tantaque nobis vicinitate proximum, ignominiose, obsidionis angustia, non sine gravi offensa Dei ac nostra et ipsius ecclesie injuria coartatis. Quod

nos admodum displicenter ac moleste ferentes, et desiderantes attente honori ecclesie prefate prospicere ac vestre ipsiusque electi in hac parte providere quieti, dilectos filios .. preceptorem domus s. Antonii, O. S. A., Lemovicensis diocesis, et nobilem virum Guillermum Artaudi, dominum de Ayso, militem Vapincensis diocesis, latores presentium, ad vos ipsumque electum providimus propterea destinandum. Ideoque nobilitatem vestram attente requirimus et hortamur, illam attentius deprecantes quatinus, ipsorum preceptoris ac militis et cujuslibet eorum pro parte nostra relatibus in premissis adhibita plena fide, sic in eis condescendatis pro nostra et apostolice Sedis reverentia effectualiter votis nostris quod obedientie promptitudo omnem injuriam prorsus aboleat et nos dignis vos gratiarum actionibus prosequamur. Datum Avinione, xii kal. marcii anno primo.

140 Avignon, 20 février 1353.

Guidonem, episcopum Portuensem, ut Johannem, Francorum regem, ad summi pontificis preces exaudiendas hortetur, rogat. (V. 235, f. 47 ; V. 244A, f. 146, ep. 397).

Venerabili fratri Guidoni, episcopo Portuensi, salutem etc. Noveris quod carissimo in Christo filio nostro Johanni, regi Francie illustri, scribimus per alias nostras licteras juxta formam quam continet cedula presentibus interclusa [1]. Ideoque fraternitatem tuam attente rogamus quatinus apud eundem regem, quod nostris in hac precibus annuat, pro nostra et apostolice Sedis reverentia des operam efficacem, quicquid in premissis egeris rescripturus et procuraturus quod idem rex etiam rescribat per litteras suas nobis. Datum Avinione, x kal. marcii anno primo.

In e. m. *venerabili fratri Petro, archiepiscopo Rothomagensi, cancellario carissimi in Christo filii nostri Johannis, regis Francie illustris.*

Item in e. m. *dilecto filio nobili viro Roberto de Lorriaco, cambellano carissimi in Christo filii nostri Johannis, regis Francie illustris.*

1. *Reg.* interclusas.

141 Avignon, 20 février 1353.

Universitatem civitatis Arianensis, jam a Clemente PP. VI super hoc monitam, hortatur ut ad fidem et oboedientiam Willelmi de Sabrano, comitis Arianensis, domini ejus, redeat. (V. 235, f. 47 ; V. 244A, f. 20, ep. 55).

Dilectis filiis universitati civitatis Arianensis, salutem etc. Fel. rec. Clemens PP. VI, predecessor noster, ex paterne caritatis affectu vos hactenus per litteras apostolicas requisivit et monuit ut, erroris invio derelicto, ad devotionem et fidem dilecti filii nobilis viri Guillermi de Sabrano, comitis Arianensis, domini vestri, a quibus fueratis hactenus, preteritorum faciente malicia temporum, alieni, redire saniori usi consilio curaretis. Super quo monita nostra etiam adjungentes, universitatem vestram monemus, requirimus et hortamur quatinus sic ad ipsius comitis redire fidem et obedientiam studeatis, quod non oporteat preceptis strictioribus vos artare. Datum Avinione, x kal. marcii anno primo.

142 Avignon, 20 février 1353.

Petro, archiepiscopo Beneventano, concedit potestatem exequendi litteras Clementis PP. VI ipsi destinatas super reductione universitatis civitatis Arianensis ad devotionem Willelmi de Sabrano, comitis Arianensis. (V. 235, f. 47).

Venerabili fratri Petro, archiepiscopo Beneventano, salutem etc. Intelleximus quod fel. rec. Clemens PP. VI, predecessor noster, super reductione dilectorum filiorum universitatis civitatis Arianensis ad devotionem dilecti filii Guillermi de Sabrano, comitis Arianensis, domini eorum, a qua ipsi, preteritorum temporum faciente malicia, deviarant non voluntarii sed coacti, certas tibi et quibusdam aliis, tuis in hac collegis, apostolicas litteras destinavit, que nullum adhuc fructum seu commodum attulerunt. Ideoque fraternitatem tuam attente rogamus quatinus litteras ipsas juxta continentiam exequaris, nos enim tibi eas, etiam si adhuc res integra fuerit, non obstantibus quibuscunque constitutionibus contrariis, exequendi plenam concedimus tenore presentium potestatem. Datum Avinione, x kal. marcii anno primo.

143 Avignon, 21 février 1353.

Henricum, archiepiscopum Lugdunensem, enixe rogat ut gentibus suis ad partes Vapincenses missis praecipiat ne ecclesiae Vapincensis jura ab ipsis usurpentur. (V. 235, f. 49 ; V. 244A, f. 225, ep. 574).

Venerabili fratri Henrico, archiepiscopo Lugdunensi, salutem etc. Compatientes statui ecclesie Vapincensis, quem exorta inter dilectum filium Henricum, electum olim Vapincensem, et nonnullos nobiles Vapincensis diocesis periculosa dissensio in dampnum et prejudicium ipsius ecclesie alteravit, et cupientes ulterioribus dispendiis et jacturis ipsius ecclesie obviare, fraternitatem tuam requirimus et hortamur, illam attente rogantes quatinus gentibus, quas ad evitanda dampna utriusque partis illuc misisse te credimus, expresse precipias et injungas ut ab omni usurpatione jurium ejusdem ecclesie, ad quam preter conscientiam tuam, sicut indubie credimus, manus jam extendisse dicuntur, abstinere procurent : absurdum etenim valde foret si gentes ad presidium ecclesie memorate transmisse, perverso ordine, presidium in prejudicium commutarent. Datum Avinione, viiii kal. marcii anno primo.

144 Avignon, 21 février 1353.

Johanni de Nantolio, priori Aquitaniae Hospitalis s. Johannis Jerosolimitani, Johannem Troceti, praeceptorem domus de Ansigniaco, Pictavensis dioecesis, commendat. (V. 235, f. 48 ; V. 244A, f. 114, ep. 312).

Dilecto filio Johanni de Nantolio, priori Aquitanie Hospitalis s. Johannis Jerosolimitani, salutem etc. Discretionem tuam attente rogamus quatinus dilectum filium Johannem Troceti, preceptorem domus de Ansigniaco, Pictavensis diocesis, Hospitalis vestri capellanum, pro nostra et apostolice Sedis reverentia et meritorum consideratione suorum habeas favorabiliter commendatum. Datum Avinione, viiii kal. marcii anno primo.

145 Avignon, 21 février 1353.

Johannem, regem Francorum, rogat ut precibus Petri, Penestrini, et Talayrandi, Albanensis episcoporum, qui pro discordia inter officiales dicti regis et Johannae, Siciliae reginae, nuper exorta occasione cujusdam insulae, in flumine Rodani inter Bellicadrum et Tarasconem sitae, ipsi scripserunt, annuere velit. (V. 235, f. 50 ; V. 244A, f. 174, ep. 458).

Carissimo in Christo filio Johanni, regi Francorum illustri, salutem etc. Ad occurrendum nocive discordie, quam pacis emulus inter tuos et carissime in Christo filie nostre Johanne, regine Sicilie illustris, officiales, occasione cujusdam modice ac minime insule, que inter Bellicadrum et Tarasconem, Avinionensis diocesis, in flumine Rodani sita est, et quam tui ad te ac regine prefate officiales iidem ad ipsam reginam spectare pretendunt, pacis emulus suscitare conatur, venerabiles fratres nostri Petrus, Penestrinus, et Talayrandus, Albanensis episcopi, magnitudini tue scribunt et te affectuosius deprecantur. Ideoque serenitatem tuam attente rogamus quatinus dictorum episcoporum precibus, quas honori tuo convenire credimus, intuitu Dei et nostre interventionis obtentu velis annuere gratiose. Datum Avinione, viiii kal. marcii anno primo.

146 Avignon, 21 février 1353.

Johannem, comitem Armaniaci, rogat ne a Raymundo, episcopo Ruthenensi, cui multa incumbit onera, subventionem pecuniariam pro executione negotiorum Johannis, Francorum regis, petat. (V. 235, f. 50 ; V. 244A, f. 21, ep. 58).

Dilecto filio nobili viro Johanni, comiti Armaniaci, salutem etc. Audivimus quod a venerabili fratre nostro Raymundo, episcopo Ruthenensi, certam subventionem pecuniariam pro executione favorabili negociorum carissimi in Christo filii nostri Johannis, regis Francie illustris, cui vacare diceris, petiisti. Cum autem eidem episcopo, tam propter edificationem ac reparationem et custodiam castrorum suorum quam alias, multa incumbere onera expensarum et proinde ipse ad ulteriorem sarcinam subeundam quo ad presens minus plene sufficere asseratur, nobilitatem tuam attente rogamus quatinus eundem episcopum, pro nostra et apostolice Sedis reverentia et premissorum intuitu, a subventione hujusmodi, ad quam etiam ipse absque licentia Sedis apostolice procedere non valeret, velit tua nobilitas supportare. Datum Avinione, viiii kal. marcii anno primo.

147 Avignon, 22 février 1353.

Blasio Geminelli de Sancto Gemino, canonico Urbevetano, apostolicae Sedis nuntio, mandat ut bona quae tam clerici saeculares et regulares quam laici provinciae Patrimonii b. Petri in Tuscia ecclesiae Romanae legaverunt, petat, exigat et conservet. (V. 235, f. 41 ; V. 244A, f. 191, ep. 499 ; V. 242, f. 19').

Dilecto filio Blasio Geminelli de Sancto Gemino, canonico Urbevetano, apostolice Sedis nuntio, salutem etc. Cum, sicut intelleximus... Datum Avinione, VIII kal. marcii anno primo.

148 Avignon, 22 février 1353.

Petro Constuti, priori s. Mariae de Spello, Spoletanae dioecesis, thesaurario pro papa ducatus Spoletani, mandat ut bona quae tam clerici saeculares et regulares quam laici ducatus Spoletani ecclesiae Romanae legaverunt, petat, exigat et conservet. (V. 235, f. 41' ; V. 244A, f. 191, ep. 499 ; V. 242, f. 20).

Dilecto filio Petro Constuti, priori s. Marie de Spello, Spoletane diocesis, thesaurario ducatus Spoletani pro nobis et ecclesia Romana, salutem etc. Cum, sicut intelleximus... ut supra.

149 Avignon, 22 février 1353.

Carolo, regi Romanorum, notificat se recepisse litteras et cedulas a Neplachone, abbate monasterii Opatovicensis, Pragensis dioecesis, praesentatas, e quibus ipsius sincerum affectum plene novit. (V. 235, f. 47').

Carissimo in Christo filio Karolo, regi Romanorum illustri, salutem etc. Dilectus filius Neplacho, abbas monasterii Opatowicensis, O.S.B., Pragensis diocesis, ambassiator et nuntius tuus, quem consideratione tua et pro meritis ejus placide vidimus, nobis quasdam litteras tuas et duas insuper cedulas, quas benigne recepimus, presentavit, quibus diligenter inspectis et tam contentis in eis quam hiis que idem abbas nobis pro parte tua modestis labiis reseravit paterna consideratione pensatis, tue circa nos et Romanam ecclesiam, matrem tuam, sincere mentis affectum plenius novimus, que, igne caritatis accensa, filiali quodam studio salutaria consilia destinavit. Pro quibus sublimitati tue grates uberes agimus et illi qui hunc tibi infudit animum, exolvimus dignas laudes, eum suppliciter exorantes ut ipse, qui ad apostolice servitutis sarcinam supportandam humeros nostros infirmos et imbecilles [1] elegit, de gratia sua nostros suppleat imperfectus et eandem ecclesiam ad nominis sui laudem et gloriam ipsius honorem ecclesie ac salutem commissi custodie nostre gregis, populi scilicet christiani, regere benigne concedat. Ceterum scire te volumus quod dilectio, quam ad te in minoribus constituti habuimus, hactenus cum augmento status virium incrementa suscepit et vota tua, que velut catholici et christianissimi principis divinis beneplacitis et honestati conformia credimus, nobis insinuare [2] poteris fiducia filiali. Datum Avinione, VIII kal. marcii anno primo.

150 Avignon, 23 février 1353.

Raymundo, abbati monasterii s. Nicolai in litore de Venetiis, Castellanae dioecesis, apostolicae Sedis nuntio mandat ut de castris, villis, locis et bonis immobilibus in Mantuana et Regina civitatibus et dioecesibus ad ecclesiam Romanam ex donatione dudum facta a quondam comitissa Mathildi pertinentibus, quae, post decessum personarum quibus in feudum vel in emphiteosim concessa erant, a nonnullis clericis et laicis occupata sunt, se informet. (V. 235, f. 45 ; V. 242, f. 25).

Dilecto filio Raymundo, abbati monasterii s. Nicolai in litore de Venetiis, Castellane diocesis, apostolice Sedis nuncio, salutem etc. Cum, sicut accepimus, in Mantuana et Regina civitatibus et diocesibus sint nonnulla castra, ville et alia loca et bona immobilia ad ecclesiam Romanam ex donatione dudum facta de illis eidem ecclesie per quondam comitissam Matildim pertinentia, que in feudum vel alias in emphiteosim concedi per eandem ecclesiam consueverunt et que, licet, decedentibus personis quibus in feudum vel emphiteosim concessa fuerant aut ex aliis causis, ad eandem sint ecclesiam devoluta, nonnulli tamen clerici et laici, dampnande cupiditatis ardore succensi, castra, villas, loca et bona hujusmodi occuparunt illaque detinuerunt et detinent occupata in grave salutis eorum dispendium et ipsius ecclesie prejudicium et jacturam. Super quo nos volentes, prout tenemur, indempnitati ejusdem ecclesie providere, discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quatinus de castris, villis,

1. *Reg.* inbecilles. — 2. *Reg.*insignuare.

locis et bonis hujusmodi ad eandem ecclesiam, ut premittitur, devolutis ac detentoribus et occupatoribus eorundem summarie, simpliciter et de plano ac sine strepitu et figura judicii te informes et quicquid per informationem hujusmodi te inde reperire contingerit nobis sine dilatione rescribas ut indempnitati super hoc ipsius ecclesie consulamus. Datum Avinione, VII kal. marcii anno primo.

151 Avignon, 23 février 1353.

Johannem de Valente, gubernatorem Januensem, rogat ut gentes galearum ejus prope insulam Montischristi, Massanae dioecesis, navigantes, qui abbati et conventui monasterii s. Mamiliani ejusdem insulae, ordinis Camaldulensis, dampna gravia intulerunt, desistere a dictorum abbatis et conventus molestatione jubeat. (V. 235, f. 50' ; V. 244A, f. 221, ep. 564).

Dilecto filio nobili viro Johanni de Valente, gubernatori Januensi, salutem etc. Innotuit nobis relatione quorundam quod gentes galearum tuarum prope insulam Montischristi, Massane diocesis, pro tempore navigantes dilectis filiis .. abbati et conventui monasterii s. Mamiliani ejusdem insule, ordinis Camaldulensis, dampna gravia intulerunt. Cum autem ab eorundem abbatis et conventus, utpote servorum Dei, omni molestia propter quam in Dei servicio perturbari possint sit pro reverentia ejus cui serviunt abstinendum, nobilitatem tuam attente rogamus quatinus gentibus tuis circa ipsam navigantibus insulam pro nostra et apostolice Sedis reverentia ut a dictorum abbatis et conventus molestatione desistant des expressius in mandatis. Datum Avinione, VII kal. marcii anno primo.

152 Avignon, 23 février 1353.

Henricum, Lugdunensem archiepiscopum, requirit ne Dalphini Viennensis officiales qui, sub pretextu injuriarum a gentibus Henrici, olim Vapincensis electi, erogatarum, civitatem Vapincensem et totam aliam terram ipsius ecclesiae infra juridictionem praefati Dalphini posuerunt et illam sub ipsa occupatam detinent, dampna ecclesiae Vapincensi suscitent. (V. 235, f. 49' ; V. 244A, f. 101, ep. 279).

Venerabili fratri Henrico, archiepiscopo Lugdunensi, salutem etc. Ad audienciam nostram pervenit quod [officiales] dilecti filii nobilis viri .. Dalphini Viennensis — pretendentes per gentes dilecti filii Henrici, electi olim Vapincensis, quibusdam emulis ipsius electi et Vapincensis ecclesie infra jurisdictionem Dalphini prefati nonnullas offensas et injurias irrogatas — equitibus et peditibus in copioso numero congregatis, civitatem Vapincensem et totam aliam terram ipsius ecclesie ad manum Dalfini posuerunt ejusdem illamque sub ea detinent occupatam, quanquam civitas et terra predicte in nullo penitus mediate vel immediate memorato Dalfino subsint, ac idem electus ydonee caverit et nichilominus pignora dederit de restitutione seu refectione dampnorum, si qua per easdem gentes suas reperirentur ipsis emulis indebite irrogata. Quod nos ex eo maxime moleste ferentes quod tuum in hoc nomen pretenditur et mandatum, et cupientes attente ipsius in hac parte jacturis et dampnis ecclesie obviare, fraternitatem tuam requirimus et hortamur, illam attente rogantes quatinus, si est ita, sic super hoc studeas celeriter et solicite providere quod hujusmodi dampnitati ejusdem provideatur ecclesie et nos adhibere aliud remedium non cogamur. Datum Avinione, VII kal. marcii anno primo.

153 Avignon, 23 février 1353.

Petrum, regem Aragonum, rogat ut super facto quod abbas et conventus monasterii s. Mariae de Scalis, Camaldulensis ordinis, Turritanae dioecesis, in quo vicarius ejus in insula Sardiniae, occasione dissensionis subortae inter eum et marchionem Malaspinae, castrum erexit et exercitum tenuit, ad sustentationem abbatis et conventus monasterii s. Mamiliani insulae Montischristi, Massanae dioecesis, cujus praefatum monasterium de Scalis manuale est, contribuere nequeunt, provideat. Rogat etiam ut gentes galearum ejus in civitate Calaritana armatarum, qui dicto monasterio s. Mamiliani gravamina ac dampna intulerunt, ab omni praedicti monasterii offensa abstinere jubeat. (V. 235, f. 50' ; Instr. misc. n° 6288).

Carissimo in Christo filio Petro, regi Aragonum illustri, salutem etc. Innotuit nobis relatione quorundam quod, dudum inter dilectos filios nobiles viros .. vicarium tuum in insula Sardinie et .. marchionem Malaspine invicem dissensione suborta, idem vicarius in monasterio s. Marie de Scalis, Camaldulensis ordinis, Turritane diocesis, tuo nomine castrum erexit et in eo exercitum adversus marchionem tenuit antefactum,

ex quo factum est quod idem monasterium adeo gravibus dampnis affectum est quod abbas et conventus illius, qui ad sustentationem dilectorum filiorum abbatis et conventus monasterii s. Mamiliani insule Montischristi, Massane diocesis, cujus quidem monasterii s. Mamiliani prefatum monasterium de Scalis esse dicitur manuale, contribuere consueverant, nedum contribuere nequeunt, imo ad sustentationem propriam, licet sint numero pauciores solito, redduntur penitus impotentes. Ideoque serenitatem tuam attente rogamus quatinus sic super hiis pro reverentia Dei et nostre interventionis obtentu provideas oportune, quod occasione hujusmodi viris Dei ex defectu necessariorum nequaquam vagandi tribuatur occasio per quam creatori tuo obsequium subtrahatur.

Ceterum quia galee que nomine tuo in civitate Calaritana armantur pro tempore multa dicto monasterio s. Mamiliani gravamina et dampna inferre dicuntur, precibus nostris adicimus ut gentibus galearum ipsarum quod ab omni dicti monasterii s. Mamiliani offensa prorsus ab[s]tineant des expressius in mandatis. Datum Avinione, VII kal. marcii anno primo.

154 Avignon, 23 février 1353.

Marianum, judicem Arboreae, qui, dissensione suborta inter vicarium regis Aragonum in insula Sardiniae et marchionem Malaspinae, in auxilium dicti vicarii cum gente armigera accessit, rogat ut super facto quod dicta gens, in monasterio s. Mariae de Scalis, Camaldulensis ordinis, dioecesis Turritanae, recepta, bona fere omnia ad sustentationem abbatum et conventuum dicti monasterii et monasterii s. Mamiliani insulae Montischristi, Massanae dioecesis, cujus praedictum monasterium de Scalis manuale est, parata consumpsit, provideat. (V. 235, f. 51 ; Instr. misc. n° 6288).

Dilecto filio nobili viro Mariano, judici Arboree, salutem etc. Innotuit etc. usque : suborta teque in auxilium vicarii memorati cum magna multitudine gentis armigere accedente et cum gente ipsa in monasterio s. Marie de Scalis, Camaldulensis ordinis, Turritane diocesis, receptante, gens ipsa bona fere omnia dicti monasterii que ad [sustentationem] ipsius et s. Mamiliani insule Montischristi monasterii, Massane diocesis, abbatum et conventuum, cui quidem monasterio s. Mamiliani prefatum monasterium de Scalis esse dicitur manuale, erant parata consumpsit. Ideoque nobilitatem tuam attente rogamus quatinus etc. ut supra usque : subtrahatur. Datum, ut supra.

155 Avignon, 24 février 1353.

Petro Constuti, priori saecularis ecclesiae s. Mariae de Spello, Spoletanae dioecesis, thesaurario pro papa ducatus Spoletani, compellendi ad persolvendum omnes qui ratione possessionum illorum in ducatu Spoletano ad solvendum census seu proventus alios Camerae apostolicae astricti sunt, plenam concedit facultatem. (V. 235, f. 42 ; V. 244A, f. 221, ep. 563 ; V. 242, f. 19').

Dilecto filio Petro Constuti, priori secularis ecclesie s. Marie de Spello, Spoletane diocesis, thesaurario ducatus Spoletani pro nobis et ecclesia Romana, salutem etc. Ut obventiones... Datum Avinione, VI kal. marcii anno primo.

156 Avignon, 24 février 1353.

Henricum, olim Vapincensem electum, requirit ut ad Romanam Curiam personaliter se conferat et Bertrando, Aptensi episcopo, Sedis apostolicae nuntio, plenam fidem adhibeat. (V. 235, f. 48').

Dilecto filio Henrico, electo olim Vapincensi, salutem etc. Ut dissensioni, quam inter te et certos nobiles Vapincensis diocesis pacis emulus suscitavit et que utrique parti dispendia plura parturiit, causis ejus certius et clarius cognitis, finem imponere commodius valeamus optatam, discretionem tuam requirimus et hortamur, illam attente rogantes quatinus quamcitius comode poteris, ad presentiam nostram studeas personaliter te conferre. Super quo venerabilis fratris nostri Bertrandi, episcopi Aptensis, apostolice Sedis nuncii, latoris presentium, quem ad partes ipsas signanter propterea destinamus, pro parte nostra relatibus adhibeas plenam fidem. Datum Avinione, VI kal. marcii anno primo.

157 Avignon, 24 février 1353.

Nobiles, milites et domicellos de Montealbano, Vapincensis dioecesis, rogat ut Henrico, olim Vapincensi electo, et gentibus ipsius, qui Romanam Curiam petere debent, nullam injuriam inferant nec ab aliis inferri permittant, et Bertrandi, Aptensis episcopi ac apostolicae Sedis nuntii, relatibus plenam fidem adhibeant. (V. 235, f. 49).

Dilectis filiis nobilibus viris universis militibus et domicellis de Montealbano, salutem etc. Cum discordia, quam inter vos et dilectum filium Henricum, electum olim Vapincensem, pacis hostis peccatis exigentibus suscitavit, eo nobis molestior eoque displicentior sit, quo nos viciniores efficit vobis et eidem electo propinquitas ipsa loci, et quo nostris super hoc sepe inculcatis [1] precibus nondum cognovimus satisfactum, nos desiderantes attente ut discordie hujusmodi, causis ejus certius et clarius cognitis, finis imponatur optatus, eidem electo per alias nostras litteras scribimus ut ad nostram presentiam studeat quamtocius personaliter se conferre. Ideoque nobilitatem vestram attente rogamus quatinus eidem electo venienti ad nos ac gentibus ejus nullam omnino in personis aut rebus eorum, pro nostra et apostolice Sedis reverentia, inferatis injuriam vel offensam, nec inferri ab aliis, quantum in vobis fuerit, permittatis. Super quibus venerabilis fratris nostri Bertrandi, episcopi Aptensis, apostolice Sedis nuncii, latoris presentium, quem ad partes ipsas propterea destinamus, adhibeatis pro parte nostra relatibus plenam fidem. Datum Avinione, vi kal. marcii anno primo.

158 Avignon, 24 février 1353.

Antonium, episcopum Majoricensem, rogat ut, appropinquante tempore solutionis 30.000 florenorum auri faciendae pro consequenda indulgentia anni jubilaei proxime praeteriti, quam Clemens PP. VI dicto episcopo et incolis regni Majoricarum concessit, super dicta solutione provideat. (V. 235, f. 51 ; V. 244A, f. 21, ep. 60).

Venerabili fratri Antonio, episcopo Majoricensi, salutem etc. Nosti quod tempus solutionis de illis triginta milibus florenorum auri et certa alterius pecunie quantitate per te faciende pro expensis quas subiissetis tu et incole regni Majoricarum pro consequenda indulgentia anno jubileo preterito proxime visitantibus Principis apostolorum et b. Pauli, coapostoli ejus, basilicas et ecclesiam Lateranensem de Urbe ab apostolica Sede concessa, quam fel. rec. Clemens PP. VI, predecessor noster, tibi et incolis ipsis gratiose concessit, satis in proximo appropinquat. Ideoque fraternitatem tuam solicitandam esse providimus illam attente rogantes quatinus sic ante tempus super hoc providere studeas quod tempore suo hujusmodi solutionem differi, quod nobis utique molestum esset, aliquatenus non contingat. Datum Avinione, vi kal. marcii anno primo.

1. *Reg.* incultatis.

159 Avignon, 26 février 1353.

Petrocinum, episcopum Torcellanum, provinciae Romandiolae et comitatus Bretenorii, ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentium, vicerectorem constituit. (V. 235, f. 42' ; V. 244A, f. 101, ep. 281 ; V. 242, f. 22).

Venerabili fratri Petrocino, episcopo Torcellano, provincie Romandiole et comitatus Bretenorii pro nobis et ecclesia Romana vicerectori, salutem etc. Quamvis [1] omnium Christi... Datum Avinione, iiii kal. marcii anno primo.

160 Avignon, 26 février 1353.

Universis ecclesiasticis et laicis personis Romandiolae provinciae et comitatus Bretenorii, ad Romanam ecclesiam immediate spectantium, mandat ut Petrocino, episcopo Torcellano, vicerectori dictorum provinciae et comitatus a papa constituto, pareant. (V. 235, f. 43' ; V. 244A, f. 115, ep. 315 ; V. 242, f. 21).

Venerabilibus fratribus .. archiepiscopis et episcopis ac dilectis filiis electis, abbatibus, prioribus, decanis, prepositis, archidiaconis, archipresbyteris, plebanis, rectoribus et aliis ecclesiarum et monasteriorum prelatis, capitulis quoque et conventibus ecclesiarum et monasteriorum ipsorum ceterisque personis ecclesiasticis, secularibus et regularibus, exemptis et non exemptis, Cisterciensis, Cluniacensis, Premonstratensis, Camaldulensis, ss. Benedicti et Augustini, ac aliorum ordinum et domorum hospitalis s. Johannis Jerosolimitani, s. Marie Theotonicorum, Calatravensis et Humiliatorum magistris, prioribus et preceptoribus, necnon nobilibus viris comitibus, baronibus, militibus et aliis personis singularibus, universitatibus quoque et communitatibus civitatum, castrorum, villarum et aliorum quorumcunque locorum provincie Romandiole et comitatus Bretenorii, ad nos et Romanam ecclesiam immediate spectantium, salutem etc. Quamvis [2] omnium Christi... Datum Avinione, iiii kal. marcii anno primo.

1. *Reg.* Quanvis. — 2. *Reg.* Quanvis.

161 Avignon, 26 février 1353.

Robertum de Alidoxiis, domicellum Imolensem, in civitate Imolensi pro papa vicario, rogat ut, cum quidam clerici et laici loci Tausignani, Imolensis dioecesis, jussu dicti Roberti exules, ad dictum locum reintravissent et cum Gentilimus de Alidoxiis, consanguineus ejus, illuc missus, quosdam morti tradidisset et quosdam carcerali custodiae mancipavisset, illos carceratos libertati restituat. (V. 235, f. 51'; V. 244A, f. 163, ep. 436).

Dilecto filio nobili viro Roberto de Alidoxiis, domicello Imolensi, in civitate Imolensi pro nobis et ecclesia Romana vicario, salutem etc. Cum, sicut accepimus, quidam clerici et laici de loco Tausignani, Imolensis diocesis, fideles et devoti nostri et ecclesie Romane, qui de dicto loco, jubente et faciente te, sine causa rationabili exulabant, ad locum ipsum, amicorum suorum auxilio, non in contemptum ipsius ecclesie, sed ut bonorum suorum possessione ac eorum perceptione fructuum, qua privati fuerant indebite, letarentur, pridie reintrassent, tu hoc audiens, congregatis equitibus et peditibus in numero copioso, dilectum filium nobilem virum Gentilimum de Alidoxiis, domicellum Imolensem, consanguineum tuum, illuc mittere curavisti, qui eorum qui antea exules in locum eundem reintraverant quosdam morti tradidit et quosdam carcerali custodie mancipavit, prout detinere diceris mancipatos, gravibus eos tormentis afficiens et penis affligens. Cum autem hec, si vera sunt, eo nobis nec mirum displiceant amplius quo a te ecclesie prefate devoto attemptari nullatenus debuissent, nobilitatem tuam requirimus et hortamur illam attente rogantes quatinus, si quos ex eisdem ecclesie memorate fidelibus et devotis detines occasione hujusmodi carceratos, libertati prestine absque omni redemptione restituas, benigne tractes et amabiliter prosequaris, ita quod aliud adhibere super hoc remedium non cogamur. Datum Avinione, IIII kal. marcii anno primo.

162 Avignon, 28 février 1353.

Gastonem, comitem Fuxi, rogat ut barones et nobiles subditos suos qui, durantibus treugis, Johannis, Armaniaci comitis, in obsidione civitatis Sancti Antonii, Ruthenensis dioecesis, quam Johannis, regis Franciae, hostes occupaverant, existentis, comitatum invaserunt et rapinas, spolia ac strages innumeras commiserunt, a qualibet alia novitate noxia contra eundem comitem ejusque subditos arceat et compescat. (V. 235, f. 60' ; V. 244A, f. 183, ep. 484).

Dilecto filio nobili viro Gastoni, comiti Fuxensi, salutem etc. Intelleximus fidedigna insinuatione quorumdam quod dilecto filio nobili viro Johanne, comite Armaniaci, existente in obsidione ville Sancti Antonii, Ruthenensis diocesis, quam emuli et hostes carissimi in Christo filii nostri Johannis, regis Francie illustris, occupaverant, sicut nosti, et inter te ac ipsum comitem initis hactenus treugis durantibus, prout durant, nonnulli barones et nobiles alii subditi tui cum trecentis equitibus et duobus milibus peditum in civitate tua Adurensi congregati, comitatum Armeniaci et terram aliam dicti comitis hostiliter intraverunt, incendia, rapinas et spolia ac strages innumeras ibidem committentes. Quod tanto molestius et displicentius ferimus quanto hujus sacri quadragesimalis observantia temporis hec minime requirebat et quanto tuo etiam minime congruebat honori ut ipsis adhuc, ut premictitur, durantibus treugis tu adversus eundem comitem, prefati regis vacantem serviciis, talia innovares seu permicteres innovari, quantoque multi hujusmodi operationes interpretantes, ut volunt, asserunt ob hoc solum hec fieri ut negocia regia bono frustrentur effectu, quem verisimiliter habituri sperantur. Quapropter ex paterne caritatis affectu qua te, fili, prosequimur et honoris tui desideramus augmentum, nobilitatem tuam attente rogamus tibique sanis consiliis suademus quatinus, prudenter attendens quod negociis regis, quibus favere teneris, impedimenta prestare non debes et quod treugas easdem observare te decet et pro reverentia temporis et pro honore tuo etiam, qui in ipsorum observantia custoditur, eosdem nobiles, pro divine majestatis reverentia et premissorum consideratione ac nostre interventionis obtentu, ab hujusmodi et qualibet alia novitate noxia contra eundem comitem ejusque subditos et terram quomodolibet facienda sic arceas et compescas, quod, te nostris acquievisse precibus effectualiter comprobantes, nobilitatem eandem dignis gratiarum actionibus prosequamur. Datum Avinione, II kal. marcii anno primo.

163 Avignon, 1er mars 1353.

Petrocino, episcopo Torcellano, Romandiolae et comitatus Bretenorii pro papa vicerectori, mandat ut civi-

tates, castra, villas, oppida, loca, jura et jurisdictiones ad papam et ecclesiam Romanam in provinciis Romandiolae et comitatus Bretenorii immediate spectantia, quae a quibuscumque personis ecclesiasticis vel mundanis occupata sunt, petat, recipiat, ad jus papae et ecclesiae Romanae reducat et revocet. (V. 235, f. 42 ; V. 244A, f. 148, ep. 402 ; V. 242, f. 21).

Venerabili fratri Petrocino, episcopo Torcellano, Romandiole ac comitatus Bretenorii, ad nos et ecclesiam Romanam immediate spectantium, pro nobis et ecclesia predicta vicerectori, salutem etc. Quamvis [1] ex officii tui debito quecunque de juribus nostris et ecclesie Romane in Romandiole ac comitatus Bretenorii provinciis occupata sunt recuperare possis nosque speremus circa id solicite operam te daturum, ut tamen speciale mandatum specialem tibi solicitudinem indicat et te ad id quodam stimulo solercie diligentioris accendat, fraternitati tue per apostolica scripta mandamus quatinus civitates, castra, villas, oppida, loca, jura et jurisdictiones ad nos et ecclesiam ipsam in provinciis ipsis immediate spectantia omnia et singula que per quascunque personas ecclesiasticas vel mundanas quantacunque pontificali vel alia prefulgeant dignitate quacunque occasione vel causa, etiam si ex concessione vel titulo custodie vel cujusvis alterius commissionis seu officii quocunque nomine censeatur etiam apostolica auctoritate forsitan teneantur, petere, recipere et ad jus et proprietatem nostram et ipsius ecclesie reducere ac revocare procures. Contradictores... Per hoc autem processibus adversus occupatores bonorum et jurium ipsius ecclesie auctoritate apostolica factis et habitis non intendimus nec volumus in aliquo derogari. Datum Avinione, kal. marcii anno primo.

164 Avignon, 1er mars 1353.

Petrocino, episcopo Torcellano, provinciarum Romandiolae et comitatus Bretenorii pro papa vicerectori, utendi litteris apostolicis et gentium Camerae apostolicae rectoribus et vicerectoribus ipsarum provinciarum hactenus destinatis, quatenus negotia rectoriae seu vicerectoriae tangunt, plenam concedit facultatem. (V. 235, f. 43' ; V. 244A, f. 105, ep. 291 ; V. 242, f. 20').

Venerabili fratri Petrocino, episcopo Torcellano, provinciarum Romandiole et comitatus Bretenorii pro nobis et ecclesia Romana vicerectori, salutem etc. Ut commissum... Datum Avinione, kal. marcii anno primo.

165 Avignon, 1er mars 1353.

Thesaurario Romandiolae et comitatus Bretenorii provinciarum mandat ut Petrocino, episcopo Torcellano, vicerectori dictarum Romandiolae et comitatus Bretenorii provinciarum, gagia consueta rectoribus provinciarum ipsarum exhiberi solvat. (V. 235, f. 44' ; V. 242, f. 20').

Dilecto filio .. thesaurario Romandiole et comitatus Bretenorii provinciarum pro nobis et ecclesia Romana, salutem etc. Cum venerabilem... Datum Avinione, kal. marcii anno primo.

166 Avignon, 1er mars 1353.

Archiepiscopo Burdegalensi ejusque suffraganeis nuntiat se, decima non obstante, tricesimam omnium redditum et proventuum ecclesiasticorum in regno Franciae consistentium, exceptis tamen cardinalium et Hospitalariorum beneficiis, a Clemente PP. VI Johanni, Francorum regi, concessam et quolibet anno exigendam confirmasse, quo pecunia, dicto regi a Sede apostolica credita, facilius solvatur. (V. 235, f. 52 ; V. 242, f. 26').

Venerabilibus fratribus .. archiepiscopo Burdegalensi ejusque suffraganeis, salutem etc. Dudum cum adversus ecclesiam Romanam ac jura et libertates illius in Italie partibus nonnullorum tirannorum insaciabilis et effrenis ambitio et cupidinis noxius appetitus, divino pariter et humano timore postposito, insurgentes Bononiensem et nonnullas alias civitates et terras, ad prefatam immediate spectantes ecclesiam, occupassent, prout occupant, et ad occupationem aliarum terrarum tiranni iidem assidue conarentur, fel. rec. Clemens PP. VI, predecessor noster, resistere pravis eorum in hac parte conatibus et indempnitati consulere ipsius ecclesie, prout tenebatur ex debito, cupiens et attendens quod Camera apostolica propter confluentia negocia undique et emergentia indesignenter onera expensarum exhausta non modicum ad supportandum molem sumptuum, quos ecclesia ipsa in recuperatione ac defensione civitatum et terrarum hujus-

1. *Reg.* Quanvis.

modi habebat, prout habet, de necessitate subire, importabiliter quodammodo gravaretur, apud carissimum in Christo filium nostrum Johannem, regem Francie illustrem, frequenter institit ut sibi et eidem ecclesie imminentes ei et illi necessitates [1] hujusmodi filiali devotione considerans, de summa illa florenorum auri, in qua idem rex predecessori et ecclesie memoratis, ex causa veri et puri mutui tam sibi quam clare memorie Philippo, regi Francie, patri suo, diversis successive vicibus per predecessorem ipsum facti, efficaciter obligatus erat, prout est, ipsi ecclesie, sicut apparebat et apparet per legitimas autenticasque scripturas, satisfacere procuraret ; verum ipse Johannes rex, quamvis filialis caritatis affectu eisdem predecessori et ecclesie in tam arte necessitatis [2] articulo benigne compatiens, progenitorum suorum devotionis et fidei erga ipsam ecclesiam sincerus et fervidus prosecutor, ad subveniendum eidem predecessori et illi nedum de hujusmodi mutuata florenorum summa, sed de suo proprio et in persona sua etiam affectionem gereret et ostenderet ampliorem, asserens tamen quod idem pater suus, pro tuitione et defensione dicti regni Francie ac ecclesiarum et ecclesiasticarum aliarumque personarum illius, adversus incursus et insultus hostiles multa subierat onera expensarum et quod ipse quoque Johannes rex, maxime in regni sui primordiis, pro hujusmodi necessaria defensione habuerat et habebat plura de necessitate subire seque propterea ad restitutionem pro tunc dicte summe hujusmodi florenorum et ad subveniendum predecessori et ecclesie memoratis, prout in votis habebat, absque gravi suo et ejusdem regni sui dispendio et periculo sufficere minus plene pretendens et allegans se, ultra decimam ecclesiasticorum proventuum regni predicti et terrarum suorum per dictum predecessorem sibi usque ad certum tempus tunc nondum elapsum gratiose concessam, pro salubri et favorabili hujusmodi defensione ac tuitione regni et terrarum predictorum, in qua etiam ecclesiarum et personarum ecclesiasticarum predictarum status et prosperitas procurabantur, amplioris ipsius predecessoris subventionis auxilio indigere, in presentia constitutus predecessoris ejusdem, sibi humiliter et instantissime supplicavit ut, compationis affectum hujusmodi suis necessitatibus exhibendo, tricesimam omnium reddituum atque proventuum ecclesiasticorum regni et terrarum predictorum, pro solutione ac restitutione faciendis predecessori et ecclesie Romane predictis de hujusmodi mutuatorum florenorum auri summa, a prelatis et personis ecclesiasticis regni et terrarum predictorum, usquequo eisdem predecessori et ecclesie Romane de hujusmodi florenorum summa fuisset integraliter satisfactum, exigendam et convertendam [1] in extenuationem et solutionem hujusmodi mutui sibi, ultra concessam per dictum predecessorem, sicut premittitur, hujusmodi decimam, concedere dignaretur, idem vero predecessor, causas necessitatum hujusmodi eidem Johanni regi tunc incumbentium, ut prefertur, attendens et super hiis paterno sibi affectu compatiens ac sperans probabiliter quod idem Johannes rex, velut gratitudinis filius, liberalitatis gratiam, quam effunderet ad eum ipsa ecclesia, filialibus favoribus et gratis prosecutionibus affectu reciproco compensaret, quodque ipse rex ab exactione subsidii quod a prelatis et personis petebat eisdem omnino desisteret et quod favorabilis regni memorati defensio ecclesiarum et personarum ipsarum sicut aliorum quoque incolarum dicti regni utilitatem publicam respiciebat, intuens, hujusmodi dicti Johannis regis devotis et instantibus supplicationibus inclinatus, de fratrum suorum consilio, de quorum numero tunc eramus, hujusmodi tricesimam omnium ecclesiasticorum proventuum atque reddituum in eisdem regno et terris, IIII videlicet kal. februarii pontificatus predecessoris ejusdem anno nono, auctoritate apostolica, sub infrascriptis modis, formis et conditionibus, imposuit ipsique Johanni regi concessit de gratia spetiali ab omnibus archiepiscopis et episcopis ceterisque personis ecclesiasticis quibuscunque, secularibus et regularibus, exemptis et non exemptis, regni et terrarum predictorum, quantacunque prefulgerent dignitate seu cujuscunque preeminentie, conditionis, status, ordinis vel religionis existerent, quibus aut eorum alicui nulla privilegia et indulgentias sub quacunque verborum forma vel expressione concessa voluit suffragari, preterquam ab eisdem fratribus nostris sancte Romane ecclesie cardinalibus

1. *Reg.* neccessitatis. — 2. *Reg.* neccessitates.

1. *Reg.* convertandam.

monasteria, dignitates, prioratus, personatus, officia, canonicatus et prebendas, ecclesias aut quecunque, qualiacunque et quotcunque [1] alia beneficia ecclesiastica cum cura et sine cura in regno et terris predictis obtinentibus et obtenturis imposterum, qui cum eodem predecessore assidue indefessis solicitudinibus onera universalis ecclesie partiebantur, necnon a dilectis filiis magistro et fratribus Hospitalis s. Johannis Jerosolimitani, qui contra hostes fidei christiane exponebant, prout exponunt, jugiter se et sua; quos omnes cardinales, magistrum et fratres a prestatione hujusmodi tricesime exemptos esse voluit et immunes, currente etiam exactione et solutione concesse memorato regi per eundem predecessorem hujusmodi decime, exigendam, usque quo foret eisdem predecessori et ecclesie de hujusmodi mutuo integre satisfactum, ac in extenuationem et solutionem duntaxat hujusmodi debiti convertendam, volens idem predecessor exactionem et receptionem hujusmodi tricesime ab archiepiscopis et episcopis ac personis aliis ecclesiasticis, secularibus et regularibus, exemptis et non exemptis, eisdem de universis proventibus et redditibus ecclesiasticis, quos obtinebant in civitatibus et diocesibus suis prefatis, fieri absque injuria et oppressione quacunque per archiepiscopos et episcopos antedictos, et quod ipsi et singuli eorum, quos in eisdem singulis suis civitatibus et diocesibus regni et terrarum predictorum exactores et collectores hujusmodi tricesime per suas litteras deputavit, easdem personas exemptas et non exemptas suarum civitatum et diocesium predictarum, ad solutionem dicte tricesime de omnibus redditibus et proventibus ecclesiasticis earumdem, secundum morem, modum et consuetudinem in exactione et collectione decime hactenus [2] observatos singulis annis, usque ad integram satisfactionem de hujusmodi summa mutuatorum florenorum eisdem predecessori et ecclesie faciendam, in festo Omnium Sanctorum eis faciendam, sub forma et moderamine infrascriptis, per censuram ecclesiasticam et etiam sequestrationem fructuum, reddituum et proventuum ecclesiasticorum suorum consistentium in eisdem civitatibus et diocesibus suis, ut premictitur, si expedire viderent, appellatione remota, compellerent ita quod ad fructus, redditus et proventus ecclesiasticos extra suas civitates et dioceses consistentes hujusmodi compulsionis officium non extenderent nec ad compulsionem hujusmodi faciendam in aliquo casu per se vel alium seu alios invocarent nec invocari permicterent auxilium brachii secularis, nisi predictorum non solventium, contumacia exigente, aliud circa hoc per Sedem eandem existeret ordinatum; eisdem quoque archiepiscopis et episcopis prefatus predecessor dedit suis litteris in mandatis ut ipsi et eorum singuli prefatam tricesimam de redditibus et proventibus suis ecclesiasticis, secundum taxationem ipsius decime, si juxta illam solvere consuevissent, alioquin secundum consuetudinem in exactione hujusmodi decime hactenus observatam solvere studerent in termino prelibato; quod si forsan aliqui dictorum archiepiscoporum vel episcoporum in ipso termino desisterent in solutione tricesime supradicte, taliter deficientes similes sentencias, quas per se vel delegatos suos, quos ad exactionem et collectionem tricesime hujusmodi in suis civitatibus et diocesibus ducerent deputandos, in non solventes dictam tricesimam in prefato termino proferri contigeret, idem predecessor incurrere voluit ipso facto, a qua post satisfactionem debitam per aliquem ex vicinioribus episcopis gratiam et communionem dicte Sedis habentem, facta sibi fide de satisfactione hujusmodi, posset absolutionis beneficium et super irregularitate, si quam forte sic ligati celebrando divina vel se immiscendo eisdem contraherent, dispensationis gratiam obtinere; et ne de moneta, de qua solutio dicte tricesime fieret et fieri deberet, posset aliquatenus hesitari vitarenturque gravamina, que propter hoc hactenus viri ecclesiastici perpessi fuerant, per dictos archiepiscopos et episcopos aut delegatos eorum ipsa tricesima ad monetam currentem communiter levaretur et etiam exigeretur, juxta constitutionem super hoc editam in concilio Viennensi, ita quod, pretextu alicujus cambii, debitores et solutores tricesime non gravarentur ipsius; hujusmodi autem solutionem ejusdem monete currentis singuli dictorum archiepiscoporum et episcoporum, in singulis suis civitatibus et diocesibus, necnon alie persone ecclesiastice exempte et non exempte predicte dictarum civitatum et diocesium in eisdem civitatibus et diocesibus facerent predictis archiepiscopis et epis-

1. *Reg.* quoccunque. — 2. *Reg.* hattenus.

copis aut delegatis eorum, nec tenerentur dictam monetam deferre vel destinare ad locum alium vel solutionem hujusmodi facere in loco quocunque, extra predictas civitates et dioceses constituto; hujusmodi quoque tricesima exigeretur secundum taxationem in dictorum archiepiscoporum et episcoporum civitatibus et diocesibus hactenus [1] factam vel, ubi hujusmodi nulla certa taxatio foret, secundum consuetudinem in exactione et solutione hujusmodi decime hactenus observatam fieret insuper, absque alio onere illorum a quibus hujusmodi tricesima exigeretur, nisi forte eis deficientibus in solutione dicte tricesime in termino supradicto, ob hujusmodi eorum defectum, expensas fieri oporteret, ad quarum restitutionem dictus predecessor eos teneri voluit et astringi; quodque circa hoc, juxta constitutionem ejusdem Viennensis concilii, calices, libros et alia ornamenta ecclesiarum divinis officiis deputata, ex causa pignoris vel distractionis cujuspiam, dicti archiepiscopi et episcopi aut delegati eorum, per se vel alium seu alios, capere seu recipere, distrahere seu occupare quomodolibet non presumerent, dictis quoque archiepiscopis et episcopis ac singulis eorum contradictores et rebelles, si qui forent, ecclesiasticam contempnendo censuram, in solutione dicte tricesime contumaces, citandi ex parte dicti predecessoris peremptorie ad Romanam Curiam et certum eis peremptorium terminum prefigendi, quo personaliter apostolico conspectui se presentarent, super hiis, si expediens visum foret, pro meritis recepturi ac diem citationis hujusmodi et prefixionis termini supradicti dicto predecessori per eorum litteras et proprios nuncios referendi plenam potestatem concessit. Voluit insuper et etiam ordinavit quod omnis pecunia, ex tricesima hujusmodi per eum, ut prefertur, imposita, proventura, reducta per cambium ad florenos Camere apostolice, absque diminutione aliqua, per dictos archiepiscopos et episcopos singulosque eorum, scilicet prout exigerent et colligerent in festo Ascensionis Domini, annis singulis, transmicteretur et effectualiter assignaretur et quod tantum de summa florenorum mutuatorum hujusmodi regi Francie, qui pro tempore foret, deduceretur, quantum de pecunia dicte tricesime, reducta per cambium, ut premictitur, ad florenos in florenis auri ponderis et cunei florentini, in Romana Curia, ubicunque ipsam esse contingeret, eidem Camere foret realiter assignatum et de tanto duntaxat eidem regi quitatio, absolutio et liberatio concederentur; quodque nullus cujuscunque status, ordinis et preeminentie existeret ecclesiastice vel mundane, etiam si pontificali seu regia vel quavis alia dignitate fulgerent, per se vel alium seu alios, directe vel indirecte, publice vel occulte, de pecunia ex tricesima hujusmodi colligenda quicquam recipere, capere, tollere, auferre aut sibi quomodolibet applicare presumeret, et quod quicunque voluntatis et ordinationis hujusmodi violator aliquid de pecunia ipsa recipere, capere, tollere, auferre aut sibi quomodolibet applicare temptaret, quantacunque etiam pontificali vel regia dignitate polleret, dummodo rex Francie non existeret, cujus dignitati predecessor idem in ea parte detulit, ipso facto excommunicationis incurreret [1] sentenciam et terra sua interdicto ecclesiastico subjaceret; si vero idem rex Francie forsan existeret nisi infra mensem recepta, capta, ablata seu applicata restitueret cum effectu, tam ipse rex quam regnum et terra sua predicta similibus subessent sentenciis eo ipso, non obstante si aliquibus communiter vel divisim a Sede apostolica esset indultum quod interdici, suspendi vel excommunicari aut ipsorum terre interdicto ecclesiastico subici nequirent per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam ac de verbo ad verbum de indulto hujusmodi mentionem; et nichilominus, eo casu, contra regem et regnum ac terram predicta, ad exactionem eorum que, deductis hiis que dicte Camere de pecunia ejusdem tricesime premisso modo forent assignata, dicto predecessori vel successori suo Romano pontifici, qui tunc esset, [et] eidem ecclesie Romane de ipsa mutuatorum florenorum auri summa remansissent persolvenda vigore scripturarum hujusmodi, quas idem predecessor absque innovatione aliqua in suo robore voluit permanere, libere procedi posset, prout predecessori et successori ac ecclesie Romane predictis expediens videretur; quodque hujusmodi tricesime collectione ac exactione durante, dummodo rex ac heredes et successores sui predicti voluntatem et ordinationem hujusmodi prede-

1. *Reg.* hattenus.

1. *Reg.* incurrent.

cessoris ipsius omnes et singulos in premissis omnibus et singulis effectualiter implerent et etiam observarent et contra eas et earum aliquam, per se vel alium seu alios, directe vel indirecte, publice vel occulte, non venirent et non facerent quoquomodo vigore dictarum scripturarum de hujusmodi mutuo confectarum et cujuscumque obligationis et summissionis per eos aut aliquem eorundem seu eorum aut alicujus earum auctoritate factarum, contra regem et regnum ac heredes et successores predicta in nullo penitus procederetur. Voluit et ordinavit preterea idem predecessor quod idem Johannes rex juraret et se, tam suo quam heredum et successorum suorum nomine, efficaciter obligaret quod voluntatem et ordinationem hujusmodi predecessoris prefati omnes et singulas in premissis omnibus et singulis, prout ad eos pertinebat et pertineret, inconcusse ac inviolabiliter observarent, et contra eas vel earum aliquam, per se vel alium seu alios, directe vel indirecte, publice vel occulte, ullo unquam [1] tempore, quomodolibet non venirent et quod, hujusmodi per ipsum Johannem regem obligatione facta et juramento prestito et non ante, ad exactionem et collectionem hujusmodi tricesime procederetur. Denique voluit et etiam ordinavit predecessor prefatus quod, postquam eisdem predecessori seu successori ac ecclesie foret de hujusmodi mutuatorum florenorum summa ex pecunia colligenda ex eadem tricesima, prescripto modo, integre satisfactum, hujusmodi scripture de hujusmodi mutuo confecte et quecunque alia inde secuta erant et sequerentur extunc essent cassa et irrita et nullius existerent roboris vel momenti, et nichilominus regi Francie, qui tunc esset, redderentur et restituerentur etiam cancellate. Eundem quoque Johannem regem memoratum predecessor hortatus fuit, in Domino eum attentius deprecans, ut ipse predecessoris et ecclesie predictorum abundantem erga eum considerans caritatem, ecclesiarum et personarum ipsarum libertates et jura custodiret easque favoris sui presidio prosequeretur et attendens quod earum facultates et redditus propter mortalitates, pestem et guerrarum strepitus, qui in partibus illis, ut premictitur, fremuerant, erant non mediocriter diminuti, hujusmodi decime ac tricesime concessione contentus, earum exactione durante, ab ecclesiis et personis eisdem, pretextu cujuscunque subventionis vel subsidii aut auxilii, quocunque nomine censerentur, sub quovis pallio vel colore nichil omnino peteret, exigeret vel requireret quoquomodo, prout in ipsius predecessoris super hoc confectis litteris plenius continetur. Quocirca fraternitatem vestram monemus, rogamus et hortamur attente, vobis per apostolica scripta districte precipiendo mandantes quatinus vos et singuli vestrum prefatam tricesimam, de redditibus et proventibus vestris ecclesiasticis in eisdem regno et terris consistentibus, secundum taxationem predicte decime, si juxta illam solvere consueveritis, alioquin secundum consuetudinem in exactione hujusmodi decime hactenus [1] observatam, exigere ac solvere, illamque destinare ad eandem Cameram, singulis annis, in prescriptis terminis juxta premissos modum et ordinationem hujusmodi predecessoris ipsius cum diligentia studeatis. Quod si forsan aliquis vestrum in ipsis terminis in solutione tricesime defecerit supradicte, taliter deficientem similes sententias, quas per vos aut subdelegatos vestros ad collectionem et exactionem hujusmodi in dictis vestris civitatibus et diocesibus deputandos, in non solventes dictam tricesimam in hujusmodi termino proferri contigerit, incurrere voluimus ipso facto ; a qua, post satisfactionem debitam per aliquem de vicinioribus episcopis, excommunicationis sentencia non ligatum et alias gratiam et communionem dicte Sedis habentem, facta sibi fide de satisfactione hujusmodi, possit absolutionis beneficium et super irregularitate, si quam forsan sic ligatus celebrando divina vel se immiscendo eisdem contraxerit, dispensationis gratiam obtinere. Non obstante si vobis aut vestrum aliquibus et predictis personis ecclesiasticis aut quibuscunque aliis conjunctim vel divisim a predicta sit Sede indultum quod ad solutionem ipsius tricesime minime teneamini et ad id compelli aut quod interdici, suspendi vel excommunicari non possitis per litteras apostolicas, que de indulto hujusmodi et toto ejus tenore de verbo ad verbum ac propriis ordinum, locorum et personarum vestrarum nominibus plenam et expressam non fecerint mentionem ; et quibuscumque privilegiis, indulgentiis, exemptionibus

1. *Reg.* umquam.

1. *Reg.* hattenus.

et litteris apostolicis quibuscunque dignitatibus seu ordinibus eorumdem et specialiter Cisterciensi, Premonstracensi, Cluniacensi, Caturcensi, Grandimontensi vel ipsorum universitatibus aut personis singulariter, generaliter vel specialiter, sub quacunque forma vel conceptione aut expressione verborum, a memorata Sede concessis, de quibus quorumque totis tenoribus de verbo ad verbum in predictis ipsius predecessoris litteris esset specialis plena et expressa mentio facienda.

Porro quia littere presentes nequirent forsan propter viarum discrimina vestrum singulis commode presentari, volumus quod per te, frater archiepiscope, dictarum litterarum transumptum, publica manu scriptum tuoque communitum sigillo, vobis supradictis suffraganeis transmictatur, cui adhiberi per vos volumus velut originalibus litteris plenam fidem. Datum Avinione, kal. marcii anno primo.

In e. m. *venerabilibus fratribus .. archiepiscopo Arelatensi ejusque suffraganeis.*

167 Avignon, 2 mars 1353.

Reginaldum Maubernardi, archidiaconum Tiraschiae in ecclesia Laudunensi, thesaurarium suum, de 1.500 florenis auri hodie sibi traditis absolvit et quittat. (V. 242, f. 218).

Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Reginaldo Maubernardi, archidiacono Tiraschie in ecclesia Laudunensi, thesaurario nostro, salutem etc. Cum de mandato ... Datum Avinione, VI non. marcii pontificatus nostri anno primo.

168 Avignon, 2 mars 1353.

Reginaldum Maubernardi, archidiaconum Tiraschiae in ecclesia Laudunensi, thesaurarium suum, de 5.000 florenorum auri summa quam dictus Reginaldus diversis cardinalibus pro translatione corporis Clementis PP. VI de ecclesia Avinionensi ad monasterium Casedei, Claromontensis dioecesis, facienda tradiderat, absolvit et quittat. (V. 235, f. 51' ; Instr. misc. nº 1925 ; V. 242, f. 218').

Dilecto filio Reginaldo Maubernardi, archidiacono Tirasie in ecclesia Laudunensi, thesaurario nostro, salutem etc. Cum de mandato nostro, facto tibi super hoc oraculo vive vocis, tradideris et assignaveris hodie de pecuniis Camere nostre quinque milia florenorum auri dilectis filiis nostris Hugoni, Sancti Laurentii in Damaso [1], et Guillermo, Sancte Marie in Transtiberim titulorum presbiteris, necnon Guillermo, Sancte Marie in Cosmedin, et Nicolao, Sancte Marie in Via lata, ac Petro, Sancte Marie Nove diaconis [2] cardinalibus, pro translatione corporis fel. rec. Clementis PP. VI, predecessoris nostri, de ecclesia Avinionensi ad ecclesiam monasterii Casedei, O. S. B., Claromontensis diocesis, facienda, nos traditionem et assignationem hujusmodi ,ut premictitur, per te factas, ratas et gratas habentes, te ac heredes, successores et bona tua inde liberamus, absolvimus et quitamus. Datum Avinione, VI non. marcii anno primo.

169 Avignon, 4 mars 1353.

Francisco Ruffacii, canonico Barchinonensi, mandat ut bona mobilia, credita et debita bonae mem. Gondisalvi, archiepiscopi Tholetani, olim, eodem archiepiscopo adhuc vivente, reservata, petat, exigat, recipiat et conservet. (V. 235, f. 41' ; V. 244A, f. 142, ep. 389 ; V. 242, f. 20).

Dilecto filio Franscisco Ruffacii, canonico Barchinonensi, decretorum doctori, salutem etc. Cum certis ex causis nos rationabiliter moventibus dispositionem bonorum mobilium ac debitorum et creditorum bone mem. Gondisalvi, archiepiscopi Tholetani, que haberet vel ad eum pertinerent quomodolibet tempore mortis sue nobis, eodem archiepiscopo adhuc in humanis agente, duxerimus reservandam, discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatinus per te vel alium seu alios bona, credita et debita supradicta... petere, exigere, recipere illaque fideliter conservare procures. Contradictores... Datum Avinione, IIII non. marcii anno primo.

170 Avignon, 6 mars 1353.

Bertrando, episcopo Convenarum, mandat ut ipsos qui a tempore Johannis PP. XXII sive pecuniarum summas sive scripturas ac instrumenta, quae ad societatem Amanatorum de Pistorio pertinent, indebite detinent, ad solutionem seu restitutionem Camerae apostolicae faciendam compellat, processusque tam a Petro, episcopo Penestrino, quam a dicto Bertrando inchoatos persequatur. (V. 235, f. 123'; A. 122, f. 22 et V. 221, f. 5: De curia nº 36).

1. *Reg.* Domaso. — 2. *Reg.* diaconibus.

Venerabili fratri Bertrando, episcopo Convenarum, salutem etc. Dudum fel. rec. Johannes PP. XXII, predecessor noster, fidedignis relatibus intellecto quod olim mercatores de societate Amannatorum de Pistorio, eadem societate adhuc in sui status integritate permanente, plures et magnas pecuniarum summas de pecunia Romane ecclesie in diversis partibus receperant et illas contra justiciam detinuerant, sicut tunc etiam detinebant, eas ipsius ecclesie Camere restituere non curando, et pro eis nonnulli archiepiscopi, episcopi, abbates, priores et alii ecclesiarum prelati et persone ecclesiastice seculares et regulares, capitula quoque, et conventus exempti et non exempti, in diversis partibus constituti, in magnis pecuniarum summis tenebantur, quodque de bonis mercatorum et societatis ipsorum, unde prefate Camere de hujusmodi pecuniarum summis satisfieret, non poterat reperiri, idem predecessor volens in hac parte indempnitati ejusdem ecclesie providere, venerabili fratri nostro Petro, episcopo Penestrino, tunc archiepiscopo Aquensi, dedit per suas litteras in mandatis ut, per se vel alium seu alios, predictos omnes et singulos vel illos ex eis, de quibus per inquisitionem super hoc summarie et de plano, sine strepitu et figura judicii, faciendam, apud Sedem apostolicam vel in locis aliis de quibus eidem episcopo videretur, constaret, quod mercatoribus et societati predictis in summis pecuniarum aliquibus tenerentur, et quod libros, instrumenta publica, litteras impendenti sigillatas et alias quascumque scripturas et cautelas, ac res et bona mobilia et immobilia, ad dictos mercatores et societatem spectantia, vel que possent ad ipsos pertinere, tenerent vel haberent in custodia seu comenda, ad solvendum easdem pecuniarum summas ac libros, instrumenta, litteras, scripturas et cautelas predicta eidem restituenda Camere, monitione premissa, per suspensionis et excommunicationis [in] personas et in ecclesias, monasteria et loca ipsorum interdicti sententias et aggravationem ipsarum, si forsan expedire videret, appellatione remota, compellere procuraret, invocato ad hoc, si opus foret, auxilio brachii secularis : non obstantibus de duabus dietis editis [1] in concilio generali ac fel. rec. Bonifacii [PP.] VIII, predecessoris nostri, constitutionibus, per quas, tam judices quam conservatores a Sede apostolica deputati, extra civitatem et diocesim, in quibus deputati fuerint et alibi quam in locis insignibus, procedere vel vices suas commictere, aut aliquos ultra unam dietam a fine sue diocesis trahere perhibentur; aut si eis vel eorum aliquibus communiter vel divisim a Sede apostolica foret indultum quod excommunicari, suspendi aut eorum ecclesie, monasteria et loca ecclesiastico interdicto subici aut extra vel ultra certa loca trahi non possent per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam ac de verbo ad verbum de indulto hujusmodi et eorum personis, locis et nominibus propriis vel ordinibus mentionem, et quibuslibet privilegiis, indulgentiis et litteris dicte Sedis generalibus vel specialibus, per que dictis litteris non expressa vel totaliter non inserta dicti Petri, tunc archiepiscopi, potestatis executio posset quomodolibet impediri, de quibus quorumque totis tenoribus, de verbo ad verbum, in eisdem litteris habenda esset mentio specialis ; seu quibuscunque commissionibus super causis summarum pecuniarum hujusmodi et ea contingentibus factis apud Sedem apostolicam et quibuscunque processibus habitis super eis ; quas quidem commissiones, etiam si per eas ad actus aliquos esset forte processum, idem predecessor auctoritate apostolica revocavit ac voluit quod dictus Petrus, tunc archiepiscopus, eas in eo, in quo tunc erant statu, resumeret, et in eis summarie, sine strepitu judicii procederet et figura, quodque a data dictarum litterarum esset sibi in premissis omnibus et singulis per citationem vel modum alium perpetuata legitimum extitisset; voluit etiam prefatus predecessor quod dictus Petrus, tunc archiepiscopus, illos qui de pecuniarum summis satisfacerent supradictis ac libros, instrumenta, litteras, scripturas et cautelas alias ac bona prefato camerario dicti predecessoris traderent, de hiis que ipsi camerario soluta forent, et etiam assignata, absolveret plenius et quictaret et per eundem camerarium absolvi faceret et quitari. Ac deinde, cum idem Petrus, ad cardinalatus honorem assumptus, in hujusmodi negocio auctoritate litterarum predictarum procedere non valeret, idem predecessor, nolens propter hoc ipsum negocium retardari, per alias litteras suas apostolicas eidem Petro, tunc tituli sancte Potentiane presbytero cardinali, commisit et mandavit eidem quod in negocio memorato procederet juxta predictarum

1. *Reg.* edite.

continentiam litterarum, sibique omnem in premissis eidem Petro dum adhuc ecclesie Aquensi regimini presideret, per dictas priores litteras attributam, de novo concessit, tenore secundarum litterarum hujusmodi, potestatem. Licet igitur earundem litterarum vigore in hujusmodi negocio ad actus aliquos per dictum Petrum processum fuisset, quia tamen de hujusmodi pecuniarum summis nondum erat prefate Camere satisfactum, dicto Johanne predecessore de hac luce subtracto, pie mem. Clemens PP. VI, predecessor noster, volens indempnitati ejusdem Camere in hac parte providere et tibi, tunc priori Brive, Lemovicensis diocesis, et thesaurario suo, per suas dedit sub certa forma litteras in mandatis ut, legitimo per eundem Petrum in premissis habito servato processu, ad executionem utrarumque litterarum predictarum juxta continenciam earundem procedere non postponeres : non obstantibus omnibus supradictis et qualibet [1] prescriptione personali et temporali vel alia que contra premissa vel aliqua earum posset quomodolibet obici vel opponi, ac constitutionibus, juribus contrariis quibuscunque, prout in dictis eorundem predecessorum litteris plenius continetur. Tuque postmodum, sicut asseris, vigore dictarum litterarum ejusdem Petri, legitime servatis processibus in eodem negocio, ad nonnullos actus dinosceris processisse. Verum quia, sicut accepimus, eidem Camere de premissis sibi debitis adhuc satisfactum non existit, nos volentes ejusdem Camere indempnitati hujusmodi providere, dictorumque predecessorum in hac parte vestigiis inherentes, quoscunque processus super predictis et occasione earundem, quocunque tempore per te factos, ratos et gratos [2] habentes, et de certa scientia et apostolice potestatis plenitudine eos confirmantes, et omnem defectum, si quis in aliqua parte intervenerit, supplentes, fraternitati tue per apostolica scripta mandamus quatinus, legitimis super hiis per te habitis servatis processibus, in eodem negocio, juxta dictarum procedas continenciam litterarum, non obstantibus omnibus supradictis. Datum Avinione, II non. marcii anno primo.

In e. m. alia littera *pro societate Clarentum de Pistorio.*

1. *Reg.* quolibet. — 2. *Reg.* factis, ratas et gratas.

171 Avignon, 6 mars 1353.

Bertrando, episcopo Convenarum, mandat ut ipsos qui a tempore Johannis PP. XXII sive pecuniarum summas sive scripturas ac instrumenta, quae ad societatem Clarentum de Pistorio pertinent, indebite detinent. ad solutionem seu restitutionem Camerae apostolicae faciendam compellat, processusque tam a Petro, episcopo Penestrino, quam a dicto Bertrando inchoatos persequatur. (A. 122, f. 22' ; V. 221, f. 5' : De curia nº 37).

Eidem, salutem etc. Dudum fel. rec. Johannes PP. XXII, predecessor noster, fidedignis relatibus... ut in proxima superiori usque : Datum Avinione, II non. marcii anno primo.

172 Avignon, 7 mars 1353.

Reginaldo Maubernardi, archidiacono Tiraschiae in ecclesia Laudunensi, thesaurario suo, mandat ut tertiam partem summarum pecuniarum quas debitores societatis Clarentum de Pistorio Camerae apostolicae solverint, mercatoribus dictae societatis vel heredibus eorum exhibeat. (V. 235, f. 125 ; V. 244A, f. 98, ep. 272).

Dilecto filio Reginaldo Maubernardi, archidiacono Tirachie in ecclesia Laudunensi, thesaurario nostro, salutem etc. Ea que a predecessoribus nostris Romanis pontificibus provide sunt concessa, et presertim in hiis que sapiant equitatem, grata, quantum possumus, prosequimur voluntate. Hinc est quod nos, olim fel. rec. Clemens PP. VI, predecessor noster, intellecto quod dilecti filii mercatores de societate Clarentum de Pistorio plures et magnas pecuniarum summas de pecunia Romane ecclesie, quas in diversis mundi partibus, dum adhuc eadem societas in status sui integritate maneret, recepisse noscebantur, eidem ecclesie restituere tenebantur et de bonis societatis ejusdem reperiri non poterat unde valeret eidem ecclesie satisfieri, dedit venerabili fratri nostro Bertrando, episcopo Convenarum, tunc priori Brive, Lemovicensis diocesis, thesaurario suo, super suas litteras in mandatis ut debitores eorum, tam clericos quam laicos, et eorum communitates et universitates ad solvendum Camere sue apostolice pro satisfactione pecuniarum predictarum omnes pecuniarum summas, in quibus debitores ipsi tenerentur eidem, compellere procuraret. Ac deinde voluit et eidem Bertrando, tunc thesaurario, mandavit quatinus terciam partem de omnibus pecuniarum summis, quas a predictis debitoribus recuperari et eisdem ecclesie et Camere

solvi contingeret, faceret ipsis mercatoribus vel procuratoribus eorum, ad hoc sufficiens mandatum habentibus, integraliter [1] exhiberi, dictamque Cameram de pecunia eis taliter persoluta quitari plenius et absolvi, prout in diversis ejusdem predecessoris litteris inde confectis plenius continetur. Nosque deinde, dicto predecessore, sicut Domino placuit, de hac luce subtracto, ad apicem, divina favente gratia, summi apostolatus assumpti, eidem Bertrando episcopo dedimus per nostras litteras in mandatis ut debitores hujusmodi societatis ejusdem ad satisfaciendum eidem Camere de dictis pecuniarum summis, in quibus tenebantur eidem, compellere non omictat. Ipsius igitur predecessoris in hac parte vestigiis inherentes, volumus et discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatinus hujusmodi terciam partem de omnibus pecuniarum summis, quas a predictis debitoribus recuperari ac eidem Camere solvi contigerit, facias mercatoribus ipsis ac heredibus eorum vel procuratoribus eorundem, ad hoc sufficiens mandatum habentibus, integraliter exhiberi, dictamque Cameram de pecunia eis taliter persoluta quitari plenius et absolvi. Datum Avinione, non. marcii anno primo.

In e. m. *pro societate Amannatorum de Pistorio.*

1. *Reg.* integritater.

173 Avignon, 8 mars 1353.

Fulconem Pererii, canonicum Bracharensem, qui in officio nuntiationis in regno Majoricarum ac Terraconensi et Cesaraugustana civitatibus, dioecesibus ac provinciis a Clemente PP. VI commisso laudabiliter se gessit, nuntium apostolicae Sedis in eisdem regno, civitatibus, dioecesibus et provinciis deputat eique concedit ut litteris apostolicis et gentium Camerae apostolicae ei et praedecessoribus ejus destinatis in negotiis quae dictam Cameram concernunt uti valeat. (V. 235, f. 39' ; Instr. misc. nº 1926 ; V. 242, f. 12').

Dilecto filio Fulconi Pererii, canonico Bracharensi, apostolice Sedis nuncio, salutem etc. Cum, sicut accepimus... Datum Avinione, VIII id. marcii anno primo.

174 Avignon, 8 mars 1353.

Martinum de Girardo, canonicum Agennensem, qui in officio nuntiationis in Tholosana et Auxitana civitatibus, dioecesibus ac provinciis a Clemente PP. VI commisso laudabiliter se gessit, nuntium apostolicae Sedis in eisdem civitatibus, dioecesibus et provinciis deputat eique concedit ut litteris apostolicis et gentium Camerae apostolicae ei et praedecessoribus ejus destinatis in negotiis quae dictam Cameram concernunt, uti valeat. (V. 235, f. 40' ; V. 242, f. 12).

Dilecto filio Martino de Girardo, canonico Agennensi, licentiato in legibus, apostolice Sedis nuncio, salutem etc. Cum, sicut accepimus... Datum Avinione, VIII id. marcii anno primo.

175 Avignon, 8 mars 1353.

Fulconem Pererii, canonicum Bracharensem, qui in nuntiationis officio in Aragonum et Valenciae ac Majoricarum regnis a Clemente PP. VI commisso laudabiliter se gessit, nuntium Sedis apostolicae in eisdem regnis deputat et ei concedit ut litteris apostolicis et gentium Camerae apostolicae ei et praedecessoribus ejus destinatis in negotiis quae dictam Cameram concernunt uti valeat. (V. 235, f. 41 ; V. 242, f. 12' et f. 23).

Dilecto filio Fulconi Pererii, canonico Bracharensi, apostolice Sedis nuncio, salutem etc. Cum, sicut accepimus, in officio nuntiationis commisso tibi per fel. rec. Clementem PP. VI, predecessorem nostrum, in Aragonum et Valencie ac Majoricarum regnis laudabiliter te gesseris et prudenter, nos sperantes etc., ut supra usque ad finem, mutatis mutandis.

Item *dilecto filio Johanni de Palmis, archipresbytero archipresbyteratus de Belayco* [1], *Caturcensis diocesis, apostolice Sedis nuncio, salutem* [*etc*]. Cum, sicut accepimus, etc., ut supra usque : t i b i i n C a t u r c e n s i, Tutellensi, Ruthenensi, Vabrensi, Albiensi et Castrensi civitatibus et diocesibus per fel. rec. Clementem PP. VI etc., ut supra usque in finem, mutatis mutandis.

176 Avignon, 9 mars 1353.

Raymundo, abbati monasterii s. Nicolai in litore de Venetiis, O.S.B., Castellanae dioecesis, apostolicae Sedis nuntio, mandat ut Guidoni Spiafame et Petro Ciaura, civibus et mercatoribus Lucanis, Venetiis commorantibus, 2.000 ducatorum auri de pecuniis Camerae apostolicae ab eo collectis Venetiis assignet, quia Jacobus Bianchi, civis et mercator Lucanus, socius dictorum

1. *Reg.* Belayce.

Guidonis et Petri, Avinione commorans, ad tradendum gentibus dictae Camerae infra duos menses a die assignationis computatos 2.000 florenorum auri se obligavit. (V. 235, f. 45' ; V. 244A, f. 23, ep. 64 ; V. 242, f. 23).

Dilecto filio Raymundo, abbati monasterii s. Nicolai in litore de Venetiis, O. S. B., Castellane diocesis, apostolice Sedis nuntio, salutem etc. Discretioni tue... Datum Avinione, VII id. marcii anno primo.

177 Avignon, 9 mars 1353.

Hugoni Alberti, archidiacono ecclesiae Noviomensis, cui canonicatus et prebenda cum archidiaconatu ecclesiae Noviomensis, qui dignitas reputatur, collata fuerunt, motu proprio concedit ut dictum archidiaconatum, etiam si curam habeat animarum, licite retinere valeat, non obstante quod defectum in aetate patiatur cum in decimo octavo anno aetatis suae constitutus sit. (V. 235, f. 56').

Dilecto filio Hugoni Alberti, archidiacono ecclesie Noviomensis, salutem etc. Vite mundicia morum... Datum Avinione, VII id. marcii anno primo.

178 Avignon, 9 mars 1353.

Hugoni Alberti, archidiacono ecclesiae Noviomensis, concedit ut in loco ubi generale viget studium jura civilia audire et legere usque ad septennium licite valeat, non obstante quod archidiaconatum ecclesiae Noviomensis obtineat. (V. 235, f. 57 ; V. 244A, f. 23, ep. 65).

Dilecto filio Hugoni Alberti, archidiacono ecclesie Noviomensis, salutem etc. Multiplicia merita probitatis... Datum Avinione, VII id. marcii anno primo.

179 Avignon, 11 mars 1353.

Philippo, duci Aurelianensi, significat se litteras sibi mandatas ac dicti ducis nuntios recepisse. (V. 235, f. 59).

Dilecto filio nobili viro Philippo, nato clare mem. Philippi, regis Francie, duci Aurelianensi, salutem etc. Litteras tuas presentatas nobis per dilectos filios magistros Arnaldum Salomonis, penitenciarium ecclesie Tornacensis, consiliarium, et Johannem Blancheti, clericum Ebroicensis diocesis, secretarium et nuncios tuos, et ipsos quoque nuncios benigne recepimus et que ipsi nuncii tui nobis pro parte tua exponere curaverunt, intelleximus diligenter. Ad que tibi per eos respondendum duximus sicut ab ipsis audies plenius viva voce. Datum Avinione, V id. marcii anno primo.

180 Avignon, 11 mars 1353.

Jacobum et Franciscum de Carraria, in civitate et districtu Paduano pro Carolo, rege Romanorum, vicariis, rogat ut vicariis et gentibus Johannis, electi Paduani, germani Raynaldi, s. Adriani diaconi cardinalis, in negotiis dicti electi et Paduanae ecclesiae auxilia et favores continuant. (V. 235, f. 59' ; V. 244A, f. 211, ep. 536).

Dilectis filiis nobilibus viris Jacobo et Francisco de Carraria in civitate et districtu Paduano pro carissimo in Christo filio nostro Karolo, rege Romanorum illustri[1] *vicariis, salutem etc.* Dilecti filii nostri Raynaldi, s. Adriani diaconi cardinalis, relatione cognovimus quod vos vicariis et aliis gentibus dilecti filii Johannis, electi Paduani, germani sui, in ipsius electi et ecclesie Paduane, ipsius electi cure commisse, utiliter dirigendis negociis oportunis et efficacibus auxiliis atque favoribus astitistis. Super quo nobilitatem vestram dignis gratiarum actionibus prosequentes et eundem electum consideratione presertim dicti cardinalis sinceris affectibus prosequentes, nobilitatem vestram attente rogamus quatinus sic eisdem vicariis et gentibus pro nostra et apostolice Sedis reverencia continuare velitis auxilia et favores quod dictus electus in commissa sibi cura ipsius ecclesie se possit utiliter exercere. Super hoc etiam dilectis filiis ambassiatoribus nostris qui a nobis noviter discesserunt loquuti fuimus et credimus quod ipsi vobis super hoc aperuerint mentem nostram. Datum Avinione, V id. marcii anno primo.

181 Avignon, 12 mars 1353.

Episcopo Uticensi et archidiacono Beneventano ac officiali Agennensi mandat ut canonicatum et prebendam ecclesiae Agennensis quae quondam Willelmus de Rama, ipsius ecclesiae canonicus, obtinebat, per dicti Willelmi obitum vacantia et dispositioni papae per litteras apostolicas reservata, Audoyno, tituli ss. Johannis et Pauli presbytero cardinali, conferant. (V. 235, f. 64' ; V. 244A, f. 23, ep. 66).

1. *Reg.* illustre.

Venerabili fratri .. episcopo Uticensi, et dilectis filiis .. archidiacono Beneventano ac .. officiali Agennensi, salutem etc. Dum exquisitam dilecti filii... Datum Avinione, IIII id. marcii anno primo.

182 Avignon, 13 mars 1353.

Bertrando, episcopo Sabinensi, et Willelmo, tituli s. Stephani in Caeliomonte presbytero cardinali, supplicatione Johannis, archiepiscopi Mediolanensis, et filiorum qd. Stephani de Vicecomitibus, mandat ut, cum processus facti et sententiae promulgatae contra quondam Matthaeum de Vicecomitibus et filios ejus tunc viventes ab Aycardo, archiepiscopo Mediolanensi, et a Paxio de Vedrano, Jordano de Monteacuto et Honesto de Papia, inquisitoribus in superiori provincia Lombardiae, ac a Barnaba de Vercellis, priore provinciali O.P. in dicta provincia, jam annullata et cassata essent a Benedicto PP. XII quoad dictum Johannem et quondam Luchinum de Vicecomitibus et ab Innocentio PP. VI quoad dictum Matthaeum et Galeatium, Marcum et Stephanum, filios ejus defunctos, de et super processibus habitis et sententiis excommunicationis latis a Johanne PP. XXII et quondam Bertrando, episcopo Ostiensi, tunc tituli s. Marcelli presbytero cardinali et apostolicae Sedis legato, contra praedictos Matthaeum et filios ejus, pretextu quorum corpora praefatorum Matthaei, Galeatii, Marci et Stephani ecclesiasticae sepulturae non fuerunt tradita, inquirant et cognoscant. (V. 235, f. 57).

Venerabili fratri Bertrando, episcopo Sabinensi, et dilecto filio Guillermo, tituli s. Stephani in Celiomonte presbytero cardinali, salutem etc. Dudum pro parte venerabilis fratris nostri Johannis, archiepiscopi Mediolanensis, tunc Novariensis episcopi, et quondam Luchini de Vicecomitibus de Mediolano et nonnullorum communium et singularium personarum illarum partium exposito pie mem. Benedicto PP. XII, predecessori nostro, quod olim post nonnullos processus habitos ac excommunicationis et alias sententias latas per fel. rec. Johannem PP. XXII, nostrum et ipsius Benedicti predecessorem, ac bone mem. Bertrandum, episcopum Ostiensem, tunc tituli s. Marcelli presbyterum cardinalem, in partibus illis apostolice Sedis legatum, contra quondam Matheum de Vicecomitibus, patrem archiepiscopi et Luchini predictorum, ipsosque Johannem et Luchinum et alios ipsius Mathei filios tunc viventes propter multos excessus, qui per eos contra Deum ejusque fidem catholicam ac sanctam Romanam ecclesiam et ecclesiasticam libertatem dicebantur fuisse commissi, bone mem. Aycardus, archiepiscopus Mediolanensis, et quondam Paxius de Vedrano, quondam Jordanus de Monteacuto et quondam Honestus de Papia, dicentes se inquisitores heretice pravitatis in superiori provincia Lombardie, et quondam Barnabas de Vercellis, prior provincialis fratrum O. P. in dicta provincia, tam pretextu quarundam litterarum ejusdem Johannis predecessoris quam eorum officii auctoritate, ex arrupto et de facto nulloque juris ordine observato, nonnullos contra eosdem Matheum ac filios et complices, sequaces et fautores eorum et adherentes eisdem, processus fecerant, condempnationum sentencias super eadem heretica pravitate et alias penas varias continentes etiam promulgarant et quod, licet dicti Matheus et nonnulli ex filiis suis ac ipsorum fautoribus et adherentibus supradictis, qui postmodum viam fuerant universe carnis ingressi, in morte vel juxta mortem ipsorum constituti vere fidei et contritionis ac penitentie signa, tanquam veri et catholici christiani, ostenderint, eorum tamen corpora non fuerant ecclesiastice tradita sepulture et quod propterea magna in eisdem partibus scandala fuerant subsecuta ac super hiis eidem Benedicto predecessori tam pro parte Johannis et Luchini quam communium et singularium personarum predictorum humiliter supplicato [1] ut, cum processus et sententie hujusmodi animose injuste ac voluntarie habiti atque late nulli seu iniqui noscerentur, corpora predictorum qui sic decesserant absolvi et tradi ecclesiastice sepulture et alias super hiis justiciam fieri de benignitate apostolica dignaretur, prefatus Benedictus, habita super hiis cum fratribus suis sancte Romane ecclesie cardinalibus deliberatione solenni et de ipsorum consilio, ipsos processus et sententias eorundem Aycardi archiepiscopi et aliorum se inquisitores dicentium predictorum quoad predictos Johannem archiepiscopum, tunc episcopum, et Luchinum nullos existere declaravit, et nichilominus vobis commisit ut, lapsu cujusvis temporis non obstante, vocatis apud apostolicam Sedem quos videretis evocandos, super nullitate et iniquitate processuum et sententiarum predictorum ac petitione predicta eorundem Johannis archiepiscopi et Luchini, communium et singularium persona-

1. *Reg.* supplico.

rum eamque contingentibus simpliciter et de plano sine strepitu et figura judicii apud Sedem cognosceretis eandem ac faceretis super ipsis omnibus et singulis justicie complementum. Et subsequenter dicto Benedicto, sicut Domino placuit, de hac vita subtracto, fel. rec. Clemens PP. VI, predecessor noster et ipsius Benedicti immediate successor, ad apicem summi apostolatus assumptus, ad supplicationem Johannis archiepiscopi et Luchini tunc viventis ac communium et singularium personarum predictorum humiliter petentium in dicto negotio dicte petitionis coram eodem Benedicto facte procedi et fieri justiciam in premissis, vobis super ipso negotio per suas litteras similem commissionem, prout idem Benedictus fecerat, duxit etiam faciendum. Et nichilominus idem predecessor, vestra super hiis fideli relatione audita, negocium ipsum una cum fratribus suis sancte Romane ecclesie cardinalibus, de quorum numero tunc eramus, examinavit sepius diligenter. Demum vero predicto Clemente, sicut eidem Domino placuit, rebus humanis exempto nobisque ad ipsius apostolatus, divina favente gratia, apicem evocatis, cum pro parte Johannis archiepiscopi supradicti ac .. filiorum quondam Stephani de dictis Vicecomitibus nobis fuerit supplicatum ut negotium hujusmodi prosequi et prefatam supplicationem eisdem Benedicto et Clementi factam ad effectum perducere de benignitate apostolica dignaremur, nos, qui salva conscientia non possumus nec debemus justiciam poscentibus denegare, dictorum Benedicti et Clementis predecessorum inchoatam examinationem et discussionem prefati negocii ratione previa prosequentes, processus et sententias Aycardi archiepiscopi et aliorum se inquisitores dicentium predictorum per vos examinari fecimus primo et deinde, per vos nobis facta super illis relatione fideli, nos vobiscum et cum aliis fratribus nostris sancte Romane ecclesie cardinalibus in consistorio ipsos processus et sententias cum maturitate et discussione debitis examinavimus diligenter et quia per relationem et examinationem hujusmodi processus et sententias supradictas ex certis causis legitimis atque justis repertis in eis illos invalidos invenimus atque nullos, ipsos processus et sententias per Aycardum archiepiscopum, Paxium, Jordanum, Honestum et Barnabam prefatos et eorum quemlibet super premissis communiter vel divisim contra Matheum, Galeatium, Marchum et Stephanum, ipsius Mathei filios defunctos, habitos atque latas et quecunque secuta forent ex eisdem vel ob eos hodie de dictorum fratrum consilio auctoritate apostolica nulla et irrita declaravimus et etiam nunciavimus illaque omnia quatinus de facto processerant cassavimus, annullavimus et penitus irritavimus et nullius fore decrevimus penitus firmitatis. Volumus tamen et nostre intentionis fuit quod per ipsam declarationem nostram et alia supradicta processibus et sententiis per dictos Johannem predecessorem nostrum et Bertrandum legatum contra predictos Matheum defunctum et filios ac quoscunque alios, qui in ipsos processus et sententias quomodolibet incidissent, quomodocunque quandocunque et qualitercunque habitis, nullatenus derogatur nec esset vel esse intelligeretur aliquid immutatum, prout predicta in diversis dictorum Benedicti et Clementis predecessorum ac nostris litteris inde confectis plenius continentur. Quare pro parte dictorum Johannis archiepiscopi et filiorum Stephani supradicti fuit nobis humiliter supplicatum ut, cum dicti Matheus, Galeatius, Marcus et Stephanus tam ante quam post inchoationem dictorum processuum per justicie ministrationem, divinorum officiorum et sacramentorum devotionem ac elemosinarum largitionem et alia fidei et caritatis opera, se patenter ostenderint catholicos et fideles ac in morte vel juxta mortem constituti vere fidei et contritionis ac penitentie signa tanquam veri et catholici christiani ostenderint et ipsorum corpora pretextu sententiarum et processuum predictorum ecclesiastice non fuerint tradita sepulture, illa absolvi a dictarum excommunicationum sententiis et eidem sepulture tradi et alias super hiis justiciam fieri de consueta Sedis apostolice misericordia mandaremus. Nos itaque qui ex debito nostri officii tenemur singulis justiciam ministrare, discretioni vestre per apostolica scripta committimus et mandamus quatinus, vocatis qui fuerint evocandi et auditis que pro parte dictorum Johannis archiepiscopi et nepotum aut aliorum qui sua crediderint interesse proposita fuerint coram vobis, de et super eisdem a nobis petitis, necnon de et super eorundem Johannis predecessoris et Bertrandi legati processibus et sententiis supradictis, in quibus processibus dictos Matheum et filios reputaverunt suspectos de

heretica pravitate, ac omnibus et singulis contentis in eis et ea concernentibus quoquo modo et aliis de quibus in premissis videritis expedire cum ea diligentia et maturitate qua convenit simpliciter et de plano ac sine strepitu et figura judicii apud Sedem inquiratis et cognoscatis eandem ac faciatis justicie complementum. Contradictores etc., non obstantibus... Datum Avinione, III id. marcii anno primo.

183 Avignon, 14 mars 1353.

Ludovicum, comitem Flandriae, rogat ut annuatim censum duarum unciarum auri Camerae apostolicae pro castro de Donziaco, Autisiodorensis dioecesis, sine dilatione solvat. (V. 235, f. 60).

Dilecto filio nobili viro Ludovico, comiti Flandrie, salutem etc. Cum ratione castri de Donziaco, Autisiodorensis diocesis, tenearis, prout predecessores tui etiam tenebantur, solvere Camere apostolice duas uncias auri, census nomine, annuatim, de quibus est tam pro tuo quam ipsorum predecessorum tuorum non modico preterito tempore ipsi Camere satisfactio debita impendenda, nobilitatem tuam attente requirimus et rogamus quatinus sic eidem Camere procures et facias de premissis satisfactionem integram exhiberi, quod tua sincera devotio morose circa hoc dilationis dispendia celeri satisfactione redimat, ut speramus. Super quo tue bone voluntatis affectum rescribas nobis per presentium portitorem. Datum Avinione, II id. marcii anno primo.

184 Avignon, 14 mars 1353.

Johanni, comiti Armaniaci, nuntiat se Johannem, Nemausensem episcopum, ei destinare ut inter ipsum et Gastonem, comitem Fuxi, concordiam reformet, eundemque rogat ut dicto episcopo plenam fidem adhibeat. (V. 235, f. 61 ; V. 244A, f. 26, ep. 68).

Dilecto filio nobili viro Johanni, comiti Armaniaci, salutem etc. Sicut te, fili, sinceriori caritate diligimus et negociorum carissimi in Christo filii nostri Johannis, regis Francie illustris, quorum prosecutioni, prout ad eam deputatus es, vacas, feliciorem desideramus effectum, sic profecto causas et occasiones quaslibet, quibus quies tua impeti et ipsorum negociorum explicatio impediri valeant, paternis querimus studiis summovere. Hujus itaque rei gratia, publice utilitatis obtentu, venerabilem fratrem nostrum Johannem, episcopum Nemausensem, apostolice Sedis nuncium, latorem presentium, virum utique probate virtutis, pro succidenda, Deo favente, discordia, quam inter te ac dilectum filium nobilem virum Gastonem [1], comitem Fuxi, pacis emulus suscitavit, et concordia reformanda providimus destinandum. Ideoque nobilitatem tuam requirimus et rogamus attente, illam attentius deprecantes quatinus ipsius episcopi super hiis pro parte nostra relatibus, cum grate ac sperate satisfactionis effectu, adhibeas plenam fidem. Datum Avinione, II id. marcii anno primo.

185 Avignon, 14 mars 1353.

Gastoni, comiti Fuxi, nuntiat Johannem, Nemausensem episcopum, ei destinare ut inter ipsum et Johannem, comitem Armaniaci, concordiam reformet eundemque rogat ut dicto episcopo plenam fidem adhibeat. (V. 235, f. 61' ; V. 244A, f. 26, ep. 68).

Dilecto filio nobili viro Gastoni, comiti Fuxi, salutem etc. Sicut etc., ut supra usque : i l l u s t r i s feliciorem desideramus prout te quoque desiderare credimus et speramus effectum etc., ut supra usque ad finem.

186 Avignon, 14 mars 1353.

Arnaldo Willelmi, Albiensi episcopo, nuntiat Johannem, episcopum Nemausensem, ad Johannem, Armaniaci, et Gastonem, Fuxi comites, mox profecturum ut inter ipsos inveteratam discordiam succidat eumque rogat ut Armaniaci comitem ad concordiam reformandam hortetur. (V. 235, f. 61' ; V. 244A, f. 26, ep. 69).

Venerabili fratri Arnaldo Guillelmi, episcopo Albiensi, salutem etc. Cupientes periculis, que [2] inter dilectos filios nobiles viros Johannem, Armaniaci, et Gastonem, Fuxi comites, pacis emulo procurante, orta et inveterata discordia probabiliter illatura timetur, pro succidenda, prestante Domino, illa et concordia reformanda, venerabilem fratrem nostrum Johannem, episcopum Nemausensem, apostolice Sedis nuncium, latorem presentium, ad eosdem comites destinamus. Ideoque fraternitatem tuam attente rogamus quatinus ipsius episcopi

1. *Reg.* Gostonem. — 2. *Reg.* que orta inter ; « orta » a été exponctué.

super hiis pro parte nostra relatibus cum grate promotionis ac satisfactionis effectu adhibeas plenam fidem. Ceterum quia de tue promotionis instancia specialiter confidimus in premissis, precibus nostris adicimus ut apud eundem comitem Armaniaci sic labores sicque des operam efficacem quod ipse nostris in hac parte precibus annuat, ut speramus, nosque tibi ad gratiarum merita propensius teneamur. Datum Avinione, II id. marcii anno primo.

187 Avignon, 14 mars 1353.

Johanni, episcopo Nemausensi, sicut quondam Clemens PP. VI Philippo, Ferrariensi episcopo, potestatem concedit ut treugas ad discordiam extinguendam inter Johannem, Armaniaci, et Gastonem, Fuxi comites, indicat et pacem inter eosdem tractet. (V. 235, f. 62 ; V. 244A, f. 25, ep. 67).

Venerabili fratri Johanni, episcopo Nemausensi, apostolice Sedis nuncio, salutem etc. Pie mem. Clemens PP. VI, predecessor noster, cupiens periculis gravibus que inter dilectos filios nobiles viros .. Fuxi et .. Armaniaci comites invicem orta dudum et inveterata discordia non solum comitibus ipsis eorumque subditis sed et circumposite patrie minabatur, studio apostolice Sedis occurrere ac inter eosdem comites concordiam reformare, venerabilem fratrem nostrum Philippum, episcopum Ferrariensem, ad partes illas propterea destinavit. Qui destinantis in hac parte vota prosequens, diligenter ad hujusmodi succidendam discordiam et reformandam pacem solicite laboravit ; sed, cum laboribus suis circa reformationem pacis, inimici hominis obsistente malicia, effectus minime responderet, treugas usque ad octabas Resurrectionis dominice future proximo inter eosdem iniri comites procuravit, ut interim, offensionibus cessantibus, hinc et inde ad pacis negocium via commodior et progressus facilior haberetur. Sed pacis hostis, emulus caritatis et quietis humane callidus persecutor [1], invidens compendiis utilitatis publice ex hujusmodi concordia proventure, artium studiorumque suorum telas, quibus tanti boni fructum absorbeat, exorditur, et, sicut displicenter audivimus, treugis violatis eisdem, inter antefatos comites prioris dissensionis recidiva dispendia et pericula satagit suscitare. Quibus nos obviare salubriter, prout ex debito pastoralis urgemur officii, cupientes, apud comites ipsos ut dampna, jacturas [1] et dispendia ac excidia, que solent dissensiones producere, attendentes invicem ab omni novitate noxia facienda prorsus abstineant et concordiam ac pacem reforment et nutriant, ex affectu paterne caritatis instamus. Ad cujus tam salutaris negocii consecutionem utilem et votivam sperantes providi ministerii tui partes plurimum profuturas, te ad prefatos comites sub spe illius pacifici Regis, cujus in pace factus est locus, providimus propterea destinandum. Ideoque fraternitati tue per apostolica scripta mandamus quatinus, ad eosdem comites te personaliter conferens, labora solicite pro hujusmodi nociva inter eos omnino succidenda discordia ; stude pacem et concordiam reformare ut ipsi operationibus tuis, gratia divina infundente virtutem, per ministerii tui studium hujusmodi periculis dispendiisque sublatis tranquille quietis beneficio potiantur. Ut autem efficatius proficias in premissis tibi auctoritate nostra tractandi pacem et [2] treugas indicendi aut easdem, ut premictitur, initas prorogandi inter prefatos comites ac valitores, adjutores, subditos et vassallos eorum alterutrum, necnon confederatos, ligatos aut alio quocunque titulo seu pactione conjunctos cum eis aut altero eorundem pacis et treugarum hujusmodi impeditores, turbatores, fractores, violatores et contradictores quoslibet et rebelles, cujuscunque status, ordinis seu condicionis existant, etiam si pontificali aut quavis alia prefulgeant dignitate, auctoritate predicta per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendi, non obstantibus... plenam concedimus tenore presentium potestatem. Datum Avinione, II id. marcii anno primo.

188 Avignon, 15 mars 1353.

Fulconi Pererii, canonico Barchinonensi, apostolicae Sedis nuntio, qui ad Terraconensem et Caesaraugustanam provincias et Majoricensem civitates et dioeceses destinatur, litteras salvi conductus concedit. (V. 235, f. 39' ; V. 244A, f. 99, ep. 275 ; V. 242, f. 24).

Venerabilibus fratribus [..] *archiepiscopis et* [..] *episcopis..., salutem etc.* Cum nos dilectum filium

1. *Reg.* persecator.

1. *Reg.* jactaras. — 2. *Reg.* ec.

Fulconem Pererii... Datum Avinione, id. marcii anno primo.

189 Avignon, 15 mars 1353.

Johannae, reginae Franciae et Navarrae, nuntiat se litteras ab eadem missas nuper recepisse et ipsam ne discordia inter Johannem, Franciae regem, et Philippum, Aurelianensem ducem, oriatur, attente rogat. (V. 235, f 59').

Carissime in Christo filie Johanne, regine Francie et Navarre illustri, salutem etc. Super certis negociis concernentibus dilectum filium nobilem virum Philippum, ducem Aurelianensem, generum tuum, litteras magnitudinis tue presentatas nobis per dilectos filios magistros Arnaldum Salomonis, penitenciarium ecclesie Tornacensis, et Johannem Blancheti, clericum Trecensis diocesis, nuncios tuos, et ipsos quoque nuncios benigne recepimus, et que iidem nuncii pro parte tua nobis exponere curaverunt, intelleximus diligenter. Super quibus, quid per nos actum fuerit et quid eisdem nunciis duxerimus respondendum, non vidimus expediens scribere quoniam ipsi, ad tuam presenciam redeuntes, ea tibi referre poterunt plenius viva voce. Ceterum, quia summe cordi nobis est ut nulla inter carissimum in Christo filium nostrum Johannem, regem Francie illustrem, et eundem ducem nasci possit occasio, que fraternam ipsorum vulneret caritatem, serenitatem tuam, licet non credamus expediens, attente rogamus quatinus ad dilectionem et amorem inter ipsos regem et ducem nutriendos et roborandos fortius, instancie tue partes, quas circa id maxime speramus et credimus profuturas, efficaciter interponas. Datum Avinione, id. marcii anno primo.

190 Avignon, 15 mars 1353.

Abbati monasterii de Gemeticis, O.S.B., Rothomagensis dioecesis, mandat ut, cum olim Clemens PP. VI magistro Symoni de Vares majorem partem ecclesiae parrochialis Sancti Paterni, dictae dioecesis, quae monasterio de Gemeticis unita est, concessisset, aut gratia ipsa praefatum Symonem gaudere permittat, aut pensionem annuam 100 libr. parv. tur. de fructibus supradictae partis eidem transmittat. (V. 235, f. 60 ; V. 244A, f. 84, ep. 239).

Dilecto filio .. abbati monasterii de Gemeticis, O. S. B., Rothomagensis diocesis, salutem etc. Cum olim fel. rec. Clemens PP. VI, predecessor noster, majorem partem ecclesie parrochialis Sancti Paterni, per duos gubernari consuete rectores, Rothomagensis diocesis, que monasterio tuo dicebatur unita, dilecto filio magistro Symoni de Vares, scriptori nostro, non obstante inter cetera unione hujusmodi, que juribus carere dicitur, de speciali gratia contulisset et ex hoc inter te ipsumque magistrum Symonem oriri discordia probabiliter timeretur, idem predecessor, dispendiis discordie hujusmodi cupiens obviare, ad tue et dilectorum filiorum conventus dicti monasterii supplicationis instanciam, pensionem annuam centum librarum parvorum turonensium de fructibus partis hujusmodi magistro Symoni constituit memorato, nosque, adhuc in minoribus constituti, apud te, ut procuratorium seu mandatum sufficiens ad hec omnia roboranda transmicteres, frequenter institimus, sicut nosti. Quod hucusque dilatum non sine prejudicio ipsius magistri Symonis intuentes, discretionem tuam attente rogamus quatinus, aut gratia ipsa prefatum magistrum Symonem gaudere permictas, aut mandatum hujusmodi huc sine dilatione transmictas, ita quod idem magister Symon juris sui consecutione letetur et aliud super hoc adhibere, justicia mediante, remedium non sit opus. Datum Avinione, id. marcii anno primo.

191 Avignon, 15 mars 1353.

Gastoni, comiti Fuxi, litteras ejus se recepisse et dicto comiti per Bertrandum, dominum de Villanova, se responsurum nuntiat. (V. 235, f. 60' ; V. 244A, f. 199, ep. 517).

Dilecto filio nobili viro Gastoni, comiti Fuxi, salutem etc. Litteras nobilitatis tue presentatas nobis per dilectum filium nobilem virum Bertrandum, dominum de Villanova, militem, nuncium tuum, et ipsum quoque militem contemplatione tua benigne recepimus et que ipse nobis pro parte tua exposuit viva voce, intelleximus diligenter. Super quibus nobilitatem eandem debitis gratiarum actionibus prosequentes, ad ea tibi per eundem militem providimus respondendum, sicut ab ipso audies plenius viva voce. Datum Avinione, id. marcii anno primo.

192 Avignon, 15 mars 1353.

Johanni, episcopo Nemausensi, apostolicae Sedis nuntio, qui ad Vasconiae partes destinatur, litteras salvi

conductus concedit. (V. 235, f. 62' ; V. 244A, f. 176, ep. 464).

Venerabilibus fratribus .. patriarchis, [..] archiepiscopis et [..] episcopis..., salutem etc. Cum nos venerabilem fratrem nostrum Johannem, episcopum Nemausensem... Datum Avinione, id. marcii anno primo.

193 Avignon, 15 mars 1353.

Guidonem de Convenis, militem, rogat ut Johannem, Nemausensem episcopum, qui ad treugas renovandas inter Gastonem, Fuxi, et Johannem, Armaniaci comites, destinatur, benigne accipiat. (V. 235, f. 74 ; V. 244A, f. 26, ep. 71).

Dilecto filio nobili viro Guidoni de Convenis, militi, salutem etc. Displicenter admodum noviter intellecto quod, procurantibus aliquibus qui gloriantur cum malefecerint et qui venantur lucra propria in dispendiis aliorum, treuge, que inter dilectos filios nobiles viros .. Fuxi et Armaniaci comites studio nostro inite fuerant, violate sunt, et quod ipsi comites parant se hinc inde ad noxias novitates non sine gravibus periculis eorum et partium vicinarum, nos, hujusmodi obviare periculis cupientes, venerabilem fratrem nostrum Johannem, episcopum Nemausensem, apostolice Sedis nuntium, latorem presentium, ad partes illas sub spe divini presidii providimus destinandum. Ideoque nobilitatem tuam attente rogamus quatinus, ipsius episcopi adhibita pro parte nostra plena fide relatibus in premissis, sic eum dirigas consiliis sicque assistas ei auxiliis et favoribus oportunis quod ipse commissa sibi negocia exequatur utiliter et nos tibi proinde ad gratiarum merita propensius teneamur. Datum Avinione, id. marcii anno primo.

194 Avignon, 15 mars 1353.

Alienordem de Convenis, comitissam Fuxi, rogat ut Johanni, Nemausensi episcopo, qui ad treugas renovandas inter Gastonem, Fuxi, et Johannem, Armaniaci comites, destinatur, benigne assistat. (V. 235, f. 74 ; V. 244A, f. 117, ep. 319).

Dilecte in Christo filie nobili mulieri Alienordi de Convenis, comitisse Fuxi, salutem etc. Audivimus noviter admodum... Datum Avinione, id. marcii anno primo.

In e. m. *dilecto filio nobili viro Bernardo de Spello, militi,* subtractis verbis illis, scilicet : n a t u m tuum.

195 Avignon, 16 mars 1353.

Martino de Girardo, canonico Agennensi, mandat ut quondam Petri, episcopi Tarviensis, bona recipiat et conservet. (V. 235, f. 66 ; V. 244A, f. 28, ep. 74 ; V. 242, f. 24).

Dilecto filio Martino de Girardo, canonico Agennensi, apostolice Sedis nuncio, salutem etc. Cum certis ex causis nos rationabiliter moventibus dispositionem bonorum mobilium ac debitorum et creditorum bon. mem. P., episcopi Tarviensis, que haberet vel ad eum pertinerent quomodolibet tempore mortis sue, nobis eodem episcopo adhuc in humanis agente duxerimus reservandam, discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatinus per te vel alium seu alios bona, credita et debita hujusmodi quecunque sint et in quibuscunque consistant et per quascunque detineantur seu debeantur personas, super quibus simpliciter et de plano, sine strepitu et figura judicii, si necesse fuerit, te informes, petere, exigere, recipere et fideliter conservare procures. Contradictores... Non obstantibus... Volumus autem quod eos a quibus receperis bona, debita et credita supradicta possis absolvere plenius et quitare de hiis que receperis ab eisdem, quodque exinde duo confici facias consimilia publica instrumenta quorum, uno penes eos dimisso, reliquum ad nostram mictere Cameram non postponas. Datum Avinione, XVII kal. aprilis anno primo.

196 Avignon, 16 mars 1353.

Hugoni Pelegrini, thesaurario ecclesiae Lichefeldensis et apostolicae Sedis nuntio, mandat ut omnes et singulas pecuniarum quantitates ab eo recollectas Antonio et Guidoni Malabaili, civibus et mercatoribus Astensibus, tradere et assignare procuret. (V. 235, f. 66 ; V. 244A‘ f. 27, ep. 73 ; V. 242, f. 24').

Dilecto filio Hugoni Pelegrini, thesaurario ecclesie Lichefeldensis, apostolice Sedis nuncio, [salutem etc.]. Discretioni tue per apostolica scripta... Datum Avinione, XVII kal. aprilis anno primo.

197 Avignon, 16 mars 1353.

Thomae, domino de Wadaneyo, militi, districte inhibet ne pro domo de Delain, Lingonensis dioecesis, cum pertinentiis suis cuidam usurpatori homagium praestet quod ecclesiae Lingonensi pertinet. (V. 235, f. 69 ; V. 244A, f. 27, ep. 72).

Dilecto filio nobili viro Thome, domino de Wadaneyo, militi Eduensis diocesis, salutem etc. Sicut ecclesiarum utilitatibus libenter prospicimus, sic earum jacturis paterna solicitudine obviamus. Cum itaque, sicut accepimus, licet tu et hii etiam, a quibus causam habes, fueritis, prout tu es, vassalli et homines ecclesie Lingonensis et ab eadem ecclesia domum de Delain cum pertinentiis suis, Lingonensis diocesis, tenueris, prout tu tenes, in feudum, tamen quidem asserens domum ipsam cum hujusmodi pertinentiis per venerabilem fratrem nostrum Guillelmum, episcopum Lingonensem, titulo alienationis perpetue in eum fuisse translatam, te ad prestandum sibi fidem et homagium pro hujusmodi domo et pertinentiis in grave prejudicium ipsius ecclesie molestare nitatur, nos attendentes quod idem episcopus nullam alienationem hujusmodi faciendi habuit, sicut nobis asseritur, a Sede apostolica potestatem et quod propterea eadem alienatio juribus non subsistit, nos super hoc indempnitati ejusdem ecclesie providere volentes, tibi auctoritate apostolica districtius inhibemus ne ad prestationem fidei et homagii hujusmodi, ratione domus et pertinentiarum ipsarum, sine licencia dicte Sedis concedenda tibi per ejusdem Sedis litteras plenam et expressam ac de verbo ad verbum facientes de presentibus mentionem, alicui faciendam procedere quoquo modo presumas. Nos enim... Nulli ergo etc. Datum Avinione, XVII kal. aprilis anno primo.

198 Avignon, 16 mars 1353.

Johanni de Fulgossiis de Placentia, militi, provinciae Marchiae Anconitanae pro papa vicerectori, mandat ut turbantium statum dictae provinciae excessus corrigat et justitiam omnibus ministret. (V. 235, f. 69' ; V. 244A, f. 166, ep. 441).

Dilecto filio nobili viro Johanni de Fulgossiis de Placentia, militi, Marchie Anconitane pro nobis et ecclesia Romana vicerectori, salutem etc. Miserabilem statum provincie Marchie Anconitane, cujus vicerector existis, non sine multe compassionis intuentes affectu et attendentes ex eo potissime provinciam ipsam multis subjacere langoribus quod, invalescente nequitia et iniquitate multorum, justicia opus suum exequi preterito tempore subacta nequivit ac super hoc eidem provincie providere de oportuno remedio cupientes, nobilitatem tuam monemus, requirimus et hortamur attente per apostolica tibi scripta mandantes quatinus sic turbantium quietem et statum ipsius provincie ac insolentium quorumlibet aliorum corrigas et castiges excessus, sic justiciam omnibus sine personarum acceptatione ministres quod, turbatoribus et insolentibus ipsis ab iniquitate ipsorum, justicia mediante, cohibitis, pax et quies eidem provincie ac habitatoribus ejus desiderate proveniant tuque proinde merite laudis attolli preconio merearis. Ut autem efficacius et favorabilius proficere valeas in premissis, universis marchionibus, comitibus, baronibus, potestatibus, capitaneis, rectoribus, communitatibus et universitatibus civitatum, castrorum, villarum et aliorum quorumcunque locorum ipsius provincie damus expressius in mandatis ut ipsi devote parentes et efficaciter intendentes tibi in premissis faveant et assistant. Datum Avinione, XVII kal. aprilis anno primo.

199 Avignon, 16 mars 1353.

Universis dominis temporalibus, universitatibus et communitatibus Marchiae Anconitanae, Massae Trabariae, terrae Sanctae Agathes et comitatus quondam Urbini mandat ut Johanni de Fulgossiis de Placentia, militi, dictorum locorum pro papa vicerectori, faveant. (V. 235, f. 69' ; V. 244A, f. 118, ep. 327).

Dilectis filiis universis et singulis principibus, marchionibus, comitibus, baronibus, potestatibus, capitaneis, rectoribus, officialibus ceterisque dominis temporalibus, universitatibus quoque et communitatibus civitatum, castrorum, terrarum, villarum et aliorum quorumcunque locorum per Marchiam Anconitanam, Massam Trabariam, terram Sancte Agathes et comitatum quondam Urbini, ad nos et ecclesiam Romanam immediate spectantium, salutem etc. De statu vestro prospero soliciti reddimur et ut quieti vestre oportuna remedia providere possimus attentius excitamur. Que non posse vobis provenire facilius atque votivius quod ut

justicia, que hucusque, malignorum invalescente nequitia, siluit, in partibus ipsis opus suum libere exequatur, manifestius intuentes, dilectum filium nobilem virum Johannem de Fulgossiis de Placentia, militem, Marchie Anconitane, Masse Trabarie, terre Sancte Agathes et comitatus quondam Urbini, ad nos et ecclesiam Romanam immediate spectantium, pro nobis et ecclesia ipsa vicerectorem, per alias nostras litteras exhortamur et mandamus eidem ut ipse, voluntatis et affectionis nostre in hac parte favorabilis executor, justiciam omnibus sine personarum acceptatione ministret et sic quorumcunque turbantium statum et quietem vestram ac insolentium aliorum castiget excessus quod vobis pax productrix bonorum omnium votiva succedat et tranquillitas instauretur. Ideoque universitati vestre per apostolica scripta mandamus quatinus eidem vicerectori devote parentes et efficaciter intendentes sic in executione voluntatis nostre hujusmodi assistatis et faveatis eidem quod ipse nostra circa hec desideria, vestro sibi assistente presidio [1], ad laudem Dei, ejusdem honorem ecclesie ac utilitatem nostram valeat promovere vosque de obedientie promptitudine possitis merito commendari. Datum Avinione, XVII kal. aprilis anno primo.

200 Avignon, 16 mars 1353.

Johannem, archiepiscopum Bisuntinum, rogat ut Johannem Boceya, laicum dictae dioecesis, qui frumentum et avenam quae ad usum hospitii et elemosynae papae empta fuerant, rapuit ac vendidit, severiter puniat et ad Sanctae Sedi satisfaciendum compellat. (V. 235, f. 103; V. 244A, f. 82, ep. 236 ; V. 242, f. 23').

Venerabili fratri Johanni, archiepiscopo Bisuntino, salutem etc. Audivimus quod dampnabilis presumptionis vir Johannes Boceya, laicus tue diocesis, vassallus et ligius homo tuus, pretendens quod occasione servit[i]orum, que in Italie partibus ecclesie Romane prestitisse se dicit, certa sibi quantitas pecunie debebatur, in eam temeritatis audaciam lapsus est quod frumentum et avenam, que ad usum hospicii et elemosine nostrorum [in] ipsis partibus empta fuerant, in gravem nostram et ecclesie Romane contumeliam et injuriam rapuit, illaque vendidit et distraxit ac pecuniam, que ex hujusmodi venditione provenerat, propriis usibus applicavit. Cujus abhominabilem tolerare nolentes excessum, fraternitatem tuam requirimus et hortamur, tibi per apostolica scripta districte precipiendo mandantes, quatinus eundem Johannem tam nostra quam tua auctoritatibus ad satisfaciendum nobis et eidem ecclesie de hujusmodi dampnis, injuria et contumelia, per captionem persone ac venditionem et distractionem bonorum suorum, mobilium et immobilium, arceas et compellas et nichilominus sic rigide hujusmodi, mediante justicia, corrigas et castiges excessum, quod castigationis rigor aliis ad similia viam et aditum interdicat ; rescripturus per litteras tuas quicquid in premissis quomodolibet egeris particulariter et distincte. Datum Avinione, XVII kal. aprilis anno primo.

201 Avignon, 16 mars 1353.

Reginaldum Maubernardi, archidiaconum Tiraschiae in ecclesia Laudunensi, thesaurarium suum, de 1.500 scudatis auri hodie sibi traditis absolvit et quittat. (V. 242, f. 218').

Innocentius, etc., dilecto filio Reginaldo Maubernardi, archidiacono Tirarchie in ecclesia Laudunensi, thesaurario nostro, salutem etc. Cum de mandato... Datum Avinione, XVII kal. aprilis pontificatus nostri anno primo.

202 Avignon, 17 mars 1353.

Abbatem monasterii s. Facundi Legionensis, qui in nuntiationis officio in certis regnis et terris a Clemente PP. VI commisso laudabiliter et prudenter se gessit, nuntium Sedis apostolicae in eisdem regnis et terris deputat et ei concedit ut apostolicis et gentium Camerae apostolicae litteris ei et praedecessoribus ejus destinatis, quatinus negotia dictae Camerae concernunt, uti valeat. (V. 235, f. 66' ; V. 242, f. 12').

Dilecto filio .. abbati monasterii s. Facundi Legionensis, apostolice Sedis nuncio, salutem etc. Cum, sicut accepimus... Datum Avinione, XVI kal. aprilis anno primo.

In e. m. *dilecto filio Augerio de Osseranno, archidiacono de Bergido in ecclesia Astoricensi, apostolice Sedis nuncio, salutem etc.*

1. *Reg.* presideo.

203 Avignon, 18 mars 1353.

Carolum de Hispania, comitem Engolismensem et comestabulum Franciae, rogat ut negotia Guiscardi, vicecomitis Combornii, efficaciter promoveat. (V. 235, f. 70 ; V. 244A, f. 28, ep. 76).

Dilecto filio nobili viro Karolo de Ispania, comiti Engolismensi, comestabulo Francie, salutem etc. Recepimus affectione sincera litteras tuas, per quas negocia dilecti filii nobilis viri Guischardi, vicecomitis Combornii, te recommendata favorabiliter habiturum nostro intuitu liberaliter obtulisti. Super quo, nobilitatem tuam dignis gratiarum actionibus prosequentes et ex grata oblatione tua hujusmodi gratiorem sperantes affectum, nobilitatem eandem attente rogamus quatinus negocia memorata, pro nostra et apostolice Sedis reverentia, ad expeditionem votivam que, favente Deo, satis disponi dicitur, velis efficaciter promovere. Datum Avinione, xv kal. aprilis anno primo.

In e. m. *dilecto filio nobili viro Arnulfo de Dandenean, militi, marescallo Francie.*

204 Avignon, 19 mars 1353.

Raymundo, abbati monasterii s. Nicolai in litore de Venetiis, O.S.B., Castellanae dioecesis, apostolicae Sedis nuntio, mandat ut illos qui in partibus in quibus dictus Raymundus nuntius existit, Romanae ecclesiae in pecuniarum et rerum quantitatibus tenentur, ad solvendum compellat. (V. 235, f. 67 ; V. 244A, f. 28, ep. 77 ; V. 242, f. 26).

Dilecto filio Raymundo, abbati monasterii s. Nicolai in litore de Venetiis, O. S. B., Castellane diocesis, apostolice Sedis nuntio, salutem etc. Audivimus quod in partibus illis in quibus nuncius apostolice Sedis existis sunt nonnulli patriarche, archiepiscopi et episcopi, electi, abbates ac alii ecclesiarum et monasteriorum prelati et clerici ecclesiasticeque persone, seculares et regulares, exempti et non exempti, necnon marchiones, comites et barones ac alii qui nobis et ecclesie Romane ex diversis causis tam nomine census quam alias in diversis pecuniarum et aliarum rerum quantitatibus obligantur quique illas [1] eidem ecclesie aut alii ejus nomine recipienti pro non parvo preterito tempore solvere neglexerunt et negligunt in animarum suarum periculum et prejudicium ecclesie memorate. Super quo providere volentes, discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatinus eosdem patriarchas, archiepiscopos, episcopos, electos, abbates, prelatos, clericos, personas, marchiones, comites, barones et alios, qui eidem ecclesie sive nomine census sive alias in quibuscunque pecuniarum et rerum quarunlibet aliarum quantitatibus quomodocunque tenentur, de quibus tam per litteras gentium Camere nostre que mittuntur tibi super hoc quam alias summarie, simpliciter et de plano ac sine strepitu et figura judicii te informes, ad solvendum tibi recipienti nomine ipsius ecclesie hujusmodi quantitates per censuram ecclesiasticam auctoritate nostra arceas et compellas, non obstantibus... Datum Avinione, xiiii kal. aprilis anno primo.

1. *Reg.* illis.

In e. m. *dilecto filio Andree de Tuderto, priori s. Pauli ad ortum Pisanum, apostolice Sedis nuncio, salutem etc.*

205 Avignon, 21 mars 1353.

Johanni, archiepiscopo Bisuntino, mandat ut omnes et singulos qui Johanni Boceya, ejusdem archiepiscopi vassallo, qui frumentum et avenam ad usum hospitii et elemosynae papae destinata rapuit et vendidit, auxilium, consilium vel favorem dederint, severe castiget. (V. 235, f. 70' ; V. 244A, f. 29, ep. 78 ; V. 242, f. 25').

Venerabili fratri Johanni, archiepiscopo Bisuntino, salutem etc. Intellecto nuper quod Johannes Boceya, laicus tue diocesis, vassallus [1] et ligius homo tuus, occasione certe quantitatis pecunie, quam dicit deberi sibi propter servicia, que in partibus Italie ecclesie Romane se prestitisse pretendit, frumentum et avenam, que in partibus ipsis ad usum hospicii et elemosine nostrorum in partibus ipsis de mandato nostro fuerant nuper empta, rapuerat illaque vendiderat et distraxerat ac pecuniam, que ex hujusmodi venditione ac distractione provenerat, propriis commodis applicarat, in gravem ecclesie Romane contumeliam atque dampnum, nos tibi per alias nostras litteras dedimus in mandatis ut eundem Johannem ad satisfaciendum eidem ecclesie de hujusmodi dampno et injuria, tam nostra quam tua auctorita-

1. *Reg.* vassallis.

tibus, per captionem persone ac venditionem et distractionem bonorum suorum compellere et cohercere curares, et nichilominus sic rigide excessum hujusmodi castigares, quod castigationis rigor viam et aditum interdiceret aliis similia presumendi. Cum autem, sicut accepimus, Johannes idem quorundam in hac parte nequam hominum auxilio foveri dicatur, fraternitati tue per apostolica scripta districte precipiendo mandamus quatinus omnes et singulos, qui eidem Johanni in premissis et circa ea dederint auxilium, consilium vel favorem, ex parte nostra moneas et requiras eisque precipias [1] et injungas ut infra certum terminum competentem, quem eis peremptorie duxeris prefigendum, ab omni auxilio, consilio et favore eidem Johanni prestando omnino desistant, alioquin, hujusmodi elapso termino, feras in eos excommunicationis sentenciam generalem, et nichilominus civitatem seu villam aut locum alium, in quo prefatus Johannes moram traxerit, nisi prius eidem ecclesie fuerit, ut premictitur, satisfactum, quandiu idem Johannes inibi moram traxerit, supponas ecclesiastico interdicto, non obstantibus... Datum Avinione, xii kal. aprilis anno primo.

206 Avignon, 21 mars 1353.

Executionem testamenti Aymerici de Castrolucii, cardinalis tituli s. Martini in montibus, qui dicti testamenti Ademarum Roberti et Stephanum Alberti cardinales ac Petrum Panabon, Turonensem canonicum, executores nominaverat, vice eorum quatuor viris committit. (V. 235, f. 71 ; V. 244A, f. 29, ep. 79).

Dilectis filiis Bernardo Cremosi, decano Briocensis, et Gaucelmo Danielis, Carnotensis, necnon Stephano Guerruti, Lemovicensis, ac Johanni Beraudi, Nannetensis canonicis ecclesiarum, executoribus testamenti bone mem. Aymerici, tituli s. Martini in montibus presbyteri cardinalis, salutem etc. Bone memorie Ademaro... Datum Avinione, xii kal. aprilis anno primo.

207 Avignon, 23 mars 1353.

Petrum, archiepiscopum Rothomagensem et cancellarium Johannis, regis Franciae, rogat ut se benigne interponat quo facilius praedictus rex Willelmo Rogerii, vicecomiti Turennae, castrum Caslutii, Caturcensis dioecesis, restituere velit. (V. 235, f. 74' ; V. 244A, f. 30, ep. 81).

Venerabili fratri Petro, archiepiscopo Rothomagensi, cancellario carissimi in Christo filii nostri Johannis, regis Francie illustris, salutem etc. Audivimus quod carissimus in Christo filius noster Johannes, rex Francie illustris, ex quibusdam falsis informationibus sibi factis, castrum Caslutii, Caturcensis diocesis, quod ipse dilecto filio nobili viro Guillermo Rogerii, vicecomiti Turenne, gratiose donaverat, ad manum suam poni sine qualibet dilatione mandavit. De quo, memores affectionis quam prefatus rex habuit, prout eum habere credimus, ad pie mem. Clementem PP. VI, predecessorem nostrum, cujus idem vicecomes est nepos, et quam eundem quoque predecessorem ad ipsum regem habere cognovimus, admirantes et sperantes quod benignitas regia, confutans informationes quascunque non veras, beneficia sua velit sine diminutione manere, ac habentes ad vicecomitem ipsum sincere dilectionis affectum, fraternitatem tuam attente rogamus quatinus tu quoque, erga memoriam predecessoris debitum gratitudinis solvens, apud eundem regem quod hujusmodi mandatum revocet et beneficium suum, eidem vicecomiti in ipsius castri donatione sibi facta collatum, illibate custodiat, pro nostra et apostolice Sedis reverentia et premissorum intuitu, des operam efficacem. Datum Avinione, x kal. aprilis anno primo.

In e. m. *venerabili fratri Reginaldo, episcopo Cabilonensi, salutem etc.*

208 Avignon, 27 mars 1353.

Alfonso, priori monasterii s. Crucis Colimbriensis, O. S.A., bona mobilia, debita et credita, excepto thesauro furto subtracto, quondam Francisci, prioris dicti monasterii, praedecessoris ejus, quae olim Clemens PP. VI dispositioni suae reservaverat et de quibus dictus Alfonsus cum gentibus Camerae apostolicae concordaverat, dimittit. (V. 235, f. 67' ; V. 244A, f. 30, ep. 82).

Dilecto filio Alfonso, priori monasterii s. Crucis Colimbriensis, per priorem soliti gubernari, O. S. A., salutem etc. Licet fel. rec. Clemens PP. VI, predecessor noster, reservasset dispositioni sue bona

1. *Reg.* pricipias.

mobilia necnon debita et credita que quondam Franciscus, prior monasterii tui, per priorem soliti gubernari, predecessor tuus, haberet vel pertinerent tempore sui obitus ad eundem ac bona, debita et credita hujusmodi colligi, peti, exigi et recipi precepisset, quia tamen tu de bonis, creditis et debitis hujusmodi, preterquam de thesauro qui, eodem Francisco adhuc vivente, sibi seu post ejus obitum dicitur [1] fuisse furto subtractus, cum gentibus ipsius Camere concordasti, nos tibi bona, debita et credita hujusmodi, eodem excepto thesauro, tibi dimittimus ac omne jus omnemque actionem eidem Camere in bonis, debitis et creditis ipsis, preterquam in thesauro predicto, quomodolibet competenti tibi cedimus et donamus. Nulli ergo etc. Datum Avinione, VI kal. aprilis anno primo.

209 Avignon, 27 mars 1353.

Alfonso, priori monasterii s. Crucis Colimbriensis, O. S.A., et Stephano Johannis, canonico Ulixbonensi, petendi, exigendi et recipiendi bona mobilia, debita et credita quondam Francisci, prioris dicti monasterii, a Clemente PP. VI reservata et ab Innocentio PP. VI dicto Alfonso dimissa, potestatem concedit. (V. 235, f. 67' ; V. 244A, f. 30, ep. 82).

Item eidem et dilecto filio Stephano Johannis, canonico Ulixbonensi, salutem etc. Licet etc., ut supra usque : d a t u m, verbis commutatis. Volentes itaque te, fili prior, favore in hac parte prosequi oportuno, vobis et cuilibet vestrum per vos vel alium seu alios bona, debita et credita hujusmodi a quibuscunque detentoribus eorundem petendi, exigendi et recipiendi, necnon contradictores cujuscunque status et conditionis existant auctoritate nostra per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendi ac insuper quitandi, absolvendi et liberandi plenarie eos a quibus bona ipsa recipere continget plenam concedimus tenore presentium potestatem. Datum, ut supra.

210 Avignon, 27 mars 1353.

Johannem Nunii, magistrum ordinis militiae Calatravensis, rogat ut concordiam inter Fernandum Garsiae Davelza, olim thesaurarium cl. mem. Alfonsi, regis Castellae, adversus quem Petrus, rex Castellae et Legionis, odium conceperat, et dictum Petrum ad effectum adducat. (V. 235, f. 71' ; V. 244A, f. 30, ep. 83).

Dilecto filio Johanni Nunii, magistro ordinis milicie Calatravensis, salutem etc. Audivimus quod, cum carissimus in Christo filius noster Petrus, rex Castelle et Legionis illustris, adversus dilectum filium Fernandum Garsie Davelza, olim thesaurarium clare mem. Alfonsi, regis Castelle, ex quibusdam falsis informationibus odium concepisset ipseque Fernandus in regnis et terris ejusdem regis non auderet proinde remanere, tu servicia per eundem Fernandum prefato Alfonso regi prestita in considerationem adducens et tam ex hoc quam obtentu dilecti filii nostri Egidii, tituli s. Clementis presbyteri cardinalis, habens ad eundem Fernandum sincere caritatis affectum, hujusmodi negotium cum antefacto Petro rege concordandum favorabiliter assumpsisti. Super quo, cum hujusmodi opus pietatis sit et favore dignum, adicientes etiam preces nostras, discretionem tuam attente rogamus quatinus quod laudabiliter inchoasti ad effectum votive consumationis adducas. Datum Avinione, VI kal. aprilis anno primo.

In e. m., mutatis mutandis, *dilecto filio Johanni Alfonsi, domino de Alborquerquio, militi.*

211 Avignon, 27 mars 1353.

Willelmo Pileti, Bracharensis, Stephano Johannis, Ulixbonensis, ac Petro de Margarita, Columbriensis ecclesiarum canonicis, mandat ut fructus, redditus et proventus ecclesiae Bracharensis ad mensam archiepiscopalem pertinentes, qui a die obitus Gundisalvi, archiepiscopi Bracharensis, usque ad diem promotionis Willelmi ad dictam ecclesiam obvenerant, a Clemente PP. VI in subsidium Camerae apostolicae applicatos et a dicta Camera dicto Willelmo dimissos, faciant praedicto Willelmo persolvi. (V. 235, f. 71' ; V. 244A, f. 216, ep. 552).

Dilectis filiis Guillermo Pileti, Bracharensis, et Stephano Johannis, Ulixbonensis, ac Petro de Margarita, Columbriensis ecclesiarum canonicis, salutem etc. Cum venerabilis frater noster Guillelmus, archiepiscopus Bracharensis, de fructibus, redditibus et proventibus ecclesie Bracharensis ad mensam archiepiscopalem ipsius ecclesie pertinentibus qui obvenerant a die obitus bone mem. Gundisalvi, archiepiscopi Bracharensis, usque ad diem quo fel. rec. Clemens PP. VI, predecessor noster, de persona dicti Guillelmi ecclesie memo-

1. *Reg.* diciter.

rate providit, quos idem predecessor Camere apostolice in subsidium et relevamen expensarum et onerum eidem Camere incumbentium applicaverat, cum Camera ipsa duxerit concordandum dictaque Camera memorato Guillelmo archiepiscopo hujusmodi fructus, redditus et proventus dimiserit sibique cesserit omne jus omnemque actionem quod et quam sibi in eis ratione applicationis hujusmodi quomodolibet competebat, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatinus vos vel duo aut unus vestrum per vos vel alium seu alios fructus, redditus et proventus eosdem a quibuscunque detentoribus et occupatoribus eorundem faciatis dicto archiepiscopo vel procuratori seu procuratoribus suis ejus nomine auctoritate nostra cum integritate persolvi. Contradictores ... Datum Avinione, VI kal. aprilis anno primo.

212 Avignon, 31 mars 1353.

Aegidio, tituli s. Clementis presbytero cardinali, Nicolao Fernandi, decano Cartaginensis, Johanni Johannis, archidiacono de Molina Seguntinae, Johanni Heliae, cantori Legionensis, et Petro Martini, canonico ejusdem Seguntinae ecclesiarum, qui de bonis mobilibus, debitis et creditis bonae mem. Gundisalvi, archiepiscopi Toletani, ab Innocentio PP. VI reservatis, cum gentibus Camerae apostolicae concordaverunt, omnem actionem et omne jus dictae Camerae in dictis bonis, debitis et creditis competentia cedit. (V. 235, f. 73 ; Instr. misc. nº 1937 ; V. 242, f. 31).

Dilectis filiis Egidio, tituli s. Clementis presbytero cardinali, et Nicolao Fernandi, decano Cartaginensis, et Johanni Johannis, archidiacono de Molina Seguntine, ac Johanni Helie, cantori Legionensis, et Petro Martini, canonico ejusdem Seguntine ecclesiarum, salutem etc. Nuper dispositionem bonorum mobilium ac debitorum et creditorum bone mem. Gundisalvi, archiepiscopi Toletani, que ipse haberet vel pertinerent ad eum tempore sue mortis, nobis duximus ex certis causis rationabilibus reservandam et insuper dedimus quibusdam per nostras litteras in mandatis ut bona, debita et credita hujusmodi petere, exigere ac recipere procurarent. Cum autem vos de bonis, debitis et creditis hujusmodi cum gentibus Camere nostre concordaveritis et [1] ad solvendum dicte Camere certam quantitatem pecunie vos duxeritis efficaciter obligandos, nos vobis omnem actionem et omne jus quam et quod eidem Camere in bonis, debitis et creditis hujusmodi quomodolibet competunt cedimus et donamus. Nulli ergo... Datum Avinione, II kal. aprilis anno primo.

1. *Reg.* concordastis concordaveritis ad.

213 Avignon, 31 mars 1353.

Aegidio, tituli s. Clementis presbytero cardinali, Nicolao Fernandi, decano Cartaginensis, Johanni Johannis, archidiacono de Molina Seguntinae, Johanni Heliae, cantori Legionensis, et Petro Martini, canonico ejusdem Seguntinae ecclesiarum, concedit potestatem petendi, exigendi et recipiendi bona mobilia, debita et credita bonae mem. Gundisalvi, archiepiscopi Toletani, de quibus post reservationem ab Innocentio PP. VI decretam cum gentibus Camerae apostolicae concordaverunt. (V. 235, f. 73' ; Instr. misc. nº 6344 ; V. 242, f. 31).

Dilectis filiis Egidio, tituli s. Clementis presbytero cardinali, et Nicolao Fernandi, decano Cartaginensis, et Johanni Johannis, archidiacono de Molina Seguntine, ac Johanni Helie, cantori Legionensis, et Petro Martini, canonico ejusdem Seguntine ecclesiarum, salutem etc. Nuper dispositionem ... Datum Avinione, II kal. aprilis anno primo.

214 Villeneuve-lès-Avignon, 1er avril 1353.

Petrum, regem Aragonum, rogat ut erga Ferrandum, filium Jacobi regis Majoricarum et nepotem dicti Petri regis, mansuetum et pium se exhibeat. (V. 235, f. 72 ; V. 244A, f. 31, ep. 85).

Carissimo in Christo filio Petro, regi Aragonum illustri, salutem etc. Licet credamus fili carissime... Datum apud Villamnovam, Avinionensis diocesis, kal. aprilis anno primo [1].

215 Avignon, 1er avril 1353.

Hugonem, Cipri regem, rogat ut Johannem Cantacuzenum, Graecorum imperatorem, qui ad unitatem ecclesiae Romanae redire cupit, favoribus opportunis assistat. (V. 235, f. 72 ; V. 244A, f. 32, ep. 88).

1. Cette lettre serait la seule qu'Innocent VI ait délivrée à Villeneuve-lès-Avignon, le 1er avril 1353. Il est donc permis de se demander si la date en est exacte et s'il ne faut pas rectifier le *kal. aprilis* en *kal. maii*. Le document appartiendrait ainsi au groupe de lettres que la Chancellerie pontificale adressa, en fin avril, de Villeneuve-lès-Avignon, au roi d'Aragon, Pierre le Cérémonieux.

Carissimo in Christo filio Hugoni, regi Cipri illustri, salutem etc. Audivimus quod Johannes Cantacuseno, imperator Grecorum illustris, desiderat admodum, relictis errorum tenebris quibus ab unitate sancte Romane ecclesie inimici hominis fallens nequitia separavit [1] eundem, redire ad hujusmodi ejusdem ecclesie unitatem. Cujus nos, laudabile votum et acceptum Deo propositum favorabiliter prosequentes et cupientes tuo et aliorum Christi fidelium auxiliis adjuvari, serenitatem tuam attente rogamus, attentius in Domino obsecrantes, quatinus memorato imperatori, in executione voti sui hujusmodi si ad te recursum habuerit, assistas auxiliis et favoribus oportunis ; ex hoc enim, preter eterne vite premia et humane laudis preconia, apostolice quoque plenitudinem gratie uberius consequeris. Datum Avinione, kal. aprilis anno primo.

In e. m., mutatis mutandis, *dilecto filio nobili viro Johanni de Valente, gubernatori Januensi.*

Item in e. m., mutatis mutandis, *dilecto filio Deodato de Gosono, magistro Hospitalis Sancti Johannis Jerosolimitani.*

216 Avignon, 3 avril 1353.

Reginaldum Maubernardi, archidiaconum Tiraschiae in ecclesia Laudunensi, thesaurarium suum, de pecuniarum summa quam Aymerico de Rupecavardi, senescallo Tholosano regis Franciae, pro recuperatione et ereptione castri de Combornio, Lemovicensis dioecesis, tradiderat, absolvit et quittat. (V. 235, f. 72' ; V. 244A, f. 33, ep. 92 ; V. 242, f. 218').

Dilecto filio Reginaldo Maubernardi, archidiacono Tirachie in ecclesia Laudunensi, thesaurario nostro, salutem etc. Cum de mandato nostro, facto tibi super hoc oraculo vive vocis, tradideris et assignaveris, die date presentium, dilecto filio nobili viro Aymerico de Rupecavardi, domino loci de Mortuomari, militi, Lemovicensis diocesis, senescallo Tholosano pro carissimo in Christo filio nostro Johanne, rege Francorum illustri, de pecuniis Camere nostre existentibus penes te, triamilia trecentos et nonaginta duos florenos auri ad pondus Camere nostre, ac alios sexmilia sexcentos et octo florenos auri, quos penes nos tunc existentes dederamus tibi assignanda eidem militi, pro recuperatione ac ereptione castri de Combornio, dicte diocesis, de manibus quorundam iniquorum hominum, qui dictum castrum in grave dampnum circumposite patrie occupabant, nos, traditionem et assignationem hujusmodi ratas et gratas habentes, te ac heredes, successores et bona tua inde liberamus, absolvimus perpetuo et quitamus. Datum Avinione, III non. aprilis anno primo.

1. *Reg.* seperavit.

217 [Avignon, 3 avril 1353].

Reginaldum Maubernardi, archidiaconum Tiraschiae in ecclesia Laudunensi, thesaurarium suum, qui nonnullas summas de pecuniis Camerae apostolicae Roberto, duci Duratii, tradiderat, absolvit et quittat. (V. 235, f. 73 ; V. 244A, f. 33, ep. 92 ; V. 242, f. 219).

Eidem. Cum de mandato nostro etc., ut supra usque : d i l e c t o f i l i o nobili viro Roberto, nato quondam Johannis ducis Duratii, de pecuniis Camere nostre penes te existentibus, quingentos florenos auri ponderis et cunei florentinorum, nos traditionem etc., ut supra usque ad finem (cf. nº 216).

218 [Avignon, 3 avril 1353].

Reginaldum Maubernardi, archidiaconum Tiraschiae in ecclesia Laudunensi, thesaurarium suum, qui nonnullas summas de pecuniis Camerae apostolicae summo pontifici tradiderat, absolvit et quittat. (V. 235, f. 73).

Item eidem. Cum de pecuniis Camere nostre existentibus penes te trecentos scutatos auri nobis, die date presentium, tradideris ac etiam assignaris, nos assignationem et traditionem hujusmodi ratas etc., ut supra usque ad finem (cf. nº 216).

219 Avignon, 6 avril 1353.

Dominico de Turribus, canonico Calaritano, mandat ut, cum bonae mem. Bartholomaeus, archiepiscopus Turritanus, apostolicae Sedis nuntius in regno Sardiniae et Corsicae, qui diversas pecuniae et rerum quantitates Camerae apostolicae pertinentes recepisset, morte preventus eas minime assignavisset et cum Clemens PP. VI dispositionem bonorum mobilium, debitorum et creditorum dicti archiepiscopi Sedi apostolicae reservavisset, bona mobilia et immobilia, debita et credita praedicti archiepiscopi petat, exigat et conservet. (V. 235, f. 68 ; V. 244A, f. 34, ep. 95 ; V. 242, f. 31').

Dilecto filio Dominico de Turribus, canonico Calaritano, salutem etc. Bone mem. Bartholomeus, archiepiscopus Turritanus, apostolice Sedis nuntius in regno Sardinie [1] et Corsice, auctoritate diversarum litterarum apostolicarum directarum eidem diversas recepit pecunie et rerum aliarum quantitates ad nostram Cameram pertinentes, quas morte preventus eidem Camere minime assignavit. Preterea fel. rec. Clemens PP. VI, predecessor noster, [dispositionem] bonorum mobilium ac debitorum et creditorum ipsius archiepiscopi que haberet vel pertinerent ad eum tempore mortis sue Sedi apostolice specialiter reservavit. Ideoque discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatinus per te vel alium seu alios bona mobilia et immobilia dicti archiepiscopi, necnon debita et credita hujusmodi quecunque sint et per quascunque detineantur personas, de quibus, si necessarie fuerit, summarie, simpliciter et de plano ac sine strepitu et figura judicii te informes, petere, exigere ac recipere illaque fideliter conservare procures, donec a nobis seu gentibus dicte Camere habueris aliud in mandatis. Contradictores ... Datum Avinione, VIII id. aprilis anno primo.

220 Avignon, 8 avril 1353.

Dominico de Turribus, canonico Calaritano, mandat ut bona mobilia ac debita et credita bonae mem. Petri, archiepiscopi Calaritani, olim a Clemente PP. VI, eodem archiepiscopo adhuc vivente, dispositioni Sedis apostolicae reservata, petat, exigat et recipiat. (V. 235, f. 68' ; V. 244A, f. 34, ep. 97 ; V. 242, f. 32').

Dilecto filio Dominico de Turribus, canonico Calaritano, salutem etc. Olim felicis recordationis... Datum Avinione, VI id. aprilis anno primo.

221 Avignon, 8 avril 1353.

Antonio, episcopo Majoricensi, qui asserebat se posse prorogare, vigore concessionis sibi a Clemente PP. VI oraculo vivae vocis factae, ad unum mensem tempus executionis negotii sibi commissi a dicto Clemente super indulgentia incolis regni Majoricensis concedenda, scribit se nunquam illa audivisse et mandat ut ad prorogationem dicti negotii sic faciendam procedere non presumat (V. 235, f. 74' ; V. 242, f. 32).

Venerabili fratri Antonio, episcopo Majoricensi, salutem etc. Recepimus litteras tuas per quas significasti nobis inter alia quod in negocio commissionis facte tibi per fel. rec. Clementem PP. VI, predecessorem nostrum, super indulgentia incolis et habitatoribus regni Majoricarum sub certa forma concedenda, ex causis et impedimentis supervenientibus, que in eisdem litteris latius expressisti, nondum potueras aliquem habere processum et quod, majori parte temporis per quod hujusmodi commissio durare debuerat jam decursa, pro consumatione hujusmodi negocii erat necessario prorogatio concedenda, quamquam predecessorem eundem tibi in discessu tuo ab eo asseras concessisse oraculo vive vocis quod tu auctoritate sua posses ad unum mensem tempus hujusmodi prorogare. Super quo tibi sub compendio respondentes scire te volumus quod nunquam de hujusmodi negocio in ea forma in qua nobis de illo scripsisti per easdem litteras audivimus mentionem. Cum autem succidentium sibi causarum varietas varios negociorum inducat effectus, fraternitati tue ex certis noviter emergentibus causis per apostolica scripta districte precipiendo mandamus quatinus ad executionem aliquam auctoritate commissionis ipsius in hujusmodi negocio faciendam de cetero procedere non presumas. Nos enim commissionem ipsam quoad executionem vigore illius ulterius faciendam penitus revocamus, decernentes, prout est, irritum et inane quicquid et contra mandatum et revocationem hujusmodi contigerit attemptari. Datum Avinione, VI id. aprilis anno primo.

222 [Avignon, 8 avril 1353].

Priori O.P. et guardiano O.F.M. Majoricensium mandat ut litteras apostolicas Antonio, episcopo Majoricensi, destinatas, super executione certi negotii ei a Clemente PP. VI commissi, dicto Antonio praesentent et legant. (V. 235, f. 75 ; V. 242, f. 32).

Dilectis filiis .. priori Predicatorum et .. guardiano Minorum fratrum ordinum Majoricensium, salutem etc. Venerabili fratri nostro Antonio, episcopo Majoricensi, scribimus per alias nostras litteras quarum tenorem inferius de verbo ad verbum presentibus fecimus annotari. Ideoque discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatinus vos vel alter vestrum litteras ipsas eidem episcopo

1. *Reg.* Sicilie.

coram notario publico et testibus presentetis et legatis etiam seriose, de presentatione ac lectura litterarum hujusmodi instrumentum publicum cum insertione tenoris litterarum ipsarum fieri facientes, quod nobis per fidedignum nuntium quantocius destinetis. Tenor autem dictarum litterarum talis est : Innocentius, episcopus servus servorum Dei, venerabili fratri Antonio, episcopo Majoricensi, salutem et apostolicam benedictionem. Recepimus... [ut supra, nº 221].

223 Avignon, 16 avril 1353.

Petrum, episcopum Cameracensem, rogat ut Ludovicum, comitem Flandriae, et Margaritam, comitissam Hanoniae, reconciliet. (V. 235, f. 78' ; V. 244A, f. 76, ep. 219).

Venerabili fratri Petro, episcopo Cameracensi, salutem etc. Sicut fraternitas tua novit, inter dilectum filium nobilem virum Ludovicum, comitem Flandrie, et dilectam in Christo filiam nobilem mulierem .. comitissam Anonie gravem discordiam pacis emulus suscitavit, gravia, nisi per auxilium divine gratie succisa fuerit, dispendia et pericula parituram. Quibus nos ex affectu paterne caritatis, que non est ad filios otiosa, obviare salubriter cupientes, apud eosdem comitem et comitissam instamus efficacibus precibus ut ad pacis bonum, quod omnia bona multiplicat, se disponant, que tu eis super hoc pro parte nostra exposueris credituri et ad effectum consumationis debite perducturi. Ideoque fraternitatem tuam attente rogamus quatinus dictos comitem et comitissam, quod nostris in hac parte precibus condescendant, pro divina et nostra ac apostolice Sedis reverentia, des operam efficacem. Datum Avinione, xvi kal. maii anno primo.

224 Avignon, 16 avril 1353.

Johannem, regem Franciae, rogat ut Petri, episcopi Cameracensis, petitiones benigne exaudire velit. (V. 235, f. 79 ; V. 244A, f. 79, ep. 228).

Carissimo in Christo filio Johanni, regi Francie illustri, salutem etc. Venerabilis frater noster Petrus, episcopus Cameracensis, asserens quod super nonnullis statum ecclesie Cameracensis sibi commisse respicientibus erat ad tuam magnitudinem recursurus, nostras ad te preces et litteras postulavit. Cujus in hac parte votis episcopi ex affectu sincere dilectionis, qua ipsum prosequimur, annuentes, serenitatem tuam attente rogamus quatinus eundem episcopum super hiis pro quibus per se vel alium ad te recursum habuerit, benigne audire ac favorabiliter exaudire, nostre interventionis obtentu, sublimitas tua velit. Datum Avinione, xvi kal. maii anno primo.

225 Avignon, 16 avril 1353.

Guidonem, episcopum Portuensem, rogat ut in negotia Petri, episcopi Cameracensis, se interponat. (V. 235, f. 79 ; V. 244A, f. 79, ep. 228).

Venerabili fratri Guidoni, episcopo Portuensi, salutem etc. Carissimum in Christo filium nostrum Johannem, regem Francie illustrem, per alias nostras litteras deprecamur ut venerabilem fratrem nostrum Petrum, episcopum Cameracensem, super hiis pro quibus ipse ad eundem regem recursum habuerit, benigne audiat et exaudiat gratiose. Ideoque fraternitatem tuam attente rogamus quatinus apud eundem regem et alias episcopi prefati negocia pro nostra et apostolice Sedis reverentia oportunis favoribus prosequaris. Datum, ut supra.

In e. m. *venerabili fratri Petro, archiepiscopo Rothomagensi, carissimi in Christo filii nostri Johannis, regis Francie illustris, cancellario.*

226 Avignon, 17 avril 1353.

Petrum, Cameracensem episcopum, requirit ut, suadente praefato episcopo, Flamingi qui sententiae excommunicationis subjacent, beneficium absolutionis rogent. (V. 235, f. 79' ; V. 244A, f. 92, ep. 258).

Venerabili fratri Petro, episcopo Cameracensi, salutem etc. Nosti, frater, Flamingos ex causa que tibi satis manifesta est, excommunicationis sentencie ac patriam eorum interdicto ecclesiastico subjacere. Quod eo displicentius ferimus quo Flamingi iidem, seductione diabolice fraudis velut in eorum peccato sopiti, absolutionis beneficium petere ab hujusmodi sentenciis periculose nimium ac negligenter omittunt. Ideoque fraternitatem tuam monemus, requirimus et hortamur attente rogantes quatinus apud eosdem Flamingos quod ab hujusmodi sententiis absolutionis beneficium

expectent, pro divina et nostra ac apostolice Sedis reverentia des opem et operam efficaces. Datum Avinione, xv kal. maii anno primo.

In e. m. *venerabili fratri .. episcopo Tornacensi.*

227 Avignon, 17 avril 1353.

Ludovicum, comitem Flandriae, rogat ut ad concordiam et pacem cum Margarita, comitissa Hanoniae, animum suum disponat. (V. 235, f. 79' ; V. 244A, f. 94, ep. 264).

Dilecto filio nobili viro Ludovico, comiti Flandrie, salutem etc. Displicenter audivimus quod pacis hostis inter te ac dilectam in Christo filiam nobilem mulierem .. comitissam Anonie dissensionis materiam suscitare conatur. Cui nos occurrere paterna solicitudine cupientes, nobilitatem tuam attente rogamus sinceris tibi sanisque consiliis suadentes quatinus dissensionum et discordiarum dispendia et pericula gravia, que a te faciat Dominus aliena, considerans et pacis bonum quod omnia bona multiplicat, diligenter attendens, animum tuum ad concordiam prepares et disponas ad pacem, que venerabilis frater noster Petrus, episcopus Cameracensis, tibi super hoc pro parte nostra retulerit, crediturus indubie et ad consumationis effectum favorabiliter pro nostra et apostolice Sedis reverentia et publice utilitatis intuitu perducturus. Datum Avinione, xv kal. maii anno primo.

In e. m., mutatis mutandis, *dilecte in Christo filie nobili mulieri Margarite* [1], *comitisse Anonie.*

228 Avignon, 17 avril 1353.

Margaritam, comitissam Flandriae, requirit ut Ludovicum, comitem Flandriae natumque suum, et Margaritam, comitissam Hanoniae, ad concordiam et pacem faciendam hortetur. (V. 235, f. 80 ; V. 244A, f. 94, ep. 264).

Dilecte in Christo filie nobili mulieri Margarete, comitisse Flandrie, salutem etc. Displicenter admodum nuper audivimus quod pacis hostis inter dilectum filium nobilem virum Ludovicum, comitem Flandrie, natum tuum, et dilectam in Christo filiam nobilem mulierem .. comitissam Anonie gravem discordiam, gravia non solum eis sed eorum subditis et toti communiter circumposite patrie dispendia parituram suscitare conatur. Cui nos ex caritatis affectu, qua memoratum natum tuum prosequimur, et publice utilitatis obtentu occurrere cupientes, apud dictos comitem et comitissam instamus efficacibus precibus ut dissensionum discrimina et pericula gravia intuentes et considerantes etiam quod omnia bona multiplicat bonum pacis, ad concordiam habilitent animos mentesque disponant. Ideoque nobilitatem tuam attente rogamus quatinus apud eundem natum tuum quod nostris in hac parte salutaribus precibus annuat, pro nostra et apostolice Sedis reverentia ac generalis commoditatis obtentu des operam efficacem. Que venerabilis frater noster Petrus, episcopus Cameracensis etc., ut in prima [1] usque ad finem.

In e. m., mutatis mutandis, *venerabili fratri .. episcopo Tornacensi.*

Item in e. m., mutatis mutandis, *dilecto filio nobili viro Johanni, duci Brabantie;* sed ubi dicitur superius : apud eundem natum tuum, dicatur hic : apud dictos comitem et comitissam.

229 Avignon, 20 avril 1353.

Petro, archiepiscopo Beneventano, mandat ut bona mobilia, debita et credita quorumcumque archiepiscoporum, episcoporum et abbatum regni Siciliae seu Terrae citra Farum, in primordiis pontificatus Innocentii PP. VI ab ipso sanctae Sedi reservata, cum dicti archiepiscopi, episcopi et abbates obierint, petat, exigat et recipiat. (V. 235, f. 76 ; V. 244A, f. 87, ep. 251 ; V. 242, f. 35').

Venerabili fratri Petro, archiepiscopo Beneventano, salutem etc. Olim in nostri... Datum Avinione, xii kal. maii anno primo.

230 Avignon, 21 avril 1353.

Angelum, episcopum Florentinum, rogat ut Francisco, episcopo Casinensi, qui de ecclesia Clusina ad ecclesiam Casinensem, tunc vacantem per translationem Willelmi ad ecclesiam Tarviensem, nuper translatus est, faveat. (V. 235, f. 80 et 104 ; V. 244A, f. 77, ep. 224, f. 93, ep. 262 et f. 94, ep. 263).

1. *Reg.* Katerine.

1. Voir lettre nº 227.

Venerabili fratri Angelo, episcopo Florentino, salutem etc. Cum pridem... Datum Avinione, XI kal. maii anno primo.

In e. m. *venerabili fratri Johanni, archiepiscopo Neapolitano.*

Item in e. m., mutatis mutandis, *dilecto filio nobili viro Nicolao de Acciaiolis, comiti Melfiensi, magno regni Sicilie senescallo.*

Item in e. m. *dilecto filio nobili viro Roberto de Sancto Severino, domino comitatus Coriliani.*

Item in e. m. *dilecto filio nobili viro Neapoleoni de Filiis Ursi, militi.*

Item in e. m. *dilecto filio nobili viro Matheo de Porta, militi Salernitano.*

Item in e. m. *dilecto filio nobili viro Goffrido, comiti Squilacensi, regni Sicilie ammirato.*

Item in e. m. *dilecto filio nobili viro Raymundo de Baucio, comiti Soleti, magno regni Sicilie camerario.*

Item in e. m., mutatis mutandis, *venerabili fratri Pino, archiepiscopo Brundusino.*

231 Avignon, 21 avril 1353.

Ludovicum, regem, et Johannam, reginam Siciliae, rogat ut Francisco, episcopo Casinensi, qui de ecclesia Clusina ad ecclesiam Casinensem, tunc vacantem per translationem Willelmi ad ecclesiam Tarviensem, nuper translatus est, faveant. (V. 235, f. 105 ; V. 244A, f. 77, ep. 223).

Carissimis in Christo filiis Ludovico, regi, et Johanne, regine Sicilie illustribus, [*salutem etc.*]. Cum pridem venerabilis... Datum Avinione, XI kal. maii anno primo.

232 Avignon, 22 avril 1353.

Johannem de Valente, gubernatorem Januensem, obsecrat ut ambassiatoribus ejus apud Sedem apostolicam constitutis det potestatem tractandi pacem inter eum et ejus communitatem necnon ducem et universitatem Venetorum. (V. 235, f. 81 ; V. 244A, f. 82, ep. 234).

Dilecto filio nobili viro Johanni de Valente, gubernatori Januensi, salutem etc. Quanquam omnium Christi fidelium unitatem paterno semper zelemus affectu, pacem tuam et communitatis tue ac dilectorum filiorum nobilis viri .. ducis et universitatis Venetorum eo amplius affectamus quo, sicut in tua et eorum concordia sensit hactenus christianitas potiora compendia, sic, peccatis exigentibus, in tua et eorum nociva dissensione, quam Deus pietate sua dignetur cito per desiderate ac desiderande pacis reformationem omnino succidere, majora spiritualiter et temporaliter pericula et dispendia pro dolor! experitur. Quibus nos ex paterne caritatis affectu occurrere, sicut jam tibi scripsisse recolimus, per oportuna remedia cupientes et sperantes firmiter bonitatem tuam eo promptius et favorabilius condescensuram nostris desideriis in hac parte quo tu, sicut timoratus vir, zelator pacis et publice utilitatis amator, hec omnia, sicut tenemus indubie, non sine amaritudine meditaris, nobilitatem tuam attente requirimus et hortamur in Domino illam per viscera misericordie sue attentius obsecrantes quatinus ambassiatoribus tuis apud Sedem apostolicam constitutis, quorum nobis nota tibique notior est virtus et probitas quosque hic invitos quantumlibet retinemus, dare velis, divine propitiationis intuitu, ipsius publice utilitatis obtentu ac pro nostra et dicte Sedis reverentia, potestatem inter te ipsamque communitatem tuam necnon ducem et universitatem predictos tractandi pacem et concordiam reformandi. In quo eo majus et acceptius creatori tuo et nobis prestabis obsequium quo pacem ipsam non solum ejusdem christianitatis utilitas sed ipsa jam necessitas ac preteritorum periculorum memoria et consideratio futurorum, que Deus dignetur avertere, persuadent. Datum Avinione, x kal. maii anno primo.

233 Avignon, 22 avril 1353.

Andream Dandulo, ducem Venetiarum, obsecrat ut nuntios ejus cum pleno et sufficienti mandato ad pacem reformandam inter eum et Petrum, regem Aragonum, ac commune Januense apud Sedem apostolicam transmittat. (V. 235, f. 81' ; V. 244A, f. 93, ep. 261).

Dilecto filio Andree Dandulo, duci Venetiarum, salutem etc. Pericula gravia que orta, peccatis exigentibus, inter carissimum in Christo filium nostrum Petrum, regem Aragonum illustrem, et te ac dilectum filium commune Januense amara discordia intulit, anxie recensentes et non sine amaritudine intuentes que probabiliter illatura

timetur, curis sollicitamur assiduis et continue sollicitudinis stimulis perurgemur ut hujusmodi nocivam discordiam, in qua non solum partium sed universalia christianitatis deploramus dispendia dampnaque deflemus, possimus omnino succidere et causas illius quaslibet summovere et ideo, licet laboribus pluribus, quos pro illius supportatione studio pie matris Romana subivit ecclesia, non successerit hucusque desideratus effectus, propterea tamen hujusmodi tam salutari negocio necessario prosecutionis instanciam nequaquam subducendam esse censuimus, quinimo eo continuandam instantius, eo efficatius prosequendam quo earumdem partium et ipsius christianitatis, precipue partium orientis, discrimina veremur amarius et quasi palpabiliter pro dolor ! imminere sentimus. Sperantes igitur quod ille rex pacificus, qui cogitationes pacis et non afflictionis se cogitare testatur quique intumescentes fluctus et spiritus tempestatis virtutis sue potentia mitigat et aspera queque in plana convertit, eidem negocio, quamquam dilatum, felicem et desideratum finem imponet, nobilitatem tuam requirimus et hortamur illam attente rogantes ac per viscera misericordie Dei attentius obsecrantes quatinus prudenter attendens quod gratum creatori tuo prestabis obsequium si te in hoc presertim negocio pacis ostendas amicum et exhibeas concordie zelatorem, animum tuum habilites ad concordiam et disponas ad pacem et nuntios tuos cum pleno et sufficienti mandato ad hujusmodi pacem et concordiam reformandam, pro divine propitiationis intuitu, publice utilitatis consideratione ac nostre interventionis obtentu, cum celeritate transmittas, ita quod infra festum [...] futurum proximo, prestante Domino, hic intersint et, eis ac dictorum regis et communis nunciis, quos ad eandem Sedem petimus similiter destinari quosque venturos confidimus et speramus, convenientibus invicem apud illam, hujusmodi amare discordie per amabilis et Deo grate ac mundo perutilis pacis reformationem finis imponatur optatus tuque humane laudis preconia et eterne retributionis premia merearis. Datum Avinione, x kal. maii anno primo.

234 Avignon, 23 avril 1353.

Willelmo de Balma de Tarascone, apostolicae Sedis nuntio, et quibusdam prioribus Avenionensis et Aquensis dioecesium mandat ut redditus monasterii s. Petri Montismajoris, Arelatensis dioecesis, tunc abbate carentis, colligere curent. (V. 235, f. 76).

Dilecto filio Guillermo de Balma de Tarascone, apostolice Sedis nuncio, et [...] *de* [...] *prioribus Avinionensis et Aquensis diocesium, salutem etc.* Dudum cum venerabilem fratrem nostrum Petrum. episcopum Sancti Pontii Thomeriarum, tunc abbatem monasterii Sancti Petri Montismajoris, O. S. B., Arelatensis diocesis, ecclesie Sancti Pontii Thomeriarum tunc vacanti prefecimus in episcopum et pastorem, fructus, redditus et proventus ipsius monasterii tunc extantes, et qui a die prefectionis hujusmodi usque quo foret eidem monasterio de abbate provisum, quomodolibet obvenirent, debitis ipsius monasterii supportatis oneribus, Camere nostre in subsidium expensarum, quibus inevitabiliter premitur, duximus applicandos. Ideoque discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatinus vos vel alter vestrum, per vos vel alium seu alios, fructus, redditus et proventus hujusmodi nomine dicte Camere petere, exigere ac recipere illosque eidem Camere, debitis ejusdem monasterii, ut premictitur, supportatis oneribus, assignare cum integritate curetis. Contradictores... non obstantibus... Nos enim vobis eos, a quibus fructus, redditus et proventus hujusmodi receperitis, absolvendi plenius et quitandi de hiis que receperitis ab eisdem, plenam concedimus tenore presentium potestatem. Datum Avinione, VIIII kal. maii anno primo.

235 Avignon, 23 avril 1353.

Raymundum de Baucio, comitem Soleti, magnum regni Siciliae camerarium, rogat ut terram ecclesiae Casinensis, quam ratione pactorum inter eum et Willelmum, Tarviensem, tunc Casinensem episcopum, tenet, dictis pactis per translationem dicti Willelmi ad ecclesiam Tarviensem irritatis, procuratoribus Francisci, episcopi Casinensis, restituat. (V. 235, f. 84 ; V. 244A, f. 87, ep. 248).

Dilecto filio nobili viro Raymundo de Baucio, comiti Soleti, magno regni Sicilie camerario, salutem etc. Licet inter te et venerabilem fratrem nostrum Guillelmum, Tarviensem, tunc Casinensem episcopum, certa pacta et conventiones, sicut accepimus, habita fuerint per que tu terram ecclesie Casinensis pro certa pecunia solvenda ipsi epis-

copo ad certum tempus tenere debebas, quia tamen ipsius episcopi ad ecclesiam Tarviensem per nos facta translatio pacta et conventiones hujusmodi irritavit, nobilitatem tuam attente requirimus et rogamus quatinus terram ipsam ac bona et jura quelibet ipsius ecclesie procuratoribus venerabilis fratris nostri Francisci, episcopi Casinensis, libere ac sine contradictione qualibet pro nostra et apostolice Sedis reverentia nec minus consideratione justicie restituere ac dimittere omnino procures et sic ecclesiam et terram predictas ac officiales et vassallos ejusdem episcopi habeas propense ac efficaciter commendatos, quod habeamus unde tibi assurgamus ad merita gratiarum. Datum Avinione, VIIII kal. maii anno primo.

236 Avignon, 23 avril 1353.

Decano et Stephano Belli, canonico ecclesiae Parisiensis, ac officiali Parisiensi mandat ut omnes qui Willelmum de Bazalgeta, canonicum Carnotensem, ad redditus prioratus s. Martini de Campis, Parisiensis dioecesis, colligendos a Sede apostolica deputatum ignominiosis contumeliis affecerant, capiant et dictae Sedi sub fida custodia destinent. (V. 235, f. 86 ; V. 244A, f. 96, ep. 268 ; V. 242, f. 34).

Dilecto filio .. decano, et Stephano Belli, canonico ecclesie Parisiensis, ac .. officiali Parisiensi, salutem etc. Ad audienciam nostram pervenit quod, cum olim fel. rec. Clemens PP. VI, predecessor noster, reservasset et applicasset Camere apostolice fructus, redditus et proventus prioratus s. Martini de Campis, O.S.B., Parisiensis diocesis, tunc vacantis, debitis ipsius prioratus omnibus supportatis, pro certo tempore nondum elapso, et venerabilis frater Stephanus, archiepiscopus Tholosanus, noster et tunc dicti predecessoris camerarius, auctoritate apostolica commissa sibi specialiter in hac parte, dilecto filio Bernardo Cariti, canonico Ebroicensi, apostolice Sedis nuncio, dedisset per suas litteras in mandatis ut ipse per se vel alium seu alios fructus, redditus et proventus hujusmodi nomine dicte Camere petere, exigere ac recipere procuraret, ac dilectus filius Guillelmus de Bazalgeta, canonicus Carnotensis, cui dictus Bernardus in hac parte commiserat vices suas, ad prioratum ipsum pro petendis, exigendis et recipiendis fructibus, redditibus et proventibus ipsis se personaliter contulisset, Guillelmus de Lenbardo, magnus cellararius, Robertus, supprior, Johannes dictus Beloncle, Johannes Daneto, Johannes Bosterii et Johannes Piensela ac nonnulli alii monachi dicti prioratus, necnon Johannes Pagii, clericus Parisiensis, Dei timore postposito et ipsius Sedis reverentia vilipensa, in eundem Guillelmum temere irruerunt et ipsum gravibus contumeliis et injuriis lacessitum gravibusque affectum verberibus atque vulneribus de prioratu ipso violenter, ignominiose ac turpiter ejecerunt, mortem illi se illaturos, si illuc redire presumeret, comminantes. Quia igitur hec, si vera sunt, eo limam gravioris correctionis exposcunt quo, si remanerent impunita, quod absit, viam et aditum multis excessibus prepararent, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatinus vos vel duo aut unus vestrum, per vos vel alium seu alios, predictos ac alios omnes et singulos monachos dicti prioratus, quos per simplicem et summariam informationem super premissis habendam principales dictorum criminum repereritis patratores, capere et captos ad nos sub fida custodia destinare curetis. Eos vero, quos culpabiles inveneritis alias de predictis, ex parte nostra peremptorie citare curetis, ut vicesima quarta die citationem hujusmodi immediate sequenti, quam eis pro peremptorio termino assignetis, conspectui apostolico personaliter se presentent, mandatis et beneplacitis apostolicis super hiis pariturі ac alias facturi et recepturi quod justitia suadebit, predicentes eisdem quod si in hujusmodi termino contempserint aut distulerint forsitan comparere, nos contra eos super hiis et alias, prout contumatia et contemptus eorum exegerit, procedemus, eorum absentia seu contumatia non obstantibus. Diem vero hujusmodi citationis et quicquid in premissis duxeritis faciendum, nobis per patentes litteras vestras seu publicum instrumentum formam presentium continentes seu continens quantotius significare curetis. Datum Avinione, VIIII kal. maii anno primo.

237 Avignon, 23 avril 1353.

Robertum de Sancto Severino, dominum comitatus Coriliani, rogat ut fortalitium castri Cetrarii, ad ecclesiam Casinensem pleno jure pertinens, quod gentes ejus occupaverunt et detinent occupatum, vicariis Francisci, episcopi Casinensis, restitui faciat. (V. 235, f. *103'* : V. 244A, f. 95, ep. 265).

Dilecto filio nobili viro Roberto de Sancto Severino, domino comitatus Coriliani, [*salutem etc.*]. Dum predecessorum tuorum devotionem et fidem erga Deum ac ecclesias et personas ecclesiasticas grata memoria recensemus et consideramus attente quod tu, sicut habet fidedignorum assertio, in hiis eorum probaris laudabilium operum effectibus verus heres, indubie speramus et credimus quod, si quid per officiales tuos de patientia tua forsitan adversus ecclesias et personas easdem, preteritorum faciente malitia temporum, actum est, facile debeas nullius etiam intervenientibus precibus aut superioris expectato mandato in statum debitum revocare. Cum autem, sicut audivimus, dum adhuc in regno Sicilie procella turbinis deseviret, gentes tue fortalitium castri Cetrarii, quod ad ecclesiam Casinensem pleno jure pertinere dicitur, occuparint et sic occupatum tuo adhuc detineri nomine asseratur, nobilitatem tuam requirimus et rogamus quatinus fortalitium ipsum vicariis seu procuratoribus aut gentibus venerabilis fratris nostri Francisci, episcopi Casinensis, effectualiter et sine impedimento quolibet restitui facias et dimitti, vicarios, procuratores et gentes dicti episcopi perceptione fructuum fortalitii et castri predictorum gaudere libere permissurus, ita quod devotio tua in hac parte signis evidentibus clarens sic obtemperet precibus quod eam ad id artare preceptis strictioribus aut remediis aliis non sit opus, ex hoc etiam eo nobis erit ipsa tua devotio gratior quo ipsius episcopi virtutes et merita et obsequiorum utilium et gratorum impensio apud nos amplius favoris et gratie promerentur. Datum Avinione, VIIII kal. maii anno primo.

238 Avignon, 23 avril 1353.

Franciscum, ducem Andriae, rogat ut de pecunia, quam ecclesiae Casinensi ratione conventionum inter Willelmum, Tarviensem, tunc Casinensem episcopum, et quondam Bertrandum de Baucio, comitem Andriae, patrem ejus, in permutatione quorumdam hospitiorum factarum debet, vicariis Francisci, episcopi Casinensis, satisfaceat. (V. 235, f. 105 ; V. 244A, f. 85, ep. 244).

Dilecto filio nobili viro Francisco, duci Andrie, salutem etc. Sicut habet fidedigna expositio facta nobis, venerabilis frater noster Guillelmus, Tarviensis, tunc Casinensis episcopus, quoddam hospicium, situm in civitate Neapolitana, pertinens ad ecclesiam Casinensem, cum quondam Bertrando de Baucio, comite Andrie, patre tuo, pro quodam alio hospitio legitime permutavit idemque pater tuus prefato episcopo promisit, pepigit et convenit emere prefatis episcopo et ecclesie Casinensi in territorio Casinensi tot possessiones et bona que valerent ducentos florenos auri in redditibus annuatim aut dare dictis episcopo et ecclesie ducentos florenos anno quolibet, donec possessiones et bona hujusmodi, ut premittitur, empta essent. Cum autem, sicut expositio subvixit, eadem nondum hujusmodi possessiones et bona empta fuerint et eidem ecclesie sic de summa hujusmodi pro multis annis preteritis debita satisfactio impendenda [sit], nobilitatem tuam attente requirimus et rogamus quatinus vicariis seu procuratoribus et officialibus venerabilis fratris nostri Francisci, episcopi [Casinensis], sic de hujusmodi pecunia satisfacere pro nostra et apostolice Sedis reverentia et consideratione justicie cum integritate procures, quod idem episcopus juris sui consecutione letetur et aliud remedium querere, in quo sibi non possemus deficere, non sit opus. Ex hoc etiam eo nobis potius complacebis quo idem episcopus pro meritis suis et pro impensis per eum nobis gratis obsequiis est amplius nobis carus. Datum Avinione, VIIII kal. maii anno primo.

239 Avignon, 23 avril 1353.

Ludovicum, regem, et Johannam, reginam Siciliae, rogat ut castrum Roccae de Bantra et bona quae Jacobus de Pignatariis ecclesiae Casinensi legavit, Francisco, episcopo Casinensi, assignari faciant. (V. 235, f. 105' ; V. 244A, f. 153, ep. 417).

Carissimis in Christo filiis Ludovico, regi, et Johanne, regine Sicilie illustribus, [*salutem etc.*]. Audivimus quod quondam Jacobus de Pignatariis adhuc vivens condidit testamentum in quo castrum Rocce de Bantra et omnia bona sua mobilia et immobilia legavit, ut fertur, ecclesie Casinensi, quam in bonis et juribus suis sic graviter et enormiter gravavit et lesit. Ideoque serenitatem vestram attente rogamus quatinus castrum et bona legata hujusmodi venerabili fratri nostro Francisco, episcopo Casinensi, vel ejus vicariis et procuratoribus velitis pro reverentia Dei et nostre interventionis obtentu mandare ac facere effectualiter et integraliter assignari et sic in hiis et

aliis ecclesiam ac vicarios et procuratores predictos prosequi favoribus et auxiliis gratiosis, sicque vicariis et procuratoribus ipsis in promotione ac prosecutione negotiorum episcopi et ecclesie predictorum assistere presidiis oportunis, quod nos qui ex speciali caritate, quam ad eundem episcopum pro meritis suis et impensis per eum nobis gratis obsequiis gerimus, vobis proinde ad gratiarum merita propensius teneamur. Datum Avinione, VIIII kal. maii anno primo.

240 Avignon, 23 avril 1353.

Ludovicum, regem, et Johannam, reginam Siciliae, rogat ut capitaneos — quorum unus in Pontecurvo et alius in Sancto Germano resident — in terra ecclesiae Casinensis in praejudicio dictae ecclesiae nuper constitutos revocent. (V. 235, f. 106 ; V. 244A, f. 153, ep. 417).

Eisdem. Intelleximus quod, licet terra ecclesie Casinensis suo justiciario et per justiciarium Terre Laboris existentem pro tempore consueverit quoad aliqua gubernari, tamen a paucis temporibus citra in terra ipsa duo capitanei, quorum unus in Pontecurvo et alius in Sancto Germano resident, constituti sunt in grave ecclesie et terre predictarum prejudicium et jacturam. Cum autem hoc, si vera sunt, pati, sicut nec decet, nullatenus debeatis, serenitatem vestram attente rogamus quatinus capitaneos ipsos pro nostra et apostolice Sedis reverentia revocetis, nullos alios inibi de cetero posituri, sed permissuri quod terra ipsa gubernetur atque regatur sicut regi et gubernari hactenus consuevit. Datum, ut supra [1].

241 Avignon, 23 avril 1353.

Goffridum de Marzano, comitem Squillacensem, rogat ut ecclesiam de Flaz, sitam in territorio Suessano, ad ecclesiam Casinensem pleno jure spectantem, quae ejus nomine detinetur occupata, cum fructibus ex ea perceptis tempore occupationis, vicariis et officialibus Francisci, episcopi Casinensis, faciat restitui. (V. 235, f. 107 ; V. 244A, f. 82, ep. 235).

Dilecto filio nobili viro Goffrido de Marzano, comiti Squillacensi, salutem etc. Quanto ille gratiarum munificus distributor te ampliori virtutum privilegio decoravit, tanto debes ab ipsius displicentia abstinere propensius teque ab ecclesiarum et personarum ecclesiasticarum gravaminibus diligentius cohibere. Cum itaque, sicut audivimus, ecclesia de Flaz, sita in territorio Suessano, que ad ecclesiam Casinensem pleno dicitur jure spectare, tuo nomine occupata jamdiu detenta fuerit et detineatur ad presens, nobilitatem tuam attente requirimus et rogamus quatinus ecclesiam ipsam cum fructibus occupationis tempore perceptis ex ea vicariis et officialibus venerabilis fratris nostri Francisci, episcopi Casinensis [1], libere ac effectualiter facias restitui et dimitti, sic te in hac parte, sicut speramus, favorabiliter habiturus quod aliud super hoc adhibere, justicia mediante, remedium non sit opus. Datum Avinione, VIIII kal. maii anno primo.

242 Avignon, 24 avril 1353.

Magistrum et fratres O.P. rogat ut in capitulo generali ipsius ordinis Lugduni proxime celebrando pro salute universalis Ecclesiae orare velint. (V. 235, f. 82 V.; 244A, f. 88, ep. 252).

Dilectis filiis .. magistro et fratribus ordinis Predicatorum Lugduni in generali capitulo eorum inibi proxime celebrando convenientibus, salutem etc. Splendor paterne glorie, de luce lucem proferens et saluti humani generis clementer intendens, lucernam pedibus hominum et eorum semitis lumen dedit, dum ipse lux vera, que omnem hominem venientem in hunc mundum illuminat, saluti humani generis ordinem vestrum, lucernam quippe igne caritatis ardentem et lumen doctrine fulgore prelucidum, in exemplo Ecclesie universalis accendens ut omnibus longe lateque reluceat super candelabrum eminentis religionis, erexit. Cujus incliti professores illum re profitentes, et nomine circa pedes hominum non indigne lucerne describuntur officio et circa ipsorum semitas non immerito luminis intitulatione censentur. Ipsi namque opere predicantes et verbo, sic hominum lucent affectibus ut illos exemplis salutaribus dirigant, sic eorum opera salutaribus doctrinis illuminant ut secundum illa operantes eluceant quocumque sub illarum observatione quibuscunque quasi gressibus operationis incedant. Hii sunt igitur, quos, juxta sapientis consilium, pre-

1. Voir lettre n° 239.

1. *Reg.* Clusini.

cedit ante omnia verbum verax, videlicet predicationis evangelice cum innocentis vite puritate concordans ; hii sunt qui ambulantibus in tenebris mundi hujus, ne ad errorum scopulos, quos hostis antiqu[u]s insidiose ipsis opponit, periculosius allidantur, lumen catholice veritatis ostendunt et per fervide caritatis viscera, facti cecis oculi, pedes claudis, ex cecitate ignorantie delinquentes satagunt illuminare predicando, ex infirmitate vero peccantes orando relevare conantur, tanto procul dubio efficaciores preces fundentes ad Dominum, quanto per sanctitatem vite ac conscientie puritatem gratiosiores in illius, quem orant, conspectu redduntur. Quarum suffragium eo instantius, eo humilius imploramus quo illas nobis necessarias amplius ex nostrorum consideratione defectuum et instantium periculorum multiplicatione fatemur. Dum enim difficultatem injuncti nobis officii cotidie in libro experientie legimus, dum imminentis nobis oneris grandem molem molestiis assiduis experimur, dum in agrum mundi hujusmodi elaborandum nobis, prout placuit, Domino creditum passibus intente sollicitudinis et sollicite intentionis eximus, ipsumque jam non tam albescentem ad messem quamque silvescentem ad vepres attendimus, insufficientiam pertransimus propriam, gravi nimirum timore concutimur, nec minus terribili concussione terremur. Oculis siquidem meditationis attente circumquaque porrectis circumstantium nos tempestatum procellas inspicimus et intumescentes undique contra Petri naviculam fluctus horremus. Sed dum in hiis nostram imbecillitatem metuimus, ipsius Apostolorum principis exemplo monemur ut a periculis pelagi mundi hujus ad divinum confugiamus auxilium, illum pulsantes precibus et clamoribus excitantes, cujus imperio extumescunt fluctus, continuo astat spiritus procellarum. Quia vero ad illius auxilium implorandum de vestra precipue devotione confidimus et orationum vestrarum specialiter opitulatione speramus, universitatem vestram monemus, rogamus et obsecramus in Domino, in remissionem vobis peccaminum injungentes, quatinus Moysi manus debiles, cujus in populo Domini typum, licet immeriti, gerimus, intercessionum vestrarum suffragiis sustentantes, apud illum qui suo sanguine fundavit Ecclesiam, devotis precibus insistatis, ut ipse nos et ipsam suam Ecclesiam in tantis angustiis constitutos sue potencie dextera protegat et defendat, sicque nos in ipsius regimine dirigat quod nostris temporibus toti populo christiano pax et tranquillitas optata proveniat et tandem cum uniuscujusque merita libra discusionis extreme libraverit, nos una cum grege nobis credito, qui judicio preerit, cum benedictionis preconio ad perceptionem regni celestis immutans, in dilecta sua tabernacula introducat. Ceterum ut nos, qui a vobis pensum filialis devotionis exigimus, illud exhibitione paterne ad vos [...] begnivolencie compensemus, volumus vos indubitata fide tenere quod vos et predictum vestrum ordinem specialis favoris singularitate prosequimur, et ea que ad prosperum statum vestrum et ipsius ordinis utilia fuerint, quantum cum Deo poterimus, favorabiliter exequemur. Et ut hujusmodi benivolencie nostre utcumque saltem in spiritualium largitione munerum sentiatis effectum, de omnipotentis Dei misericordia et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus auctoritate confisi, omnibus vere penitentibus et confessis fratribus dicti ordinis, in hujusmodi capitulo vestro presentibus, et qui venientes ad illud justo impedimento detenti illuc non potuerint pervenire, septem annos et septem quadragenas de injunctis eis penitentiis misericorditer relaxamus. Datum Avinione, VIII kal. maii anno primo.

243 Villeneuve-lès-Avignon, 24 avril 1353.

Petrum, regem Aragonum, hortatur ut de censu 2.000 marcharum argenti, quem Romanae ecclesiae annuatim in festo bb. Petri et Pauli in curia Romana pro regno Sardiniae et Corsicae solvere tenetur juxta conventiones inter eandem ecclesiam et Jacobum, regem Sardiniae et Corsicae, avum ejus, in concessione dicti regni dicto Jacobo facta habitas, pro terminis praeteriti et praesentis annorum satisfaceat. (V. 235, f. 84 ; V. 244A, f. 115, ep. 314 et f. 130, ep. 358).

Carissimo in Christo filio Petro, regi Aragonum illustri, salutem etc. Licet priscorum imitanda traditio, per cujus vestigia graditur nova posteritas, [id] inconcusse tenuerit, id inviolabiliter observarit ut Romanus pontifex, Christi vicarius, nunquam alienum a communione fidelium filiationis honore ac salutationis et apostolice benedictionis gratia [in apostolicis litteris] preveniret, nos tamen, quos, licet impares meritis, ad officium apostolice servitutis et Christi vices gerendum in terris divina

providentia dignanter potius quam digne provexit, hoc erga te ex sincere caritatis affectu custodire nequivimus, quinimo stilo Romane ecclesie detrahentes, te velut carissimum alloquimur filium et post salutationis et benedictionis gratiam contra futura instantiaque pericula quodam studio paterne solicitudinis premunimus. Nosti enim vel nosse debes quod juxta conventiones habitas inter eandem ecclesiam et clare mem. Jacobum, regem Sardinie et Corsice, avum tuum, in concessione de regno Sardinie et Corsice dicto avo [1] tuo, cui tu in eodem regno succedis, per ipsam ecclesiam dudum facta teneris pro eodem regno ecclesie memorate solvere annuatim in festo bb. apostolorum Petri et Pauli in Romana curia censum duorum milium marcharum argenti bonorum et legalium sterlingorum, nec oblivioni dedisse te credimus quod in festo hujusmodi venturo proximo effluxerint duo anni per quos a solutione census ipsius non sine gravi ecclesie prefate gravamine ac tue salutis et fame prejudicio cessavisti, cum preter perjurii labem quam contraxisti propterea excommunicationis quoque sententia innoderis. Unde, licet commoditatibus tuis quantum cum Deo possumus etiam cum nostro gravamine deferamus, quia tamen tuam, quam paterne zelamus, negligere salutem non possumus et importunitati venerabilium fratrum nostrorum sancte Romane ecclesie cardinalium, quorum nonnullos premit nimis arta necessitas, resistere compassionis intuitu non audemus, serenitatem tuam monemus, requirimus et hortamur in Domino illam attentius deprecantes ac paternis tibi sanisque consiliis suadentes quatinus hujusmodi saluti et fame tue consulens ac fratrum indigentie anguste subveniens predictorum, licet nostram que, teste Deo, satis magna est taceamus, de hujusmodi censu tam preteriti temporis quam presentis eidem ecclesie satisfacere, premissorum intuitu et nostre interventionis obtentu, cum debita celeritate procures, ita quod solutio celer preterite dilationis culpam obliteret et sincere tue devotionis commendabilem exhibeat puritatem. Qui enim magnis et patentibus expensarum profluviis sufficis, in solutione tam modice summe nec potes, nec debes impotentiam allegare. Datum apud Villamnovam, Avinionensis diocesis, VIII kal. maii anno primo.

1. *Reg.* avuo.

244 Avignon, 24 avril 1353.

Ludovicum, regem, et Johannam, reginam Siciliae, deprecatur ut de censu multorum milium unciarum quem Romanae ecclesiae annis singulis in festo bb. Petri et Pauli in Romana curia pro regno Siciliae et terra citra Farum solvere tenentur juxta conventiones inter eandem ecclesiam et Carolum, regem Siciliae, proavum eorum, in concessione dictorum regni et terrae dicto Carolo facta habitas, tam pro praeterito tempore quam pro praesenti satisfaceant. (V. 235, f. 85 ; V. 244A, f. 162, ep. 435 et f. 164, ep. 438).

Carissimis in Christo filiis Ludovico, regi, et Johanne, regine Sicilie illustribus, salutem etc. Licet priscorum... Nostis enim vel nosse debetis quod, juxta conventiones inter eandem ecclesiam et Carolum, regem Sicilie, proavum vestrum, in concessione de regno Sicilie et terra citra Farum eidem regi, cui tu, filia regina, in dictis regno et terra succedis, dudum facta et subsequenter inter ipsam quoque ecclesiam et te, fili rex, in dispensatione matrimoniali vobis concessa et ascripta tibi, predicte rex, de nominatione regia per dictam ecclesiam habitas, tu, regina, solvere ac tu, rex predicti, procurare ac facere solvi tenemini eidem ecclesie annis singulis in festo bb. apostolorum Petri et Pauli in Romana curia pro eodem regno censum multorum milium unciarum, nec oblivioni dedisse vos credimus quod jam multis et pluribus annis preteritis in solutione census hujusmodi non sine gravi ecclesie prefate gravamine ac vestrarum salutis et fame necnon status prejudicio defecistis, cum preter perjurii reatum et labem ac excommunicationis sententiam, quas propterea incuristis, et interdictum insuper, cui regnum et terra predicta subesse noscuntur, a casu regni et terre predictorum defendi aliquatenus non possitis. Unde, licet ad vos, quos, preteritorum faciente malicia temporum, non multum presentialiter abundare credimus, compassionis debite moneamur affectu et commoditatibus vestris quantum cum Deo possumus etiam cum nostro gravamine deferamus, quia tamen vestram quam paterne zelamus, negligere salutem non possumus et importunitati venerabilium fratrum nostrorum sancte Romane ecclesie cardinalium, quorum nonnullos premit nimis arta necessitas, resistere compassionis intuitu non audemus, serenitatem vestram monemus, requirimus et hortamur in Domino illam attentius deprecantes ac paternis vobis

sanisque consiliis suadentes quatinus hujusmodi saluti, fame ac statui vestris proinde consulentes ac fratrum subvenientes anguste indigentie predictorum, licet nostram que, teste Deo, satis magna est taceamus, de hujusmodi censu tam preteriti temporis quam presentis eidem ecclesie satisfacere, premissorum intuitu et nostre interventionis obtentu, cum debita celeritate curetis, ita quod solutio celer preterite dilationis culpam obliteret vosque sincere devotionis vestre exhibeatis commendabilem puritatem et imminentibus consulte periculis occurratis. Datum Avinione, VIII kal. maii anno primo.

245 Villeneuve-lès-Avignon, 26 avril 1353.

Petrum, regem Aragonum, hortatur ut censum 2.000 marcharum argenti, in quo singulis annis in festo bb. Petri et Pauli ecclesiae Romanae tenetur pro regno Sardiniae et Corsicae, olim Alfonso, regi Aragonum, avo ejus, a dicta ecclesia in feudum concesso, pro terminis praeteriti et praesentis annorum solvat. (V. 235, f. 84' ; V. 244A, f. 108, ep. 300 ; V. 244E, f. 61, ep. 126).

Carissimo in Christo filio Petro, regi Aragonum illustri, salutem etc. Si sentencias atque penas spirituales et temporales in dilatione solutionis census duorum milium marcharum argenti bonorum et legalium sterlingorum, in quibus in festo bb. apostolorum Petri et Pauli annis singulis ecclesie Romane teneris pro regno Sardinie et Corsice quod ab ecclesia ipsa tenes in feudum, appositas dudum in concessione de dicto regno clare mem. Alfonso, regi Aragonum, avo tuo, facta per eandem ecclesiam debita consideratione pensares, probabiliter credimus et sine dubitatione tenemus quod solutionem hujusmodi census non solum non negligeres aut non differes, quinimo tempus illius anticipans illud curiose studio solicitudinis prevenires. Sed tu sententias et penas hujusmodi obliviose preteriens, censum hujusmodi pro uno anno, qui in eodem festo proxime preterito fuit completus, periculo nimium nec sine prejudicio ipsius ecclesie solvere omisisti. Super quo desiderantes tuis utilitatibus et honori consuli et ipsius ecclesie indempnitatibus nec minus venerabilium fratrum nostrorum ecclesie prefate cardinalium, qui de retardata solutione census conqueruntur ipsius, oportunitatibus per filialis providentie tue studium provideri, serenitatem tuam requirimus et hortamur in Domino illam attentius deprecantes tibique paternis consiliis et sinceris affectibus suadentes quatinus censum hujusmodi ejusdem anni preteriti et presentis etiam, cujus satis in proximo finis instat, sic celeriter et integre solvere studeas et procures, quod precedentem ex dilatione culpam obliteret satisfactio subsequens tuque imminentibus periculis obvies et futuris. Datum apud Villamnovam, Avinionensis diocesis, VI kal. maii anno primo.

246 Villeneuve-lès-Avignon, 26 avril 1353.

Ludovicum, regem, et Johannam, reginam Siciliae, rogat ut Johannem, episcopum Aversanum, qui ad ecclesiam Aversanam et in comitiva Mariae, imperatricis Constantinopolitanae, de mandato papae gressus suos dirigit, commendatum habeant et ab omni molestia custodiant. (V. 235, f. 86' ; V. 244A, f. 92, ep. 260).

Carissimis in Christo filiis Ludovico, regi, et Johanne, regine Sicilie illustribus, [*salutem etc.*]. Venerabilis frater noster Johannes, episcopus Aversanus, lator presentium, ad ecclesiam Aversanam et in comitiva carissime in Christo filie nostre Marie, imperatricis Constantinopolitane illustris, de mandato nostro dirigit presentialiter gressus suos. Quem pro meritis suis et pro eo etiam quod ipse sub speciali ecclesie Romane protectione consistit favore apostolico prosequentes, serenitatem vestram attente rogamus quatinus episcopum ipsum habentes pro reverentia Dei et nostre interventionis obtentu propense ac efficaciter commendatum, sic velitis eum ab omni molestia vestri favoris presidio custodire, quod, vestra cum nostra protectione, prout credimus et ex litteris quas fel. rec. Clementi PP. VI, predecessori nostro, dum viveret, direxistis confidimus, concurrente, idem episcopus nulla contra libertatem ecclesiasticam gravamina sentiat, quinimo sub umbra alarum vestrarum quo quietius eo utilius commisse sibi cure pastoralis officium exequatur. Datum apud Villamnovam, Avinionensis diocesis, VI kal. maii anno primo.

247 Villeneuve-lès-Avignon, 26 avril 1353.

Robertum, imperatorem Constantinopolitanum, rogat ut Johannem, episcopum Aversanum, qui ad ecclesiam Aversanam et in comitiva Mariae, imperatricis Cons-

tantinopolitanae, de mandato papae gressus suos dirigit, commendatum habeat et ab omni molestia custodiat. (V. 235, f. 87 ; V. 244A, f. 92, ep. 260).

Carissimo in Christo filio Roberto, imperatori Constantinopolitano illustri, salutem [*etc*]. Venerabilis frater etc., ut supra usque : illustris consortis tue de mandato nostro etc, ut supra usque : custodire verbis commutatis, quod idem episcopus nulla etc., ut supra usque ad finem.

248 Villeneuve-lès-Avignon, 26 avril 1353.

Goffridum de Marzano, comitem Squillacensem, regni Siciliae amiratum, rogat ut castrum Tinae ad mensam episcopi Aversani pertinens, quod quatuor annis praeteritis quidam nomine ejus occupaverunt et occupatum detinent, cum fructibus medio tempore ex eo perceptis Johanni, episcopo Aversano, faciat restitui. (V. 235, f. 87 ; V. 244A, f. 92, ep. 260).

Dilecto filio nobili viro Goffrido de Marzano, comiti Squillacensi, regni Sicilie amirato, salutem etc. Quanto te gratiarum ille distributor munificus potiorum virtutum insigniis decoravit, tanto beneplacitis ejus debes coaptare te promptius et a displicentiis suis tuos quoslibet diligentius cohibere. Cum itaque, sicut audivimus, jam quatuor anni vel circa preterierint quod quidam tuum nomen et titulum pretendentes castrum Tine, ad mensam .. episcopi Aversani, qui est pro tempore, pertinens, occuparint et detinuerint, prout adhuc detinere dicuntur, eodem nomine in grave prejudicium dicti episcopi occupatum, nobilitatem tuam attente rogamus et requirimus quatinus castrum ipsum cum fructibus medio tempore perceptis ex eo venerabili fratri nostro Johanni, episcopo Aversano, pro nostra et apostolice Sedis reverentia mandes et facias effectualiter libere ac sine dilatione restitui et dimitti et sic nostris in hac parte precibus pareas, quod proinde tibi assurgamus ad grates et non cogatur idem episcopus juris remedium, in quo sibi non possemus deficere, implorare. Datum, ut supra.

249 Villeneuve-lès-Avignon, 26 avril 1353.

Ludovicum, regem, et Johannam, reginam Siciliae, hortatur ut solutionem census 8.000 unciarum, quas annis singulis in festo bb. Petri et Pauli ecclesiae Romanae solvere tenentur pro regno Siciliae et terra citra Farum, olim Carolo, regi Siciliae, proavo eorum, a dicta ecclesia concessis in feudum, accelerent. (V. 244A, f. 128, ep. 352).

Carissimis in Christo filiis Ludovico, regi, et Johanne, regine Sicilie illustribus, salutem etc. Si sententias et penas spirituales et temporales in dilatione solutionis census octo milium unciarum, in quibus in festo bb. apostolorum Petri et Pauli annis singulis ecclesie Romane tenemini [1] pro regno Sicilie et terra citra Farum, que tu, filia regina, ab ecclesia ipsa tenes in feudum, appositas dudum in concessione de dictis regno et terra clare mem. Carolo, regi Sicilie, proavo vestro, facta per eandem ecclesiam, debita consideratione pensaretis, probabiliter credimus et sine dubitatione tenemus quod solutionem hujusmodi census non solum non negligeretis aut differretis, quinimo tempus anticipantes illius, illud curiose prevenire studio curaretis. Sed vos sententias et penas hujusmodi nocive oblivionis incuria non curantes, predictum censum eidem ecclesie non sine gravi prejudicio ipsius et evidentibus periculis vestris solvere omisistis. Super quo vestris utilitatibus et honori, quos paterne prosequimur, consuli et ipsius ecclesie indempnitatibus, nec minus venerabilium fratrum nostrorum ecclesie prefate cardinalium, qui de retardata solutione census graviter conqueruntur ipsius, oportunitatibus per filialis vestre providentie studium provideri solicite cupientes, serenitatem vestram requirimus et hortamur in Domino illam attentius deprecantes vobisque paternis consiliis et sinceris affectibus suadentes quatinus solutionem census ipsius sic accelerare solerter et solicite studeatis quod precedentem ex morosa et diutina dilatione culpam obliteret satisfactio subsequens vosque imminentibus obvietis periculis et futuris. Datum apud Villamnovam, Avinionensis diocesis, VI kal. maii anno primo.

250 Villeneuve-lès-Avignon, 27 avril 1353.

Honoratum, comitem Fundorum, rogat ut monasterium s. Magni prope Fundis, O.S.B., spectans immediate ad ecclesiam Casinensem, et certa jocalia dictae ecclesiae, quae olim Johannes Andreae, miles ejus, nomine

1. *Reg.* teneris.

pignoris receperat in satisfactione 60 unciarum ab eo solutarum in stipendiis hominum armatorum a Willelmo Calderie, decano dictae ecclesiae Casinensis, contra Jacobum de Pignatorio conductorum, officialibus et gentibus Francisci, episcopi Casinensis, restituat. (V. 235, f. 87' ; V. 244A, f. 163, ep. 437).

Dilecto filio nobili viro Honorato, comiti Fundorum, salutem etc. Habet fidedigna expositio facta nobis quod dudum dilectus filius Guillelmus Calderie, decanus ecclesie Casinensis, ad resistendum tirannidi quam quondam Jacobus de Pignatorio inumaniter exercebat in terra ecclesie memorate conduxit ad stipendia ipsius ecclesie certam quantitatem hominum armatorum et quod deinde, cum non haberet unde stipendia conductis hominibus exhiberet, illis certa jocalia ejusdem ecclesie nomine pignoris obligasset et ordinatum fuit quod quidam miles tuus, Johannes Andree nomine, qui comitatum tuum tunc temporis gubernabat, solutis hominibus ipsis sexaginta unciis de pecunia tua pro stipendiis eorundem, eadem jocalia et insuper monasterium s. Magni prope Fundis, O. S. B., spectans immediate ad ipsam ecclesiam, sub ea conditione recepit quod ex fructibus dicti monasterii deberet omni anno uncias viginti recipere donec esset tibi de hujusmodi sexaginta unciis satisfactum, quodque monasterium ipsum tam diu sub manu tua fuit et est quod potest tibi esse de summa hujusmodi plenissime satisfactum. Ideoque nobilitatem tuam attente rogamus quatinus monasterium et jocalia ipsa officialibus et gentibus venerabilis fratris nostri Francisci, episcopi Casinensis, libere ac effectualiter restituas et dimittas, ita quod episcopus idem, qui honorem tuum attente zelatur, juris sui consecutione letetur et nos, qui eum speciali favore prosequimur, tibi proinde assurgamus ad merita gratiarum, nec oporteat remedium exhibere justicie ad quod prefatus episcopus pro honore tuo invitus quodammodo traheretur. Datum apud Villamnovam, Avinionensis diocesis, v kal. maii anno primo.

251 Villeneuve-lès-Avignon, 27 avril 1353.

Johannem, archiepiscopum Mediolanensem, rogat ut apud Amaedeum, Sabaudiae comitem, pro Georgio de Solerio, ex Ipporegia oriundo, e vinculis liberando, gratiose instare velit. (V. 235, f. 88 ; V. 244A, f. 85, ep. 245).

Venerabili fratri Johanni, archiepiscopo Mediolanensi, salutem etc. Licet pro liberatione dilecti filii Georgii de Solerio, civis Iporiensis, dudum dilecto filio nobili viro Amedeo, comiti Sabaudie, qui eum ad falsam suggestionem quorundam emulorum suorum tenet in vinculis, efficaciter scripsissemus, idem tamen comes in hoc nondum annuit voto nostro. Et ideo fraternitatem tuam attente rogamus quatinus apud eundem comitem pro liberatione dicti Georgii, cui, utpote tuum et tuorum honorem statumque zelanti, obnoxius redderis, sic te favorabiliter et efficaciter interponas quod ipse per interpositionem tuam libertatis beneficium consequatur, et nos, qui hoc specialiter gratum habebimus, tibi proinde ad gratiarum merita propensius teneamur. Datum apud Villamnovam, Avinionensis diocesis, v kal. maii anno primo.

252 Villeneuve-lès-Avignon, 27 avril 1353.

Eduardum, regem Angliae, rogat ut Thomam, episcopum Menevensem, curae pastoralis officium impleturum, ad Angliam redeuntem, benigne accipiat. (V. 235, f. 88 ; V. 244A, f. 85, ep. 245).

Carissimo in Christo filio Edwardo, regi Anglie illustri, salutem etc. Venerabilis frater noster Thomas, episcopus Menevensis, commissum ei cure pastoralis officium impleturus, ad ecclesiam suam de beneplacito nostro ducit se presentialiter conferendum. Quem pro meritis suis et impensis per eum ecclesie Romane, cui auctore Domino presidemus, diuturnis et gratis obsequiis, in quibus multos subiit solicitudines et labores, favore apostolico prosequentes, serenitatem tuam attente rogamus quatinus episcopum et ecclesiam memoratos, pro reverentia Dei, nostre interventionis obtentu et tue insuper consideratione salutis favorabiliter commendatos recipias et oportunis favoribus gratisque auxiliis prosequaris, ita quod idem episcopus, sincerus utique tui zelator honoris, commissi ei dominici gregis custodiam utiliter et salubriter exequatur. Datum, ut supra.

253 Villeneuve-lès-Avignon, 28 avril 1353.

Simonem, archiepiscopum Eboracensem, enixe rogat ne pro pace inter Franciae et Angliae reges componenda laborare desinat. (V. 235, f. 88' ; V. 244A, f. 89, ep. 254).

Venerabili fratri Simoni, archiepiscopo Eboracensi, salutem etc. Venerabilis frater noster Guido, episcopus Portuensis, nobis per litteras et nuncios suos sepius intimavit quod tu, verum zelatorem pacis te claris et evidentibus comprobans argumentis, in negocio pacis inter carissimos in Christo filios nostros .. Francie et .. Anglie reges illustres, auctore Domino, reformande, laborasti favorabiliter et efficaciter admodum, ipsumque cardinalem utilibus et sanis consiliis direxisti. Super quo, te uberibus gratiarum actionibus prosequentes, fraternitatem tuam attente ac affectuose rogamus quatinus pro reverentia Dei, cujus in hac parte negocium agitur, ac nostra et apostolice Sedis reverencia et tue insuper consideratione salutis, tam favorabili tamque salutari et creatori tuo accepto negocio continuans prosecutionis et promotionis operam inchoatam, sic labores instanter, sic solicite opereris quod negocium ipsum optatum, auctore Deo et te promovente, perducatur ad exitum, nosque preter mercedis eterne premium, quam ab ipso redemptore tuo, retributore justo, expectare debes et potes indubie, labores tuos favoribus et rependiis apostolicis compensemus. Datum apud Villamnovam, Avinionensis diocesis, IIII kal. maii anno primo.

In e. m. *venerabili fratri Willermo, episcopo Norwicensi.*

Item in e. m., mutatis mutandis, *dilecto filio nobili viro Henrico, duci Lencastrie.*

Item in e. m. *dilecto filio nobili viro Ricardo, comiti Arundellie.*

254 Villeneuve-lès-Avignon, 29 avril 1353.

Johannem Cantelli, dominum civitatis Bivinensis, et Angelam Extandardi, ejus uxorem, cum vassallis, officialibus, familiaribus, civitatibus, castris, villis, terris, locis et aliis bonis mobilibus et immobilibus eorum ubicunque consistentibus sub b. Petri protectione recipit. (V. 235, f. 92' ; V. 244A, f. 221, ep. 565).

Dilecto filio nobili viro Johanni Cantelli, domino civitatis Bivinensis, et dilecte in Christo filie nobili mulieri Angele Extandardi, ejus uxori, salutem etc. Sincere devotionis affectum... Datum apud Villamnovam, Avinionensis diocesis, III kal. maii anno primo.

255 Villeneuve-lès-Avignon, 29 avril 1353.

Episcopo Barchinonensi et abbati monasterii Psalmodiensis, Nemausensis dioecesis, ac Petro Begonis mandat ut Johanni Cantelli, domino civitatis Bivinensis, et Angelae Extandardi, ejus uxori, qui cum officialibus, familiaribus, vassallis, civitatibus, castris, villis, terris, locis et bonis eorum sub b. Petri protectione consistunt, assistant. (V. 235, f. 93 ; V. 244A, f. 222, ep. 565a).

Venerabili fratri .. episcopo Barchinonensi ac dilectis filiis .. abbati monasterii Psalmodiensis, Nemausensis diocesis, ac Petro Begonis, archidiacono [...] *in ecclesia* [...], *salutem etc.* Sincere devotionis affectum... Datum, ut supra.

256 Villeneuve-lès-Avignon, 1er mai 1353.

Guidonem, episcopum Portuensem, rogat ut Gilberto, episcopo Carleolensi, qui ad ecclesiam suam revertens per regnum Franciae transitum facere non audet, salvi conductus litteras mittere velit. (V. 235, f. 88 ; V. 244A, f. 87, ep. 249).

Venerabili fratri Guidoni, episcopo Portuensi, salutem etc. Cum venerabilis frater noster Gilbertus, episcopus Carleolensis, qui de mandato nostro ad ecclesiam suam ad presens revertitur, per regnum Francie transitum facere non auderet, nostras ad te litteras super conductu suo humiliter postulavit. Ideoque fraternitatem tuam attente rogamus quatinus eidem episcopo de securo conductu facias provideri. Datum apud Villamnovam, Avinionensis diocesis, kal. maii anno primo.

257 Villeneuve-lès-Avignon, 1er mai 1353.

Mariam, reginam Castellae et Legionis, rogat ut affectum et dilectionem erga Blancham, reginam Castellae et Legionis, nurum ejus, continuet et augmentet. (V. 235, f. 89 ; V. 244A, f. 80, ep. 229).

Carissime in Christo filie Marie, regine Castelle et Legionis illustri, salutem etc. Placide admodum nuper audivimus quod tu ad carissimam in Christo filiam nostram Blancham, reginam Castelle et Legionis illustrem, nurum tuam, maternam exhibens caritatem, ipsam affectu et favore grato prosequeris et non aliter quam filiam tuam tractes. Quod nos ex affectu dilectionis, quam ad eam ex qua dicta regina traxit originem et eam etiam domos ad quam matrimonio transducta est gerimus,

gratum admodum acceptumque gerentes et sperantes ex tua et ipsius ac per consequens carissimi in Christo filii nostri Petri, regis Castelle et Legionis illustris, nati tui, caritate mutua multa vobis et regno comoda proventura, serenitatem tuam attente rogamus quatinus erga reginam ipsam affectum et dilectionem inchoatas jam pro honore tuo publice utilitatis intuitu et nostre interventionis obtentu continues et augmentes. Speramus enim quod ipsa bone indolis adolescens sub umbra tua actus componet et mores, quibus Domino Deo grata tibique ac viro placida et regno prefatis utilis, prestante ipso Domino Deo, erit. Datum apud Villamnovam, Avinionensis diocesis, kal. maii anno primo.

258 Villeneuve-lès-Avignon, 1er mai 1353.

Blancham, reginam Castellae ac Legionis, hortatur ut se erga Mariam, reginam Castellae et Legionis, socrum ejus, et Petrum, regem Castellae et Legionis, virum ejus, reverentem et oboedientem eis exhibeat. (V. 235, f. 89 ; V. 244A, f. 80, ep. 229).

Carissime in Christo filie Blanche, regine Castelle ac Legionis illustri, [*salutem etc.*]. Habet, filia carissima, quorundam expositio facta nobis quod tu carissimam in Christo filiam nostram Mariam, reginam Castelle et Legionis illustrem, socrum tuam, ut matrem et dominam revereris et quod ipsa te sicut filiam affectione materna zelatur. Quod nos ex speciali dilectione quam ad te ac domum tuam gerimus et consideratione utilitatis publice quam ex tua et ipsius regine ac per consequens carissimi in Christo nostri Petri, regis Castelle et Legionis illustris, viri tui, mutua caritate nascituram credimus et speramus gratum plurimum acceptumque gerentes, serenitatem tuam hortamur et rogamus attente quatinus eisdem regine et regi te reverentem et obedientem in omnibus semper exhibeas et sic te conformes moribus et beneplacitis eorundem, quod ipsi te nurum et uxorem amabilem moribus accepisse letentur tuque ipsos socrum et virum favorabiles tibi gaudeas invenisse. Datum, ut supra.

259 Villeneuve-lès-Avignon, 1er mai 1353.

Petrum, regem Castellae et Legionis, hortatur ut Blancham, reginam Castellae et Legionis, uxorem ejus, maritali affectione tractet. (V. 235, f. 89' ; V. 244A, f. 80, ep. 229).

Carissimo in Christo filio Petro, regi Castelle et Legionis illustri, salutem etc. Quantum sit virtus caritatis quantusque amoris effectus et si testimoniis multis liqueat illud tamen precipuum est quod ubi caritas et amor est illic esse perhibetur et Deus. Hac igitur consideratione desiderantes attente inter te et carissimam in Christo filiam nostram Blancham, reginam Castelle et Legionis illustrem, uxorem tuam, ipsius caritatis ignem accendi fortius et vim amoris validius augmentari ut, eis inter te ac eam crescentibus mutuo, omnia vobis, auctore Domino, bona crescant, serenitatem tuam hortamur in Domino illam attentius deprecantes quatinus reginam ipsam, premissorum consideratione, necnon domus ex qua duxit originem, et virtutum suarum intuitu ac nostre interventionis obtentu, maritali affectione tractes et gratis favoribus prosequaris, ita quod inter te ac eam et per consequens inter tuum et Francie regna crescat optata dilectio, ex qua utriusque regni thronus fortius roboretur tuque susceptione sperate sobolis qua te ac eam dignetur omnipotens fecundare leteris. Datum, ut supra.

260 Villeneuve-lès-Avignon, 1er mai 1353.

Eduardo, regi Angliae, notificat quod terminus pro fructibus omnium dignitatum, personatuum, officiorum et aliorum beneficiorum ecclesiasticorum quae dictus rex occupaverat reddendis assignatus usque ad festum Assumptionis b. Mariae Virginis proxime futurum prorogatur. Quo tempore elapso, rex et alii in praemissis culpabiles ipso facto sententiam excommunicationis incurrant. (V. 235, f. 89' ; V. 244A, f. 165, ep. 439).

Ad futuram rei memoriam. Olim ad fel. rec. Clementem PP. VI, predecessorem nostrum, fide digna relatione perducto et per diversa mundi climata communi noticia divulgato quod carissimus in Christo filius noster Eduvardus, rex Anglie illustris, transgressus terminos regie honestatis, fructus omnium dignitatum, personatuum, officiorum et aliorum beneficiorum ecclesiasticorum, que nonnulli ex fratribus nostris sancte Romane ecclesie cardinalibus ac officiales familiaresque predecessoris ejusdem et alii, qui studiorum seu aliis rationabilibus causis a personali residentia facienda in ecclesiis, in quibus dignitates, perso-

natus et officia ac beneficia consistunt hujusmodi excusabantur, prout etiam excusantur, in regno Anglie obtinebant, prout obtinent, per officiales et ministros suos occupaverat et detinebat tunc temporis occupatos, cardinales et officiales, necnon familiares alios supradictos seu procuratores eorum hujusmodi dignitatum, personatuum, officiorum et beneficiorum gaudere fructibus non permictens, idem predecessor de occupatione ac detentione hujusmodi tanquam notoriis certior effectus, eisdem cardinalibus, officialibus, familiaribus et aliis in justicia deesse nolens, eundem regem monuit, hortatus fuit et obsecravit sibique sub excommunicationis pena districte precepit ut infra quatuor menses ex tunc in antea numerandos, cardinales et omnes alios seu procuratores eorum predictos dignitatibus, personatibus, officiis et beneficiis hujusmodi ac eorum fructibus et proventibus plene, pure, libere ac pacifice, bona fide gaudere faceret et permicteret, nec eis seu eorum procuratoribus in administratione libera dignitatum, personatuum, officiorum et beneficiorum predictorum et perceptione fructuum, reddituum ac proventuum eorundem ex tunc in antea nullam violenciam, molestiam sive injuriam, nullumque impedimentum prestaret seu per alios prestari faceret, sustineret sive permicteret, manum suam a predictis dignitatibus, personatibus, officiis et beneficiis ac eorum domibus, possessionibus, fructibus et aliis juribus realiter et effectualiter amovendo, et quancumque prohibitionem, constitutionem et ordinationem circa occupationem, perceptionem seu quamcunque aliam dispositionem fructuum et proventuum predictorum vel dependentia ex eisdem quomodolibet factam totaliter revocando, et nichilominus infra hujusmodi quatuor mensium spatium de omnibus et singulis fructibus, redditibus et proventibus hujusmodi per eum vel alios ejus mandato, voluntate seu permissione sive ratihabitione, ut premictitur, occupatis et perceptis, et qui percipi potuerunt, eisdem cardinalibus, necnon superstitibus et heredibus ac successoribus et executoribus illorum cardinalium, qui a tempore occupationis hujusmodi tunc usque decesserant, pro tempore quo hujusmodi beneficia tenuerant, ac personis aliis supradictis integre et cum effectu satisfacere procuraret ; monuit insuper prefatus predecessor universos et singulos thesaurarios, collectores, commissarios, procuratores, negociatores, gestores et administratores regis ipsius, quocunque nomine censerentur, ac omnes alios et singulos de dicto regno oriundos et alienigenas, undecunque forent, cujuscunque status, ordinis vel conditionis existerent, etiam si pontificali vel quavis alia dignitate fulgerent, eis sub eadem excommunicationis pena districte mandando ut thesaurarii, collectores, commissarii, procuratores, negociatores, gestores et administratores predicti per se vel alium seu alios hujusmodi beneficiorum fructus, redditus et proventus, nomine dicti regis vel alias petere, exigere, recipere, levare, colligere aut occupare nequaquam presumerent, nec alii, quicunque forent, eosdem fructus, redditus et proventus a rege seu thesaurariis, collectoribus, commissariis, procuratoribus, negociatoribus, gestoribus et administratoribus supradictis aut aliis quibuscunque officialibus dicti regis, quocunque nomine notarentur, emerent, aut ad firmam reciperent seu conducerent, nec eos colligerent, levarent aut reciperent regis nomine antefati nec ipsi regi in eorum occupatione, collectione, levatione et detentione prestarent auxilium, consilium vel favorem, alioquin memoratus predecessor in prefatum regem ac thesaurarios, collectores, procuratores, negociatores, gestores, administratores, emptores et conductores predictos ac alios quoscunque culpabiles quomodolibet in premissis, cujuscunque status, ordinis vel conditionis existerent, etiam si pontificali vel alia quacunque dignitate fulgerent, si hujusmodi dicti predecessoris monitionibus et mandatis non curarent efficaciter obedire, hujusmodi monitione premissa, excommunicationis sentenciam promulgavit ; eidem regi predicens expresse quod si monitionibus et mandatis hujusmodi obedire effectualiter non curaret, contra eum procederet ad interdictum [1] in dictum regnum proferendum et penas alias, de quibus eidem predecessori expediens videretur. Postmodum vero prefatus predecessor, sperans quod memoratus rex, saniori consilio persuasus, ignoscens mandatis et monitionibus hujusmodi, in hac parte devote pareret, et propterea volens mitius et gratiosius agere cum eodem, hujusmodi terminum usque ad primam diem consistorialem festum Ascensionis Domini tunc proxime futurum immediate sequen-

1. *Reg.* interdicti.

tem inclusive apostolica auctoritate suspendit ac etiam prorogavit. Voluit autem idem predecessor quod, hujusmodi die consistoriali elapso, nisi interim memoratus rex monitis et mandatis eisdem paruisset, ut prefertur, rex, thesaurarii, collectores, commissarii, procuratores, negociatores, gestores et administratores predicti et quicunque alii culpabiles in premissis excommunicationis incurrerent sentenciam ipso facto, prout in diversis litteris dicti predecessoris plenius continetur. Nolentes itaque dimictere imperfectum quod circa premissa per dictum predecessorem extitit inchoatum ; sperantes quoque quod rex necnon thesaurarii, collectores, commissarii, procuratores, negociatores, gestores et administratores prefati monitionibus et mandatis predictis efficaciter et studiose parebunt, ac volentes etiam gratiose in hac parte agere cum eisdem, cum pro parte ejusdem regis in hac parte nobis fuerit humiliter supplicatum, hujusmodi ultimum terminum usque ad festum Assumptionis beate Marie proxime futurum inclusive, de fratrum nostrorum consilio, auctoritate apostolica suspendimus ac etiam prorogamus. Insuper volumus quod hujusmodi festo Assumptionis elapso, nisi interim rex, thesaurarii, collectores, commissarii, procuratores, negotiatores, gestores et administratores predicti et quicunque alii culpabiles in premissis monitionibus et mandatis hujusmodi paruerint cum effectu, ipso facto predictam sentenciam excommunicationis incurrant. Nulli ergo etc. Datum apud [1] Villamnovam, Avinionensis diocesis, kal. maii anno primo.

261 Villeneuve-lès-Avignon, 1er mai 1353.

Petro Constuti, priori saecularis ecclesiae s. Mariae de Spello, Spoletanae dioecesis, in ducatu Spoletano pro papa thesaurario, mandat ut bona quondam abbatis monasterii Sassivivi, O.S.B., Fulginatensis dioecesis, praedecessoris immediati Guidonis praesentis abbatis, dispositioni apostolicae reservata et a dicto Petro sub manu apostolica detenta, cum dictus Guido pro eis cum gentibus Camerae apostolicae concordaverit, praedicto Guidoni restituat. (V. 235, f. 107' ; V. 244A, f. 76, ep. 222).

Dilecto filio Petro Constuti, priori secularis ecclesie s. Marie de Spello, Spoletane diocesis, in ducatu Spoletano pro nobis et ecclesia Romana thesaurario, salutem etc. Cum dilectus filius... Datum apud Villamnovam, Avinionensis diocesis, kal. maii anno primo.

1. *Reg.* apad.

262 Avignon, 1er mai 1353.

Stephano, archiepiscopo Tholosano, camerario suo, et Arnaldo de Moleriis, utriusque juris magistro, familiari suo, appellationes ab auditore curiae Camerae apostolicae per clericos seu ecclesiasticas personas incarceratos seu incarcerandos ad papam interjectas committit audiendas et fine debito terminandas. (V. 243, f. 191').

Innocentius, etc., venerabili fratri Stephano, archiepiscopo Tholosano, camerario, et dilecto filio magistro Arnaldo de Moleriis, utriusque juris doctori, familiari nostris, salutem etc. Omnes et singulas... Datum Avinione [1], kal. maii pontificatus nostri anno primo.

263 Villeneuve-lès-Avignon, 4 mai 1353.

Johanni, archiepiscopo Neapolitano, mandat ut ipse, una cum Angelo Tavernini, cive Viterbiensi, in Patrimonio b. Petri in Tuscia pro papa thesaurario, vel per se ipsum, 5.000 florenos auri et omnem pecuniam ad Cameram apostolicam pertinentem penes Petrum, archiepiscopum Beneventanum, existentem a dicto Petro petat, exigat et recipiat et dicto Angelo pro stipendiis gentis armigerae ad servitia ecclesiae Romanae a Jordano de Filiis Ursi, pro papa rectore dicti Patrimonii, conducendae transmittat. (V. 235, f. 76' ; V. 244A, f. 86, ep. 246).

Venerabili fratri Johanni, archiepiscopo Neapolitano, salutem etc. Noveris quod venerabili fratri nostro Petro, archiepiscopo Beneventano, damus per alias nostras litteras in mandatis ut tibi et dilecto filio Angelo Tavernini, civi Viterbiensi, in Patrimonio b. Petri in Tuscia pro nobis et ecclesia Romana thesaurario, vel alteri vestrum aut vestro vel alterius vestrum procuratori et nuncio, quinque milia florenorum auri et omnem pecuniam ad nostram Cameram pertinentem existentem penes eum tradere ac assignare procuret. Ideoque fraternitati tue per apostolica scripta

1. Il faut noter que cette lettre est la seule parmi celles expédiées le 1er mai 1353, qui ait Avignon, comme date de lieu. Toutes les autres sont datées de Villeneuve-lès-Avignon, localité où Innocent VI séjournait depuis le 24 avril.

mandamus quatinus, una cum eodem thesaurario vel per te ipsum, in casu in quo dictus thesaurarius illuc mittere vel ire non posset, hujusmodi pecuniam ab eodem archiepiscopo cum omni celeritate petas, exigas et recipias illamque memorato thesaurario sine aliqua dilatione transmittas pro stipendiis gentis armigere ad servicia ejusdem ecclesie per dilectum filium nobilem virum Jordanum de Filiis Ursi, rectorem dicti Patrimonii pro nobis et eadem ecclesia, auctore Domino, conducende. Sic igitur in premissis te exhibeas solicitum et solertem quod tempus ad negocia exequenda dispositum inutiliter non labatur. Datum apud Villamnovam, Avinionensis diocesis, IIII non. maii anno primo.

264 Villeneuve-lès-Avignon, 4 mai 1353.

Angelo Tavernini, civi Viterbiensi, in Patrimonio b. Petri in Tuscia pro papa thesaurario, mandat ut ipse, per se vel cum Johanne, archiepiscopo Neapolitano, 5.000 florenos auri et omnem pecuniam ad Cameram apostolicam pertinentem penes Petrum, archiepiscopum Beneventanum, existentem, a dicto Petro petat, exigat ac recipiat et in stipendiis gentis armigerae a Jordano de Filiis Ursi, rectore pro papa dicti Patrimonii, in servitium ecclesiae Romanae conducendae convertat. (V. 235, f. 77 ; V. 244A, f. 86, ep. 246).

Dilecto filio Angelo Tavernini, civi Viterbiensi, in Patrimonio b. Petri in Tuscia pro nobis et ecclesia Romana thesaurario, salutem etc. Noveris etc. ut supra usque : assignare procuret, mutatis mutandis, sicut in litteris nostris super hoc confectis, quas tibi una cum presentibus destinamus, videbis plenius contineri. Ideoque discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatinus hujusmodi pecuniam ab eodem archiepiscopo Beneventano vel per te vel cum archiepiscopo Neapolitano prefato petere, exigere ac recipere cum omni celeritate procures illamque, postquam receperis et habueris, convertas in stipendiis gentis armigere per dilectum filium nobilem virum Jordanum de Filiis Ursi, rectorem Patrimonii b. Petri in Tuscia pro nobis et ecclesia Romana, in servicium ipsius ecclesie cum tuo consilio conducende. Sic igitur in premissis te exhibeas diligentem, solicitum et solertem quod tempus ad negocia exequenda dispositum inutiliter non labatur. Datum, ut supra.

265 Villeneuve-lès-Avignon, 4 mai 1353.

Petro, archiepiscopo Beneventano, mandat ut 6.000 florenos auri, quorum 4.500 sunt de bonis bonae mem. Nicolai, episcopi Adriensis et Pennensis, dispositioni apostolicae reservatis, et omnem aliam pecuniam Camerae apostolicae penes eum existentem Johanni, archiepiscopo Neapolitano, et Angelo Tavernini, civi Viterbiensi, in Patrimonio b. Petri in Tuscia pro papa thesaurario, tradat et assignet. (V. 235, f. 77' ; V. 244A, f. 91, ep. 256).

Venerabili fratri Petro, archiepiscopo Beneventano, salutem etc. Volumus et fraternitati tue per apostolica scripta districte precipiendo mandamus quatinus mille et quingentos quos, diu est, venerabili fratri Stephano, archiepiscopo Tholosano, camerario nostro, te habere scripsisti et alios quatuormilia et quingentos florenorum auri qui de bonis bone mem. Nicolai, episcopi Adriensis et Pennensis, dispositioni [1] apostolice reservatis erant in quodam cofino, qui fuit dilecto filio Philippo de Pinu, priori [2] monasterii Artecelle, O. S. B., Aquensis diocesis, ad hoc a te specialiter deputato, recipienti nomine ecclesie Romane, per dilectum filium Amicum Bucii, archipresbyterum ecclesie s. Angeli Pennensis, Adriensis diocesis, assignatus, et omnem aliam pecuniam Camere nostre penes te existentem venerabili fratri nostro Johanni, archiepiscopo Neapolitano, et dilecto filio Angelo Tavernini, civi Viterbiensi, in Patrimonio b. Petri in Tuscia pro nobis et ecclesia Romana thesaurario, vel alteri eorum aut eorum vel alterius eorum procuratori et nuncio, tradere ac assignare cum omni celeritate procures, certificaturus statim Cameram nostram de hiis que in premissis egeris particulariter et distincte. Nos enim dictis archiepiscopo et thesaurario absolvendi et quitandi te de hiis que ipsis duxeris assignanda plenam concedimus tenore presentium potestatem. Datum apud Villamnovam, Avinionensis diocesis, IIII non. maii anno primo.

266 Villeneuve-lès-Avignon, 4 mai 1353.

Willelmo de Stivalis, archipresbytero ecclesiae Montisrotarii, Beneventanae dioecesis, in civitate Beneventana pro papa thesaurario, mandat ut omnem pecuniam Camerae apostolicae penes eum existentem Johanni,

1. *Reg.* dispositione. — 2. *Reg.* dilecti filii Philippi de Pinu, prioris.

archiepiscopo Neapolitano, et Angelo Tavernini, civi Viterbiensi, in Patrimonio b. Petri in Tuscia pro papa thesaurario, tradat. (V. 235, f. 78 ; V. 244A, f. 81, ep. 231).

Dilecto filio Guillermo de Stivalis, archipresbytero ecclesie Montisrotarii, Beneventane diocesis, in civitate Beneventana pro nobis et ecclesia Romana thesaurario, salutem etc. Discretioni tue... Datum apud Villamnovam, Avinionensis diocesis, IIII non. maii anno primo.

267 Villeneuve-lès-Avignon, 4 mai 1353.

Ludovicum, regem Siciliae, monet ut omnia gravamina illata Johanni Cantelmi, domino civitatis Bivinensis, qui sub apostolicae Sedis protectione cum omnibus vassallis, familiaribus, officialibus et bonis consistit, faciat revocari. Precatur etiam ut Petro Begonis, quem papa ad gubernandum vassallos, bona et res dicti Johannis destinat, favorem et auxilium impendat. (V. 235, f. 91' ; V. 244A, f. 95, ep. 266).

Carissimo in Christo filio Ludovico, regi Sicilie illustri, salutem etc. Sperabamus et tenebamus indubie quod tu beneficia matris ecclesie, quibus erga te non mediocriter sed copiosius abundavit, mentis tue tabulis stilo gratitudinis impressa tenatius retineres et recenseres frequentius sicque illa suo tempore prosequeris dignis rependiis quod beneficiorum ipsorum gratus acceptor evidentibus operum fructibus probareris. Sed quid in te favoris aut gratie ipsa sperare possit ecclesia liquet apertius dum ab ea efficacibus et sepe iteratis precibus exoratus super tot tantisque gravaminibus quot et quantis dilectus filius nobilis vir Johannes Cantelmi, dominus civitatis Bivinensis, te favente ac mandante, indebite afflictus est et incessanter affligitur, justicie debitum solvere non solum contumaciter contempsisti, prout contempnis, etiam imo, quod displicentius et molestius ferimus, intercessio nostra que sibi ad adminiculum gratie ac favoris esse debuerat, ad augmentum ei persecutionis [1] et odii cessisse videtur, dum gravaminibus ipsis a quibus et Dei timor et consideratio nostra et ipsa quoque humanitatis gratia te retraxisse debuerant continue adicis duriora. Quorum specificam narrationem quia tibi sicut per usum vetera et per augmentum nova satis superque satis nota sunt omittentes, serenitatem tuam monemus, requirimus et hortamur in Domino illam attentius deprecantes tibique tue salutis et honoris obtentu sanis suadentes consiliis ac per apostolica scripta mandantes quatinus omnia et singula Johanni prefato sub nostra et apostolice Sedis protectione cum omnibus vassallis, familiaribus, officialibus et bonis suis consistenti specialiter illata gravamina mandes et facias effectualiter et realiter absque more dispendio revocari, alioquin, cum non debeamus deferre homini contra Deum, nec apud te per inculcationem precum vilescere ulterius intendimus, illud super hoc remedium curabimus, Deo propicio, adhibere, per quod Johannes idem justiciam ab eo frequentius expetitam favorabilem sentiet et injuriantium sibi effrenis licencia a sue temeritatis ausibus [1] compescetur. Ceterum quia dilectus filius Petrus Begonis, archidiaconus [...] in ecclesia [...], ad partes ipsas ut vassallos, bona et res dicti Johannis sicut sub protectione nostra consistentia gubernet et regat specialiter destinamus, precibus et exhortationibus nostris adicimus ut, ejusdem Petri adhibita super hiis pro parte nostra relatibus plena fide, sibi tui favoris et auxilii presidia efficaciter et effectualiter impendere sublimitas tua velit. Datum apud Villamnovam, Avinionensis diocesis, IIII non. maii anno primo.

268 Villeneuve-lès-Avignon, 4 mai 1353.

Carolo, duci Britanniae, cujus litteras nuperrime recepit, breviter respondet. (V. 235, f. 91' ; V. 244A, f. 80, ep. 230).

Dilecto filio nobili viro Carolo, duci Britannie, salutem etc. Nobilitatis tue litteras presentatas nobis per dilectum filium .. archidiaconum [...], nuntium tuum, exhibitorem presentium, et ipsum quoque nuncium placide [2] ac benigne recepimus, et tam hiis que continebantur in eisdem litteris quam hiis que dictus nuntius nobis pro parte tua exposuit viva voce, diligentius intellectis, letamur de prospero statu tuo plurimum et de spe bona, quam de liberatione tua celeri habere te intimasti, plenis gaudiis exultamus. Ceterum super hujusmodi

1. *Reg.* prosecutionis.

1. *Reg.* auxibus. — 2. *Reg.* placite.

per te nobis intimatis et scriptis eidem archidiacono viva voce respondimus, sicut ab ipso audies seriose. Datum apud Villamnovam, Avinionensis diocesis, IIII non. maii anno primo.

269 Villeneuve-lès-Avignon, 4 mai 1353.

Blanchae, ducissae Britanniae, scribit se Carolo, duci Britanniae, qui spem bonam de celeri ipsius liberatione intimavit, respondisse. (V. 235, f. 91' ; V. 244A, f. 80, ep. 230).

Dilecte in Christo filie nobili mulieri Blanche, ducisse Britannie, salutem etc. Dilectus filius nobilis vir Carolus, dux Britannie, vir tuus, nobis per suas litteras et dilectum filium .. archidiaconum [...], nuncium suum, prosperum statum suum et spem bonam quam habet de celeri liberatione sua inter alia noviter intimavit, de quo, ex paterne caritatis affectu plenis gaudiis exultantes, eidem duci tam ad hoc quam ad alia quedam respondimus vive vocis ministerio per eundem archidiaconum, sicut ab eo audire poteris seriose. Datum, ut supra.

270 Villeneuve-lès-Avignon, 4 mai 1353.

Universis personis ecclesiasticis mandat ut magistro Bertrando de Cardalhaco, archidiacono b. Mariae de Mari in ecclesia Barchinonensi, causarum Palatii apostolici auditorem et capellanum suum, ad partes Valentinae et Diensis ecclesiae apostolicae Sedis nuntio, die qualibet, dum in executione negotii pro quo idem magister Bertrandus transmittitur, extiterit, in 4 florenis auri pro expensis ipsius providere procurent. (A. 122, f. 18' ; V. 221, f. 2 : De curia n° 27).

Venerabilibus fratribus [..] *archiepiscopis et episcopis ac dilectis filiis electis, abbatibus... et Humiliatorum... preceptoribus ad quos presentes littere pervenerint, salutem etc.* Cum dilectum filium magistrum Bertrandum de Cardalhaco... Datum apud Villamnovam, Avinionensis diocesis, IIII non. maii anno primo.

271 Avignon, 4 mai 1353.

Albiensi et Carcassonensi episcopis mandat ut Johannem, comitem Insulae, et Guidonem de Convenis super discordia inter eos suborta occasione perceptionis cujusdam pedagii in crastinum Pentecostes in foro castri Sancti Supplicii, Tholosanae dioecesis, ad bonam pacis concordiam reducant. (A. 122, f. 19 ; V. 221, f. 2 : De curia n° 28).

Venerabilibus fratribus .. Albiensi et .. Carcassonensi episcopis, salutem etc. Regis pacifici locum tenentes in terris gravibus variisque periculis que dissensiones consueverunt inducere. quantum nobis possibile redditur libenter occurrimus ut guerrarum summota materia inter nobiles et magnates quorum periculosior noscitur esse discordia, pax et concordia vigeant regne[n]tque tranquillitas [et] ubertas, per apostolici partes officii fructuosos labores apponere promptis desideriis affectamus. Nuper siquidem quorumdam fidedigna licet inplacida relacio ad nostrum perduxit auditum quod pacis emulus, invidus caritatis, vicentor discordie et fallax humani generis inimicus, inter dilectos filios nobiles viros Johannem, comitem Insule, et Guidonem de Convenis, militem, occasione percepcionis cujusdam pedagii et leude que in crastinum Pentecostes in foro castri Sancti Supplicii, Tholosane diocesis, levari et percipi consueverunt gravem dissensionis materiam suscitavit propter que inter partes ipsas gravia scandala et pericula proventura timentur nisi hujusmodi sedatis discordiis partes ipse ad bonum pacis et concordie reducantur. Nos igitur cupientes spiritualibus et temporalibus obviare periculis que predicta discordia producere comminatur, de vestre quoque devocionis sinceritate et circumspectionis industria specialem in Domino fiduciam obtinentes fraternitati vestre per apostolica scripta committimus et mandamus quatinus vos vel alter vestrum partes easdem juxta datam vobis a Deo prudentiam omnibus modis, viis et studiis quibus poteritis ad reducendum eos ad unitatem pacis et concordie laboretis, et si, quod absit, hujusmodi pacis reformacio differretur, vos inter eosdem comitem et Guidonem ac complices, sequaces, auxiliatores et valitores eorum ad tempus, de quo vobis videbitur, treugas, que pacis ymaginem representant, auctoritate nostra indicatis et faciatis inviolabiliter observari. Contradictores... Non obstante... Ceterum ut interim ab omni novitate cessetur tollaturque dissidendi materia inter eos, aliquem probum virum neutri parti suspectum si ad id dictarum parcium accedat assensus, ad levandum et recipiendum pedagium

et leudam hujus deputetis qui ea recipiat atque levet quousque cognitum fuerit ad quem dictarum parcium eorumdem pedagii atque leude perceptio de jure debeat pertinere. Datum Avinione [1], IIII non. maii anno primo.

272 Villeneuve-lès-Avignon, 4 mai 1353.

Guidoni, episcopo Portuensi, concedit ut omnes pactiones, obligationes, confoederationes et colligationes a Johanne, rege Franciae, et ab Eduardo, rege Angliae, et quibuslibet aliis magnatibus cum quibuscumque regibus, ducibus, comitibus et aliis quibuscumque initas juramentis et poenis vallatas irritare et vacuare valeat et juramenta relaxare. (A. 122, f. 19' ; V. 221, f. 2' : De curia n° 30).

Eidem, salutem etc. Pacis bonum et unitatem concordie tanto inter carissimos in Christo filios nostros Johannem, Francie, et Eduardum, Anglie reges illustres, amplius affectantes quanto ex eorum discordia personarum et rerum pericula innumera, pro[h] dolor, sunt secuta et proventura, quod Deus avertat, in posterum formidantur ad ea solicitis studiis paternaque affectione intendimus per que, guerrarum summota materia, inter eosdem reges necnon principes, magnates, valitores, auxiliatores et sequaces eorum ac adherentes eisdem, illo favente qui parat concordiam in sublimibus suis, pacis et tranquillitatis commoda valeant provenire. Considerantes igitur quod tu ad partes regni Francie de nostro tamen beneplacito dudum accedens ac inibi presencialiter moram trahens tanquam providus zelator pacis hujusmodi, tuum ad pacem et concordiam hujusmodi reformandas studium sinceris affectibus, sicut experiencia facti cognovimus, interponis, cupientes quoque ut hujusmodi tue laudabilis intencionis propositum, operante illo qui opus imperfectionis ignorat, ducere valeas ad effectum, fraternitati tue dissolvendi, vacuandi, irritandi et revocandi omnes pactiones, obligaciones, confederaciones et colligaciones ab ipsis et quibuslibet aliis cum quibuscumque regibus, ducibus, marchionibus, comitibus, baronibus, potentibus, nobilibus, magnatibus, capitaneis, rectoribus, communitatibus, universitatibus, civibus et incolis regnorum, civitatum, castrorum et aliorum locorum quorumlibet initas juramentis, penis, obligacionibus vel quacumque alia firmitate vallatis necnon relaxandi hujusmodi et quelibet alia juramenta a quibuscumque prestita per que nutriri discordia et pacis bonum possent quorumlibet impediri, prout ea secundum Deum videris dissolvenda, vacuanda, irritanda, revocanda seu eciam relaxanda, plenam et liberam concedimus tenore presentium facultatem. Datum apud Villamnovam, Avinionensis diocesis, IIII non. maii anno primo.

273 Villeneuve-lès-Avignon, 5 mai 1353.

Johanni, archiepiscopo Neapolitano, mandat ut, vel cum Angelo Tavernini, cive Viterbiensi, pro papa in Patrimonio b. Petri in Tuscia thesaurario, vel sine illo, a Willelmo de Stivalis, in civitate Beneventana pro papa thesaurario, pecuniam Camerae apostolicae penes dictum Willelmum existentem petat, exigat et recipiat et dicto Angelo pro stipendiis gentis armigerae a Jordano de Filiis Ursi, rectore dicti Patrimonii pro papa, ad ecclesiae Romanae servitia conducendae transmittat. Rogat etiam dictum Johannem ut, si Petrus, archiepiscopus Beneventanus, 5.900 florenos et dictus Willelmus dictam pecuniam non haberent in manibus, mutui nomine usque ad summam 6.000 florenorum ecclesiae Romanae subveniat. (V. 235, f. 77 ; V. 244A, f. 92, ep. 259).

Venerabili fratri Johanni, archiepiscopo Neapolitano, salutem etc. Noveris quod dilecto filio Guillermo de Stivalis, in civitate Beneventana pro nobis et ecclesia Romana thesaurario, per alias nostras litteras expresse mandamus ut tibi et dilecto filio Angelo Tavernini, civi Viterbiensi, pro nobis et ecclesia Romana in Patrimonio b. Petri in Tuscia thesaurario nostro, aut vestro vel alterius vestrum procuratori et nuncio, tradat et assignet omnem pecuniam Camere nostre penes eum existentem et, quia verisimiliter credimus quod idem Angelus pro hujusmodi et alia pecunia recipienda sine magnis sumptibus et periculo non poterit se conferre, fraternitati tue per apostolica scripta mandamus quatinus, vel cum eodem Angelo vel sine ipso, eandem pecuniam a prefato Guillermo petere, exigere ac recipere cum omni diligentia ac celeritate procures ipsamque, cum habueris, eidem Angelo pro stipendiis gentis armigere per dilectum filium nobilem virum

1. On notera que cette lettre est la seule parmi celles expédiées le 4 mai 1353, qui ait Avignon comme date de lieu. Toutes les autres sont datées de Villeneuve-lès-Avignon, localité où Innocent VI séjournait depuis le 24 avril, voir aussi la lettre n° 262 du 1er mai précédent.

Jordanum de Filiis Ursi, rectorem Patrimonii b. Petri in Tuscia pro nobis et eadem ecclesia, germanum tuum, ad nostra et ipsius ecclesie servicia conducende cum celeritate transmittas. Si autem venerabilis frater noster Petrus, archiepiscopus Beneventanus, quinque milia et nongentos florenos et aliam pecuniam quos tibi et eidem Angelo per alias nostras litteras assignari mandamus et prefatus Guillermus pecuniam sic subito pre manibus forsitan non haberent, tu frater de pecunia tua nobis et eidem ecclesie usque ad summam sexmilium florenorum velis liberaliter mutui nomine subvenire, ita quod dilatio temporis que posset super hoc intervenire, quod absit, nullum paratis dispositisque negociis afferat detrimentum. Intendimus enim Johannem de Vico, qui se prefectum Urbis intitulat, publicum Dei hostem, in virtute Domini et beati Petri, apostolorum principis, spiritualiter et temporaliter omnino conterere et suis iniquitatibus dare finem. Poteris enim, sicut et volumus, ab eisdem archiepiscopo et Guillermo pecuniam quam mutuaveris recipere, auctore Domino, satis cito. Datum apud Villamnovam, Avinionensis diocesis, III non. maii anno primo.

274 Villeneuve-lès-Avignon, 5 mai 1353.

Jordano de Filiis Ursi, domicello Romano, Patrimonii b. Petri in Tuscia pro papa rectori, scribit se tractatum quem Johannes de Vico cum dicto Jordano habuit non admittere et decrevisse adversus dictum Johannem manum apostolicae potestatis extendere. Notificat se requisivisse auxilium Petri, archiepiscopi Beneventani, Johannis, archiepiscopi Mediolanensis, et nonnullorum magnatum et communium Italiae pro stipendiis gentis armigerae, cujus praedictum Jordanum capitaneum nominat, contra praedictum Johannem conducendae. (V. 235, f. 106' ; Instr. misc. n° 6345).

Dilecto filio nobili viro Jordano de Filiis Ursi, domicello Romano, Patrimonii b. Petri in Tuscia pro nobis et ecclesia Romana rectori, salutem etc. Nobilitatis tue litteras per quas nobis vias et modos quibus in negotio dampnationis filii et perditionis alump[n]i Johannis de Vico, qui se prefectum Urbis intitulat, sit utiliter procedendum aperire curasti placide ac benigne recipimus et prudentiam fidemque tuam multipliciter exinde commendantes ac prosequentes debitis actionibus gratiarum, scire te volumus quod, habita super contentis in eisdem litteris tuis et etiam super tractatu quem idem filius Belial tecum habuit cum aliquibus ex fratribus nostris sancte Romane ecclesie cardinalibus consultatione matura, tractatum hujusmodi non duximus admittendum, sicut nec tu etiam admittendum esse scripsisti ; unde nos attendentes quod prefatus Johannes patientia et benignitate nostra et ipsius ecclesie quam exercuimus erga eum abusus est et abutitur in superbia et contemptu et nequeuntes jura nostra et ejusdem ecclesie sub nociva dissimulatione relinquere ulterius indefensa, decrevimus sub confidentia Domini et beati Petri apostolorum principis, cujus Patrimonium, cui prees, est peculiaris hereditas, adversus eundem Johannem manum extendere apostolice potestatis et per venerabilem fratrem nostrum Petrum, archiepiscopum Beneventanum, assignari mandamus dilecto filio .. thesaurario dicti Patrimonii pro nobis et eadem ecclesia pro stipendiis ducentorum et quinquaginta equitum et ducentorum peditum pecuniam oportunam et insuper venerabilem fratrem nostrum Johannem, archiepiscopum Mediolanensem, pro subsidio trecentorum equitum in quo nobis et eidem ecclesie obligatur et tam eum quam nonnullos magnates et communia Italie pro alio auxilio impendendo eidem ecclesie contra dictum Johannem, publicum Dei hostem, per litteras nostras et dilectum filium magistrum Hugonem de Arpajone, canonicum Ruthenensem, capellanum nostrum, quem ad dictas partes Italie remittimus signanter propterea requirimus et rogamus et speramus quod ipsi nobis in tam favorabili ecclesie memorate negocio favorabiliter et potenter assistant. Capitaneum autem gentis hujusmodi non intendimus preter te alium ordinare ; fides enim, industria et virtutes tue quibus probatus acceptusque haberis solicitudinem quam de hoc haberemus alias nobis adimunt [1] et exigunt ut onus hujusmodi humeris sufficientibus et potentibus ad illud fiducialiter imponamus. De legato autem mittendo pro favorabili et votiva executione ipsius negocii nondum deliberare potuimus, sed, habita super hoc consultatione matura, quicquid super hoc deliberatum fuerit, tibi curabimus celeriter intimare. Datum apud Villamnovam, Avinionensis diocesis, III non. maii anno primo.

1. *Reg.* adinvicem.

275 Avignon, 6 mai 1353.

Guidoni, episcopo Portuensi, concedit ut tractatus et conventiones pacis ac concordiae inter Johannem, regem Franciae, et Eduardum, regem Angliae, valeat confirmare. (A. 122, f. 19 ; V. 221, f. 2 : De curia nº 29).

Venerabili fratri Guidoni, episcopo Portuensi, salutem etc. Inter alia que ministerio apostolice servitutis nobis incumbunt, illud desideramus precipue ut inter carissimos in Christo filios nostros Johannem, Francie, et Eduardum, Anglie reges illustres, sublata dissensionis materia, pax et concordia reformentur, vigeat tranquillitas, beatitudo quietis exuberet ac status pacificus perseveret. Attendentes igitur quod tu qui, utpote premissorum zelator, ad partes regni Francie de nostro beneplacito accessisti et inibi presencialiter commoraris, ad reformacionem pacis et concordie hujusmodi tuum ferventius studium interponis, desiderantes quoque ut si, eo faciente qui salutis et pacis est [auctor], tua nostre conformis circa premissa intencio votivum sortiatur effectum, illa que fieri contigerit solida firmitate perdurent fraternitati tue, de qua in hiis et aliis plenam in Domino fiduciam obtinemus, confirmandi, approbandi et ratificandi auctoritate apostolica tractatus et conventiones pacis et concordie inter reges predictos necnon principes et magnates, valitores, auxiliatores et sequaces ipsorum ac adherentes eisdem, et nichilominus postquam hujus tractatus et convenciones auctoritate Domini facti et a regibus ac aliis supradictis sponte recepti et approbati fuerint, ab eis et eorum singulis de tractatu et conventionibus hujusmodi inviolabiliter observandis pacta, juramenta et eciam summissiones recipiendi plenam et liberam concedimus auctoritate predicta tenore presencium facultatem. Datum Avinione [1], II non. maii anno primo.

276 Villeneuve-lès-Avignon, 8 mai 1353.

Andreae de Tuderto, priori s. Pauli ad ortum Pisanum, apostolicae Sedis nuntio, mandat ut, cum Joffredus Jacobi de Lostrego, qui cum Perotto et Gerardo de Lostrego de Luca, fratribus ejus, de thesauro ecclesiae Romanae in sacristia monasterii s. Fridiani Lucani, O.S.A., deposito, magnam rapuerat quantitatem, in articulo mortis constitutus priori dicti monasterii et vicario capituli ecclesiae Lucanae in 1.600 florenis auri pro satisfactione rapinae hujusmodi se obligavisset et cum postea dictus Perottus, tacita hujusmodi obligatione, cum quondam Paulo, abbate monasterii s. Savini de Montione prope Pisas, O.S.B., commissario apostolicae Sedis nuntiorum in illis partibus, pro se ipso ac praefatis Joffredo et Gerardo in 200 florenis auri composuisset, contra filios et heredes praedicti Perotti, tanquam contra possessores bonorum praedicti Joffredi et heredes Perotti, ad exactionem dictorum 1.600 florenorum procedat. (V. 235, f. 83 ; V. 244A, f. 194, ep. 507 ; V. 242, f. 35).

Dilecto filio Andree de Tuderto, priori s. Pauli ad ortum Pisanum, apostolice Sedis nuncio, salutem etc. Ad audienciam nostram pervenit quod quondam Joffredus Jacobi de Lostrego, qui tempore quo quondam Huguicio de Faiola civitatem Lucanam tirampnice occupavit cum Perotto et Gerardo de Lostrego de Luca, fratribus suis, de thesauro ecclesie Romane, qui in sacristia monasterii s. Fridiani Lucani, O.S.A., depositus tunc temporis servabatur, magnam rapuit quantitatem in mortis articulo constitutus habens de rapina hujusmodi conscientiam remordentem priori dicti monasterii, per priorem soliti gubernari, qui tunc erat, et .. vicario dilectorum filiorum capituli ecclesie Lucane, tunc pastore vacantis, recipientibus nomine ecclesie Romane, se ac heredes et bona sua in florenis auri mille sexcentis boni ponderis pro satisfactione rapine hujusmodi solempniter ac efficaciter obligavit quodque deinde, memorato Joffredo rebus humanis exempto, idem Perottus tacito de obligatione hujusmodi prefati Joffredi cum quondam Paulo, abbate monasterii s. Savini de Montione prope Pisas, O.S.B., commissario bone mem. Guillelmi, episcopi Lucani, tunc procuratoris generalis ordinis fratrum Predicatorum, et dilecti filii Bertrandi Cariti, archidiaconi Augi in ecclesia Rothomagensi, apostolice Sedis nunciorum in illis partibus dicentium se habere a fel. rec. Johanne PP. XXII, predecessore nostro, facultatem et potestatem componendi cum hiis qui de thesauro ipso aliquid habuissent ubi eis circa id aliquid dubium appareret, pro se ipso ac Joffredo et Gerardo prefatis composuit et transegit de omni et toto eo quod ad manus eorum de thesauro ipso quomodocunque qualitercunque et in quantacunque quantitate pervenisset in ducen-

1. Comme pour les nºˢ 262 et 271, la présente lettre est dite donnée à Avignon, or Innocent VI séjournait, à cette date, à Villeneuve-lès-Avignon.

tis florenis auri quos eidem abbati dicitur assignasse quodque postmodum, cum hec ad tuam noticiam pervenissent tuque contra filios et heredes dicti Perotti tanquam contra possessores bonorum que fuerant memorati Joffredi processum aliquem habuisses, pro parte filiorum et heredum ipsorum in elusionem processus hujusmodi compositio et transactio hujusmodi et quedam alia proposita extiterunt. Volentes itaque indempnitati ecclesie Romane prefate consulere in hac parte, discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatinus per te vel alium seu alios contra dictos filios et heredes ejusdem Perotti tanquam contra possessores bonorum Joffredi et heredes Perotti predictorum ad exactionem, recuperationem et receptionem mille sexcentorum florenorum predictorum et cujuslibet alterius pecunie et rerum quantitatis que ad dictum Perottum de thesauro ipso quomodolibet pervenisset auctoritate nostra procedas, non obstantibus [1] premissis... Datum apud Villamnovam, Avinionensis diocesis, VIII id. maii anno primo.

1. *Reg.* obtente.

277 Villeneuve-lès-Avignon, 8 mai 1353.

Michaelem, episcopum Barchinonensem, et Willelmum de Roffiaco, canonicum Lemovicensem, ac Johannem de Cario, jurisperitum Papiensis dioecesis, reformatores in temporalibus comitatus Venaysini, ad ecclesiam Romanam immediate spectantis, deputat. (V. 235, f. 93 ; V. 244A, f. 97, ep. 269).

Venerabili fratri Michaeli, episcopo Barchinonensi, et dilectis filiis Guillermo de Roffiaco, canonico Lemovicensi, ac Johanni de Cario, jurisperito Papiensis diocesis, reformatoribus comitatus Venaysini, ad nos et ecclesiam Romanam immediate spectantis, salutem etc. Quanvis terris et provinciis omnibus, in quibus honor colitur nominis christiani, cure pastoralis officium debeamus, eis tamen spetialitate quadam provisionis apostolice studium tenemur impendere promptius que ecclesie Romane immediate subjecte Romanum duntaxat pontificem superiorem et dominum recognoscunt. Cupientes igitur comitatum Venaysini, ad nos et ecclesiam Romanam immediate spectantem, ac incolas et habitatores ejus, quos officialium ipsius ecclesie in eodem comitatu existentium pro tempore ac aliorum plurium gravaminibus et oppressionibus fatigari non sine displicentia frequenter audivimus, ab hujusmodi gravaminibus et oppressionibus relevari, ut qui inter provincias et subditos alios ipsius ecclesie in civitate presentialiter nostra letantur, amplius favoris quoque apostolici [1] prerogativam sentiant potiorem, et de vobis, quos timorem Dei et zelum justitie habere testimoniis plurium fide dignorum accepimus, in Domino fiduciam obtinentes, vos reformatores comitatus ejusdem in temporalibus duntaxat auctoritate apostolica deputamus, discretioni vestre quecunque ibidem reformatione indigere inveneritis reformandi et etiam apud Sedem apostolicam informandi vos ac inquirendi et cognoscendi tam ex officio quam ad petitionem seu denuntiationem partis, de quibuscunque criminibus et excessibus officialium eorundem contra quoscunque incolas et habitatores comitatus ipsius communiter vel divisim commissis, in quibus tamen non fuerit justitia ministrata, ipsaque puniendi et corrigendi, prout justitia suadebit, quascunque insuper querelas et causas, quas ad nos ab incolis et habitatoribus ipsis contra officiales predictos vel incolas et habitatores dicti comitatus deferri contingerit, audiendi et fine debito terminandi, officiales quoque ipsos, rectore dicti comitatus duntaxat excepto, si et prout expedire videritis, ab eorum officiis amovendi et revocandi ac alios deputandi et constituendi, jura insuper et jurisdictiones ad eandem ecclesiam in dicto comitatu pertinentia, que sub quovis titulo, colore seu palio alienata fuerint indebite seu districta, ad jus et proprietatem ipsius ecclesie revocandi et reducendi, statuendi preterea ordinandi et faciendi in comitatu ipso tam circa officiales ipsos presentes et posteros quam alias omnia et singula que ad laudem Dei, honorem nostrum ac prosperum et tranquillum statum comitatus, incolarum et habitatorum ipsorum statuenda et ordinanda videritis ac etiam facienda, alienatione bonorum et jurium dicti comitatus vobis penitus interdicta, auctoritate apostolica usque ad nostrum beneplacitum potestatem plenam et liberam concedentes. Sic igitur in premissis vos juxta confidentiam nostram gerere studeatis quod ex vestris operationibus virtuosis commoda sperata proveniant, vosque preter eterne retributionis premium

1. *Reg.* apostolico.

apostolice plenitudinem gratie consequi valeatis. Datum apud Villamnovam, Avinionensis [diocesis], VIII id. maii anno primo.

278 Villeneuve-lès-Avignon, 8 mai 1353.

Michaelem, episcopum Barchinonensem, et Willelmum de Roffilhaco, canonicum Lemovicensem, ac Johannem de Cario, jurisperitum Papiensis dioecesis, reformatores in temporalibus castrorum, villarum, terrarum, locorum, bonorum, jurium et jurisdictionum ad mensam episcopalem ecclesiae Avinionensis spectantium deputat. (V. 235, f. 94 ; V. 244A, f. 90, ep. 255 ; V. 242, f. 36).

Venerabili fratri Michaeli, episcopo Barchinonensi, et dilectis filiis Guill[erm]o de Roffilhaco, canonico Lemovicensi, ac Johanni de Cario, jurisperito Papiensis diocesis, reformatoribus castrorum, terrarum, villarum et aliorum quoruncunque locorum ad mensam episcopalem ecclesie Avinionensis spectantium, salutem etc. Cupientes castra, villas et terras et alia quecunque loca, necnon bona, jura, jurisdictiones ad mensam episcopalem ecclesie Avinionensis, cujus [1] administrationem fel. rec. Clemens PP. VI, predecessor noster, sibi et Sedi apostolice usque ad ipsius Sedis beneplacitum reservavit, spectantia ac incolas et habitatores eorundem, quos officialium ipsius ecclesie in eisdem castris, villis, terris et locis existentium pro tempore ac aliorum plurium gravaminibus et oppressionibus fatigari non sine displicentia frequenter audivimus, ab hujusmodi oppressionibus et gravaminibus relevari et de vobis, quos timorem Dei et zelum justicie habere experientia certa cognovimus, plenam in Domino fiduciam obtinentes, vos reformatores castrorum, villarum, terrarum, locorum, bonorum, jurium et jurisdictionum predictorum in temporalibus duntaxat auctoritate apostolica deputamus, discretioni vestre... Datum apud Villamnovam, Avinionensis diocesis, VIII id. maii anno primo.

279 Villeneuve-lès-Avignon, 8 mai 1353.

Incolis et habitatoribus castrorum, villarum, terrarum et aliorum locorum ad mensam episcopalem ecclesiae Avinionensis spectantium mandat ut Michaeli, episcopo Barchinonensi, et Willelmo de Roffilhaco, canonico Lemovicensi, ac Johanni de Cario, jurisperito Papiensis dioecesis, reformatoribus in temporalibus dictorum terrarum et locorum pareant. (V. 235, f. 94' ; V. 244A, f. 90, ep. 255 ; V. 242, f. 37).

Dilectis filiis nobilibus viris baronibus, militibus, domicellis, officialibus, necnon incolis et habitatoribus castrorum, villarum, terrarum et aliorum quoruncunque locorum ad mensam episcopalem ecclesie Avinionensis spectantium, salutem etc. Quanvis etc... Datum, ut supra.

280 Villeneuve-lès-Avignon, 8 mai 1353.

Michaelem, episcopum Barchinonensem, et Willelmum de Roffilhaco, canonicum Lemovicensem, ac Johannem de Cario, jurisperitum Papiensis dioecesis, reformatores in temporalibus comitatus Venaysini ac partis villae seu castri Montilii Ademari, Valentinae dioecesis, cum ejus pertinentiis, ad ecclesiam Romanam immediate spectantium, deputat. (V. 235, f. 95 ; V. 244A, f. 100, ep. 277 ; V. 242, f. 37').

Venerabili fratri Michaeli, episcopo Barchinonensi, et dilectis filiis Guillermo de Roffilhaco, canonico Lemovicensi, ac Johanni de Cario, jurisperito Papiensis diocesis, reformatoribus comitatus [1] *Venaysini ac* [...] *partis ville seu castri Montilii Ademari, Valentine diocesis, cum pertinentiis eorundem, ad nos et ecclesiam Romanam immediate spectantium, salutem etc.* Quanvis terris et... Cupientes igitur comitatum Venaysini ac partem ville seu castri Montilii Ademari, Valentine [2] diocesis, cum pertinentiis ejus, ad nos et ecclesiam Romanam immediate spectantium, ac incolas et habitatores eorum, quos officialium ipsius ecclesie in eisdem comitatu et parte ville seu castri existentium pro tempore ac aliorum plurium gravaminibus et oppressionibus fatigari non sine displicentia frequenter audivimus, ab hujusmodi oppressionibus et gravaminibus relevari ut qui inter provincias et subditos alios ipsius ecclesie vicinitate presentialiter nostra letentur amplius favoris quoque apostolici prerogativam sentiant potiorem, et de vobis, quos timorem Dei et zelum justicie habere experientia certa cognovimus, plenam in Domino fiduciam obtinentes, vobis reformatores comitatus et partis ville seu castri predictorum in temporalibus duntaxat auctoritate apostolica deputamus,

1. *Reg.* cui.

1. *Reg.* civitatibus. — 2. *Reg.* Tricastrine.

discretioni vestre... Datum apud Villamnovam, Avinionensis diocesis, VIII id. maii anno primo.

281 Villeneuve-lès-Avignon, 8 mai 1353.

Incolis et habitatoribus comitatus Venaysini ac partis villae seu castri Montilii Ademari, Valentinae dioecesis, ac pertinentiarum ipsius, ad ecclesiam Romanam immediate spectantium, mandat ut Michaeli, episcopo Barchinonensi, et Willelmo de Roffilhaco, canonico Lemovicensi, ac Johanni de Cario, jurisperito Papiensis dioecesis, reformatoribus in temporalibus dictorum comitatus et partis pareant. (V. 235, f. 96).

Dilectis filiis universis officialibus, necnon incolis et habitatoribus comitatus Venaysini ac [...] partis ville seu castri Montilii Ademari, Valentine diocesis, ac pertinentiarum ipsius, ad nos et ecclesiam Romanam immediate spectantium, salutem etc. Quanvis terris et... Datum apud Villamnovam, Avinionensis diocesis, VIII id. maii anno primo.

282 Villeneuve-lès-Avignon, 10 mai 1353.

Omnes donationes et concessiones quorumdam rerum immobilium in regno Siciliae a Ludovico, rege, et Johanna, regina Siciliae, factas revocat. (V. 244, f. 50 ; V. 219, f. 3 : De curia nº 6).

Ad perpetuam rei memoriam. Ad regnum Sicilie et terram citra Farum velut ad principium... Datum apud Villamnovam, Avinionensis diocesis, VI id. maii anno primo.

283 Villeneuve-lès-Avignon, 10 mai 1353.

Archiepiscopis Neapolitano et Capuano ac episcopo Troiano mandat ut revocationes donationum et concessionum in regno Siciliae a Ludovico, rege, et Johanna, regina Siciliae, factarum firmiter observari faciant et solempniter intiment, prout in apostolicis litteris continetur. (V. 244, f. 55 ; V. 219, f. 5' : De curia nº 8).

Venerabilibus fratribus .. Neapolitano et .. Capuano archiepiscopis ac .. Troiano episcopo, salutem etc. Nuper cupientes tam indempnitati Romane ecclesie... Datum apud Villamnovam, Avinionensis diocesis, VI id. maii anno primo.

284 Villeneuve-lès-Avignon, 13 mai 1353.

Guidoni, episcopo Portuensi, concedit ut de pactis et conventionibus inter Johannem, regem Franciae, et Eduardum, regem Angliae, ac quoslibet alios factis seu faciendis inviolabiliter observandis pacta, juramenta et summissiones ab eis recipere possit. (A. 122, f. 19' ; V. 221, f. 3 : De curia nº 31).

Eidem, [salutem etc.]. Inter alia que ministerio apostolice servitutis nobis incumbunt, illud desideramus precipue ut inter carissimos in Christo filios nostros Johannem, Francie, et Eduardum, Anglie reges illustres, sublata dissencionis materia, pax et concordia reformentur, vigeat tranquilitas, beatitudo quietis exuberet ac status pacificus perseveret. Attendentes igitur quod tu qui, utpote fervidus premissorum zelator, ad partes regni Francie de nostro beneplacito accessisti et inibi presentialiter commoraris, ad reformacionem pacis et concordie hujusmodi tuum ferventer studium interponis, desiderantes quoque ut si, eo faciente qui salutis et pacis est auctor, tua nostre conformis circa premissa intentio votivum sortiatur effectum, illa que fieri contigerit solida firmitate perdurent, fraternitati tue, de qua in hiis et aliis plenam in Domino fiduciam obtinemus, confirmandi, approbandi et ratificandi auctoritate apostolica tractatus et conventiones hujusmodi pacis atque concordie inter reges predictos necnon principes et magnates valitores, auxiliatores et sequaces ipsorum ac adherentes eisdem et nichilominus, postquam hujusmodi tractatus et conventiones, auctore Domino, facti et a regibus ac aliis supradictis sponte recepti et approbati fuerint ab eis et eorum singulis, de tractatibus et convencionibus hujusmodi inviolabiliter observandis, pacta, juramenta et etiam summissiones recipiendi, contradictores quoque per censuram ecclesiasticam appellatione postposita compescendi plenam et liberam concedimus auctoritate predicta tenore presentium facultatem, non obstante si eisdem vel quibusvis aliis communiter vel divisim a Sede apostolica sit indultum quod interdici, suspendi vel excommunicari non possint per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam ac de verbo ad verbum de indulto hujusmodi mencionem. Datum apud Villamnovam, Avinionensis diocesis, III id. maii anno primo.

285 Villeneuve-lès-Avignon, 15 mai 1353.

Bernardum Cariti, canonicum Rothomagensem, qui in nuntiationis officio in civitatibus, dioecesibus et pro-

vinciis Rothomagensi et Senonensi, a Clemente PP. VI commisso laudabiliter et prudenter se gessit, nuntium Sedis apostolicae in eisdem civitatibus, dioecesibus et provinciis deputat et ei concedit ut litteris apostolicis et gentium Camerae apostolicae ei et praedecessoribus ejus destinatis uti et eas in negotiis utilitatem et commodum ejusdem Camerae concernentibus exequi valeat. (V. 235, f. 78' ; V. 244A, f. 87, ep. 250 ; V. 242, f. 34).

Dilecto filio Bernardo Cariti, canonico Rothomagensi, apostolice Sedis nuncio, [*salutem etc.*]. Cum tu in nuntiationis... Datum apud Villamnovam, Avinionensis diocesis, id. maii anno primo.

286 Villeneuve-lès-Avignon, 15 mai 1353.

Johanni de Cario, jurisperito Papiensis dioecesis, reformatori comitatus Venaysini et partis villae seu terrae Montilii Ademari, Valentinae dioecesis, ad ecclesiam Romanam immediate spectantium, necnon terrarum, castrorum, villarum et locorum ad mensam episcopalem ecclesiae Avinionensis pertinentium concedit ut super criminibus, quae poenam sanguinis exigant, justitiam valeat ministrare. (V. 235, f. 96 ; V. 244A, f. 85, ep. 243 ; V. 242, f. 35).

Dilecto filio Johanni de Cario, jurisperito Papiensis diocesis, reformatori comitatus Venaysini et [...] *partis ville seu terre Montilii Ademari, Valentine* [1] *diocesis, ad nos et ecclesiam Romanam immediate, necnon terrarum, castrorum, villarum et locorum ad mensam episcopalem ecclesie Avinionensis pertinentium auctoritate apostolica deputato, salutem etc.* Cum te una cum... Datum apud Villamnovam, Avinionensis diocesis, id. maii anno primo.

287 Villeneuve-lès-Avignon, 15 mai 1353.

Ludovicum, regem, et Johannam, reginam Siciliae, rogat ut servitium 300 militum quod ecclesiae Romanae pro regno Siciliae et terra citra Farum facere tenentur, praestent et in Patrimonium b. Petri in Tuscia contra Johannem de Vico, qui Viterbiensem et alias civitates ecclesiae Romanae in dicto Patrimonio constitutas occupavit, celeriter destinent. (V. 235, f. 97 ; V. 244A, f. 81, ep. 233).

Carissimis in Christo filiis Ludovico, regi, et Johanne, regine Sicilie illustri, [*salutem etc.*]. Credimus, carissimi filii, ad vestram jam venisse noticiam qualiter Johannes de Vico, qui se prefectum Urbis appellat, Viterbiensem et nonnullas alias civitates et loca ecclesie Romane in Patrimonio b. Petri in Tuscia constituta dampnabiliter occupavit eaque detinuit, prout adhuc detinet, tirannice occupata, fidelibus et devotis ipsius ecclesie gravamina importabilia inferens eosque gravibus penis et jacturis affligens, nec ignorare debetis utpote notorium omnibus quod Johannes idem hiis omnibus non contentus, injuriis et contumeliis illatis per eum eidem ecclesie continuo adicere satagit duriores. Quod nos sub nociva dissimulare tolerentia ulterius nequeuntes, intendimus non solum spiritualiter sed temporaliter etiam procedere contra ipsum ut, eo sub omnipotenti manu Domini humiliato et domito, eisdem devotis et fidelibus ecclesie memorate pax et tranquillitas instaurentur. Ad hujusmodi nostri desiderii complementum vestro presentialiter auxilio indigentes, serenitatem vestram requirimus et rogamus quatinus servicium trecentorum militum, quod nobis et eidem ecclesie pro regno Sicilie et terra citra Farum prestare debetis, ut nostis, prestare nobis et in ipsum Patrimonium celeriter sine more dispendio destinare velitis, ut, militibus ipsis cum gentibus nostris et ipsius ecclesie conductis ad hoc convenientibus invicem, ipsius pestilentis hominis, Dei et ipsius ecclesie persecutoris et hostis, iniquitas confundatur. Datum apud Villamnovam, Avinionensis diocesis, id. maii anno primo.

288 Avignon, 15 mai 1353.

Johannem, archiepiscopum Neapolitanum, rogat ut apud Ludovicum, regem, et Johannam, reginam Siciliae, requisitionibus contentis in certis litteris apostolicis eisdem regi et reginae directis det operam efficacem. (V. 235, f. 97' ; V. 244A, f. 76, ep. 221).

Venerabili fratri Johanni, archiepiscopo Neapolitano, salutem etc. Noveris quod carissimis in Christo filiis nostris Ludovico, regi, et Johanne, regine Sicilie illustribus, scribimus per alias litteras nostras juxta formam cedule presentibus intercluse. Ideoque fraternitatem tuam attente rogamus quatinus apud eosdem regem et reginam quod nostris super contentis in eisdem litteris requisitionibus et precibus annuant des operam efficacem. Datum Avinione [1], id. maii anno primo.

1. *Reg.* Tricastrine.

1. Cette lettre est la seule datée d'Avignon parmi celles qui furent expédiées le 15 mai 1353. Toutes les autres ont comme date de lieu Villeneuve-lès-Avignon, localité où le pape résidait depuis le 24 avril.

289 Villeneuve-lès-Avignon, 15 mai 1353.

Johannem, archiepiscopum Mediolanensem, rogat ut ea quae Hugo de Arpajone, canonicus Ruthenensis, capellanus papae, super negotio Johannis de Vico ei retulerit credat et ad effectum perducat. (V. 235, f. 97' ; V. 244A, f. 78, ep. 226).

Venerabili fratri Johanni, archiepiscopo Mediolanensi, salutem etc. Novit tua fraternitas quanta erga dampnationis filium Johannem de Vico, qui se prefectum Urbis appellat, mansuetudine ac benignitate hactenus usi fuerimus et quanto studio dederimus operam ut eum ab invio revocaremus ad viam, nec latere te credimus qualiter ipse obstinatus [1] in malum benignitate nostra abutens in superbia et contemptu injuriis, contumeliis et gravaminibus variis per eum nobis et ecclesie Romane ac nostris et illius fidelibus et devotis illatis continue adicit duriora. Que nos tolerare ulterius sub convinentia nequeuntes, intendimus non solum spiritualiter sed et temporaliter etiam procedere contra eum, sicut a dilecto filio magistro Hugone de Arpajone, canonico Ruthenensi, capellano nostro, latore presentium, quem ad te ac partes illas propterea mittimus, audies plenius viva voce. Ideoque fraternitatem tuam requirimus et rogamus attente [quatinus] ea que prefatus magister Hugo tibi super hoc pro parte nostra retulerit credas indubie illaque, sicut de tua devotione plene confidimus, ad favorabilem ac realem celeriter perducas effectum, ita quod, eodem Dei et ipsius ecclesie inimico in virtute Domini conculcato, fidelibus et devotis ipsius ecclesie pax et tranquillitas instaurentur. Datum apud Villamnovam, Avinionensis diocesis, id. maii anno primo.

290 Villeneuve-lès-Avignon, 15 mai 1353.

Canemgrandem de La Scala rogat ut ea quae Hugo de Arpajone, canonicus Ruthenensis, capellanus papae, apostolicae Sedis nuntius, super negotio Johannis de Vico ei retulerit credat et Romanae ecclesiae ad executionem dicti negotii assistat. (V. 235, f. 98 ; V. 244A, f. 79, ep. 227 ; f. 86, ep. 247 ; f. 98, ep. 271).

Dilecto filio nobili viro Canigrandi de Lascala nostro et ecclesie Romane fideli et devoto, salutem etc. Injurias et offensas atroces et graves per dampnationis filium Johannem de Vico, qui prefectum Urbis se nominat, nobis et Romane ecclesie, matri tue, multipliciter irrogatas, devotionem tuam latere non credimus cum ad publicam et communem omnium devenerint notionem. Quas dissimulare ulterius per nocivam tolerantiam nequeuntes, intendimus non solum spiritualiter sed et temporaliter etiam, auctore Deo, procedere contra ipsum, sicut a dilecto filio magistro Hugone de Arpajono, canonico Ruthenensi [1], capellano nostro, apostolice Sedis nuncio, latore presentium, quem ad te ac alios devotos ipsius ecclesie signanter propterea mittimus, audies plenius viva voce. Ideoque nobilitatem tuam requirimus et rogamus quatinus ea que idem magister Hugo tibi super hoc pro parte nostra retulerit credas indubie sicque nobis et eidem ecclesie ad executionem tam salutaris negocii potenter et patenter assistas, quod, prestante Deo cujus in hac parte negocium agitur, ipsius pestilentis hominis confundatur omnino nequitia et fidelibus ac devotis ejusdem ecclesie pax et tranquillitas instaurentur nosque favores tuos amplis prosequi, propitio Deo, rependiis teneamur. Datum apud Villamnovam, Avinionensis diocesis, id. maii anno primo.

In e. m. *dilecto filio nobili viro* [...], *marchioni Estensi, in civitate Ferrariensi ejusque territorio et districtu, ad nos et ecclesiam Romanam spectantibus, pro nobis et ecclesia ipsa vicario, salutem etc.*

Item in e. m. *dilecto filio nobili viro Johanni, marchioni Montisferrati.*

Item in e. m., mutatis mutandis, *dilectis filiis nobilibus viris* [...] *et* [...] *de Carraria, domicellis Paduanis.*

Item in e. m. *dilecto filio nobili viro Nicolao de Sabellis, domicello Romano.*

Item in e. m. *dilectis filiis nobilibus viris Raynaldo et Jordano de Filiis Ursi, fratribus, militibus Romanis.*

Item in e. m. *dilecto filio nobili viro Johanni, comiti Anguillarie.*

Item in e. m. *dilecto filio Urso de Filiis Ursi,*

1. *Reg.* obstinatur.

1. *Reg.* Ferrariensis.

canonico basilice Principis apostolorum de Urbe, salutem etc.

Item in e. m. *dilecto filio Johanni de Filiis Ursi, canonico basilice Principis apostolorum de Urbe.*

Item in e. m., mutatis mutandis, *dilecto filio nobili viro Angelo Malabranche, cancellario Urbis.*

Item in e. m. *dilecto filio Butio Romani Bonaventure, domicello Romano.*

Item in e. m. *dilecto filio nobili viro Paulutio, nato quondam Nicolai de Anibaldis, domicello Romano.*

Item in e. m. *dilecto filio nobili viro Pandulfo de Sabellis, domicello Romano.*

291 Villeneuve-lès-Avignon, 15 mai 1353.

Jordanum de Filiis Ursi, domicellum Romanum, Patrimonii b. Petri in Tuscia pro papa rectorem, rogat ut negotium Romanae ecclesiae contra Johannem de Vico, quod Hugo de Arpajone, canonicus Ruthenensis, capellanus papae, apostolicae Sedis nuntius, ei retulerit, favorabiliter prosequatur. (V. 235, f. 99 ; V. 244A, f. 76, ep. 220).

Dilecto filio nobili viro Jordano de Filiis Ursi, domicello Romano, Patrimonii b. Petri in Tuscia pro nobis et ecclesia Romana rectori, salutem etc. Ad convincendam maliciam et superandos dolos pestilentis hominis Johannis de Vico, qui se prefectum Urbis appellat, quibus ipse Deum, nos et Romanam ecclesiam, matrem tuam, nimis irreveranter offendit, decrevimus sub spe divini auxilii et favoris non solum spiritualiter sed temporaliter etiam procedere contra ipsum, sicut a dilecto filio magistro Hugone de Arpajono, canonico Ruthenensi, capellano nostro, apostolice Sedis nuncio, quem ad partes ipsas propterea signanter remittimus, audies plenius viva voce. Ideoque nobilitatem tuam attente requirimus et rogamus quatinus ipsius capellani nostri super hoc adhibita pro parte nostra relatibus plena fide, sic hujusmodi negocium favorabiliter prosequaris, quod sub manu tua ipsius Johannis humilietur et conteratur iniquitas ac fidelibus et devotis ipsius ecclesie pax et tranquillitas instaurentur nosque labores tuos condignis, auctore Deo, rependiis prosequamur. Datum apud Villamnovam, Avinionensis diocesis, id. maii anno primo.

292 Villeneuve-lès-Avignon, 15 mai 1353.

Regimina, consilium et commune civitatis Florentinae rogat ut ea quae Hugo de Arpajone, canonicus Ruthenensis, capellanus papae, super negotio Johannis de Vico, eis retulerit, credant et adimpleant. (V. 235, f. 99' ; V. 244A, f. 78, ep. 225).

Dilectis filiis regiminibus, consilio et communi civitatis Florentine, [*salutem etc.*]. Testis nobis Deus est quod inviti rigorem contra aliquem exercemus, sed non possumus equo animo Romane ecclesie, sponse nostre, tolerare injuriam cujus jura spetialiter defensare tenemur. Et hinc est quod apud Johannem de Vico, qui se prefectum Urbis intitulat, per nuncium et litteras institimus hactenus ut ab offensis, injuriis et gravaminibus ipsius ecclesie ac devotorum ejus sano usus consilio resipiscens, ad ecclesie memorate gremium redire curaret. Verum ipse nostra et ejusdem ecclesie patientia et benignitate abusus est in superbia et non solum a prioribus ecclesie prefate non cessavit, prout nec cessat, injuriis, sed ad ampliora eorum gravamina mentem cotidie erigit o[b]stinatam. Et ideo cum ad convincendam ipsius maliciam non solum spiritualiter sed et temporaliter etiam intendamus procedere contra ipsum et propterea dilectum filium magistrum Hugonem de Arpajone, canonicum Ruthenensem, capellanum nostrum, latorem presentium, ad partes ipsas presentialiter destinemus, universitatem vestram attente requirimus et rogamus quatinus ea que prefatus magister Hugo vobis super hoc pro parte nostra retulerit credatis indubie illaque pro parte nostra et apostolice Sedis reverentia velitis effectu reali et celeri favorabiliter adimplere, tenentes indubie quod devotionem et gratitudinem vestram dignis intendimus gratisque favoribus, prestante Domino, compensare. Datum apud Villamnovam, Avinionensis diocesis, id. maii anno primo.

In e. m. *dilectis filiis regiminibus, consilio et communi civitatis Senensis.*

Item in e. m. *dilectis filiis regiminibus, consilio et communi civitatis Perusine.*

Item in e. m. *dilectis filiis regiminibus, consilio et communi civitatis Fulginatensis.*

Item in e. m. *dilectis filiis regiminibus, consilio et communi civitatis Tudertine.*

293 Villeneuve-lès-Avignon, 15 mai 1353.

Universis personis ecclesiasticis mandat ut Hugoni de Arpajone, canonico Ruthenensi, apostolicae Sedis nuntio, ad certas partes Italiae destinato, diebus singulis in 4 florenis auri provideant. (V. 235, f. 100 ; V. 244A, f. 89, ep. 253).

Venerabilibus fratribus [..] *patriarchis,* [..] *archiepiscopis et* [..] *episcopis... et Humiliatorum... preceptoribus ad quos presentes littere pervenerint, salutem etc.* Cum dilectum filium magistrum Hugonem de Arpajone... Datum apud Villamnovam, Avinionensis diocesis, id. maii anno primo.

294 Villeneuve-lès-Avignon, 15 mai 1353.

Hugoni de Arpajone, canonico Ruthenensi, apostolicae Sedis nuntio, qui ad certas partes Italiae destinatur, litteras salvi conductus concedit. (V. 235, f. 103' ; V. 244A, f. 81, ep. 232).

Venerabilibus fratribus .. patriarchis..., salutem etc. Cum dilectum filium magistrum Hugonem de Arpajone... Datum apud Villamnovam, Avinionensis diocesis, id. maii anno primo.

295 Villeneuve-lès-Avignon, 15 mai 1353.

Angelum Tavernini, civem Viterbiensem, in Patrimonio b. Petri in Tuscia pro papa thesaurarium, hortatur ut ea quae Hugo de Arpajone, canonicus Ruthenensis, capellanus papae, apostolicae Sedis nuntius, super negotio Johannis de Vico ei retulerit, credat indubie et favorabiliter prosequatur. (V. 235, f. 106 ; V. 244A, f. 91, ep. 257).

Dilecto filio Angelo Tavernini, civi Viterbiensi, in Patrimonio b. Petri in Tuscia pro nobis et ecclesia Romana thesaurario, salutem etc. Ad convincendam maliciam et superandos dolos pestilentis hominis Johannis de Vico, qui se prefectum Urbis intitulat, quibus ipse Deum, nos et Romanam ecclesiam arroganter nimis et irreverenter offendit, decrevimus sub spe divini auxilii et favoris non solum spiritualiter sed et temporaliter etiam procedere contra ipsum, sicut a dilecto filio magistro Hugone de Arpajono, canonico Ruthenensi, capellano nostro, apostolice Sedis nuncio, latore presentium, plenius audies viva voce. Ideoque discretionem tuam requirimus et hortamur per apostolica tibi scripta mandantes quatinus ea que idem magister Hugo tibi super hoc pro parte nostra retulerit credas indubie illaque favorabiliter et efficaciter prosequaris. Datum apud Villamnovam, Avinionensis diocesis, id. maii anno primo.

In e. m. *dilecto filio Blasio Geminelli de Sancto Gemino, canonico Urbevetano, apostolice Sedis nuncio.*

296 Villeneuve-lès-Avignon, 16 mai 1353.

Johannem, archiepiscopum Bisuntinum, requirit ut Johannem Boceya, domicellum dictae dioecesis, qui contra summum pontificem et Romanam ecclesiam irreverenter attentavit, severiter puniat. (V. 235, f. 108' ; Instr. miscell. nº 5008).

Venerabili fratri Johanni, archiepiscopo Bisuntino, salutem etc. Detestande temeritatis excessum per Johannem Boceya, domicellum tue diocesis, contra nos et Romanam ecclesiam irreverenter admodum attemptatum, quem plenius ipse nosti, sperabamus ad priores litteras nostras te sic debite correxisse quod ulterioribus litteris et precibus apud te minime opus esset. Sed quoniam Johannes idem nondum reatum suum per emendationem debitam recognovit, et tu quoque super eo remedium adhibere debitum distulisti, nostras apud te litteras denuo inculcantes, fraternitatem tuam requirimus et hortamur, illam attente rogantes quatinus trecentos et decem avene et ducentos frumenti bichetos emptos in partibus ipsis pro usu hospitii et elemosine nostrorum quos idem Johannes in civitate Cabilonensi arrestavit et detinet arrestatos, .. latori presentium procures et facias libere et cum integritate restitui ac dimitti, et sic ipsius Johannis qui tibi spiritualiter et temporaliter subest, hujusmodi punias et castiges excessus quod sibi sit ad penam et aliis ad terrorem. Datum apud Villamnovam, Avinionensis diocesis, XVII kal. [1] junii anno primo.

1. Cette lettre et celle adressée à Jean, archevêque de Milan (*Licet sicut fraternitas*, nº 298) sont datées dans le Reg. Vat. 235 du « XVIII kal. junii ». Or ce jour n'existe pas dans le calendrier romain. Il faut donc admettre ou que le copiste a ajouté un I par erreur — on corrigera donc XVIII en XVII, et ces lettres sont à dater du 16 mai —, ou que ces deux lettres sont du 15 mai, date que le rédacteur a traduit par « XVIII kal. junii », oubliant qu'en mai les ides tombent le 15 du mois. On a adopté ici la première hypothèse en raison des autres lettres qui furent expédiées, le 16 mai, tant à Besançon qu'à Milan au sujet des mêmes affaires.

297 Villeneuve-lès-Avignon, 16 mai 1353.

Gerardum de Turi, militem, gubernatorem Burgundiae, rogat ut Johannis Boceya, domicelli Bisuntinae dioecesis, qui trecentos et decem avenae et ducentos bichetos frumenti pro usu hospitii et elemosynae summi pontificis emptos in civitate Cabilonensi detinuit, maxima cum severitate excessum puniat. (V. 235, f. 108').

Dilecto filio nobili viro Gerardo de Turi, militi, gubernatori Burgundie, salutem [*etc.*] Nobilis vir Johannes Boceya, domicellus Bisuntine diocesis, pretendens deberi sibi ab ecclesia Romana certam pecunie quantitatem, in eam prorupit temeritatis audaciam quod trecentos et decem avene ac ducentos bichetos frumenti pro usu hospicii et elemosine nostrorum in partibus ipsis emptos, in civitate Cabilonensi detinuit ac etiam arrestavit. Quod nos nec indigne moleste ferentes, nobilitatem tuam attente requirimus et rogamus quatinus hujusmodi frumenti et avene quantitatem latori presentium, nomine ipsius ecclesie, mandes et facias pro nostra et apostolice Sedis reverentia libere ac integraliter assignari et sic secundum Deum et justiciam ipsius Johannis punias et castiges excessum quod et ipse reatum hujusmodi commisisse [1] se doleat et alii attemptare similia non presumant. Datum apud Villamnovam, Avinionensis diocesis, xvII kal. junii anno primo.

Dilecto filio nobili viro .. castellano Cabilonensi, salutem etc. Nobilis vir etc., ut supra usque ad finem.

298 Villeneuve-lès-Avignon, 16 mai 1353.

Johannem, archiepiscopum Mediolanensem, rogat ut ad procedendum contra Johannem de Vico non solum servitium 300 militum, in quo ecclesiae Romanae tenetur, eidem ecclesiae in pecunia praestet, sed etiam de majori subsidio assistat et ea quae Hugo de Arpajone, canonicus Ruthenensis, capellanus papae, apostolicae Sedis nuntius, super eodem negotio ei retulerit, credat. (V. 235, f. 109).

Venerabili fratri Johanni, archiepiscopo Mediolanensi, salutem etc. Licet, sicut fraternitas tua novit, erga dampnationis filium Johannem de Vico, qui se prefectum Urbis intitulat, mansuetudine ac benignitate multa usi fuerimus et summo studio dederimus operam ut ipsum de invio revocaremus ad viam et tu quoque per nuncium et litteras, de quo tibi grates et gratias agimus, institeris super hoc penes eum, ipse tamen obstinatus in malo, benignitate ac mansuetudine nostra hujusmodi abutens in superbia et contemptu ac de tua etiam instantia nichil curans, injuriis, contumeliis et gravaminibus variis per eum nobis et ecclesie Romane ac nostris et illius fidelibus et devotis illatis non cessat adicere graviora. Quod nos anxie cogitantes et attendentes quod patientia nostra negligentia potius notaretur nisi pravis et iniquis in hac parte conatibus Johannis occurreremus ipsius, intendimus et proposito firmo decrevimus, de tuo specialiter auxilio et favore confisi,non solum spiritualiter sed et temporaliter etiam, auctore Deo, procedere contra ipsum, sicut a dilecto filio magistro Hugone de Arpajone, canonico Ruthenensi, capellano nostro, apostolice Sedis nuncio, latore presentium, quem ad te ac partes ipsas signanter propterea mittimus, audies plenius viva voce. Ideoque fraternitatem tuam requirimus et rogamus attentius quatinus in tam arte necessitatis articulo nobis et ecclesie memorate subveniens, non solum servitium trecentorum militum, in quo nobis et eidem teneris ecclesie, in pecunia prestare procures, sed de majori subsidio velis nobis et ecclesie assistere memorate, que idem magister Hugo tibi super hoc pro parte nostra retulerit crediturus indubie illaque favorabiliter et efficaciter, sublata mora que impedimentum posset dispositis ordinatisque afferre negociis, impleturus ita quod, eodem Johanne, prestante Deo ac tuo auxilio, de quo, ut premittitur, specialiter in hac parte speramus et sub cujus fiducia hoc opus agredimur, humiliato et domito, eisdem fidelibus et devotis ipsius ecclesie pax et tranquillitas instaurentur tuque preter mercedis eterne premium humane laudis attollaris preconio et prosecutionem favoris apostolici uberius merearis. Datum apud Villamnovam, Avinionensis diocesis, xvII [1] kal. junii anno primo.

299 Villeneuve-lès-Avignon, 16 mai 1353.

Johanni, archiepiscopo Mediolanensi, Raymundum, abbatem monasterii s. Petri de Laudeveteri, O.S.B.,

1. *Reg.* commississe.

1. *Reg.* XVIII ; voir lettre nº 296, note 1.

Laudensis dioecesis, qui ad illud monasterium se confert, commendat. (V. 235, f. 109' ; V. 244A, f. 227, ep. 579).

Venerabili fratri Johanni, archiepiscopo Mediolanensi, salutem etc. Dilectum filium Raymundum ... Datum apud Villamnovam, Avinionensis diocesis, XVII kal. junii anno primo.

300 Villeneuve-lès-Avignon, 16 mai 1353.

Johannem, archiepiscopum Mediolanensem, necnon Matthaeum, Barnabonem et Galeasium de Vicecomitibus, milites Mediolanenses, nepotes ejus, de 50.000 florenis auri — ultima medietate 100.000 florenorum quos dicti Johannes, Matthaeus, Barnabo et Galeasius in commissione vicariatus civitatis, comitatus et districtus Bononiensis, ad ecclesiam Romanam spectantium, eis facta Camerae apostolicae solvere promiserunt — ab Antonio de Malabailis, cive et mercatore Astensi, dictae Camerae hodie solutis quittat. (V. 235, f. 109' ; V. 244A, f. 202, ep. 525).

Venerabili fratri Johanni, archiepiscopo Mediolanensi, salutem etc. Inter cetera que promiserunt fel. rec. Clementi PP. VI, predecessori nostro, dilecti filii Guillelmus de Arimondis, civis Parmensis, legum doctor, et Johannes de Silva de Sancto Miniate, laicus Lucane diocesis, procuratores et nuntii tui et dilectorum filiorum nobilium virorum Mathei, Barnabonis et Galeasii de Vicecomitibus, militum Mediolanensium, nepotum tuorum, habentes a te ac illis sufficiens et speciale mandatum, in commissione de vicariatu civitatis, comitatus et districtus Bononiensium, ad nos et ecclesiam Romanam immediate spectantium, usque ad tunc futurum festum bb. Petri et Pauli apostolorum proximo preteritum et extunc usque ad duodecim annos im[m]ediate sequentes tibi et eisdem nepotibus tuis sub certis formis et conditionibus facta, dicti procuratores et nuntii tuo et dictorum nepotum tuorum nomine promiserunt ac in tuam et illorum animas ad sancta Dei euvangelia tacta corporaliter juraverunt quod tu et iidem nepotes tui pro satisfactione expensarum per eandem ecclesiam factarum pro recuperatione civitatis Bononiensis, necnon dampnorum et interesse que ecclesia predicta occasione favorum per te dictosque nepotes tuos Jacobo et Johanni de Populis, militibus Bononiensibus, tunc dictam civitatem Bononiensem detinentibus occupatam, et impendimentorum eidem ecclesie circa occupationem dicte civitatis prestitorum ac invasionum, occupationum et detentionum civitatis ipsius ac insuper rebellionum, offensarum, injuriarum, inobedientiarum, delictorum et excessuum contra dictam ecclesiam commissorum eadem ecclesia pertulit ac injuriarum, offensarum et aliorum omnium premissorum emenda Camere apostolice, omni exceptione remota, daretis ac solveretis in Romana curia, ubicunque foret, tuis et nepotum tuorum predictorum periculis et expensis, centum milia florenorum boni et puri auri et legalis ponderis florentini in duobus terminis infrascriptis, videlicet medietatem dicte summe infra duos menses extunc secuturos et aliam medietatem infra annum extunc proximo subsequentem, et deinde, ipsis duobus mensibus nondum elapsis, nomine tuo et nepotum tuorum predictorum per manus dilecti filii Antonii de Malabailis, civis et mercatoris Astensis, de predicta summa centum milium florenorum quinquaginta milia florenorum boni et puri auri et legalis ponderis florentini eidem Camere solvisti et etiam assignasti, remanentibus predicte Camere aliis florenis quinquaginta milibus ad solvendum. Cum autem tu, predicto nomine tuo et dictorum nepotum tuorum, solveris et assignaveris dicte Camere die date presentium per manus ipsius Antonii predicta quinquaginta milia florenorum, que ipsi Camere, ut premittitur, remanserunt ad solvendum, nos volentes tibi et eisdem nepotibus tuis de oportuna in hac parte providere cautela, te dictosque nepotes tuos ac tuos et eorum heredes successores et bona de predictis florenis auri quinquaginta milibus per te solutis et assignatis nobis et eidem Camere, ut prefertur, tenore presentium liberamus, absolvimus et quitamus. Datum apud Villamnovam, Avinionensis diocesis, XVII kal. junii anno primo.

301 Villeneuve-lès-Avignon, 18 mai 1353.

Commendas et concessiones a quibuscumque Romanis pontificibus quibuscumque personis et de quibuscumque beneficiis factas revocat. (A. 122, f. 20 ; V. 221, f. 3 : De curia n° 32).

Ad perpetuam rei memoriam. Pastoris eterni cujus licet immeriti vices... Datum apud Villamnovam, Avinionensis diocesis, XV kal. junii anno primo.

302 Villeneuve-lès-Avignon, 21 mai 1353.

Regiminibus, consilio et communi civitatis Senensis significat Aegidium, tituli s. Clementis presbyterum cardinalem, ad partes Italiae, cum plenae legationis officio destinari. (V. 235, f. 110').

Dilectis filiis regiminibus, consilio et communi civitatis Senensis, salutem etc. Italie partes, quas paterne caritatis zelo prosequimur, tranquille pacis et quietis prosperari dulcedine cupientes, consulta nuper ordinatione providimus dilectum filium nostrum Egidium, tituli s. Clementis presbyterum cardinalem, apostolice Sedis legatum, honorabile menbrum universalis ecclesie, ad partes ipsas, commisso sibi in eis plene legationis officio, destinandum, sperantes quod ipse, quem ille gratiarum et munerum copiosissimus distributor multarum virtutum insigniis decoravit, voti nostri laudabilis et diligens prosecutor, circa ea que prosperi status partium earundem incrementa respicient opem et operam studiosas impendet. Quod vobis ad gaudium significandum esse decrevimus ut affectionis nostre plenitudo circa partes easdem vobis plenius innotescat. Super quo hiis que vobis dilectus filius magister Hugo de Arpajone, canonicus Ruthenensis, capellanus noster, apostolice Sedis nuntius, lator presentium pro parte nostra retulerit, fidem indubiam prebeatis. Datum apud Villamnovam, Avinionensis diocesis, xii kal. junii anno primo.

In e. m. *dilectis filiis regiminibus, consilio et communi civitatis Perusine.*

Item in e. m., mutatis mutandis, *dilectis filiis nobilibus viris* [...] *et Philippino ac Feltrino de Gonzaga, militibus Mantuanis.*

303 Villeneuve-lès-Avignon, 22 mai 1353.

Petro, archiepiscopo Beneventano, mandat ut ex libris et ornamentis ecclesiasticis bonae mem. Ligi, episcopi Nolani, in sacristia loci fratrum O.P. Neapolitani nomine Camerae apostolicae conservatis, super quorum restitutione Franciscus, episcopus Nolanus, litteras apostolicas impetravit, illa quae ad ecclesiam Nolanam pertinuerunt ante promotionem dicti Ligi ad eamdem ecclesiam dictae ecclesiae restituat, reliqua nomine dictae Camerae vendat. (V. 235, f. 111 ; V. 244M, f. 73, ep. 191 ; V. 242, f. 42').

Venerabili fratri Petro, archiepiscopo Beneventano, salutem etc. Intelleximus quod venerabilis frater noster Franciscus, episcopus Nolanus, pretendens certos libros et alia ornamenta ecclesiastica que fuerunt bone mem. Ligi, episcopi Nolani, et que in sacristia loci fratrum Predicatorum Neapolitani nomine Camere apostolice conservantur, ad ecclesiam Nolanam spectare, litteras apostolicas super hujusmodi restitutione librorum et ornamentorum eidem ecclesie facienda ad certos judices impetravit. Ideoque fraternitati tue per apostolica scripta mandamus quatinus illa ex eisdem libris et paramentis que ad ecclesiam pertinuisse tibi constiterit antefactam antequam dictus Ligus preesset eidem restituas ecclesie memorate, reliqua nomine dicte Camere precio meliori quo poteris venditurus ac transmisurus ad Cameram ipsam pecuniam quam ex venditione librorum et ornamentorum receperis predictorum. Volumus autem quod de hujusmodi venditione duo consimilia confici facias publica instrumenta, quorum uno penes te retento reliquum ad Cameram ipsam mittas. Datum apud Villamnovam, Avinionensis diocesis, xi kal. junii anno primo.

304 Villeneuve-lès-Avignon, 24 mai 1353.

Petro, archiepiscopo Beneventano, civitatis Beneventanae ejusque territorii pro papa rectori, apostolicae Sedis nuntio, mandat ut personas ecclesiasticas infra regnum Siciliae tam ultra quam citra Farum constitutas, quae in poenas constitutionis super retentione beneficiorum ecclesiasticorum curam animarum habentium edictae inciderunt, a jure quod in eisdem beneficiis habebant cecidisse denuntiet. (V. 235, f. 111 ; V. 242, f. 40).

Venerabili fratri Petro, archiepiscopo Beneventano, civitatis Beneventane ejusque territorii pro nobis et ecclesia Romana rectori, apostolice Sedis nuncio, salutem etc. Ad nostri apostolatus auditum relatio fidedigna perduxit quod nonnulle ecclesiastice persone, seculares et regulares, infra regnum Sicilie tam citra quam ultra Farum constitute, dignitates vel personatus et officia, ecclesias aliaque beneficia ecclesiastica curam animarum [habentia] obtinentes, que juxta formam constitutionis super dignitatibus, personatibus et ecclesiis et beneficiis ecclesiasticis curam animarum habentibus ab hiis qui ea obtinent in certis

casibus dimittendis dudum edite dimittere tenebantur, post et contra formam constitutionis ejusdem ac in proprie salutis dispendium et plurimorum scandalum retinere presumunt, propter quod in penas constitutionis ejusdem incidisse noscuntur. Quare fraternitati tue per apostolica scripta committimus et mandamus quatinus per te vel alium seu alios de plano, summarie, sine strepitu et figura judicii, contra personas easdem super retentione dignitatum, personatuum, officiorum, ecclesiarum et beneficiorum hujusmodi diligenter inquirens, eas quas per hujusmodi retentionem [in] penas constitutionis ejusdem repereris incidisse a jure quod in eisdem habebant beneficiis cecidisse et ad ea et quelibet alia inposterum obtinenda denuncies inhabiles et indignas. Datum apud Villamnovam, Avinionensis diocesis, VIIII kal. junii anno primo.

305 Villeneuve-lès-Avignon, 24 mai 1353.

Petro, archiepiscopo Beneventano, civitatis Beneventanae ejusque territorii pro papa rectori, apostolicae Sedis nuntio, corrigendi et puniendi excessus et crimina clericorum et personarum ecclesiasticarum in regno Siciliae seu terra citra Farum commissa in defectu praelatorum et superiorum earumdem personarum primitus requisitorum concedit facultatem. (V. 235, f. 111' ; V. 242, f. 39').

Eidem. Ne in dampnum... Datum, ut supra.

306 Villeneuve-lès-Avignon, 24 mai 1353.

Petro, archiepiscopo Beneventano, civitatis Beneventanae ejusque territorii pro papa rectori, apostolicae Sedis nuntio, mandat ut personas ecclesiasticas, in regno Siciliae seu terra citra Farum constitutas, quae beneficia ecclesiastica ad collationem Sedis apostolicae ea vice reservata de facto contulerunt, ad revocandum collationes hujusmodi moneat et inducat. (V. 235, f. 111' ; V. 244A, f. 42, ep. 122 ; V. 242, f. 39').

Venerabili fratri Petro, archiepiscopo Beneventano, civitatis Beneventane ejusque territorii pro nobis et ecclesia Romana rectori, apostolice Sedis nuncio, salutem etc. Ad nostri apostolatus pervenit auditum quod nonnulli archiepiscopi et episcopi ac electi, abbates, priores, decani, prepositi, archidiaconi et archipresbyteri alieque persone ecclesiastice, seculares et regulares, exempti et non exempti, in regno Sicilie seu terra [1] citra Farum constituti, nonnulla dignitates, personatus et officia, ecclesias aliaque beneficia ecclesiastica cum cura vel sine cura, quorum [collatio et provisio ac] dispositio ex reservatione nostra vel predecessorum nostrorum ea vice ad Sedem apostolicam pertinebant, de facto conferre et alias de illis disponere presumpserunt. Cum autem collatio et provisio ac dispositio hujusmodi, obsistentibus reservatione et decreto predictis, juribus non subsistant, fraternitati tue per apostolica scripta committimus et mandamus quatinus per te vel alium seu alios, simpliciter et de plano [ac] sine strepitu et figura judicii, de hiis omnibus te informans, hujusmodi archiepiscopos, episcopos, electos, abbates, priores, decanos, prepositos, archidiaconos, archipresbyteros et personas ecclesiasticas, seculares et regulares, exemptos et non exemptos, quos per informationem hujusmodi in collationibus, provisionibus et dispositionibus hujusmodi repereris excessisse, moneas et inducas ut infra certum terminum competentem per te ipsis super hiis peremptorie prefigendum collationes, provisiones et dispositiones per eos de hujusmodi reservatis, ut prefertur, beneficiis de facto presumptas revocent cum effectu. Contradictores... De hujusmodi dignitatibus, personatibus, officiis, ecclesiis et beneficiis ac eorum conditionibus et ipsorum ac cujuslibet eorum reddituum, fructuum et proventuum valoribus annuis ac modo et forma vacationis eorum, prima super hiis informatione provida, nos studeas efficere certiores. Datum apud Villamnovam, Avinionensis diocesis, VIIII kal. junii anno primo.

307 Villeneuve-lès-Avignon, 24 mai 1353.

Petro, archiepiscopo Beneventano, civitatis Beneventanae ejusque territorii pro papa rectori, apostolicae Sedis nuntio, petendi, exigendi et recipiendi nomine Camerae apostolicae et Romanae ecclesiae in regno Siciliae seu terra citra Farum a quibuscumque personis ecclesiasticis quaecumque dictis Camerae et ecclesiae legata seu relicta fuerunt concedit facultatem. (V. 235, f. 112 ; V. 244A, f. 43, ep. 124 ; V. 242, f. 42).

Venerabili fratri Petro, archiepiscopo Beneventano, civitatis Beneventane ejusque territorii pro

1. *Reg.* terre.

nobis et ecclesia Romana rectori, apostolice Sedis nuncio, salutem etc. Gerentes de tue... Datum apud Villamnovam, Avinionensis diocesis, VIIII kal. junii anno primo.

308 Villeneuve-lès-Avignon, 24 mai 1353.

Petro, archiepiscopo Beneventano, civitatis Beneventanae ejusque territorii pro papa rectori, apostolicae Sedis nuntio, mandat ut poenas pecuniarias, quas tam personae ecclesiasticae quam laici regni Siciliae seu terrae citra Farum in contractibus inter eos celebratis promiserunt, a commissoribus petat, exigat et recipiat. (V. 235, f. 112' ; V. 244A, f. 189, ep. 491).

Venerabili fratri Petro, archiepiscopo Beneventano, civitatis Beneventane ejusque territorii pro nobis et ecclesia Romana rectori, apostolice Sedis nuncio, salutem etc. Cum, sicut accepimus, in regno Sicilie seu terra citra Farum tam inter prelatos et personas ecclesiasticas, necnon collegia, capitula et conventus invicem quam inter ipsos et laicos, quandoque diversi fuerint, hactenus celebrati contractus et cotidie celebrentur in quibus pene diverse pecuniarie ecclesie aut curie Romane vel Sedi apostolice seu nostre Camere applicande, solempnibus intervenientibus stipulationibus, promittuntur, quarum quidem penarum nonnulli juxta formam et tenorem contractuum hujusmodi commissores fuisse dicuntur, fraternitati tue per apostolica scripta committimus et mandamus quatinus super predictis et premissorum singulis summarie, simpliciter et de plano ac sine strepitu et figura judicii te informes [et] penas hujusmodi quas nobis aut ecclesie seu Sedi vel Curie seu Camere predictis commissas fore repereris et que committentur imposterum petere, exigere ac recipere usque ad nostrum beneplacitum studeas diligenter. Contradictores... Datum apud Villamnovam, Avinionensis diocesis, VIIII kal. junii anno primo.

309 Villeneuve-lès-Avignon, 24 mai 1353.

Petro, archiepiscopo Beneventano, civitatis Beneventanae ejusque territorii pro papa rectori, apostolicae Sedis nuntio, mandat ut quaestores falsos habitus deferentes et varios seminantes errores, qui per regnum Siciliae seu terram citra Farum frequenter cursitant, capiat et puniat. (V. 235, f. 113 ; V. 244A, f. 139, ep. 384 ; V. 242, f. 41).

Venerabili fratri Petro, archiepiscopo Beneventano, civitatis Beneventane ejusque territorii pro nobis et ecclesia Romana rectori, apostolice Sedis nuncio, salutem etc. Cum sicut insinuatione [1] fidedigna percepimus diversos questores falsos habitus deferentes et varios seminantes errores per regnum Sicilie seu terram citra Farum frequenter cursitare contingat, fraternitati tue per apostolica scripta committimus et mandamus quatinus questores et habitus deferentes ac seminantes errores hujusmodi seu quascunque indulgentias concedentes, nisi contentas in litteris apostolicis monasteriis aut locis seu religiosis quorum se dicunt esse questores [concessis ?] in regno seu terra ac civitate et territorio supradictis auctoritate nostra capere et retinere ac punire studeas juxta canonicas sanxiones ; per hoc autem locorum ordinariis quoad captionem, detentionem et punitionem ipsorum nullum volumus prejudicium generari. Datum apud Villamnovam, Avinionensis diocesis, VIIII kal. junii anno primo.

310 Villeneuve-lès-Avignon, 24 mai 1353.

Ad supplicationem communis castri Montisflasconis quamdam constitutionem a Bertrando, episcopo Sabinensi, tunc tituli s. Marci presbytero cardinali et in partibus illis apostolicae Sedis legato, olim edictam, in quantum per eam intromittere vinum forense in dictum castrum et ejus districtum quibuslibet licitum erat, revocat. (V. 235, f. 113').

Ad perpetuam rei memoriam. Sincere devotionis affectus quo dilecti filii commune castri seu terre Montisflasconis nos et Romanam ecclesiam inconcusse reveriti sunt et continue reverentur exposcit ut eos speciali prerogativa favoris et gratie prosequamur. Sane petitio dictorum communis nobis nuper exhibita continebat quod, licet in dicto castro seu terra, sicut in quibuslibet quasi civitatibus et locis provincie Patrimonii b. Petri in Tuscia, ad nos et ecclesiam Romanam immediate spectantis, servatum fuerit, prout in civitatibus et locis eisdem servatur, quod nulli liceat infra castrum seu terram Montisflasconis ac civitates et loca predicta eorumque districtus deferre vinum forense absque communium castri seu terre ac

1. *Reg.* infirmatione.

civitatum et locorum predictorum licentia speciali, tamen venerabilis frater noster Bertrandus, episcopus Sabinensis, tunc tituli s. Marci presbyter cardinalis, in partibus illis apostolice Sedis legatus, auctoritate apostolica qua fungebatur tunc quandam constitutionem edidit inter cetera continentem quod quilibet posset quodcunque genus grassie ad terram seu castrum Montisflasconis predictum deferre ac intromittere impune ac libere et quod si quis deferentem hujusmodi grassiam impediret excommunicationis sententiam incurreret ipso facto. Quare dicti commune nobis humiliter supplicarunt ut, cum ipsi spoliati omnibus fere mobilibus bonis suis a rebellibus ipsius ecclesie non habeant preterquam de ipsarum vinearum redditibus unde vivant ac propter modicum seu artum territorium eorum majores et uberiores fructus percipiant ex eisdem vineis, que si hujusmodi constitutio servaretur relinquerentur inculte quibusque relictis incultis nonnulli ex hominibus dicti castri seu terre, relicto dicto castro seu terra, transferrent eorum alio incolatum, prout aliqui jam fecerunt, ex quo dicti commune in custodia dicti castri seu terre passi sunt et patiuntur non modicum detrimentum, ac in dicto castro seu terra magis abundet vinum et pro meliori foro habeatur inibi quam in aliquo loco partium Tuscie ac provincie memorate, licet in illud seu illam forense vinum non fuerit intromissum, providere super hoc eis de oportuno remedio dignaremur. Nos igitur, premissis ac puritate devotionis et fidei quam dicti commune ad nos et eandem ecclesiam, ut premittitur, habuerunt et habent diligenter attentis et habita cum eodem episcopo super eis deliberatione matura, de consilio et ad supplicationem ipsius, volentes dictos commune favore in hac parte prosequi oportuno, hujusmodi eorum supplicationibus inclinati, constitutionem eandem in quantum per eam implicite vel explicite intromittendi vinum forense in dictum castrum seu terram Montisflasconis ejusque districtum licentia quibuslibet preberetur auctoritate apostolica ex certa scientia revocamus, ea in suo robore quoad alia remanente. Per hoc autem revocationem rectori et thesaurario ac aliis officialibus ipsius ecclesie in dicto Patrimonio pro tempore existentibus quominus ipsi et singuli eorum pro usu ipsorum et familie sue possint in dictum castrum seu terram quodcunque vinum forense intromittere pro eorum libito voluntatis non intendimus adimere potestatem. Nulli ergo omnino... Datum apud Villamnovam, Avinionensis diocesis, VIIII kal. junii anno primo.

311 Villeneuve-lès-Avignon, 25 mai 1353.

Petro, archiepiscopo Beneventano, apostolicae Sedis nuntio, mandat ut super exactione decimae personis ecclesiasticis regni Siciliae seu terrae citra Farum impositae mandatum apostolicum exequatur ; sed pro fructibus unius anni beneficiorum ecclesiasticorum vacantium et bonis praelatorum decedentium componendi cum eisdem personis propter calamitatem guerrarum et mortalitatis pestem concedit potestatem. (V. 235, f. 114' ; V. 244A, f. 157, ep. 428 ; V. 242, f. 41).

Venerabili fratri Petro, archiepiscopo Beneventano, apostolice Sedis nuncio, salutem etc. Significasti nobis quod propter calamitatem guerrarum quibus regnum Sicilie seu terra citra Farum multipliciter lacescita sunt et mortalitatis pestem que regnum seu terram predicta, sicut nonnullas alias partes orbis, miserabili clade vastavit, ecclesiarum et monasteriorum ac beneficiorum ecclesiasticorum regni seu terre predictorum fructus, redditus et proventus sunt adeo diminuti quod archiepiscopi et episcopi, abbates et alii ecclesiarum et monasteriorum prelati atque rectores, necnon clerici et persone ecclesiastice regni seu terre predictorum ad supportandum consueta onera ei[s] incumbentia redduntur penitus impotentes quodque nonnulli ex archiepiscopis, episcopis, abbatibus, prelatis, rectoribus, clericis et personis eisdem decimam eis impositam, necnon fructus, redditus et proventus beneficiorum reservatorum collationi apostolice vacantium unius anni ad Cameram apostolicam pertinentes solvere tibi nomine dicte Camere sine gravi eorum detrimento non possunt, super quo tibi sub compendio respondentes volumus et fraternitati tue per apostolica scripta mandamus quatinus super exactione et collectione [1] hujusmodi decime directum tibi mandatum a Sede apostolica exequaris; super fructibus vero ac redditibus et proventibus hujusmodi, necnon bonis, creditis et debitis decedentium prelatorum cum personis ea debentibus componendi, sicut pro utilitate dicte Camere

1. *Reg.* collatione.

videris melius expedire, plenam concedimus tenore presentium potestatem. Datum apud Villamnovam, Avinionensis diocesis, VIII kal. junii anno primo.

312 Villeneuve-lès-Avignon, 25 mai 1353.

Poncio, episcopo Urbevetano, in Urbe vicario suo in spiritualibus, et Castrensi episcopo mandat ut, cum dudum Stephanellus, natus quondam Stephani de Columpna, domicellus Romanus, et quondam Bertoldus de Filiis Ursi, comes Palatinus, se gerentes pro senatoribus dictae Urbis, salinam praedictae Urbis, tunc a populo Romano Camerae apostolicae obligatam ratione mutui 6.000 florenorum dicto populo a Guillelmo, archiepiscopo Bracharensi, apostolicae Sedis nuntio, concessi, occupavissent et certis mercatoribus et civibus praefatae Urbis vendidissent, dictos Stephanellum, mercatores et cives, contra quos dictus Poncius processit, ad assignandum praedicto Poncio omnem pecuniam ex ipsa salina perceptam et ad dimittendum praefatam salinam moneant et requirant. (V. 235, f. 114' ; V. 242, f. 38').

Venerabilibus fratribus Poncio, Urbevetano, nostro in spiritualibus in Urbe vicario, et .. Castrensi episcopis, salutem etc. Dudum venerabilis frater noster Guillelmus, archiepiscopus Bracharensis, tunc in partibus illis apostolice Sedis nuntius, dilectis filiis populo Romano mutuavit de pecuniis Camere apostolice sex milia florenorum et dicti populus volentes eidem Camere de hujusmodi pecunia satisfactionem debitam exhiberi salinam Urbis ad dictos populum pertinentem eidem Camere et tibi, frater episcope Urbevetane, nomine illius recipienti usque ad integram satisfactionem dictorum sex milium florenorum efficaciter obligarunt tuque super perceptione emolumentorum ejusdem saline certos officiales nomine dicte Camere deputasti. Postmodum vero comperto per te quod dilectus filius nobilis vir Stephanellus, natus quondam Stephani de Columpna, domicellus Romanus, et quondam Bertoldus de Filiis Ursi, comes Palatinus, tunc gerentes se pro senatoribus dicte Urbis, salinam eandem occupaverant eamque certis mercatoribus et aliis civibus dicte Urbis in prejudicium Camere et elusionem obligationis predictarum vendiderant ad certum tempus et pro certo precio ac hujusmodi precium propriis utilitatibus applicabant, tu, [frater episcope Urbevetane], indempnitati ejusdem Camere providere volens, contra comitem et Stephanellum ac mercatores et cives eosdem per te et alios nonnullos processus habuisti et fecisti per quos in comitem et Stephanellum ac mercatores et cives predictos excommunicationis sentenciam protulisti eosque fecisti, exigente ipsorum contumacia, excommunicatos publice nunciari, sicut in eisdem processibus per te nobis missis vidimus plenius contineri. Cum autem, sicut accepimus, Stephanellus ac alii mercatores et cives predicti nequaquam ab errore resipuerint eorundem et post ipsos quidam alii propriis commodis inhiantes salinam ipsam contra obligationem hujusmodi occupaverint et detineant occupatam, nos volentes super hoc consulere indempnitati Camere memorate fraternitati vestre per apostolica scripta mandamus quatinus dictos Stephanellum ac mercatores et cives contra quos tu, prefate episcope Urbevetane, ut premittitur, processisti, necnon heredes et bonorum possessores dicti comitis ac eosdem alios, qui eandem salinam, sicut premittitur, occuparunt, de quibus per summariam informationem per te in premissis habendam tibi constiterit, auctoritate nostra moneatis et requiratis eisque precipiatis et mandetis expresse ut dicti Stephanellus, mercatores et cives et alii infra certum terminum competentem, quem eis peremptorie duxeritis assignandum, omnem pecuniam que ad eos ex dicta salina post hujusmodi obligationem quomodocumque et qualitercunque pervenit, tibi, predicte episcope Urbevetane, nomine dicte Camere recipienti, cum integritate assignare procurent dictique alii, si qui sint aut fuerint saline occupatores ipsius, ut ab hujusmodi occupatione desistant ipsamque libere ac expedire dimittant tenendam per deputatos eosdem vel alios deputandos per te, donec de dicta summa dictorum sex milium florenorum fuerit memorate Camere plenarie satisfactum. Alioquin, hujusmodi elapso termino, feratis in eos necnon contradictores et rebelles omnes et singulos excommunicationis sententiam ipsosque faciatis tandiu excommunicatos publice nunciari, donec eorum recognoscentes errorem monitionibus, requisitionibus, mandatis et preceptis vestris hujusmodi paruerint cum effectu, non obstantibus ... Per hoc autem hujusmodi processibus per te, memorate episcope Urbevetane, ut prefertur, habitis, nullum volumus prejudicium generari, quinimo eos omnes et singulos ratificamus, approbamus et confirmamus omnemque defectum si quis

intervenisset in eis supplemus de apostolice plenitudine potestatis, rescripturi per litteras vestras nobis et gentibus dicte Camere quicquid in premissis quomodolibet egeritis particulariter et distincte. Datum apud Villamnovam, Avinionensis diocesis, VIII kal. junii anno primo.

313 Villeneuve-lès-Avignon, 26 mai 1353.

Johannem, episcopum Valentinum, rogat ut salvum conductum Thomae de Sancto Severino, comiti Marsici, qui ad Sanctum Antonium pergit, procurare velit. (V. 235, f. 116' ; V. 244A, f. 177, ep. 467).

Venerabili fratri Johanni, episcopo Valentino, salutem etc. Cum dilectus filius nobilis vir Thomas de Sancto Severino, comes Marsici, ad Sanctum Antonium peregre proficiscatur[1] ad presens, fraternitatem tuam attente rogamus quatinus memorato comiti de securo conductu pro nostra et apostolice Sedis reverentia velis liberaliter providere. Datum apud Villamnovam, Avinionensis diocesis, VII kal. junii anno primo.

In e. m., mutatis mutandis, *dilecto filio nobili viro Ademaro de Pi[c]tavia, militi.*

314 Villeneuve-lès-Avignon, 27 mai 1353.

Archiepiscopis et episcopis per regnum Siciliae seu terram citra Farum constitutis mandat ut decimam proventuum ecclesiasticorum a fel. rec. Clemente PP. VI impositam solvere studeant, nec exactionem fructuum beneficiorum ecclesiasticorum et bonorum mobilium praelatorum decedentium Sedi apostolicae quomodolibet debitorum impedire temptent. (V. 235, f. 116' ; V. 242, f. 41' ; Instr. misc. nº 1936).

Universis et singulis archiepiscopis et episcopis per regnum Sicilie seu terram citra Farum constitutis, salutem etc. Ad audienciam nostram relatio multorum fidedigna perduxit quod nonnulli ex vobis decimam ecclesiasticorum proventuum in regno Sicilie seu terra citra Farum per fel. rec. Clementem PP. VI, predecessorem nostrum, dudum impositam solvere contradicunt, aliqui vero eorum que tempore promotionis ipsorum ad ecclesias quibus presunt obtinebant et aliorum beneficiorum ecclesiasticorum per Sedem apostolicam collatorum unius anni ac ecclesiarum ipsarum fructuum, reddituum et proventuum pro tempore vacationis earum Camere apostolice applicatorum ac bonorum mobilium, necnon debitorum et creditorum archiepiscoporum et episcoporum predecessorum suorum que habuerant seu pertinuerant ad eos tempore mortis eorum, quorum dispositio ex speciali reservatione de illis facta per dictam Sedem ad Sedem pertinebat et pertinet antefactam, exactionem et receptionem impedire dampnabiliter presumpserunt. Quod nos moleste ferentes, fraternitati vestre per apostolica scripta sub excommunicationis pena districte precipiendo mandamus quatinus singuli vestrum qui hujusmodi decimam, ut prefertur, impositam non solvistis solvere studeatis, nec exactionem et receptionem fructuum, reddituum et proventuum ac bonorum, creditorum et debitorum hujusmodi aliquatenus impedire temptetis. Nos enim venerabili fratri nostro Petro, archiepiscopo Beneventano, apostolice Sedis nuncio, damus per alias nostras litteras in mandatis ut si quos ex vobis mandatorum nostrorum invenerit contemptores ex parte nostra peremptorie citet, ut infra certum competentem terminum, quem eis duxerit statuendum, conspectui apostolico personaliter se presentent, mandatis apostolicis super hiis parituri ac alias facturi et recepturi quod justicia suadebit. Datum apud Villamnovam, Avinionensis diocesis, VI kal. junii anno primo.

315 Villeneuve-lès-Avignon, 27 mai 1353.

Ludovicum, regem Siciliae, rogat ut Johanni, archiepiscopo Capuano, qui ad reparationem ecclesiae Capuanae intendit, auxilia impendat. (V. 235, f. 117 ; V. 244A, f. 44, ep. 126).

Carissimo in Christo filio Ludovico, regi Sicilie illustri, salutem etc. Cupientes ecclesiam Capuanam ex generali affectione quam universis debemus ecclesiis et speciali caritate qua venerabilem fratrem nostrum Johannem, archiepiscopum Capuanum, propter virtutum suarum clara merita familiari experientia nota nobis digne prosequimur, ab angustiis et pressuris quibus hactenus propter miserabilem statum regni tui fatigata est admodum relevari, serenitatem tuam attente rogamus quatinus eidem archiepiscopo ad reparationem

1. *Reg.* perfiscatur.

ipsius ecclesie favorabiliter intendenti sic pro divine majestatis reverentia [et] nostre interventionis obtentu tua impendas auxilia, prestes presidia conferes et favores, quod ipse tuo fultus levamine compos laudabilis voti sui ecclesie memorate jura occupata et jocalia direpta [1] recuperet et alias in ipsius ecclesie regimine se possit utiliter exercere. Speramus etenim preces nostras in hiis apud magnitudinem tuam eo majorem habituras esse favorem quo eidem archiepiscopo sicut honoris tui et tuorum sincerioris utique zelatoris amplius ad rependia obligaris. Datum, ut supra.

316 Villeneuve-lès-Avignon, 27 mai 1353.

Ludovicum, regem, et Johannam, reginam Siciliae, rogat ut Robertum, filium quondam Hugonis, comitis Avellini, a carcere faciant liberari. (V. 235, f. 117 ; V. 244A, f. 44, ep. 125).

Carissimis in Christo filiis Ludovico, regi, et Johanne, regine Sicilie illustribus, salutem etc. Dudum apud vos efficacibus precibus institisse recolimus ut erga dilectos filios nobiles viros natos quondam Hugonis, comitis Avellini, quicquid contra eos conceperatis livoris aut odii clementia temperantes velletis gratiose agere ipsosque ab eo quo detinebantur carcere mandare ac facere liberari cumque speraremus preces nostras apud vos favorem et gratiam invenisse, fidedigna quorundam relatione percepimus quod vos, precibus nostris hujusmodi obauditis, dilectum filium nobilem virum Robertum, unum ex eisdem natis dicti comitis, non solum non fecistis ab hujusmodi carcere liberari, quinimo eum strictioribus vinculis et artiori carcere custodiri ac tractari severius precipistis. De quo nec indigne mirati, serenitatem vestram attente rogamus quatinus attendentes quod cum eodem Roberto tanto vos decet clementius agere quanto ipsum amplius imbecillitas et ignoscentia etatis excusat quantoque non licet aliene culpe in eum supplicia irrogare, prefatum Robertum mandatis et faciatis pro nostra et apostolice Sedis reverentia ab hujusmodi carcere liberari et sic humane ac pie tractetis eundem quod preces nostras optatum apud vos locum favoris invenisse realis satisfactio indicet nosque vobis proinde ad gratiarum merita propentius teneamur. Datum apud Villamnovam, Avinionensis diocesis, VI kal. junii anno primo.

317 Villeneuve-lès-Avignon, 27 mai 1353.

Goffridum de Marzano, comitem Squillacensem, regni Siciliae ammiratum, rogat ut liberationi Roberti, comitis Avellini, apud regem et reginam Siciliae det operam opportunam. (V. 235, f. 117'; V. 244A, f. 44, ep. 125).

Dilecto filio nobili viro Goffrido de Marzano, comiti Squillacensi, regni Sicilie ammirato, salutem etc. Pro liberatione dilecti filii nobilis viri Roberti, comitis Avellini, apud carissimos in Christo filios nostros regem et reginam Sicilie illustres instamus per alias nostras litteras efficaces. Ideoque nobilitatem tuam attente rogamus quatinus apud eosdem regem et reginam quod nostris in hac parte precibus annuant pro nostra et apostolice Sedis reverentia des operam oportunam. Datum, ut supra.

In e. m. *dilecto filio nobili viro Nicolao de Acciaiolis, comiti Melfiensi, magno regni Sicilie senescallo.*

318 Villeneuve-lès-Avignon, 29 mai 1353.

Petro, archiepiscopo Beneventano, civitatis Beneventanae pro papa rectori, mandat ut super facto civium Gaietanorum, quos in civitate Beneventana cepit et quos Ludovicus, rex Siciliae, remitti requisivit, consuetudines curiae Beneventanae observet. (V. 235, f. 118 ; V. 244N, f. 1, ep. 2).

Venerabili fratri Petro, archiepiscopo Beneventano, civitatis Beneventane pro nobis et ecclesia Romana rectori, salutem etc. Intelleximus quod carissimus in Christo filius noster Ludovicus, rex Sicilie illustris, quosdam cives Gaietanos, quos in civitate Beneventana repertos capi fecisti et detines captivatos, remitti per te ad suam curiam cum instancia requisivit. Ideoque fraternitati tue per apostolica scripta mandamus quatinus serves super hoc illud quod in curia nostra Beneventana consuevit in simi[li]bus observari. Datum apud Villamnovam, Avinionensis diocesis, IIII kal. junii anno primo.

1. *Reg.* directa.